



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2939

2013

I. Nos. 51125-51138

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2939

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2020
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900940-0
e-ISBN: 978-92-1-047711-6
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2020
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2013
Nos. 51125 to 51138*

No. 51125. United States of America and Republic of Korea:

- Memorandum of Understanding between the U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America and the Korea Institute of Geoscience and Mineral Resources of the Office of the Prime Minister of the Republic of Korea concerning scientific and technical cooperation in the earth sciences. Seoul, 14 February 2002, and Reston, 5 March 2002..... 3

No. 51126. United States of America and Palau:

- Investment Incentive Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Palau. Washington, 15 March 2002..... 11

No. 51127. United States of America and Peru:

- Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Peru concerning the program of the Peace Corps in the Republic of Peru. Lima, 23 March 2002..... 21

No. 51128. United States of America and Panama:

- Agreement between the United States Department of State, the United States Environmental Protection Agency, the United States Coast Guard, and the Autoridad del Canal de Panamá (Panama Canal Authority) regarding assistance with respect to certain environmental pollution incidents in the Panama Canal Area. Panama City, 1 April 2002..... 23

No. 51129. United States of America and Turkey:

- Memorandum of Understanding between the U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America and the Ministry of Public Works and Settlement of the Republic of Turkey concerning scientific and technical cooperation in the earth sciences (with annexes). Reston, 7 February 2002, and Ankara, 10 April 2002..... 41

No. 51130. United States of America and Malaysia:

- Extradition Treaty between the Government of the United States of America and the Government of Malaysia (with exchange of notes). Kuala Lumpur, 3 August 1995 .. 63

No. 51131. United States of America and Grenada:

Extradition Treaty between the Government of the United States of America and the Government of Grenada. St George's, 30 May 1996..... 133

No. 51132. United States of America and Dominica:

Extradition Treaty between the Government of the United States of America and the Government of Dominica. Roseau, 10 October 1996..... 165

No. 51133. United States of America and Afghanistan:

Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Afghanistan regarding grants under the Foreign Assistance Act of 1961, as amended, or successor legislation, and the furnishing of defense articles, related to defense articles under the United States International Military Education and Training (IMET) Program, and other defense services from the United States of America to the Afghanistan Interim Administration. Kabul, 6 April 2002 and 13 April 2002..... 197

No. 51134. United States of America and Timor-Leste:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Democratic Republic of East Timor concerning the program of the Peace Corps in the Democratic Republic of East Timor. Dili, 24 May 2002 207

No. 51135. United States of America and North Atlantic Treaty Organization:

Memorandum of Agreement between the Department of Defense of the United States of America and the North Atlantic Treaty Organization Consultation, Command and Control Organization (NC3O) concerning air command, control, communications and intelligence capabilities. Washington, 23 April 2002, and Brussels, 7 May 2002 209

No. 51136. United States of America and Norway:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Kingdom of Norway for the enforcement of maintenance obligations. Washington, 10 June 2002..... 253

No. 51137. United States of America and Azerbaijan:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Azerbaijan regarding the furnishing of defense articles, related training, to include training related to defense articles under the U.S. International Military Education and Training Program, and other defense services from the United States of America to the Republic of Azerbaijan. Baku, 8 May 2002 and 14 June 2002 267

No. 51138. United States of America and Colombia:

Acquisition and cross-servicing Agreement (US-CO-01) between the Department of defense of the United States of America and the Ministry of National Defense of the Republic of Colombia (with annexes). Miami, 23 May 2002, and Bogotá, 27 June 2002..... 277

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2013
N^{os} 51125 à 51138*

N^o 51125. États-Unis d'Amérique et République de Corée :

Mémoire d'accord entre le Service de prospection géologique du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique et l'Institut coréen des géosciences et des ressources minérales du Bureau du Premier Ministre de la République de Corée relatif à la coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la Terre. Séoul, 14 février 2002, et Reston, 5 mars 2002 3

N^o 51126. États-Unis d'Amérique et Palaos :

Accord de promotion des investissements entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des Palaos. Washington, 15 mars 2002 11

N^o 51127. États-Unis d'Amérique et Pérou :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Pérou relatif au programme du Peace Corps en République du Pérou. Lima, 23 mars 2002 21

N^o 51128. États-Unis d'Amérique et Panama :

Accord entre le Département d'État des États-Unis, l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis, la Garde côtière des États-Unis, et l'Autorité du canal de Panama relatif à l'assistance concernant certains incidents de pollution de l'environnement dans la zone du canal de Panama. Panama, 1^{er} avril 2002 23

N^o 51129. États-Unis d'Amérique et Turquie :

Mémoire d'accord entre le Service de prospection géologique du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique et le Ministère des travaux publics et de l'habitat de la République turque relatif à la coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la Terre (avec annexes). Reston, 7 février 2002, et Ankara, 10 avril 2002 41

N^o 51130. États-Unis d'Amérique et Malaisie :

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Malaisie (avec échange de notes). Kuala Lumpur, 3 août 1995 . 63

N° 51131. États-Unis d'Amérique et Grenade :	
Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Grenade. Saint-Georges, 30 mai 1996.....	133
N° 51132. États-Unis d'Amérique et Dominique :	
Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Dominique. Roseau, 10 octobre 1996	165
N° 51133. États-Unis d'Amérique et Afghanistan :	
Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Afghanistan relatif à des dons en vertu de la loi de 1961 sur l'aide étrangère, telle que modifiée, ou de toute autre loi qui la remplacerait, et la fourniture de matériels de défense, relatifs au matériel de défense dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires des États-Unis (IMET), et d'autres services de défense de la part des États-Unis d'Amérique à l'Administration intérimaire afghane. Kaboul, 6 avril 2002 et 13 avril 2002	197
N° 51134. États-Unis d'Amérique et Timor-Leste :	
Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République démocratique du Timor oriental relatif au programme du Peace Corps en République démocratique du Timor oriental. Dili, 24 mai 2002	207
N° 51135. États-Unis d'Amérique et Organisation du Traité de l'Atlantique Nord :	
Mémorandum d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et l'Organisation de consultation, de commandement et de contrôle (NC3O) de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord relatif au commandement aérien, au contrôle, aux communications et aux capacités de renseignement. Washington, 23 avril 2002, et Bruxelles, 7 mai 2002.....	209
N° 51136. États-Unis d'Amérique et Norvège :	
Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à l'exécution des obligations alimentaires. Washington, 10 juin 2002.....	253
N° 51137. États-Unis d'Amérique et Azerbaïdjan :	
Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la fourniture de matériels de défense, de formation connexe, y compris la formation relative au matériel de défense dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires des États-Unis, et d'autres services de défense de la part des États-Unis d'Amérique à la République d'Azerbaïdjan. Bakou, 8 mai 2002 et 14 juin 2002.....	267

N° 51138. États-Unis d'Amérique et Colombie :

Accord d'acquisition et de soutien logistique mutuel (US-CO-01) entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Ministère de la défense nationale de la République de Colombie (avec annexes). Miami, 23 mai 2002, et Bogota, 27 juin 2002..... 277

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2013

Nos. 51125 to 51138

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2013

N^{os} 51125 à 51138

No. 51125

**United States of America
and
Republic of Korea**

Memorandum of Understanding between the U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America and the Korea Institute of Geoscience and Mineral Resources of the Office of the Prime Minister of the Republic of Korea concerning scientific and technical cooperation in the earth sciences. Seoul, 14 February 2002, and Reston, 5 March 2002

Entry into force: *5 March 2002 by signature, in accordance with article IX*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
République de Corée**

Mémorandum d'accord entre le Service de prospection géologique du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique et l'Institut coréen des géosciences et des ressources minérales du Bureau du Premier Ministre de la République de Corée relatif à la coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la Terre. Séoul, 14 février 2002, et Reston, 5 mars 2002

Entrée en vigueur : *5 mars 2002 par signature, conformément à l'article IX*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE U.S. GEOLOGICAL SURVEY
OF THE
DEPARTMENT OF THE INTERIOR
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE
KOREA INSTITUTE OF GEOSCIENCE AND MINERAL RESOURCES
OF THE
OFFICE OF THE PRIME MINISTER
OF THE
REPUBLIC OF KOREA
CONCERNING
SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION
IN THE EARTH SCIENCES

ARTICLE I. SCOPE AND OBJECTIVES

1. The U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America (hereinafter “USGS”) and the Korea Institute of Geoscience and Mineral Resources of the Office of the Prime Minister of the Republic of Korea (hereinafter “KIGAM”) hereby agree to pursue scientific and technical cooperation in the earth sciences in accordance with this Memorandum of Understanding (hereinafter “Memorandum”).

2. The purpose of this Memorandum is to provide a framework for the exchange of scientific and technical knowledge and the augmentation of scientific and technical capabilities of the USGS and KIGAM (hereinafter “Party” or “Parties”) with respect to the earth sciences.

3. This Memorandum is subject to the Agreement Relating to Scientific and Technical Cooperation between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Korea signed July 2, 1999, (hereinafter “Agreement”), which entered into force retroactively on April 29, 1999, for five years.

4. Each Party may, with the consent of the other Party and to the extent permitted by laws and policies of each Government, invite other entities of the United States and Korean governments to participate in activities undertaken pursuant to this Memorandum.

ARTICLE II. COOPERATIVE ACTIVITIES

1. Forms of cooperation under the Memorandum may consist, without limitation, of exchanges of technical information, visits, training, and cooperative research consistent with

ongoing programs of the Parties. Specific areas of cooperation may include, but are not limited to, such areas of mutual interest as:

- A. Earth-science investigations-hazards, resources and environment;
- B. Biology and biological investigations and technical developments;
- C. Geospatial data applications;
- D. Water resources and other hydrologic investigations; and
- E. Information systems.

2. Activities under this Memorandum shall be undertaken in accordance with the laws, regulations, and procedures of each country.

ARTICLE III. AVAILABILITY OF RESOURCES

Cooperative activities under this Memorandum shall be subject to the availability of personnel, resources, and funds. This Memorandum shall not be construed to obligate any particular expenditure or commitment of resources or personnel. The Parties shall agree in accordance with Article VIII below upon specific Project Annexes in writing before the commencement of each activity hereunder.

ARTICLE IV. FEE AND TAX EXEMPTION

1. In accordance with its laws and regulations, each Party shall work toward obtaining on behalf of the other Party relief from taxes, fees, customs, duties, and other charges (excluding fees for specific services rendered) levied with respect to:

A. All transfer, ownership, construction, renovation or maintenance of facilities or property by or on behalf of the other Party to implement this Memorandum.

B. The import, purchase, ownership, use or disposition (including export) of goods and services by or on behalf of the other Party in support of activities under this Memorandum; and

C. Personal property of personnel of the other Party or entities of that Party implementing provisions of this memorandum.

2. In the event that any such taxes, fees, customs duties, or other charges are nonetheless levied on such activities, facilities, property, equipment and related goods or services, such taxes, fees and customs, duties shall be borne by the levying Party.

ARTICLE V. INTELLECTUAL PROPERTY AND SECURITY OBLIGATIONS

Provisions for the protection and distribution of intellectual property created or furnished in the course of cooperative activities under this Memorandum, and provisions for the protection of classified information and unclassified export-controlled information and equipment, shall be governed by the provisions of the Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Korea and any successor agreements thereto.

ARTICLE VI. DISCLAIMER

Information transmitted by one Party to the other Party under this Memorandum shall be accurate to the best knowledge and belief of the transmitting Party, but the transmitting Party does not warrant the suitability of the information transmitted for any particular use or applications by the receiving Party or by any third Party.

ARTICLE VII. PLANNING AND REVIEW OF ACTIVITIES

Each Party shall designate a principal representative who, at such times as are mutually agreed upon by the Parties, shall meet with the other representative to review the activities under this Memorandum and develop proposals for future activities, as appropriate.

ARTICLE VIII. PROJECT ANNEXES

Any activity carried out under this Memorandum shall be agreed upon in advance by the Parties in writing. Whenever more than the exchange of technical information or visits of individuals is contemplated, such activity shall be described in a Project Annex to this Memorandum agreed upon by both Parties, which shall set forth in terms appropriate to the activity, a work plan, staffing requirements, cost estimates, funding sources, and other undertakings, obligations, or conditions not included in this Memorandum. In case of any inconsistency between the terms of this Memorandum and the terms of the Project Annex, the terms of this Memorandum shall be controlling.

ARTICLE IX. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

This Memorandum shall enter into force upon signature by both Parties and remain in force until the termination of the Agreement. This Memorandum can only be amended by mutual written agreement after appropriate approvals, and may be terminated at any time by either Party upon ninety (90) days prior written notice to the other Party. Unless otherwise agreed, the termination of the Memorandum, whether by expiration or by notice of a Party, shall not affect the validity or duration of projects under this Memorandum that have been initiated prior to such termination.

DONE at Reston and Seoul, in duplicate, in the English language.

FOR THE U.S. GEOLOGICAL SURVEY
OF THE DEPARTMENT OF THE
INTERIOR OF THE UNITED STATES
OF AMERICA:

Signature

Charles G. Groat

Director

Date

MARCH 5, 2002

FOR THE KOREA INSTITUTE OF
GEOSCIENCE AND MINERAL
RESOURCES OF THE OFFICE
OF THE PRIME MINISTER OF
THE REPUBLIC OF KOREA:

Signature

Name

Title

Date

Y. H. Kwak

YOUNG-HOON KWAK

president

Feb. 14, 2002

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE SERVICE DE PROSPECTION GÉOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'INSTITUT CORÉEN DES GÉOSCIENCES ET DES RESSOURCES MINÉRALES DU BUREAU DU PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DES SCIENCES DE LA TERRE

Article premier. Champ d'application et objectifs

1. Le Service de prospection géologique du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique et l'Institut coréen des géosciences et des ressources minérales du Bureau du Premier Ministre de la République de Corée conviennent par les présentes d'une coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la Terre, conformément au présent Mémoire d'accord (ci-après dénommé « Mémoire »).

2. Le présent Mémoire a pour objectif de fournir un cadre pour l'échange de connaissances scientifiques et techniques et pour le renforcement des capacités scientifiques et techniques du Service de prospection géologique des États-Unis et de l'Institut coréen des géosciences et des ressources minérales (ci-après dénommés « Partie » ou « Parties ») dans le domaine des sciences de la Terre.

3. Le présent Mémoire est régi par l'Accord de coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommé « Accord »), lequel a été signé le 2 juillet 1999 et est entré en vigueur avec effet rétroactif le 29 avril 1999 pour une durée de cinq ans.

4. Chaque Partie peut, avec le consentement de l'autre Partie et dans la mesure autorisée par les lois et politiques de chaque Gouvernement, inviter d'autres organismes du Gouvernement des États-Unis et du Gouvernement de la République de Corée à participer aux activités relevant du présent Mémoire.

Article II. Activités de coopération

1. Les formes de coopération menées au titre du présent Mémoire peuvent comprendre, sans s'y limiter, l'échange d'informations techniques, les visites, les formations et les travaux de recherche conjoints compatibles avec les programmes en cours des Parties. Elles peuvent, entre autres, porter sur les domaines spécifiques d'intérêt commun suivants :

- A. Les recherches en sciences de la Terre, notamment sur les risques, les ressources et l'environnement;
- B. La biologie, les recherches en biologie et les progrès techniques;
- C. Les applications des données géospatiales;
- D. Les recherches sur les ressources en eau et sur d'autres questions d'hydrologie; et
- E. Les systèmes d'information.

2. Les activités entreprises au titre du présent Mémorandum sont conformes aux lois, règlements et procédures de chaque pays.

Article III. Disponibilité des ressources

Les activités de coopération menées au titre du présent Mémorandum sont subordonnées à la disponibilité du personnel, des ressources et des fonds nécessaires. Aucune disposition du présent Mémorandum ne saurait être interprétée comme obligeant les Parties à consacrer des dépenses particulières ou à affecter des ressources ou du personnel à de telles activités. Avant d'entreprendre une activité au titre du présent Mémorandum, les Parties conviennent par écrit, conformément à l'article VIII ci-dessous, d'un descriptif de projet qui fait l'objet d'une annexe au présent Mémorandum.

Article IV. Exonération fiscale

1. Chaque Partie s'efforce, conformément à ses lois et règlements, d'obtenir pour l'autre Partie l'exonération des impôts, des taxes, des droits de douane et d'autres redevances (à l'exception des honoraires applicables à des services particuliers rendus) concernant :

A. Le transfert, la propriété, la construction, la rénovation ou l'entretien d'installations ou de biens par l'autre Partie ou pour le compte de celle-ci aux fins de l'application du présent Mémorandum;

B. L'importation, l'achat, la propriété, l'utilisation ou la cession (y compris l'exportation) de biens et de services par l'autre Partie ou pour le compte de celle-ci à l'appui des activités menées au titre du présent Mémorandum; et

C. Les biens personnels des membres du personnel de l'autre Partie ou d'organismes de celle-ci qui concourent à l'application des dispositions du présent Mémorandum.

2. Si des impôts, des taxes, des droits de douane ou d'autres redevances sont malgré tout exigés pour les activités, les installations, les biens, le matériel et les biens ou services connexes, ils sont pris en charge par la Partie qui les exige.

Article V. Propriété intellectuelle et obligations en matière de sécurité

Les dispositions relatives à la protection et à la distribution de la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre des activités de coopération menées au titre du présent Mémorandum et les dispositions relatives à la protection des informations classifiées et des informations et du matériel non classifiés soumis au contrôle des exportations sont régies par les dispositions de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et de tout accord qui lui succède.

Article VI. Dénier de responsabilité

Les informations transmises par une Partie à l'autre au titre du présent Mémorandum sont exactes, à la connaissance de la Partie émettrice, mais celle-ci ne garantit pas la pertinence des informations transmises pour une utilisation ou une application particulière par la Partie destinataire ou par une tierce partie.

Article VII. Planification et examen des activités

Chaque Partie désigne un représentant principal qui, à des dates convenues d'un commun accord entre les Parties, se réunit avec l'autre représentant pour examiner les activités menées au titre du présent Mémorandum et élaborer, le cas échéant, des projets d'activités futures.

Article VIII. Annexes de projet

Toute activité menée au titre du présent Mémorandum fait l'objet d'un accord écrit préalable entre les Parties. Il est nécessaire de prévoir une annexe au présent Mémorandum pour chaque activité, autre que l'échange d'informations techniques ou les visites de personnes. L'annexe contient le descriptif de projet convenu par les deux Parties et énonce, en termes propres à l'activité, un plan de travail, les besoins en effectifs, les coûts estimatifs, les sources de financement et les autres engagements, obligations ou conditions qui ne figurent pas dans le présent Mémorandum. En cas de divergence entre les termes du présent Mémorandum et ceux de l'annexe, ceux du présent Mémorandum prévalent.

Article IX. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Mémorandum entre en vigueur dès sa signature par les deux Parties et le demeure jusqu'à sa dénonciation. Il ne peut être modifié que par accord mutuel écrit après l'obtention des approbations nécessaires, et il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de 90 jours adressé à l'autre Partie. À moins qu'il n'en soit convenu autrement, la dénonciation ou l'expiration du présent Mémorandum n'a aucun effet sur la validité ou sur la durée des projets entamés au titre du présent Mémorandum avant la dénonciation ou l'expiration.

FAIT à Reston et à Séoul, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Service de prospection géologique
du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique :

CHARLES G. GROAT
Directeur
Le 5 mars 2002

Pour l'Institut coréen des géosciences et des ressources minérales
du Bureau du Premier Ministre de la République de Corée :

YOUNG-HOON KWAK
Président
Le 14 février 2002

No. 51126

**United States of America
and
Palau**

**Investment Incentive Agreement between the Government of the United States of America
and the Government of the Republic of Palau. Washington, 15 March 2002**

Entry into force: *15 March 2002 by signature, in accordance with article 5*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July
2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Palaos**

**Accord de promotion des investissements entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique
et le Gouvernement de la République des Palaos. Washington, 15 mars 2002**

Entrée en vigueur : *15 mars 2002 par signature, conformément à l'article 5*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis
d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**INVESTMENT INCENTIVE AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PALAU**

**THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA and THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PALAU**

AFFIRMING their common desire to encourage economic activities in the Republic of Palau that promote the development of the economic resources and productive capacities of the Republic of Palau; and

RECOGNIZING that this objective can be promoted through investment support provided by the Overseas Private Investment Corporation ("OPIC"), a development institution and an agency of the United States of America, in the form of investment insurance and reinsurance, debt and equity investments and investment guaranties;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

As used in this Agreement, the following terms have the meanings herein provided. The term "Investment Support" refers to any debt or equity investment, any investment guaranty and any investment insurance or reinsurance which is provided by the Issuer in connection with a project in the territory of the Republic of Palau. The term "Issuer" refers to OPIC and any successor agency of the United States of America, and any agent of either. The term "Taxes" means all present and future taxes, levies, imposts, stamps, duties and charges, whether direct or indirect, imposed in the Republic of Palau and all liabilities with respect thereto.

ARTICLE 2

The two Governments confirm their understanding that the Issuer's activities are governmental in nature and therefore:

(a) The Issuer shall not be subject to regulation under the laws of the Republic of Palau applicable to insurance or financial organizations, but, in the provision of Investment Support, shall be afforded all rights and have access to all remedies of any such entity, whether domestic, foreign or multilateral.

(b) The Issuer, all operations and activities undertaken by the Issuer in connection with any Investment Support, and all payments, whether of interest, principal, fees, dividends, premiums or the proceeds from the liquidation of assets or of any other nature, that are made, received or guaranteed by the Issuer in connection with any Investment Support shall be exempt from Taxes, whether imposed directly on the Issuer or payable in the first instance by others. Neither projects receiving Investment Support nor investors in such projects shall be exempt from Taxes by operation of this Article, provided, however, that any Investment Support shall be accorded tax treatment no less favorable than that accorded to the investment support of any other national or multilateral development institution which operates in the Republic of Palau. The Issuer shall not be subject to Taxes in connection with any transfer, succession or other acquisition which occurs pursuant to paragraph (c) of this Article or Article 3(a) hereof, but obligations for Taxes previously accrued and unpaid with respect to interests received by the Issuer shall not be extinguished as a result of such transfer, succession or other acquisition.

(c) If the Issuer makes a payment to any person or entity, or exercises its rights as a creditor or subrogee, in connection with any Investment Support, the Government of the Republic of Palau shall recognize the transfer to, or acquisition by, the Issuer of any cash, accounts, credits, instruments or other assets in connection with such payment or the exercise of such rights, as well as the succession of the Issuer to any right, title, claim, privilege or cause of action existing, or which may arise, in connection therewith.

(d) With respect to any interests transferred to the Issuer or any interests to which the Issuer succeeds under this Article, the Issuer shall assert no greater rights than those of the person or entity from whom such interests were received, provided that nothing in this Agreement shall limit the right of the Government of the United States of America to assert a claim under international law in its sovereign capacity, as distinct from any rights it may have as the Issuer pursuant to paragraph (c) of this Article.

ARTICLE 3

(a) Amounts in the currency of the Republic of Palau, including cash, accounts, credits, instruments or otherwise, acquired by the Issuer upon making a payment, or upon the exercise of its rights as a creditor, in connection with any Investment Support provided by the Issuer for a project in the Republic of Palau, shall be accorded treatment in the territory of the Republic of Palau no less favorable as to use and conversion than the treatment to which such funds would have been entitled in the hands of the person or entity from which the Issuer acquired such amounts.

(b) Such currency and credits may be transferred by the Issuer to any person or entity and upon such transfer shall be freely available for use by such person or entity in the territory of the Republic of Palau in accordance with its laws.

ARTICLE 4

(a) Any dispute between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Palau regarding the interpretation of this Agreement or which, in the opinion of either party hereto, presents a question of international law arising out of any project or activity for which Investment Support has been provided shall be resolved, insofar as possible, through negotiations between the two Governments. If, six months following a request for negotiations hereunder, the two Governments have not resolved the dispute, the dispute, including the question of whether such dispute presents a question of international law, shall be submitted, at the initiative of either Government, to an arbitral tribunal for resolution in accordance with paragraph (b) of this Article.

(b) The arbitral tribunal referred to in paragraph (a) of this Article shall be established and shall function as follows:

(i) Each Government shall appoint one arbitrator. These two arbitrators shall by agreement designate a president of the tribunal who shall be a citizen of a third state and whose appointment shall be subject to acceptance by the two Governments. The arbitrators shall be appointed within three months, and the president within six months, of the date of receipt of either Government's request for arbitration. If the appointments are not made within the foregoing time limits, either Government may, in the absence of any other agreement, request the Secretary-General of the International Centre for the Settlement of Investment Disputes to make the necessary appointment or appointments. Both Governments hereby agree to accept such appointment or appointments.

(ii) Decisions of the arbitral tribunal shall be made by majority vote and shall be based on the applicable principles and rules of international law. Its decision shall be final and binding.

(iii) During the proceedings, each Government shall bear the expense of its arbitrator and of its representation in the proceedings before the tribunal, whereas the expenses of the president and other costs of the arbitration shall be paid in equal parts by the two Governments. In its award, the arbitral tribunal may reallocate expenses and costs between the two Governments.

(iv) In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures.

ARTICLE 5

(a) This Agreement shall enter into force on the date of signature.

(b) This Agreement shall continue in force until six months from the date of a receipt of a note by which one Government informs the other of an intent to terminate this Agreement. In such event, the provisions of this Agreement shall, with respect to Investment Support provided while this Agreement was in force, remain in force so long as such Investment Support remains outstanding, but in no case longer than twenty years after the termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, District of Columbia, United States of America, on the 15th day of March, 2002, in duplicate, in the English language.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA**



Peter S. Watson
President and CEO,
Overseas Private Investment Corporation

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF PALAU**



Tommy E. Remengesau, Jr.
President of the Republic of Palau

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE PROMOTION DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PALAOS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des Palaos,

Affirmant leur désir commun d'encourager, en République des Palaos, les activités économiques favorables au développement des ressources économiques et des capacités de production, et

Reconnaissant que la réalisation de cet objectif peut être favorisée par le soutien à l'investissement offert par l'Overseas Private Investment Corporation (« OPIC »), un organisme de développement des États-Unis d'Amérique, sous forme d'assurance et de réassurance des investissements, de placements par emprunt et en actions et de garanties d'investissement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, les expressions et termes suivants s'entendent comme suit : L'expression « soutien à l'investissement » désigne tout placement par emprunt ou en actions, toute garantie d'investissement et toute assurance ou réassurance des investissements consentis par l'organisme émetteur au titre d'un projet mené sur le territoire de la République des Palaos. L'expression « organisme émetteur » désigne l'OPIC et tout organisme des États-Unis d'Amérique lui succédant, ainsi que tout agent de l'un ou de l'autre. Le terme « impôts » désigne tous les impôts, prélèvements, impositions, droits de timbre, droits de douane et taxes actuels et futurs, directs ou indirects, en vigueur en République des Palaos, ainsi que toutes les obligations qui en découlent.

Article 2

Les deux Gouvernements confirment leur compréhension que les activités de l'organisme émetteur sont de nature publique et que par conséquent :

a) L'organisme émetteur n'est pas soumis à la réglementation applicable aux organisations financières ou d'assurance en vertu de la législation de la République des Palaos, mais qu'en matière de fourniture de soutien à l'investissement, il bénéficie de tous les droits et a accès à tous les recours de telles entités, qu'elles soient nationales, étrangères ou multilatérales.

b) L'organisme émetteur, toutes les opérations et activités entreprises par lui au titre d'un soutien à l'investissement et tous les versements d'intérêts, de capital, d'honoraires, de dividendes, de primes ou du produit de la liquidation d'actifs ou de toute autre nature qui sont effectués, reçus ou garantis par l'organisme émetteur en relation avec un soutien à l'investissement sont exonérés d'impôts, qu'ils soient imposés directement à l'organisme émetteur ou que des tiers en soient redevables en premier lieu. Ni les projets bénéficiant d'un soutien à l'investissement ni les investisseurs dans ces projets ne sont exonérés d'impôts en vertu du présent article, sous réserve,

toutefois, que tout soutien à l'investissement soit soumis à un régime fiscal au moins aussi favorable que celui qui est appliqué au soutien à l'investissement en provenance de tout autre organisme de développement national ou multilatéral exerçant ses activités sur le territoire de la République des Palaos. L'organisme émetteur n'est pas assujéti à l'impôt du fait d'un transfert, d'une succession ou de toute autre acquisition qui interviendrait conformément au paragraphe c) du présent article, ou au paragraphe a) de l'article 3 ci-après, mais les obligations fiscales précédemment comptabilisées et impayées au titre d'intérêts perçus par l'organisme émetteur ne sont pas annulées suite à un tel transfert, à une telle succession ou à une telle acquisition.

c) Si l'organisme émetteur effectue un paiement à une personne physique ou morale, ou s'il exerce ses droits en tant que créancier ou subrogé au titre d'un soutien à l'investissement, le Gouvernement de la République des Palaos reconnaît le transfert à l'organisme émetteur, ou l'acquisition par ce dernier, de toute liquidité ou de tout compte, crédit, effet ou autre avoir au titre d'un tel paiement ou de l'exercice de tels droits, ainsi que la succession à l'organisme émetteur de toute créance ou de tout droit, titre, privilège ou motif d'une action en justice existant ou pouvant naître à cette occasion.

d) Concernant les intérêts qui lui sont transférés ou subrogés en vertu du présent article, l'organisme émetteur ne peut faire valoir de droits autres que ceux de la personne physique ou morale de laquelle ces intérêts ont été reçus, étant entendu qu'aucune disposition du présent Accord ne limite le droit du Gouvernement des États-Unis d'Amérique à faire valoir une réclamation en vertu du droit international en sa qualité d'entité souveraine, indépendamment de tout droit qui lui est reconnu en sa qualité d'organisme émetteur en vertu du paragraphe c) du présent article.

Article 3

a) Les fonds en monnaie de la République des Palaos, y compris les liquidités, comptes, crédits, effets ou autres avoirs acquis par l'organisme émetteur en faisant un paiement ou dans l'exercice de ses droits en tant que créancier en relation avec un soutien à l'investissement accordé par l'organisme émetteur au titre d'un projet mis en œuvre sur le territoire de la République des Palaos, reçoivent, sur le territoire de la République des Palaos, un traitement qui n'est pas moins favorable, quant à leur utilisation et conversion, que celui qui aurait été accordé à la personne physique ou morale auprès de laquelle l'organisme émetteur les a acquis.

b) Ces monnaies et crédits peuvent être transférés par l'organisme émetteur à toute personne physique ou morale et, dès la réalisation du transfert, sont librement disponibles en vue de leur utilisation par cette personne physique ou morale sur le territoire de la République des Palaos conformément à sa législation.

Article 4

a) Tout différend entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des Palaos découlant de l'interprétation du présent Accord, ou qui, de l'avis de l'une ou l'autre des Parties, soulève une question de droit international en rapport avec tout projet ou toute activité pour lesquels un soutien à l'investissement a été accordé, est réglé dans la mesure du possible par voie de négociations entre les deux Gouvernements. Si, dans un délai de six mois suivant une demande de négociations à cet effet, les deux Gouvernements ne parviennent pas à le régler, le différend, y compris la question de savoir s'il comporte un élément de droit international,

est soumis, à l'initiative de l'un ou de l'autre des Gouvernements, à un tribunal arbitral pour être réglé conformément au paragraphe b) du présent article.

b) Le tribunal arbitral visé au paragraphe a) du présent article est établi et fonctionne de la manière suivante :

- i) Chaque Gouvernement désigne un arbitre. Ces deux arbitres désignent d'un commun accord un président du tribunal qui est un ressortissant d'un État tiers et dont la nomination est subordonnée à l'accord des deux Gouvernements. Les arbitres sont nommés dans un délai de trois mois et le président dans un délai de six mois à compter de la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre des Gouvernements. Si les nominations ne sont pas faites dans les délais prescrits, l'un ou l'autre des Gouvernements peut, en l'absence de tout autre accord, prier le Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) de procéder à la nomination ou aux nominations nécessaires. Les deux Gouvernements s'engagent à approuver de telles nominations.
- ii) Les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité des voix et sont fondées sur les principes et règles applicables du droit international. Elles sont définitives et exécutoires.
- iii) Au cours de la procédure, chaque Gouvernement assume les frais de son arbitre et de sa représentation devant le tribunal arbitral. Les frais du président et les autres coûts de l'arbitrage sont répartis à égalité entre les deux Gouvernements. Dans sa sentence, le tribunal arbitral peut changer la répartition des frais entre les deux Gouvernements.
- iv) À tous les autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même ses procédures.

Article 5

a) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

b) Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception d'une note par laquelle l'un des Gouvernements informe l'autre de son intention de le dénoncer. En pareil cas, les dispositions du présent Accord relatives au soutien à l'investissement accordé pendant que le présent Accord était en vigueur restent en vigueur tant que le soutien à l'investissement en question reste dû, mais en aucun cas pour une période supérieure à 20 ans après la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, aux États-Unis d'Amérique, le 15 mars 2002, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

PETER S. WATSON
Président-Directeur général
Overseas Private Investment Corporation

Pour le Gouvernement de la République des Palaos :

TOMMY E. REMENGESAU
Président de la République des Palaos

No. 51127

**United States of America
and
Peru**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Peru concerning the program of the Peace Corps in the Republic of Peru. Lima, 23 March 2002

Entry into force: *23 March 2002 by signature, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Pérou**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Pérou relatif au programme du Peace Corps en République du Pérou. Lima, 23 mars 2002

Entrée en vigueur : *23 mars 2002 par signature, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51128

**United States of America
and
Panama**

Agreement between the United States Department of State, the United States Environmental Protection Agency, the United States Coast Guard, and the Autoridad del Canal de Panamá (Panama Canal Authority) regarding assistance with respect to certain environmental pollution incidents in the Panama Canal Area. Panama City, 1 April 2002

Entry into force: *1 April 2002 by signature, in accordance with article XI*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Panama**

Accord entre le Département d'État des États-Unis, l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis, la Garde côtière des États-Unis, et l'Autorité du canal de Panama relatif à l'assistance concernant certains incidents de pollution de l'environnement dans la zone du canal de Panama. Panama, 1^{er} avril 2002

Entrée en vigueur : *1^{er} avril 2002 par signature, conformément à l'article XI*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement Between the
United States Department of State, the United States Environmental
Protection Agency, the United States Coast Guard, and the
Autoridad del Canal de Panamá (Panama Canal Authority)
Regarding Assistance with Respect to Certain
Environmental Pollution Incidents in the Panama Canal Area**

The Department of State of the United States of America, the U.S. Environmental Protection Agency (EPA), and the U.S. Coast Guard, on the one hand, and the Autoridad del Canal de Panamá (Panama Canal Authority) (hereafter also, "ACP") of the Republic of Panama, on the other (hereinafter collectively "the Parties")

CONSCIOUS of the importance of the Panama Canal to international trade and commerce;

MINDFUL of the interest of the Parties in ensuring safe unencumbered operation of the Panama Canal;

DESIRING that any significant pollution incident in the waters of the Panama Canal that may threaten to hinder such operation be combated in a safe and expeditious manner;

RECOGNIZING the existing capability of the Autoridad del Canal de Panamá (ACP) for responding to environmental emergencies in the area of the Panama Canal;

CONVINCED of the importance of developing procedures and practices to facilitate timely and appropriate supplemental assistance from agencies of the Government of the United States of America when requested by the Autoridad del Canal de Panamá in the event of an especially significant pollution incident;

CONSIDERING the experience of the 16 federal agencies of the Government of the United States of America that participate in the coordinating mechanism known as the National Response Team (NRT) and that have responsibilities, interests, and expertise in various aspects of emergency response to pollution incidents, in coordinating technical assistance during environmental emergencies in numerous countries throughout the world;

AWARE that the EPA is the Chair of the NRT, that the U.S. Coast Guard is the Vice-Chair of the NRT, and that the Department of State is a member agency of the NRT, and that the first two of those agencies of the Government of the United States of America will coordinate with the other NRT members in connection with the implementation of this Agreement;

REAFFIRMING the spirit of cooperation expressed by the Administrator of the ACP in his letter of March 15, 1999 to the Chairman of the NRT requesting that the NRT provide supplemental U.S. federal agency assistance in the event of an oil, hazardous material, or radiological spill in the Panama Canal Area;

Have agreed as follows:

I. Purpose

The purpose of this Agreement is to facilitate the provision of assistance by certain agencies of the Government of the United States of America at the request of the Autoridad del Canal de Panamá in connection with significant pollution incidents that may affect the Canal Area, as defined herein. It is intended that assistance which may be provided by U.S. agencies will supplement activities undertaken by the ACP or by private sector response capability in support of the ACP.

Nothing in this Agreement shall be construed as requiring the ACP to utilize the services of agencies of the Government of the United States or requiring agencies of the Government of the United States to provide services to the ACP except as may be provided for in incident specific agreements, executed at the time of an incident.

II. Definitions

For the purposes of this Agreement:

Hazardous Material. A hazardous material is any chemical designated as a harmful material or dangerous chemical under the Protocol of 1978 relating to the International Convention for the Prevention of Pollution from Ships with annexes and protocols, as amended.

Pollution Incident. A pollution incident is an oil spill or release of hazardous or radiological material that may affect the Canal Area, as defined herein.

Incident Command System. The Incident Command System (ICS) is a system to organize activities of a response to facilitate interaction among response personnel. For purposes of the relevant agencies of the Government of the United States, ICS shall refer to the National Interagency Incident Management System (NIIMS) or its substantial equivalent. For purposes of the Autoridad del Canal de Panamá, ICS shall refer to the ICS established in the ACP Contingency Plan, which is the plan created to organize responses to pollution incidents in the Panama Canal.

Incident Commander. The Incident Commander is the ACP employee who is assigned responsibility for all on-scene decisions related to an oil spill or a release of hazardous or radiological material in the Canal Area (as defined herein) in accordance with the ACP's Contingency Plan.

Incident Specific Agreement. An incident specific agreement is a document, executed at the time of an incident under the terms of this Agreement, between an agency of the Government of the United States and the ACP, detailing assistance to be provided and other information that may be necessary to facilitate assistance and payment for assistance.

United States National Response Center. The National Response Center is the United States national communications center for receiving reports of pollution incidents.

United States National Response Team. The United States National Response Team (NRT) is a grouping of agencies of the United States Government, established by the U.S. National Oil and Hazardous Substances Pollution Contingency Plan (NCP), with responsibility for coordinating U.S. activities during environmental emergencies. The U.S. agencies of the NRT develop procedures to ensure coordination of U.S. governmental and private response to oil discharges and releases of hazardous materials. The current participants in the NRT are 16 federal agencies of the U.S. Government, chaired by the United States Environmental Protection Agency, and vice-chaired by the U.S. Coast Guard.

Canal Area. The Canal Area (CA) is the continuous area following the course of the Panama Canal and the land areas under the jurisdiction of the ACP.

Autoridad del Canal de Panamá. The Autoridad del Canal de Panamá (ACP) is an agency of the Government of the Republic of Panama, responsible for the operation, maintenance, and management of the Panama Canal.

Private Sector Response Capability. Private sector response capability means equipment and personnel resources provided by contractors paid for by the ACP to respond to oil spills and releases of hazardous or radiological materials.

Technical Assistance Team. A Technical Assistance Team (TAT) is any group of experts provided by a U.S. agency or agencies to assist the ACP during an oil spill or release of hazardous or radiological materials.

III. Notifications

Upon the evaluation by the Incident Commander that a significant pollution incident has occurred, the ACP will notify the National Response Center. The ACP will also notify the United States Embassy in Panama.

Upon receipt of notification from the Incident Commander of a significant pollution incident, the National Response Center will immediately notify the Chair of the NRT, who will activate the NRT in accordance with established U.S. procedures.

The NRT will convene upon activation at a time and place agreed for the purpose of assessing assistance requested by the ACP and advising the Incident Specific Chair on the best means to respond to such request. The EPA, the U.S. Coast Guard, and any other participating U.S. agency will remain fully empowered to decide the level of its assistance, if any.

If the NRT determines that the deployment of U.S. agency personnel to the Canal Area is necessary and appropriate, a TAT comprising representatives of the appropriate U.S. agencies participating in the NRT will be organized under the direction of a TAT Leader, who will be a representative of the U.S. agency providing the Incident Specific Chair. The composition of the TAT will be determined by the type of incident, and by the expertise and availability of personnel and equipment from U.S. agencies participating in the NRT mechanism, as appropriate.

If it is determined by the agencies of the Government of the United States of America participating in the NRT mechanism that the deployment of personnel to the Canal Area is not necessary or appropriate, the EPA or U.S. Coast Guard will notify the Autoridad del Canal de Panamá of this decision. U.S. agencies participating in the NRT will continue to monitor the incident through communications provided by the ACP and will provide advisory services to the Incident Commander as requested.

IV. Operations

Specific operating procedures between the Parties to this Agreement, including any required reports, will be addressed at the time of the ACP notification and request based on the nature of the incident, the type and degree of assistance requested, and the U.S. agencies involved. The coordination of and scope of work pertaining to the requested assistance will be outlined in the Incident Specific Agreement. For incidents involving deployment of a TAT, the TAT Leader will report to the Incident Commander upon the TAT's arrival in the Canal Area. The TAT Leader and the Incident Commander will determine the most appropriate function for each team member in relation to the ACP ICS. Assignments for TAT members will only be made by the TAT Leader. Roles and responsibilities for a TAT member will be consistent with the mission and legal authorities of the U.S. agency providing the TAT member.

The Incident Commander will remain in charge of the incident in accordance with the ACP's Contingency Plan and the ACP ICS will be maintained throughout the incident in accordance with the ACP's Contingency Plan.

The TAT will remain in the Canal Area until relieved by another TAT assigned from a U.S. agency or U.S. agencies, or when it is determined by the TAT Leader, in consultation with the Incident Commander, that the assistance of the TAT is no longer required. Individual TAT members will be released by the TAT Leader when requested by the providing U.S. agency or when determined by the TAT Leader that the skills and expertise of the team member are no longer required.

V. Logistics

All personnel and equipment provided by an agency of the Government of the United States in response to a request for assistance under the terms of this Agreement will remain under the control of the U.S. agency providing the personnel or equipment. The ACP will facilitate the expeditious release of U.S. agency personnel and equipment from the Canal Area upon the request of the U.S. agency providing the personnel or equipment or upon the request of the TAT Leader.

Logistical arrangements, as necessary, for receiving the TAT, including, but not limited to, personnel, equipment and reference materials, and for housing, subsistence, and local travel for TAT will be the responsibility of the ACP.

The ACP will assist in the expeditious customs and immigration handling of TATs and of equipment for entry to and departure from Panama under the terms established in the exchange of diplomatic notes between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Panama dated December 19, 2001 and December 26, 2001.

VI. Funding

Payment for all activities under this Agreement associated with an incident in the Canal Area, including all expenses associated with the provision of assistance by the TAT or any U.S. agency, will be the responsibility of the ACP on an advance of funds basis.

At the time of a pollution incident, the EPA or the U.S. Coast Guard, and any other U.S. agency that intends to provide assistance to the ACP consistent with this Agreement, shall execute an Incident Specific Agreement with the ACP. The ACP shall advance funds, in accordance with the terms set forth in the Incident Specific Agreement, to the pertinent U.S. agency for the assistance requested and in an amount specified in the Incident Specific Agreement. Such U.S. agency shall provide that assistance under the terms of the Incident Specific Agreement.

Reconciliation of the actual costs of assistance provided by a U.S. agency with funds advanced by the ACP will be in accordance with the terms of the relevant Incident Specific Agreement.

VII. Training, Exercises, and Planning

An annual tabletop exercise will be conducted by the Parties to ensure continuity of communications, planning, and operations. In the event of an incident in the Canal Area requiring the activation of the NRT, the annual tabletop exercise for that year may be foregone.

The annual tabletop exercise may consist of a tabletop seminar format or the application of a scenario to be developed jointly by relevant U.S. agencies (through the NRT mechanism) and the ACP. The annual tabletop exercise will be held in the Canal Area or elsewhere as deemed necessary and appropriate. Funding for exercise expenses, exclusive of U.S. federal government salaries, will be provided by the ACP on an advance of funds basis. The ACP and the relevant U.S. agencies involved in providing the planning, training, and exercise outlined in this section will utilize an Incident Specific Agreement or similar mechanism to identify the scope of the exercise, type of training provided, and the associated costs.

The EPA or the U.S. Coast Guard will, in coordination with the NRT, advise the ACP of training programs available from agencies of the U.S. Government in planning for and response to oil spills or releases of hazardous and/or radiological materials, and will assist in making available such programs to the ACP on a cost reimbursable basis.

VIII. Privileges and Immunities

In accordance with the exchange of diplomatic notes between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Panama dated December 19, 2001 and December 26, 2001, employees of the Government of the United States of America present in the territory of the Republic of Panama for activities related to this Agreement shall be granted privileges and immunities by the Government of Panama.

IX. Dispute Resolution

Any disagreements or disputes concerning the interpretation or implementation of this agreement shall be resolved solely through consultation between the Parties, and shall not be referred to any court, international tribunal or third party for settlement.

X. Implementation

The Parties may, by mutual written agreement, establish procedures and forms to implement this Agreement, and revise such procedures and forms as necessary. Further, the Parties may agree to the participation of additional U.S. agencies in this Agreement. Such participation would be effected by listing each such agency in an annex to the Agreement, at which time that agency would be deemed a “participating agency” under the Agreement.

However, nothing in this Agreement shall be construed to affect the ability of an agency of the Government of the United States to provide authorized assistance outside the framework of this Agreement, as appropriate, to the ACP or any other Panamanian agency or entity.

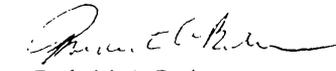
XI. Entry into Force and Termination

This Agreement will enter into force upon signature by the U.S. EPA, the U.S. Coast Guard, the U.S. Department of State and the ACP. The Agreement will remain in force until terminated either by either Party upon written notification to the other Party.

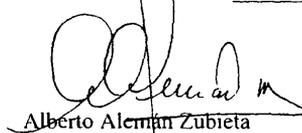
Any of the U.S. participating agencies may terminate their participation in this Agreement by means of written notification to the other participating agencies and to the ACP. Such termination will take effect three months from the date of notification. Any assistance already in progress at the time of termination in response to a pollution incident shall continue to apply until such assistance is completed.

Done at Panama City, this 1st day of April, 2002, in quadruplicate in the English language.

For the United States Department of State
and the United States Environmental
Protection Agency:


Frederick A. Becker
Chargé d'Affaires, a.i.

For the Autoridad del Canal de
Panamá:


Alberto Aleman Zubieta
Administrator

For the United States Coast Guard:


Rear Admiral Paul J. Pluta
Assistant Commandant for Marine Safety,
Security, and Environment Protection

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS, L'AGENCE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DES ÉTATS-UNIS, LA GARDE CÔTIÈRE DES ÉTATS-UNIS, ET L'AUTORITÉ DU CANAL DE PANAMA RELATIF À L'ASSISTANCE CONCERNANT CERTAINS INCIDENTS DE POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA ZONE DU CANAL DE PANAMA

Le Département d'État, l'Agence de protection de l'environnement et la Garde côtière des États-Unis d'Amérique, d'une part, et l'Autorité du canal de Panama (ci-après dénommée « l'Autorité ») de la République du Panama, de l'autre (ci-après dénommés conjointement « les Parties »),

Conscients de l'importance du canal de Panama pour les échanges mondiaux et le commerce international,

Gardant à l'esprit l'intérêt qu'ont les Parties à garantir l'exploitation sans entrave et en toute sécurité du canal de Panama,

Désireux de lutter de façon prudente et rapide contre toute pollution accidentelle notable des eaux du canal de Panama susceptible d'entraver ladite exploitation,

Reconnaissant les capacités existantes de l'Autorité en matière de réponse aux urgences environnementales dans la zone du canal de Panama,

Convaincus qu'il importe de concevoir des procédures et des pratiques permettant aux organismes du Gouvernement des États-Unis d'Amérique d'apporter plus facilement une assistance complémentaire appropriée et opportune, sur demande de l'Autorité, en cas de pollution accidentelle particulièrement importante,

Compte tenu de l'expérience en matière de coordination de l'assistance technique qu'ont acquise dans la gestion de situations d'urgence environnementale à travers le monde les 16 organismes fédéraux du Gouvernement des États-Unis d'Amérique qui participent au mécanisme de coordination connu sous le nom d'équipe nationale d'intervention et qui combinent responsabilités, intérêts et expertise dans le domaine de l'assistance d'urgence en cas de pollution accidentelle,

Sachant que le Département d'État est l'un des membres de l'équipe nationale d'intervention, que l'Agence de protection de l'environnement en est le Président et la Garde côtière des États-Unis le Vice-Président, et que ces deux derniers organismes du Gouvernement des États-Unis d'Amérique sont chargés de la coordination avec les autres membres de l'équipe dans le cadre de l'application du présent Accord,

Réaffirmant la volonté de coopération que l'Administrateur de l'Autorité a exprimée dans sa lettre datée du 15 mars 1999 au Président de l'équipe nationale d'intervention, dans laquelle il demande à l'équipe l'assistance complémentaire des organismes fédéraux des États-Unis en cas de déversement d'hydrocarbures ou de matières dangereuses ou radiologiques dans la zone du canal de Panama,

Sont convenus de ce qui suit :

I. Objet

Le présent Accord vise à permettre à certains organismes du Gouvernement des États-Unis d'Amérique d'apporter plus facilement leur assistance, lorsque l'Autorité en fait la demande, en cas de pollution accidentelle notable pouvant affecter la zone du canal, telle que définie ci-après. L'assistance en question vient compléter les activités entreprises par l'Autorité ou par la capacité d'intervention du secteur privé apportant son assistance à l'Autorité.

Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme obligeant l'Autorité à faire appel aux services des organismes du Gouvernement des États-Unis ou comme forçant ces derniers à fournir leurs services à l'Autorité, sauf de la façon précisée dans les accords particuliers d'assistance, signés au moment d'un incident.

II. Définitions

Aux fins du présent Accord :

L'expression « matières dangereuses » désigne tout produit chimique défini comme nocif ou dangereux par le Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires, ainsi que ses annexes et protocoles, tels que modifiés.

L'expression « pollution accidentelle » désigne un déversement d'hydrocarbures ou un rejet de matières dangereuses ou radiologiques, qui peut porter préjudice à la zone du canal, telle que définie ci-après.

L'expression « système de commandement en cas d'incident » désigne le système qui permet d'organiser les activités d'intervention en facilitant les interactions du personnel qui y participe. En ce qui concerne les organismes concernés du Gouvernement des États-Unis, ce système désigne le système national inter-organismes de gestion des incidents ou tout système sensiblement analogue. En ce qui concerne l'Autorité, ce système désigne le système de commandement en cas d'incident mis en place par le Plan d'urgence de l'Autorité, lequel a été conçu pour organiser les interventions en cas de pollution accidentelle dans le canal de Panama.

L'expression « Commandant des interventions » désigne l'employé de l'Autorité chargé de prendre toutes les décisions sur le terrain en cas de déversement d'hydrocarbures ou de rejet de matières dangereuses ou radiologiques dans la zone du canal (telle que définie ci-après) conformément au Plan d'urgence de l'Autorité.

L'expression « accord particulier relatif à un incident » désigne un accord écrit conclu, lorsque survient une pollution accidentelle au sens du présent Accord, entre un organisme du Gouvernement des États-Unis et l'Autorité, et précisant le type d'assistance à fournir ainsi que les autres informations nécessaires afin de rendre l'assistance et son paiement plus aisés.

L'expression « Centre national d'intervention des États-Unis » désigne le centre national des communications des États-Unis qui reçoit les rapports de pollution accidentelle.

L'expression « équipe nationale d'intervention des États-Unis » désigne un groupe d'organismes du Gouvernement des États-Unis, créé par le Plan national d'urgence en cas de pollution par des matières dangereuses et des hydrocarbures, qui est chargé de coordonner les activités des États-Unis en cas d'urgences environnementales. Les organismes composant l'équipe mettent au point des procédures qui garantissent la coordination entre le secteur privé et le Gouvernement des États-Unis en cas de déversement d'hydrocarbures et de rejet de matières dangereuses. L'équipe est actuellement composée de 16 organismes fédéraux du Gouvernement des États-Unis, dont l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis qui y siège en qualité de Président et la Garde côtière des États-Unis en qualité de Vice-Président.

L'expression « zone du canal » désigne la zone continue suivant le cours du canal de Panama ainsi que les terres qui relèvent de la compétence de l'Autorité.

L'expression « Autorité du canal de Panama » (ci-après dénommée « l'Autorité ») désigne l'organisme du Gouvernement de la République du Panama chargé de l'exploitation, de l'entretien et de la gestion du canal de Panama.

L'expression « capacité d'intervention du secteur privé » désigne le personnel et le matériel fournis par les sous-traitants qui sont payés par l'Autorité pour intervenir en cas de déversement d'hydrocarbures et de rejet de matières dangereuses ou radiologiques.

L'expression « équipe d'assistance technique » désigne tout groupe d'experts mis à disposition de l'Autorité par un ou plusieurs organismes des États-Unis pour lui prêter son assistance lors d'un déversement d'hydrocarbures ou d'un rejet de matières dangereuses ou radiologiques.

III. Notifications

Lorsque le Commandant des interventions estime qu'une pollution accidentelle notable a eu lieu, l'Autorité en notifie le Centre national d'intervention. Elle en notifie également l'ambassade des États-Unis au Panama.

Dès qu'il reçoit une notification du Commandant des interventions au sujet d'une pollution accidentelle notable, le Centre national d'intervention en avertit immédiatement le Président de l'équipe nationale d'intervention, qui active son mécanisme conformément aux procédures prévues.

L'équipe nationale d'intervention se réunit alors, à une date et dans un lieu convenus, afin d'évaluer la demande d'assistance soumise par l'Autorité et de recommander au responsable de l'intervention les moyens les plus adaptés pour répondre à ladite demande. L'Agence de protection de l'environnement et la Garde côtière des États-Unis, ainsi que tout autre organisme des États-Unis membre de l'équipe décident, à leur entière discrétion, du degré d'assistance à apporter, s'ils l'accordent.

Si l'équipe nationale d'intervention décide qu'il est nécessaire et approprié d'envoyer des membres du personnel d'organismes des États-Unis dans la zone du canal, une équipe d'assistance technique composée de représentants des organismes participants appropriés de l'équipe nationale d'intervention est constituée sous la direction d'un chef d'équipe d'assistance technique, qui appartient au même organisme dont dépend le responsable de l'intervention. La composition de l'équipe d'assistance technique dépend du type d'incident ainsi que de l'expertise et de la disponibilité du personnel et du matériel des organismes des États-Unis participant au mécanisme de l'équipe nationale d'intervention, selon qu'il convient.

Si lesdits organismes décident que l'envoi de membres du personnel dans la zone du canal n'est ni nécessaire ni approprié, l'Agence de protection de l'environnement ou la Garde côtière des États-Unis notifie cette décision à l'Autorité. Les organismes participants continuent de surveiller l'incident grâce aux communications transmises par l'Autorité et conseillent le Commandant des interventions, sur demande.

IV. Opérations

Les procédures opérationnelles spécifiques, y compris toute exigence de rapports, sont définies par les Parties au présent Accord au moment de la notification et de la présentation de la demande de l'Autorité, en fonction de la nature de l'incident, du type et de l'importance de l'assistance demandée ainsi que des organismes des États-Unis qui sont concernés. La coordination et la portée du travail impliqué par l'assistance demandée sont précisées dans l'accord particulier relatif à un incident. Pour les incidents donnant lieu à l'envoi d'une équipe d'assistance technique, le Chef de cette équipe rend compte au Commandant des interventions dès l'arrivée de celle-ci dans la zone du canal. Le Chef de l'équipe d'assistance technique et le Commandant des interventions déterminent la fonction la plus appropriée de chaque membre de l'équipe relativement au système de commandement en cas d'incident de l'Autorité. Le Chef de l'équipe d'assistance technique est le seul habilité à déterminer les missions des membres de l'équipe. Les rôles et les responsabilités d'un membre de l'équipe sont conformes à la mission et à la compétence de l'organisme des États-Unis dont il dépend.

Conformément au Plan d'urgence de l'Autorité, le Commandant des interventions demeure responsable de l'incident, et le système de commandement en cas d'incident de l'Autorité reste le système de référence pendant toute la durée de l'incident.

L'équipe d'assistance technique demeure dans la zone du canal jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par une autre équipe d'assistance technique envoyée par un ou plusieurs organismes des États-Unis ou jusqu'au moment où le Chef d'équipe décide, en consultation avec le Commandant des interventions, que son assistance n'est plus nécessaire. Le Chef d'équipe met fin aux fonctions d'un membre de l'équipe lorsque l'organisme des États-Unis dont ce membre dépend en fait la demande ou si ledit Chef d'équipe estime que ses compétences et son expertise ne sont plus requises.

V. Logistique

L'ensemble du personnel et du matériel fournis par un organisme du Gouvernement des États-Unis en réponse à une demande d'assistance en vertu du présent Accord reste sous le contrôle de cet organisme. L'Autorité facilite le retour dans les plus brefs délais du personnel et du matériel d'un organisme des États-Unis de la zone du canal, sur demande dudit organisme ou du Chef de l'équipe d'assistance technique.

Il incombe à l'Autorité de prendre toutes les mesures logistiques nécessaires pour accueillir les membres du personnel de l'équipe d'assistance technique avec, notamment, leur matériel et les documents de référence, et pour les loger, les nourrir et leur permettre de se déplacer sur le terrain.

L'Autorité aide à expédier les formalités de douane et d'immigration qui s'appliquent aux équipes d'assistance technique et à leur matériel quand ils entrent au Panama et quand ils en sortent conformément aux dispositions convenues dans l'échange de notes diplomatiques entre le

Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Panama, datées du 19 décembre 2001 et du 26 décembre 2001.

VI. Financement

L'Autorité avance les fonds nécessaires pour payer toutes les activités entreprises en vertu du présent Accord dans le cadre d'un incident survenu dans la zone du canal, notamment l'ensemble des dépenses engagées au titre de l'assistance fournie par l'équipe d'assistance technique ou par tout organisme des États-Unis.

Lorsqu'une pollution accidentelle a lieu, l'Agence de protection de l'environnement ou la Garde côtière des États-Unis, et tout autre organisme des États-Unis qui a l'intention d'apporter son assistance à l'Autorité conformément au présent Accord, concluent un accord particulier relatif à un incident avec l'Autorité. L'Autorité avance les fonds à l'organisme concerné des États-Unis, conformément aux dispositions et aux montants prévus dans l'accord particulier relatif à un incident. De son côté, ledit organisme fournit l'assistance conformément aux dispositions du même accord.

L'ajustement entre le coût réel de l'assistance fournie par un organisme des États-Unis et les fonds avancés par l'Autorité s'effectue conformément aux dispositions prévues à cet effet dans l'accord particulier relatif à l'incident en question.

VII. Formation, exercices et planification

Les Parties effectuent un exercice de simulation annuel pour garantir la continuité des communications, de la planification et des opérations. En cas d'incident dans la zone du canal nécessitant l'activation de l'équipe nationale d'intervention, cet exercice est repoussé à l'année suivante.

L'exercice de simulation annuel peut prendre la forme d'un séminaire comprenant des exercices de simulation ou d'un entraînement à partir d'un scénario auquel collaborent l'Autorité et les organismes des États-Unis concernés (par l'intermédiaire du mécanisme de l'équipe d'assistance technique). Cet exercice de simulation annuel a lieu dans la zone du canal ou dans tout autre lieu jugé nécessaire et approprié. L'Autorité avance les fonds nécessaires au financement de l'exercice, à l'exception des salaires des fonctionnaires du Gouvernement fédéral des États-Unis. L'Autorité et les organismes concernés des États-Unis qui contribuent à la planification, à la formation et aux exercices visés par le présent article concluent un accord particulier relatif à un incident ou ont recours à un mécanisme analogue afin d'identifier la portée des exercices, le type de formation proposée et les coûts y afférents.

L'Agence de protection de l'environnement ou la Garde côtière des États-Unis, en collaboration avec l'équipe nationale d'intervention, conseille l'Autorité sur les programmes de formation en matière de planification et d'intervention en cas de déversement d'hydrocarbures ou de rejet de matières dangereuses ou radiologiques, qui sont proposés par les organismes du Gouvernement des États-Unis, et fait en sorte que ces programmes soient mis à la disposition de l'Autorité, sur la base du remboursement des frais.

VIII. Privilèges et immunités

Conformément aux conditions convenues dans l'échange de notes diplomatiques entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Panama, datées du 19 décembre 2001 et du 26 décembre 2001, le Gouvernement du Panama accorde des privilèges et des immunités aux employés du Gouvernement des États-Unis d'Amérique présents sur le territoire de la République du Panama pour mener des activités dans le cadre du présent Accord.

IX. Règlement des différends

Tout désaccord ou différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé uniquement par voie de consultation entre les Parties et ne peut faire l'objet d'un renvoi devant une cour, un tribunal international ou une tierce partie pour être tranché.

X. Application

Les Parties peuvent conclure un accord écrit afin de définir les procédures et les formes relatives à l'application du présent Accord, et les réviser, s'il y a lieu.

En outre, les Parties peuvent convenir d'ajouter au présent Accord des organismes participants des États-Unis. La participation d'un organisme prend effet au moment où son nom est ajouté à une liste d'organismes participants jointe en annexe au présent Accord.

Aucune disposition du présent Accord ne saurait toutefois être interprétée comme empêchant un organisme du Gouvernement des États-Unis de fournir, au besoin, une assistance autorisée à l'Autorité ou à toute autre entité ou tout autre organisme du Panama en dehors du cadre prévu par le présent Accord.

XI. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Accord entre en vigueur à sa signature par l'Agence de protection de l'environnement, la Garde côtière et le Département d'État des États-Unis et par l'Autorité. Il reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une des Parties moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie.

Tout organisme participant des États-Unis peut mettre un terme à sa participation au présent Accord moyennant une notification écrite adressée aux autres organismes participants et à l'Autorité. Cette dénonciation prend effet trois mois après la date de la notification. Toute mission d'assistance en cas de pollution accidentelle qui a déjà commencé au moment de la prise d'effet de la dénonciation est menée jusqu'à son terme.

FAIT à Panama, le 1^{er} avril 2002, en quatre exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Département d'État
et l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis :

FREDERICK A. BECKER
Chargé d'affaires par intérim

Pour la Garde côtière des États-Unis :

CONTRE-AMIRAL PAUL J. PLUTA
Commandant adjoint pour la sécurité marine,
la sûreté et la protection de l'environnement

Pour l'Autorité du canal de Panama :

ALBERTO ALEMÁN ZUBIETA
Administrateur

No. 51129

**United States of America
and
Turkey**

Memorandum of Understanding between the U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America and the Ministry of Public Works and Settlement of the Republic of Turkey concerning scientific and technical cooperation in the earth sciences (with annexes). Reston, 7 February 2002, and Ankara, 10 April 2002

Entry into force: *10 April 2002 by signature, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Turquie**

Mémorandum d'accord entre le Service de prospection géologique du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique et le Ministère des travaux publics et de l'habitat de la République turque relatif à la coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la Terre (avec annexes). Reston, 7 février 2002, et Ankara, 10 avril 2002

Entrée en vigueur : *10 avril 2002 par signature, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE U.S. GEOLOGICAL SURVEY
OF THE
DEPARTMENT OF THE INTERIOR
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE
MINISTRY OF PUBLIC WORKS AND SETTLEMENT
OF THE
REPUBLIC OF TURKEY
CONCERNING
SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION
IN THE EARTH SCIENCES

ARTICLE I. SCOPE AND OBJECTIVES

1. The U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America (hereinafter “USGS”) and the Ministry of Public Works and Settlement of the Republic of Turkey (hereinafter “MPWS”) hereby agree to pursue scientific and technical cooperation in the earth sciences in accordance with this Memorandum of Understanding (hereinafter “Memorandum”).
2. The purpose of this Memorandum is to provide a framework for the exchange of scientific and technical knowledge and the augmentation of scientific and technical capabilities of the USGS and MPWS (hereinafter “Parties”) with respect to the earth sciences.
3. Each Party may, with the consent of the other Party and to the extent permitted by laws and policies of each Government, invite other government entities of the United States and the Republic of Turkey to participate in activities undertaken pursuant to this Memorandum.

ARTICLE II. COOPERATIVE ACTIVITIES

1. Forms of cooperation under this Memorandum may consist of but are not limited to the exchanges of technical information, visits, training, and cooperative research consistent with ongoing programs of the Parties. Specific areas of cooperation may include, but are not limited to such areas of mutual interest as the following:
 - A. Earth-science investigations, including hazards, resources and environment, and research on earthquake monitoring and prediction;
 - B. Biology, biological investigations and technical developments;

- C. Geospatial data applications;
- D. Water resources and other hydrologic investigations; and
- E. Information systems.

2. Activities under this Memorandum shall be undertaken in accordance with the laws, regulations, and procedures of each country.

ARTICLE III. AVAILABILITY OF RESOURCES

Cooperative activities under this Memorandum shall be subject to the availability of personnel, resources, and funds. This Memorandum shall not be construed to obligate any particular expenditure or commitment of resources or personnel. The Parties shall agree in accordance with Article VIII below upon specific Project Annexes in writing before the commencement of any activity pursuant to this Memorandum.

ARTICLE IV. FEE AND TAX EXEMPTION

In accordance with its laws and regulations, each Party shall work toward obtaining on behalf of the other Party relief from taxes, fees, customs duties, and other charges (excluding fees for specific services rendered) levied with respect to:

- A. All transfer, ownership, construction, renovation or maintenance of facilities or property by or on behalf of the other Party to implement this Memorandum;
- B. The import, purchase, ownership, use or disposition (including export) of goods and services by or on behalf of the other Party in support of activities under this Memorandum; and
- C. Personal property of personnel of the other Party or entities of that Party implementing provisions of this Memorandum.

In the event that any such taxes, fees, customs duties, or other charges are nonetheless levied on such activities, facilities, property, equipment and related goods or services, such taxes, fees customs duties, and other charges shall be borne by the levying Party.

ARTICLE V. INTELLECTUAL PROPERTY AND SECURITY OBLIGATIONS

Provisions for the protection and distribution of intellectual property created or furnished in the course of cooperative activities under this Memorandum shall be governed Annex I of the Memorandum. Provisions for the protection of classified information and unclassified export-controlled information and equipment are set forth in Annex II of the Memorandum.

ARTICLE VI. DISCLAIMER

Information transmitted by one Party to the other Party under this Memorandum shall be accurate to the best knowledge and belief of the transmitting Party, but the transmitting Party does not warrant the suitability of the information transmitted for any particular use or application by the receiving Party or by any third Party.

ARTICLE VII. PLANNING AND REVIEW OF ACTIVITIES

Each Party shall designate a principal representative who, at such times as are mutually agreed upon by the Parties, shall meet to review the activities under this Memorandum and develop proposals for future activities, as appropriate.

ARTICLE VIII. PROJECT ANNEXES

Any activity carried out under this Memorandum shall be agreed upon in advance by the Parties in writing. Whenever more than the exchange of technical information or visits of individuals is contemplated, such activity shall be described in an agreed Project Annex to this Memorandum, which shall set forth in terms appropriate to the activity, a work plan, staffing requirements, cost estimates, funding sources, and other undertakings, obligations, or conditions not included in this Memorandum. In the case of any inconsistency between the terms of this Memorandum and the terms of a Project Annex, the terms of this Memorandum shall be controlling.

ARTICLE IX. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

This Memorandum shall enter into force upon signature by both Parties and remains in force until terminated at any time by either Party upon ninety (90) days prior written notice to the other Party. Unless otherwise agreed, the termination of this Memorandum, shall not affect the validity or duration of projects under this Memorandum that have been initiated prior to such termination. This Memorandum may be amended by mutual written agreement by the Parties.

Done at Reston and Ankara, in duplicate, in the English and Turkish languages, both texts being equally authentic.

FOR THE U.S. GEOLOGICAL SURVEY
OF THE DEPARTMENT OF THE
INTERIOR OF THE UNITED STATES OF
AMERICA:

Signature 

Charles G. Groat

Director

Date FEBRUARY 7, 2002

FOR THE MINISTRY OF PUBLIC
WORKS AND SETTLEMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY:

Signature 

Name Mustafa TAYMAZ

Title General Director

Date APRIL 10, 2002

ANNEX I

INTELLECTUAL PROPERTY

Preamble

Pursuant to Article V of this Agreement:

The Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual property created or furnished under this Memorandum and relevant Project Annexes. The Parties agree to notify one another in a timely fashion of any inventions or copyrighted works arising under this Memorandum and to seek protection for such intellectual property in a timely fashion. Rights to such intellectual property shall be allocated as provided in this Annex.

I. SCOPE

A. This Annex is applicable to all cooperative activities undertaken pursuant to this Memorandum, except as otherwise specifically agreed by the Parties or their designees.

B. For purposes of this Memorandum, "intellectual property" shall have the meaning found in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, July 14, 1967.

C. This Annex addresses the allocation of rights, interests, and royalties between the Parties. Each Party shall ensure that the other Party can obtain the rights to intellectual property allocated in accordance with the Annex, by obtaining those rights from its own participants through contracts or other legal means, if necessary. This Annex does not otherwise alter or prejudice the allocation of rights between a Party and its nationals, which shall be determined by that Party's laws and practices.

D. Disputes concerning intellectual property arising under this Memorandum should be resolved through discussions between the concerned participating institutions or, if necessary, the Parties or their designees. Upon mutual agreement of the Parties, a dispute shall be submitted to an arbitral tribunal for binding arbitration in accordance with the applicable rules of international law. Unless the Parties or their designees agree otherwise in writing, the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) shall govern.

E. Termination or expiration of this Memorandum shall not affect rights or obligations under this Annex.

II. ALLOCATION OF RIGHTS

A. Each Party shall be entitled to a non-exclusive, irrevocable, royalty-free license in all countries to translate, reproduce, and publicly distribute scientific and technical journal articles, reports, and books directly arising from cooperation under this Memorandum. All publicly distributed copies of a copyrighted work prepared under this provision shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.

B. Rights to all forms of intellectual property, other than those rights described in Section II (A) above, shall be allocated as follows:

1. Visiting researchers, for example, scientists visiting primarily in furtherance of their education, shall receive intellectual property rights under the policies of the host institution. In addition, each visiting researcher named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by the host institution from the licensing of such intellectual property.

2. (a) For intellectual property created during joint research, for example, when the Parties, participating institutions, or participating personnel have agreed in advance on the scope of work, each Party shall be entitled to obtain all rights and interests in its own territory. Rights and interests in third countries will be determined in Project Annexes. If research is not designated as "joint research" in the relevant Project Annex, rights to intellectual property arising from the research will be allocated in accordance with paragraph II.B.1. In addition, each person named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by either institution from the licensing of the property.

(b) Notwithstanding paragraph II.B.2(a), if a type of intellectual property is available under the laws of one Party but not the other Party, the Party whose laws provide for this type of protection shall be entitled to all rights and interests worldwide. Persons named as inventors of the property shall nonetheless be entitled to royalties as provided in paragraph II.B.2 (a).

III. BUSINESS-CONFIDENTIAL INFORMATION

In the event that information identified in a timely fashion as business-confidential is furnished or created under this Memorandum, each Party and its participants shall protect such information in accordance with applicable laws, regulations, and administrative practice. Information may be identified as "business-confidential" if a person having the information may derive an economic benefit from it or may obtain a competitive advantage over those who do not have it, the information is not generally known or publicly available from other sources, and the owner has not previously made the information available without imposing in a timely manner an obligation to keep it confidential.

ANNEX II

SECURITY OBLIGATIONS

I. PROTECTION OF SENSITIVE TECHNOLOGY

Both Parties agree that no information or equipment requiring protection in the interest of national defense or foreign relations and classified in accordance with its applicable national laws and regulations shall be provided under this Memorandum. In the event that information or equipment which is known or believed to require such protection is identified in the course of cooperative activities pursuant to this Memorandum, it shall be brought immediately to the attention of the appropriate officials and the Parties shall consult to identify appropriate security measures to be agreed upon by the Parties in writing and applied to this information and equipment and shall, if appropriate, amend this Memorandum to incorporate such measures.

II. TECHNOLOGY TRANSFER

The transfer of unclassified export-controlled information or equipment between the Parties shall be in accordance with the relevant laws and regulations of each Party. If either Party deems it necessary, detailed provisions for the prevention of unauthorized transfer or retransfer of such information or equipment shall be incorporated into the contracts or Project Annexes. Export controlled information shall be marked to identify it as export controlled and identify any restrictions on further use or transfer.

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

AMERİKA BİRLEŞİK DEVLETLERİ
İÇİŞLERİ BAKANLIĞI
JEOLOJİK ARAŞTIRMA GRUBU
VE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ
BAYINDIRLIK VE İSKAN BAKANLIĞI
ARASINDA
YERBİLİMLERİ KONUSUNDA
BİLİMSEL VE TEKNİK YARDIMLAŞMAYA
DAİR
LAYİHA

MADDE I. KAPSAM VE HEDEFLER

1. Amerika Birleşik Devletleri İçişleri Bakanlığı Jeolojik Araştırma Grubu (The U.S. Geological Survey of the Department of the Interior of the United States of America, yani “USGS”) ve Türkiye Cumhuriyeti Bayındırlık ve İskan Bakanlığı (TCBİB) bu Layiha’da belirtilen maddeler gereğince yerbilimleri konusunda bilimsel ve teknik yardımlaşmaya karar vermişlerdir.

2. Bu anlaşma bilimsel ve teknik yardımlaşmanın paylaşılmasında bağlı kalınacak genel anahtarların belirlenmesi ve tarafların (USGS ve TCBİB) yerbilimleri dalında bilimsel ve teknik olanaklarının artırılması amacıyla hazırlanmıştır.

3. Her iki taraf da karşı tarafın rızası olması kaydıyla veya bağlı oldukları kanun ve tüzük sınırları dahilinde Türkiye Cumhuriyeti veya Amerika Birleşik Devletleri’ne bağlı diğer devlet kuruluşlarını bu Layiha’ya uyularak düzenlenen faaliyetlere davet edebilir.

MADDE II. MÜŞTEREK FAALİYETLER

1. Bu Layiha’nın öngördüğü ama bununla birlikte sınırlama getirmediği faaliyetler şunlardır; teknik bilgilerin karşılıklı paylaşımı, ziyaretler, eğitim ve tarafların devam etmekte olan çalışmalarına paralel düzenlenen ortak araştırmalar. Yardımlaşmaya dair özel durumlar aşağıda belirtilmiş ama bunlarla sınırlanmamıştır;

A. Tehlikeli maddeler, kaynaklar ve çevre, deprem gözlem ve tahmin çalışmaları dahil olmak üzere yerbilim araştırmaları;

B. Biyoloji, biyolojik araştırmalar ve teknik gelişmeler;

C. Uzamsal jeolojik (geo-spatial) veri uygulamaları;

D. Su kaynakları ve diğer su arařtırmaları; ve

E. Biliřim Sistemleri.

2. Bu Layiha'da bahsi geçen tüm faaliyetler taraf ülkelerin sahip oldukları yasa, tüzük ve prosedürleri dođrultusunda gerçekleřtirilecektir.

MADDE III. KAYNAKLARIN ELDE EDİLEBİLİRLİĐİ

Bu Layiha'da belirtilen tüm faaliyetler hazır bulunan personel, kaynak ve fonlarla sınırlı kalacaktır. Bu anlařma herhangi bir harcama, kaynak veya personelin kullanımını gerektirecek řekilde yorumlanmamalıdır. Taraflar ařađıdaki VIII madde ile birlikte bu Layiha'da belirlenen herhangi bir faaliyette bulunmadan önce gereken Proje Ek'lerini yazılı bir řekilde belirtme konusunda anlařacaklardır.

MADDE IV. ÜCRETLER VE VERĐİ MUAFİYETİ

Taraflar kendi bađlı buldukları yasalar ve düzenlemeler dahilinde diđer tarafın ařađıda belirtilen faaliyetler sonucunda ortaya çıkacak ücret, gümrük ve diđer vergi ve harcamalardan (belirli servislerin ücretleri hariç) muaf kalması için yardım sađlayacaktır.

A. Bu Layiha'da belirtilen çalıřmaları yürütebilmesi için diđer tarafın veya onu temsil eden bir bařka kiři veya kurumun mülk ve tesislere dair tüm transfer, mülkiyet, yenileme ve tamiri;

B. Bu Layiha'nın amaçları dođrultusunda diđer tarafın veya onu temsil eden bir bařka kiři veya kurumun mal ve eřyaları ithali, satın alması, mülkiyeti ve kullanımı (ihrac edilmesi dahil); ve

C. Bu Layiha'nın kořullarını yerine getirmek üzere çalıřan diđer taraf personelinin tüm kiřisel eřya ve varlıkları.

Herhangi bir durumda belirtilen mülk, tesis, mal ve ekipmandan her ne çeřit olursa olsun ücret, vergi veya gümrük ücretleri toplanılması gerektiđinde bu ücretleri uygulayan tarafın yüklenmesi gerekmektedir.

MADDE V. FİKRİ MÜLKİYET VE GÜVENLİK YÜKÜMLÜLÜKLERİ

Bu Layiha'da belirtilen bilimsel paylařım faaliyetlerinde ortaya çıkan veya geliřtirilen fikri eserlerin korunması ve yayınlanması ile ilgili kořullar bu Layiha'nın birinci ek kısmında (Ek I) ele alınacaktır. nemli deđere sahip veya ihracı kontrol altında bulundurulanan bilgilerin korunması ve yayınlanması ile ilgili kořullar ise bu Layiha'nın ikinci ek kısmında (Ek II) belirtilmiřtir.

MADDE VI. TEKZİP

Herhangi bir tarafın diğer tarafa bu Layiha doğrultusunda ilettiği bilgiler ileten tarafın konu hakkındaki en güvenilir ve doğru bilgilerini yansıtmaktadır. Buna karşın, iletici taraf bu bilgilerin diğer taraf veya bir üçüncü şahıs veya kurum tarafından kullanıma uygunluğunu garanti etmemektedir.

MADDE VII. PLANLAMA VE FAALİYETLERİN GÖZDEN GEÇİRİLMESİ

Her iki taraf da, yine karşılıklı uygun bulunduğu durum ve zamanlarda bu Layiha'nın üzerinde durduğu faaliyetleri gözden geçirmek ve gelecekte düzenlenecek diğer faaliyetler hakkında öneriler hazırlamak amacıyla biraraya gelecek temsilciler tahsis edeceklerdir.

MADDE VIII. PROJE EKLERİ

Bu Layiha'nın üzerinde durduğu herhangi bir faaliyetin yürütülmesi için önceden her iki tarafın bunu kabul ettiklerini yazılı olarak belirtmeleri gerekmektedir. Eğer herhangi bir şekilde iki taraf bilgi alışverişi veya kişilerin ziyaretinden daha kapsamlı bir faaliyet tasarlıyorsa, bu faaliyet Layiha'ya ek olarak hazırlanacak bölümlerde belirtilecektir. Bu kısımda, faaliyet tabiatı, planlaması, personel gereksinimleri, maliyet değerlendirmeleri, kaynak sağlayan fonlar ve diğer yapılacaklar, zorunluluklar ve bu Layiha'da belirtilmeyen şartlar açıklanacaktır. Yapılacak olan faaliyete dair hazırlanan bu ek açıklamalarda Layiha'nın koşullarına ters düşen bir durum oluştuğunda, Layiha temel alınacaktır.

MADDE IX. YÜRÜRLÜĞE GEÇME VE KALDIRILMA

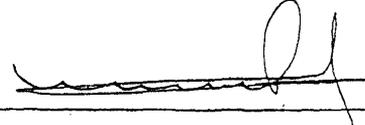
Bu Layiha iki tarafın imzalarıyla beraber yürürlüğe girmiş sayılacak ve herhangi bir tarafın bu anlaşmadan vazgeçmesi halinde diğer tarafa bunu yazılı olarak ilettiği günden doksan (90) gün sonra yürürlükten kalkacaktır. Layiha'nın geçerliliğini yitirmesi, iki taraf özel olarak üzerinde karara varmadıkça, yürürlükten kalkma tarihinden önce başlatılan ve devam eden projelerin geçerliliğini ve devam süresini etkilemeyecektir. Bu Layiha iki tarafın karşılıklı öngördüğü ve yazılı olarak uzlaştığı şekilde düzeltilip, değiştirilebilir.

Ankara ve Reston'da, İngilizce ve Türkçe iki dilde ve her iki metin aynı doğrulukta olacak şekilde hazırlanmıştır.

AMERİKA BİRLEŞİK DEVLETLERİ
İÇİŞLERİ BAKANLIĞI JEOLJİK
ARAŞTIRMA GRUBU ADINA:

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
BAYINDIRLIK VE İSKAN BAKANLIĞI
ADINA:

İmza 

İmza 

İsim

İsim Mustafa TAYMAZ

Ünvan

Ünvan Genel Müdür

Tarih FEBRUARY 7, 2002

Tarih APRIL 10, 2002

EK I

FİKRİ MÜLKİYET

Önsöz

Bu Anlaşmanın V. Madde'sine göre:

Taraflar bu Layiha'da veya Proje Ek'lerinde belirtilen bilimsel paylaşımlarda ortaya çıkan veya geliştirilen fikri eserlerin yeterli ve etkili korunmasını garanti edeceklerdir. Taraflar bu Layiha'da belirtilen çalışmalarda ortaya çıkan buluş veya kullanım hakkının saklı olan çalışmaları birbirlerine en kısa zamanda bildirmeli ve bu fikri eserlerin güvenliği için koruma sağlamalıdır. Fikri mülkiyete dair haklar taraflara bu bölümde belirtildiği gibi tahsis edilecektir.

I. KAPSAM

A. Bu kısım, iki tarafın özellikle üzerinde anlaşmaya vardığı durumlar haricinde, Layiha'da belirtilen tüm paylaşım faaliyetlerini kapsamaktadır.

B. Bu Layiha çerçevesinde, "fikri mülkiyet" 14 Haziran 1967'de Stockholm'de gerçekleştirilen ve Dünya Fikri Mülkiyet Organizasyonunu kuran kongrede belirtilen ikinci maddedeki anlamı taşımaktadır.

C. Bu Ek, taraflar arasında telif hakları, çıkar ve imtiyazlarının tahsis edilmesi üzerinde durmaktadır. Herbir taraf, diğer tarafın da bu ekte belirtilen telif haklarına sahip olabilmesi için bu hakların kendi üyelerinden kontrat, anlaşma veya diğer yasal yollarla alınabilmesini sağlayacaktır. Bu ek aksi taktirde bir taraf ve o tarafa dahil bireyler arasındaki telif hakkı tahsisine karışmamakta ve bir öngörü ileri sürmemektedir. Bu tür koşullar bu tarafın kendi yasaları ve kuralları tarafından karara bağlanacaktır.

D. Bu Layiha'da belirtilen fikri mülkiyetler konusunda ortaya çıkan anlaşmazlıkları taraf kuruluşların veya gerektiği durumlarda belirlenen kişilerin biraraya gelerek karşılıklı tartışmalar sonucunda karara bağlamaları gerekmektedir. İki tarafın karşılıklı isteği doğrultusunda, bu anlaşmazlığın uluslararası yasalar doğrultusunda hakemlik yapacak bir mahkemeye sunulması gerekmektedir. Tarafların veya atanan kişilerin anlaşmaya vardıklarını yazılı olarak bildirmemeleri halinde Birleşmiş Milletler Uluslararası Ticari Hukuk Komisyonu'nun (United Nations Commission on International Trade Law -- UNCITRAL) hakemlik kuralları geçerli sayılacaktır.

E. Layiha'nın yürürlükten kaldırılması veya geçerlilik süresinin sona ermesi bu ekte bahsi geçen hak ve zorunlulukları etkilemeyecektir.

II. TELİF HAKLARININ TAHSİSİ

A. Her iki tarafın da bu Layiha doğrultusunda yürütülen ortak çalışmalar sonucunda ortaya çıkarılan her türlü bilimsel ve teknik makale, rapor veya kitapları herhangi bir ülkede ve herhangi bir dile çevirme, o dilde çoğaltma ve umumi dağıtımını sağlamak için gerekli lisansları bulunmaktadır. Telif hakkı bulunan ve umumi dağıtım yapılacak tüm materyaller, eğer herhangi bir yazar isminin iliştilirilmesi istemediğini açık olarak belirtmediği takdirde, bu çalışmaya katılımda bulunan tüm yazarların isimlerini belirtecek şekilde hazırlanmalıdır.

B. Yukarıdaki ikinci bölüm A kısmında belirtilen hakların dışında fikri mülkiyetlere dair tüm telif hakları aşağıdaki gibi tahsis edilecektir:

1. Örneğin, özellikle eğitimlerini artırmak amacıyla ziyaretlerde bulunan bilim adamları ve araştırmacılar fikri mülkiyete dair telif haklarını kendilerini ağırlayan enstitü ve kuruluşların kuralları gereğince alacaklardır. Bunun yanı sıra, icat eden olarak adlandırılan her ziyaretçi bilim adamının bu fikri mülkiyetin ağırlayan kuruluş tarafından lisanslandırılmasıyla elde edilen tüm telif hakkı ücretlerinden bir kısım almaya hakkı bulunmaktadır.

2. (a) Ortaklaşa olarak yürütülen bir çalışma sırasında ortaya çıkarılmış bir fikri eser hakkında, örneğin tarafların, kurum ve bu kurumlara üye olan personelin daha önceden çalışmanın kapsamı üzerinde anlaşmış olduğu durumlarda, her iki taraf da kendi sahaları içerisinde tüm telif haklarını ve paylarını alabileceklerdir. Yürütülen çalışmanın, konuya dair sunulan Proje Ek'inde "ortak çalışma" olarak adlandırılmamış olması durumunda, bu tür çalışmalar sonucunda elde edilen sonuçlara dair haklar II.B.1. paragrafında belirtildiği üzere tahsis edilecektir. Bununla birlikte, "yaratıcı" olarak isimlendirilen kişilerin, her iki taraf kurumlarının bu çalışmayı lisanslandırmaları sonucu elde ettikleri kazançlarından bir miktar pay almaya hakları olacaktır.

(b) Madde II.B.2(a) daki açıklamalara karşı gelmeyecek şekilde, bazı fikri eser hakkında eğer bir tarafın yasaları bunu fikri mülkiyet olarak kabul ediyor, diğer tarafın yasaları etmiyorsa, yasalarıyla bu tür çalışmaları koruyan tarafın dünya çapında bu çalışmadan doğan tüm hak ve kazançlara sahip çıkma hakkı bulunmaktadır. Buna rağmen, paragraf II.B.2(a)'da da belirtildiği üzere, "yaratıcı" olarak adlandırılan kişilerin, elde edilen kazançlardan pay alma hakkı ise her şart altında korunacaktır.

III. TİCARİ GİZLİLİĞİ BULUNAN BİLGİLER

Bu Layiha ile bahsedilen çalışmalar sonucu elde edilmiş bilgilerin uygun bir zaman içerisinde ticari gizliliğinin olması gerektiği bildirildiği durumlarda, her iki taraf ve personelinin bu bilgileri konuya dair yasalar, düzenlemeler ve prosedürler gereği korumaları gerekmektedir. Bu bilgiye sahip olan kişi veya kurumların bunu kullanarak ekonomik kazanç elde edebilecekleri veya kendi ticari rakiplerine avantaj sağlayacakları durumlarda, bu bilgilerin daha önceden bilinmeyen veya genel kesim tarafından kolayca erişilemeyecek olması durumlarında, ve bilgi sahibi kişinin bu bilgiyi yeterli zaman önceden ticari gizliliği olan bilgi olarak belirtmeyip aynı zamanda açıklamadığı da durumlarda, elde edilen bilgilerin ticari gizliliğinin olabileceği düşünülebilir.

EK II

GÜVENLİK YÜKÜMLÜLÜKLERİ

I. GÜVENLİK AÇISINDAN HASSASİYETİ BULUNAN
TEKNOLOJİNİN KORUNMASI

İki taraf da bu Layiha ile belirtilen çalışmalarda ulusal savunma veya uluslararası ilişkilerde önemli yeri bulunan ve koruma gerektiren bilgi ve malzemenin konuya ilişkin ulusal yasalar gereği bu şekilde sınıflandırılacağı ve hiçbir şekilde sağlanmayacağı üzerinde burada anlaşmaktadır. Bu tür koruma gerektireceği bilinen veya düşünülen malzeme ve bilgilerin bu Layiha çerçevesindeki çalışmalarda kullanıldığının tespit edildiği durumlarda, bu konu derhal gerekli görevlilere bildirilmeli ve iki taraf biraraya gelerek bu tür bilgi ve malzemenin korunması için uygulanması gereken güvenlik önlemleri hakkında karara vararak bunu yazılı olarak ifade etmelidirler. Gerektiği durumlarda taraflar bu tür güvenlik önlemlerini Layiha'ya sonradan da ekleyebilirler.

II. TEKNOLOJİNİN NAKLI

Taraflar arasında yurt dışına çıkarılması kontrol altında tutulan bilgi veya malzemenin nakli, her iki taraf yasa ve düzenlemelerine uygun olacak şekilde gerçekleştirilecektir. Bir tarafın uygun görmesi halinde, yukarıda belirtilen maddelerin izin verilmeden yapılan transferlerini önlemek amacıyla sağlanacak koşullar kontratlar aracılığı veya Proje Ek'leri sayesinde detaylı olarak belirtilebilir. Yurt dışına ihracı kontrol altında tutulan bilgi ve malzemeler, bu durumu ve bu bilgilerin kullanımında geçerli olan her türlü sınırlamayı gösterecek şekilde belirlenmelidir.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE SERVICE DE PROSPECTION GÉOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'HABITAT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DES SCIENCES DE LA TERRE

Article premier. Champ d'application et objectifs

1. Le Service de prospection géologique du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique et le Ministère des travaux publics et de l'habitat de la République turque conviennent par les présentes d'une coopération scientifique et technique dans le domaine des sciences de la Terre, conformément au présent Mémoire d'accord (ci-après dénommé « Mémoire »).

2. Le présent Mémoire a pour objectif de fournir un cadre pour l'échange de connaissances scientifiques et techniques et pour le renforcement des capacités scientifiques et techniques du Service de prospection géologique des États-Unis et du Ministère des travaux publics et de l'habitat de la République turque (ci-après dénommés « Parties ») dans le domaine des sciences de la Terre.

3. Chaque Partie peut, avec le consentement de l'autre Partie et dans la mesure autorisée par les lois et politiques de chaque Gouvernement, inviter d'autres organismes du Gouvernement des États-Unis et du Gouvernement de la République turque à participer aux activités relevant du présent Mémoire.

Article II. Activités de coopération

1. Les formes de coopération menées au titre du présent Mémoire peuvent comprendre, sans s'y limiter, l'échange d'informations techniques, les visites, les formations et les travaux de recherche conjoints compatibles avec les programmes en cours des Parties. Elles peuvent, entre autres, porter sur les domaines spécifiques d'intérêt commun suivants :

A. Les recherches en sciences de la Terre, notamment sur les risques, les ressources et l'environnement, ainsi que sur la surveillance et la prévision des séismes;

B. La biologie, les recherches en biologie et les progrès techniques;

C. Les applications des données géospatiales;

D. Les recherches sur les ressources en eau et sur d'autres questions d'hydrologie; et

E. Les systèmes d'information.

2. Les activités entreprises au titre du présent Mémoire sont conformes aux lois, règlements et procédures de chaque pays.

Article III. Disponibilité des ressources

Les activités de coopération menées au titre du présent Mémoire sont subordonnées à la disponibilité du personnel, des ressources et des fonds nécessaires. Aucune disposition du présent Mémoire ne saurait être interprétée comme obligeant les Parties à consacrer des dépenses particulières ou à affecter des ressources ou du personnel à de telles activités. Avant d'entreprendre une activité au titre du présent Mémoire, les Parties conviennent par écrit, conformément à l'article VIII ci-dessous, d'un descriptif de projet qui fait l'objet d'une annexe au présent Mémoire.

Article IV. Exonération fiscale

Chaque Partie s'efforce, conformément à ses lois et règlements, d'obtenir pour l'autre Partie l'exonération des impôts, des taxes, des droits de douane et d'autres redevances (à l'exception des honoraires applicables à des services particuliers rendus) concernant :

A. Le transfert, la propriété, la construction, la rénovation ou l'entretien d'installations ou de biens par l'autre Partie ou pour le compte de celle-ci aux fins de l'application du présent Mémoire;

B. L'importation, l'achat, la propriété, l'utilisation ou la cession (y compris l'exportation) de biens et de services par l'autre Partie ou pour le compte de celle-ci à l'appui des activités menées au titre du présent Mémoire; et

C. Les biens personnels des membres du personnel de l'autre Partie ou d'organismes de celle-ci qui concourent à l'application des dispositions du présent Mémoire.

Si des impôts, des taxes, des droits de douane ou d'autres redevances sont malgré tout exigés pour les activités, les installations, les biens, le matériel et les biens ou services connexes, ils sont pris en charge par la Partie qui les exige.

Article V. Propriété intellectuelle et obligations en matière de sécurité

Les dispositions relatives à la protection et à la distribution de la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre des activités de coopération menées au titre du présent Mémoire sont régies par l'annexe I du présent Mémoire. Les dispositions relatives à la protection des informations classifiées et des informations et du matériel non classifiés soumis au contrôle des exportations figurent à l'annexe II du Mémoire.

Article VI. Dénier de responsabilité

Les informations transmises par une Partie à l'autre au titre du présent Mémoire sont exactes, à la connaissance de la Partie émettrice, mais celle-ci ne garantit pas la pertinence des informations transmises pour une utilisation ou une application particulière par la Partie destinataire ou par une tierce partie.

Article VII. Planification et examen des activités

Chaque Partie désigne un représentant principal qui, à des dates convenues d'un commun accord entre les Parties, se réunit avec l'autre représentant pour examiner les activités menées au titre du présent Mémorandum et élaborer, le cas échéant, des projets d'activités futures.

Article VIII. Annexes de projet

Toute activité menée au titre du présent Mémorandum fait l'objet d'un accord écrit préalable entre les Parties. Il est nécessaire de prévoir une annexe au présent Mémorandum pour chaque activité, autre que l'échange d'informations techniques ou les visites de personnes. L'annexe contient le descriptif de projet convenu par les deux Parties et énonce, en termes propres à l'activité, un plan de travail, les besoins en effectifs, les coûts estimatifs, les sources de financement et les autres engagements, obligations ou conditions qui ne figurent pas dans le présent Mémorandum. En cas de divergence entre les termes du présent Mémorandum et ceux de l'annexe, ceux du présent Mémorandum prévalent.

Article IX. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Mémorandum entre en vigueur dès sa signature par les deux Parties et le demeure jusqu'à ce que l'une ou l'autre des Parties le dénonce, à tout moment, moyennant un préavis écrit de 90 jours adressé à l'autre Partie. À moins qu'il n'en soit convenu autrement, la dénonciation du présent Mémorandum n'a aucun effet sur la validité ou sur la durée des projets entamés au titre du présent Mémorandum avant la dénonciation. Le présent Mémorandum peut être modifié par accord mutuel écrit des Parties.

FAIT à Reston et à Ankara, en double exemplaire, en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Service de prospection géologique
du Département de l'intérieur des États-Unis d'Amérique :

CHARLES G. GROAT
Directeur
Le 7 février 2002

Pour le Ministère des travaux publics et de l'habitat
de la République turque :

MUSTAFA TAYMAZ
Directeur général
Le 10 avril 2002

ANNEXE I

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Préambule

Conformément à l'article V du présent Accord :

Les Parties assurent une protection adéquate et effective de la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre du présent Mémoire et des annexes contenant les descriptifs de projet qui en découlent. Elles conviennent de s'informer mutuellement en temps utile de toute invention ou œuvre protégée par des droits d'auteur découlant du présent Mémoire et d'assurer la protection de ladite propriété intellectuelle en temps voulu. Les droits relatifs à ladite propriété intellectuelle sont conférés conformément aux dispositions de la présente annexe.

I. Champ d'application

A. La présente annexe s'applique à toutes les activités de coopération entreprises dans le cadre du présent Mémoire, à moins qu'il n'en soit spécifiquement convenu autrement entre les Parties ou leurs représentants.

B. Aux fins du présent Mémoire, l'expression « propriété intellectuelle » a le sens qui lui est conféré à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

C. La présente annexe régit l'attribution des droits, des intérêts et des redevances entre les Parties. Chaque Partie veille à ce que l'autre Partie puisse bénéficier des droits de propriété intellectuelle conférés en vertu de la présente annexe, en obtenant lesdits droits auprès de ses propres participants par voie de contrats ou d'autres moyens légaux, le cas échéant. La présente annexe n'affecte ni ne porte préjudice à l'attribution des droits entre une Partie et ses ressortissants, laquelle est déterminée par les lois et pratiques de la Partie concernée.

D. Les différends relatifs à la propriété intellectuelle qui découlent du présent Mémoire sont réglés par voie de discussions entre les institutions participantes concernées ou, si nécessaire, entre les Parties ou leurs représentants. Un différend peut être soumis, d'un commun accord entre les Parties, à un tribunal arbitral en vue d'un arbitrage contraignant conformément aux règles applicables du droit international. À moins que les Parties ou leurs représentants n'en conviennent autrement par écrit, les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) s'appliquent.

E. La dénonciation ou l'expiration du présent Mémoire n'affecte pas les droits ou obligations visés par la présente annexe.

II. Attribution des droits

A. Chaque Partie a droit à une licence non exclusive, irrévocable et exempte de redevances dans tous les pays pour traduire, reproduire et distribuer publiquement des articles de revues scientifiques et techniques, des rapports et des ouvrages découlant directement de la coopération en vertu du présent Mémoire. Toutes les copies publiquement distribuées d'une œuvre protégée par des droits d'auteur et réalisée conformément à la présente disposition indiquent les noms des auteurs de l'œuvre sauf si un auteur refuse explicitement d'être mentionné.

B. Les droits concernant toutes les formes de propriété intellectuelle, autres que les droits visés au paragraphe A de la section II ci-dessus, sont répartis comme suit :

1. Les chercheurs en visite, par exemple les scientifiques dont la visite a principalement pour objet d'approfondir leurs connaissances académiques, reçoivent des droits de propriété intellectuelle conformément aux politiques de l'institution hôte. En outre, chaque chercheur en visite considéré auteur d'une invention a droit à une partie des redevances perçues par l'institution hôte pour les licences accordées au titre de cette propriété intellectuelle.

2. a) En ce qui concerne la propriété intellectuelle créée dans le cadre de recherches conjointes, par exemple, si les Parties, les institutions participantes ou le personnel participant sont convenus à l'avance du champ d'application des travaux, chaque Partie a le droit d'obtenir tous les droits et intérêts sur son propre territoire. Les droits et intérêts dans des pays tiers sont déterminés dans les annexes contenant les descriptifs de projet. Si les recherches ne sont pas désignées comme des « recherches conjointes » dans l'annexe pertinente, les droits de propriété intellectuelle découlant desdites recherches sont attribués conformément à l'alinéa 1 du paragraphe B de la section II. En outre, chaque personne considérée auteur d'une invention a droit à une partie des redevances perçues par l'une ou l'autre des institutions pour les licences accordées au titre de cette propriété.

b) Nonobstant le sous-alinéa a) de l'alinéa 2 du paragraphe B de la section II, si un type de propriété intellectuelle est disponible en vertu de la législation de l'une des Parties, mais pas de l'autre, la Partie dont la législation prévoit ce type de protection bénéficie de tous les droits et intérêts dans le monde entier. Les personnes considérées inventeurs de la propriété ont néanmoins droit aux redevances visées au sous-alinéa a) de l'alinéa 2 du paragraphe B de la section II.

III. Informations commerciales confidentielles

Si des informations identifiées en temps utile comme des informations commerciales confidentielles sont fournies ou créées dans le cadre du présent Mémoire, chaque Partie et ses participants les protègent conformément aux lois, aux règlements et aux pratiques administratives applicables. Des informations peuvent être identifiées comme des « informations commerciales confidentielles » si une personne qui en dispose peut en tirer un avantage économique ou peut obtenir un avantage concurrentiel par rapport à ceux qui n'en disposent pas; si les informations ne sont pas de notoriété publique ou publiquement accessibles auprès d'autres sources; et si le propriétaire n'a pas rendu lesdites informations disponibles sans imposer, en temps utile, une obligation de les garder confidentielles.

ANNEXE II

OBLIGATIONS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

I. Protection des technologies sensibles

Les deux Parties conviennent qu'aucune information ou aucun équipement qui exige une protection dans l'intérêt de la défense nationale ou des relations étrangères et qui est classifié conformément aux lois et règlements nationaux applicables ne peut être fourni dans le cadre du présent Mémoire. Si une information ou un équipement est considéré ou identifié comme nécessitant une telle protection au cours des activités de coopération entreprises en vertu du présent Mémoire, les fonctionnaires compétents en sont immédiatement notifiés et les Parties se consultent pour identifier les mesures de sécurité appropriées à convenir d'un commun accord par écrit et à appliquer à cette information et à cet équipement et, modifiant, le cas échéant, le présent Mémoire afin d'inclure de telles mesures.

II. Transfert de technologies

Le transfert d'informations ou d'équipements non classifiés soumis au contrôle des exportations entre les Parties s'effectue conformément aux lois et règlements pertinents de chaque Partie. Si l'une ou l'autre des Parties le juge nécessaire, des dispositions détaillées relatives à la prévention du transfert ou du retransfert non autorisé de telles informations ou de tels équipements sont intégrées aux contrats ou aux annexes contenant les descriptifs de projet. Les informations soumises au contrôle des exportations sont marquées afin de les identifier comme telles et d'appliquer toute restriction relative à leur utilisation ou à leur transfert ultérieur.

No. 51130

**United States of America
and
Malaysia**

Extradition Treaty between the Government of the United States of America and the Government of Malaysia (with exchange of notes). Kuala Lumpur, 3 August 1995

Entry into force: *2 June 1997 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English and Malay*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Malaisie**

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Malaisie (avec échange de notes). Kuala Lumpur, 3 août 1995

Entrée en vigueur : *2 juin 1997 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais et malais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF MALAYSIA

TABLE OF CONTENTS

Article 1	Obligation to Extradite
Article 2	Extraditable Offenses
Article 3	Nationality
Article 4	Political and Military Offenses
Article 5	Prior Prosecution
Article 6	Capital Punishment
Article 7	Extradition Procedures and Required Documents
Article 8	Admissibility of Documents
Article 9	Translation
Article 10	Additional Documentation
Article 11	Provisional Arrest
Article 12	Decision and Surrender
Article 13	Temporary and Deferred Surrender
Article 14	Requests for Extradition Made By Several States
Article 15	Seizure and Surrender of Property
Article 16	Rule of Specialty
Article 17	Waiver of Extradition Proceedings
Article 18	Transit
Article 19	Representation and Expenses
Article 20	Consultation
Article 21	Application
Article 22	Entry into Force
Article 23	Termination

The Government of the United States of America and
the Government of Malaysia

Recalling the Extradition Treaty applicable between the Contracting States, signed at London December 22, 1931;

Noting that both the Government of the United States of America and the Government of Malaysia currently apply the terms of that treaty; and

Desiring to provide for more effective cooperation between the two States in the suppression of crime, and, for that purpose, to conclude a new treaty for the extradition of offenders;

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

The Contracting States agree to extradite to each other, pursuant to the provisions of this Treaty, persons whom the authorities in the Requesting State have accused or convicted of an extraditable offense.

Article 2

Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under the laws in both Contracting States by deprivation of liberty for a period of more than one (1) year, or by a more severe penalty.
2. An offense shall also be an extraditable offense if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, aiding or abetting, counselling, causing or procuring the commission of or being an accessory before or after the fact to, any offense described in paragraph (1).
3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:

- (a) whether or not the laws in the Contracting States place the offense within the same category of offenses or describe the offense by the same terminology; or
- (b) whether or not the offense is one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States federal court.

4. If the Requested State considers that the offense was committed within its jurisdiction, it may deny extradition. For purposes of this paragraph, jurisdiction means the territory of the Requested State, its air space and territorial waters, and any vessels or aircraft registered in that State if such aircraft or vessel is on the high seas or in flight. If extradition is denied pursuant to this paragraph, the Requested State shall submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution.

5. If the offense has been committed outside the territory of the Requesting State, extradition shall be granted if the laws of the Requested State provide for punishment of an offense committed outside its territory in similar circumstances, and if the requirements of extradition under this Treaty are otherwise

met. If the laws of the Requested State do not so provide, the executive authority of the Requested State may, in its discretion, deny extradition.

Article 3

Nationality

1. Neither Contracting State shall be bound to extradite its own nationals but the executive authority of the Requested State shall have the power to extradite such persons if, in its discretion, it be deemed proper to do so.

2. If extradition is not granted for an offense pursuant to paragraph (1), the Requested State shall, at the request of the Requesting State and if the laws of the Requested State so allow, submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution.

Article 4

Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.

2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered to be political offenses:

- (a) the murder or other willful crime against the person of a Head of State of one of the Contracting States, or a member of the Head of State's family;
- (b) an offense for which both Contracting States have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution; or
- (c) an attempt or conspiracy to commit, or aiding or abetting, counselling or procuring the commission of or being an accessory before or after the fact to, such offenses.

3. Notwithstanding the terms of paragraph (2) of this Article, extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated.

4. The executive authority of the Requested State may refuse extradition for offenses under military law which are not offenses under ordinary criminal law.

Article 5

Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested.

2. Extradition shall not be precluded by the fact that the authorities in the Requested State have decided not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested, or have decided to discontinue any criminal proceedings which have been instituted against the person sought for those acts.

Article 6

Capital Punishment

In cases in which a person could be subject to capital punishment in the Requesting State but would not be subject to capital punishment in the Requested State for the same offense under the law of the Requested State, no request for extradition shall be submitted without prior consultation and agreement by both States to make such a request.

Article 7

Extradition Procedures and Required Documents

1. All requests for extradition shall be submitted through the diplomatic channel.

2. All requests shall be supported by:
 - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity and probable location of the person sought;
 - (b) information describing the facts of the offense and the procedural history of the case;
 - (c) a statement of the provisions of the law describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
 - (d) a statement of the provisions of law describing the punishment for the offense; and
 - (e) the documents, statements, or other types of information or evidence specified in paragraph (3) or (4) of this Article, as applicable.

3. A request for extradition of a person who is sought for prosecution shall also be supported by:
 - (a) a copy of the warrant or order of arrest, if any, issued by a judge or other competent authority;
 - (b) a copy of the charging document; and

- (c) such evidence as would justify committal for extradition under the laws of the Requested State, provided that neither State shall require, as a condition to extradition pursuant to this Treaty, that the other State prove a prima facie case against the person sought.

4. A request for extradition relating to a person who has been found guilty of the offense for which extradition is sought shall also be supported by:

- (a) a copy of the judgment of conviction, or, if such copy is not available, a statement by a judicial authority that the person has been found guilty;
- (b) information establishing that the person sought is the person to whom the finding of guilt refers; and
- (c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out.

Article 8

Admissibility of Documents

The warrant of arrest, or the judicial document establishing the existence of the conviction, and any deposition or statement or other evidence given on oath or affirmed before any competent

authority or any certified copy thereof, shall be received in evidence in any proceedings for extradition:

- (a) if authenticated in the case of a warrant by being signed, or in the case of any other original document by being certified by a judge, magistrate, or other competent authority of the Requesting State; or in the case of a copy by being certified to be a true copy of the original; and
- (b) where the Requesting State is the United States of America, by being sealed with the official seal of the Attorney General of the United States or some other Minister of State; and where the Requesting State is Malaysia, by being certified by the principal diplomatic or consular officer of the United States resident in Malaysia, as provided by the extradition laws of the United States; or
- (c) if it is authenticated in such other manner as may be permitted by the law of the Requested State.

Article 9

Translation

All documents submitted by the Requesting State shall be translated into the language of the Requested State unless this requirement is waived by the Requested State.

Article 10

Additional Documentation

1. If the Requested State considers that the documents furnished in support of the request for the extradition of a person sought are not sufficient to fulfill the requirements of this Treaty, that State shall request the submission of necessary additional documents. The Requested State may set a time limit for the submission of such documents, and may grant a reasonable extension of the time limit upon application of the Requesting State setting forth reasons therefor.

2. If the person sought is in custody and the additional documents submitted are not sufficient, or if such documents are not received within the period specified by the Requested State, that person may be discharged from custody. Such discharge shall not prejudice the rearrest and the extradition of the person if the additional documents are subsequently received.

Article 11

Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Contracting State may request the provisional arrest of the person sought pending presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest

may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Attorney-General's Chambers, Malaysia. The facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL) may be used to transmit such a request.

2. The application for provisional arrest shall contain:
 - (a) a description of the person sought;
 - (b) the location of the person sought, if known;
 - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
 - (d) a description of the laws violated;
 - (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
 - (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.

3. On receipt of the application, the Requested State shall take appropriate steps to secure the arrest of the person sought. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its application and the reasons for any denial.

4. A person who is provisionally arrested may be discharged from custody upon the expiration of sixty (60) days from the date of provisional arrest pursuant to this Treaty if the executive

authority of the Requested State has not received the formal request for extradition and the supporting documents required in Article 7. Upon the application of the Requesting State, this period may be extended for up to an additional thirty (30) days after the expiration of the sixty (60) day period.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph (4) of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 12

Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State of its decision on the request for extradition.

2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide an explanation of the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of the pertinent judicial decisions regarding the case upon request.

3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Contracting States shall agree on the date and place for the surrender of the person sought.

4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State may subsequently refuse extradition for the same offense.

5. Upon the completion of the proceedings against a person surrendered to the Requesting State, the State shall upon request inform the Requested State of the outcome of such proceedings and upon request provide it with a copy of the final court decision.

Article 13

Temporary and Deferred Surrender

1. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

2. If the extradition request is granted in the case of a person who is being proceeded against or is serving a sentence in the territory of the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by agreement of the Contracting States.

Article 14

Requests For Extradition Made By Several States

If the Requested State receives requests from the other Contracting State and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same offense or for a different offense, the executive authority of the Requested State shall determine to which State it will surrender the person. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) whether the requests were made pursuant to any treaties;
- (b) the place where each offense was committed;
- (c) the respective interests of the Requesting States;
- (d) the gravity of the offenses;

- (e) the nationality of the victim;
- (f) the possibility of further extradition between the Requesting States; and
- (g) the order in which the requests were received from the Requesting States.

Article 15

Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender all articles, documents, and evidence connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when extradition cannot be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.
2. The Requested State may condition the surrender of the property upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer surrender of such property if it is needed as evidence in the Requested State.
3. The rights of third parties in such property shall be duly respected.

Article 16

Rule of Specialty

1. A person extradited under this treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:

(a) the offense for which extradition has been granted or any lesser offense proved by the facts on which the first mentioned extradition was grounded;

(b) any offense committed after the extradition of the person; or

(c) an offense for which the executive authority of the Requested State has consented to the person's detention, trial, or punishment. For the purpose of this subparagraph:

(i) the Requested State may require the submission of the documents specified in Article 7; and

(ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for ninety (90) days, or for such longer time as the Requested State may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty shall not be extradited to a third state for an offense committed prior to his surrender unless the surrendering state consents.

3. Paragraphs (1) and (2) of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third state, if:

- (a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it;
or
- (b) that person does not leave the territory of the Requesting State within fifteen (15) days of the day on which the person is free to leave.

Article 17

Waiver of Extradition Proceedings

1. If the person sought consents to return to the Requesting State after personally being advised by a competent judicial authority of the effect of such consent under the law of the Requested State, the Requested State may surrender him without further proceedings.

2. The Requested State may require that surrender pursuant to this Article shall be subject to Article 16.

Article 18

Transit

1. Either Contracting State may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be made through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Ministry of Home Affairs, Malaysia. The facilities of INTERPOL may be used to transmit such a request. It shall contain a description of the person being transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. No authorization is required where air transportation is used and no landing is scheduled on the territory of the Contracting State. If an unscheduled landing occurs on the territory of the other Contracting State, the other Contracting State may require the request for transit as provided in paragraph (1). That Contracting State shall detain the person to be transported until the request for transit is received and the transit is effected, so long as the request is received within ninety-six (96) hours of the unscheduled landing.

Article 19

Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of the Requesting State, and represent the interests of the Requesting State, or otherwise make the necessary arrangements for the Requesting State's legal representation, in any proceedings arising out of a request for extradition.

2. The Requesting State shall bear the expense related to the translation of documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other expenses incurred in that State by reason of the extradition proceedings.

3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons sought under this Treaty.

Article 20

Consultation

The United States Department of Justice and the Attorney-General's Chambers of Malaysia may consult with each other directly or through the facilities of INTERPOL in connection with the processing of individual cases and in furtherance of

maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty.

Article 21

Application

This Treaty shall apply to offenses committed before as well as after it enters into force.

Article 22

Entry Into Force

1. This Treaty, together with an exchange of notes interpreting certain portions of the Treaty, shall enter into force when both parties have notified each other through a further exchange of diplomatic notes of the completion of their respective requirements for entry into force.

2. Upon the entry into force of this Treaty, the Extradition Treaty between the United States of America and Great Britain, signed at London December 22, 1931, shall cease to have effect between the United States and Malaysia. Nevertheless, the prior treaty shall apply to any extradition proceedings in which the

extradition documents have already been submitted to the courts of the Requested State at the time this Treaty enters into force.

Article 23

Termination

Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by giving written notice through the diplomatic channel to the other Contracting State, and the termination shall be effective six (6) months after the date of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Kuala Lumpur this 3rd day of August, 1995, in duplicate, in the English and Malay languages, both texts being authentic and, in the case of divergence of interpretation, the English text being the text that shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
MALAYSIA:



I

August 3, 1995

Excellency:

I have the honor to refer to the Extradition Treaty signed today between the United States and Malaysia and to propose that the Treaty be interpreted and applied in accordance with the provisions set forth in this note.

Article 6 of the Treaty requires that in cases in which a person could be subject to capital punishment in the Requesting State but would not be subject to capital punishment in the Requested State for the same offense under the law of the Requested State, no request for extradition will be submitted without prior consultation and agreement by both States to make such a request. A consultation between the Contracting States would not constitute a consultation within the meaning of Article 6 and any agreement reached between the Contracting States as a result of such consultation would not be binding if there has been any non-disclosure of relevant facts during the consultation, whether the non-disclosure was deliberate or otherwise and

His Excellency,

Datuk Abdullah bin Haji Ahmad Badawi

Minister of Foreign Affairs

Kuala Lumpur

whether those facts were known or unknown at the time of the consultation. Neither Contracting State shall deny automatically all requests to which Article 6 would apply, nor exercise its discretion under Article 6 based solely on the difference between the applicable punishments.

Article 7(3) of the Treaty requires that a request for the extradition of the person sought for prosecution be supported by, among other things, "such evidence as would justify committal for extradition under the laws of the Requested State." In the case of a request from Malaysia to the United States, Article 7(3)(c) shall be interpreted to require information establishing probable cause to believe that an offense was committed and that the person sought committed the offense. In the case of a request from the United States to Malaysia, Article 7(3)(c) shall be interpreted to require the information specified by section 20 of the Malaysian Extradition Act of 1992, as set forth in the Attachment hereto. Neither State shall require, as a condition of extradition pursuant to this Treaty, that the other State establish a *prima facie* case of the guilt of the person sought.

I have the further honor to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply confirming on behalf of the Government of Malaysia the foregoing arrangements shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force simultaneously with the Extradition Treaty.

I avail myself of this opportunity to renew to Your
Excellency the assurances of my highest consideration.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "William Chertoff". The signature is written in a cursive, flowing style with some capitalization.

II

Malaysian Note

August 1995

H.E. Mr. Warren Christopher
U.S. Secretary of State.

Excellency,

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have the further honor to confirm on behalf of the Government of Malaysia that the above proposal is acceptable to the Government of Malaysia and that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force simultaneously with the Extradition Treaty.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Abdullah Ahmad Ali', written in a cursive style with a horizontal line underneath.

LAWS OF MALAYSIA
Act 479
EXTRADITION ACT 1992

20. (1) Where a direction has been given by the Minister under section 4, the Sessions Court shall—
- (a) after hearing any representation made in support of the extradition request;
- (b) upon the production of supporting documents in relation to the offence;
- (c) upon being satisfied that the alleged act or omission of the fugitive criminal would, if it had taken place in Malaysia, constitute an offence under the laws of Malaysia;
- Procedure before Sessions Court where a special direction has been given under section 4.

ACT 479

- (d) if the fugitive criminal does not satisfy the Court that there are substantial grounds for believing that—
- (i) the offence is an offence of a political character, or that the proceedings are being taken with a view to try or punish him for an offence of a political character;
- (ii) prosecution for the offence in respect of which his return is sought is barred by time in the country which seeks his return;
- (iii) the offence is an offence under military law which is not also an offence under the general criminal law;
- (iv) the fugitive criminal has been acquitted or pardoned by a competent tribunal or authority in the country which seeks his return or in Malaysia;

(v) the fugitive criminal has undergone the punishment provided by the law of the country which seeks his return or of Malaysia in respect of the extradition offence or any other offence constituted by the same conduct as that which constitutes the extradition offence;

(e) upon being satisfied that the fugitive is not accused of an offence, nor undergoing a sentence in respect of an offence, in Malaysia, other than the extradition offence in respect of which his return is sought,

commit the fugitive criminal to prison to await the order by the Minister for his surrender.

(2) In the proceedings before the Sessions Court under subsection (1) the fugitive criminal is not entitled to adduce, and the Court is not entitled to receive, evidence to contradict the allegation that the fugitive criminal has done or omitted to do the act which constitutes the extradition offence for which his return is sought.

EXTRADITION

(3) In this section, "supporting documents" means—

- (a) any duly authenticated warrant for the arrest of the fugitive criminal issued by the country which seeks his return or any duly authenticated copy of such warrant;
- (b) any duly authenticated document to provide evidence of the fugitive criminal's conviction or sentence or the extent to which a sentence imposed has not been carried out;
- (c) a statement in writing setting out a description of, and the penalty applicable in respect of, the offence and a duly authenticated statement in writing setting out the conduct constituting the offence.

[MALAY TEXT – TEXTE MALAIS]

TRITI EKSTRADISI
ANTARA
KERAJAAN AMERIKA SYARIKAT
DAN
KERAJAAN MALAYSIA

SUSUNAN KANDUNGAN

Perkara 1	Obligasi untuk Mengekstradisikan
Perkara 2	Kesalahan Boleh Ekstradisi
Perkara 3	Kerakyatan
Perkara 4	Kesalahan Politik dan Tentera
Perkara 5	Pendakwaan Terdahulu
Perkara 6	Hukuman Bunuh
Perkara 7	Prosedur Ekstradisi dan Dokumen Yang Dikehendaki
Perkara 8	Kebolehterimaan Dokumen
Perkara 9	Penterjemahan
Perkara 10	Dokumentasi Tambahan
Perkara 11	Penangkapan Sementara
Perkara 12	Keputusan dan Penyerahan
Perkara 13	Penyerahan Sementara dan Tertanggung
Perkara 14	Permintaan Bagi Ekstradisi Yang Dibuat Oleh Beberapa Negara
Perkara 15	Penyitaan dan Penyerahan Harta
Perkara 16	Rukun Spesialiti
Perkara 17	Penepian Prosiding Ekstradisi
Perkara 18	Transit
Perkara 19	Representasi dan Perbelanjaan
Perkara 20	Perundingan
Perkara 21	Pemakaian
Perkara 22	Mula Berkuatkuasa
Perkara 23	Penamatan

Kerajaan Amerika Syarikat dan Kerajaan Malaysia

Mengingati semula Triti Ekstradisi yang terpakai antara Negara-Negara Pejanji, yang ditandatangani di London pada Disember 22, 1931;

Mengambil perhatian bahawa kedua-dua Kerajaan Amerika Syarikat dan Kerajaan Malaysia pada masa ini memakai terma-terma Triti itu; dan

Berhasrat mengadakan peruntukan bagi kerjasama yang lebih berkesan antara kedua-dua Negara untuk menumpaskan jenayah, dan, bagi maksud itu, membuat suatu triti baru bagi ekstradisi pesalah-pesalah;

Telah bersetuju seperti berikut:

Perkara 1

Obligasi untuk Mengekstradisikan

Negara-Negara Pejanji bersetuju mengekstradisikan kepada satu sama lain, menurut peruntukan Triti ini, orang yang telah dituduh atau disabitkan dengan suatu kesalahan boleh ekstradisi oleh pihak berkuasa di Negara Yang Meminta.

Perkara 2

Kesalahan Boleh Ekstradisi

1. Sesuatu kesalahan hendaklah menjadi kesalahan boleh ekstradisi jika kesalahan itu boleh dihukum di bawah undang-undang di kedua-dua Negara Pejanji dengan pelucutan kebebasan selama tempoh melebihi satu (1) tahun, atau oleh suatu penalti yang lebih keras.

2. Sesuatu kesalahan hendaklah juga menjadi kesalahan boleh ekstradisi jika kesalahan itu terdiri daripada suatu percubaan atau komplot untuk melakukan, membantu atau menyubahati, mengesyorkan, menyebabkan atau mendapatkan pelakuan, atau sebagai pensusubahat sebelum atau selepas fakta itu kepada, apa-apa kesalahan yang diperihalkan dalam perenggan (1).

3. Bagi maksud Perkara ini, sesuatu kesalahan hendaklah menjadi kesalahan boleh ekstradisi:
 - (a) sama ada atau tidak undang-undang di Negara-Negara Pejanji meletakkan kesalahan itu di dalam kategori kesalahan yang sama atau memperihalkan kesalahan itu dengan istilah yang sama; atau

(b) sama ada atau tidak kesalahan itu adalah satu yang baginya undang-undang persekutuan Amerika Syarikat menghendaki perkara itu ditunjukkan sebagai pengangkutan antara negeri, atau penggunaan mel atau kemudahan lain yang melibatkan perdagangan antara negeri atau negeri asing, perkara-perkara sedemikian cuma bagi maksud mewujudkan bidang kuasa dalam sesuatu mahkamah persekutuan Amerika Syarikat.

4. Jika Negara Yang Diminta berpendapat bahawa kesalahan itu dilakukan dalam bidang kuasanya, ia boleh menolak ekstradisi. Bagi maksud perenggan ini, bidang kuasa ertinya wilayah Negara Yang Diminta, ruang udara dan perairan wilayahnya, dan apa-apa vesel atau pesawat udara yang didaftarkan di Negara itu jika pesawat udara atau vesel itu berada di laut lepas atau dalam penerbangan. Jika ekstradisi ditolak menurut perenggan ini, Negara Yang Diminta hendaklah mengemukakan kes itu kepada pihak berkuasa kompetennya bagi maksud pendakwaan.

5. Jika kesalahan itu telah dilakukan di luar wilayah Negara Yang Meminta, ekstradisi hendaklah diberikan jika undang-undang Negara Yang Diminta memperuntukkan hukuman bagi sesuatu kesalahan yang dilakukan di luar wilayahnya dalam hal keadaan

yang sama, dan jika kehendak ekstradisi di bawah Triti ini sebaliknya dipenuhi. Jika undang-undang Negara Yang Diminta tidak memperuntukkan sedemikian, pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta boleh, mengikut budi bicaranya, menolak esktradisi.

Perkara 3

Kerakyatan

1. Kedua-dua Negara Pejanji adalah tidak terikat untuk mengekstradisikan rakyatnya sendiri tetapi pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta hendaklah mempunyai kuasa untuk mengekstradisikan orang itu jika, mengikut budi bicaranya, disifatkan wajar berbuat demikian.
2. Jika ekstradisi tidak diberikan bagi sesuatu kesalahan menurut perenggan (1), Negara Yang Diminta hendaklah, atas permintaan Negara Yang Meminta dan jika undang-undang Negara Yang Diminta membenarkan sedemikian, mengemukakan kes itu kepada pihak berkuasanya yang kompeten bagi maksud pendakwaan.

Perkara 4

Kesalahan Politik dan Tentera

1. Ekstradisi tidak boleh diberikan jika kesalahan yang baginya ekstradisi diminta adalah suatu kesalahan politik.

2. Bagi maksud Triti ini, kesalahan yang berikut tidak boleh dianggapkan sebagai kesalahan politik:
 - (a) pembunuhan atau jenayah sengaja yang lain terhadap diri Ketua Negara salah satu Negara-Negara Pejanji, atau seseorang anggota keluarga Ketua Negara itu;

 - (b) sesuatu kesalahan yang baginya kedua-dua Negara Pejanji mempunyai obligasi menurut suatu perjanjian antarabangsa berbilang pihak untuk mengekstradisikan orang yang dikehendaki itu atau mengemukakan kes itu kepada pihak berkuasa mereka yang kompeten bagi keputusan tentang pendakwaan; atau

 - (c) sesuatu percubaan atau komplot untuk melakukan, atau membantu atau menyubahati, mengesyorkan atau mendapatkan pelakuan, atau sebagai pensubahat sebelum atau selepas fakta itu kepada, kesalahan itu.

3. Walau apa pun terma perenggan (2) Perkara ini, ekstradisi tidak boleh diberikan jika pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta menentukan bahawa permintaan itu bermotifkan politik.

4. Pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta boleh menolak ekstradisi bagi kesalahan di bawah undang-undang tentera yang bukannya kesalahan di bawah undang-undang jenayah biasa.

Perkara 5

Pendakwaan Terdahulu

1. Ekstradisi tidak boleh diberikan apabila orang yang dikehendaki itu telah disabitkan atau dibebaskan di Negara Yang Diminta bagi kesalahan yang baginya ekstradisi diminta.

2. Ekstradisi tidak boleh terhalang oleh sebab pihak berkuasa di Negara Yang Diminta telah memutuskan untuk tidak mendakwa orang yang dikehendaki itu bagi perbuatan yang baginya ekstradisi diminta, atau telah memutuskan untuk tidak meneruskan mana-mana prosiding jenayah yang telah dimulakan terhadap orang yang dikehendaki itu bagi perbuatan itu.

Perkara 6
Hukuman Bunuh

Dalam hal yang seseorang boleh tertakluk kepada hukuman bunuh di Negara Yang Meminta tetapi tidak akan tertakluk kepada hukuman bunuh di Negara Yang Diminta bagi kesalahan yang sama di bawah undang-undang Negara Yang Diminta, permintaan bagi ekstradisi tidak boleh dikemukakan tanpa terlebih dahulu dirundingkan dan dipersetujui oleh kedua-dua Negara untuk membuat permintaan itu.

Perkara 7
Prosedur Ekstradisi dan Dokumen Yang Dikehendaki

1. Segala permintaan bagi ekstradisi hendaklah dikemukakan melalui saluran diplomatik.
2. Segala permintaan hendaklah disokong dengan:
 - (a) dokumen, pernyataan, atau jenis-jenis maklumat lain yang memperlihatkan identiti orang yang dikehendaki dan tempat kemungkinan orang itu berada;

- (b) maklumat yang memperihalkan fakta kesalahan itu dan sejarah prosedur kes itu;
 - (c) suatu pernyataan mengenai peruntukan undang-undang yang memperihalkan unsur-unsur penting kesalahan yang baginya ekstradisi diminta;
 - (d) suatu pernyataan mengenai peruntukan undang-undang yang memperihalkan hukuman bagi kesalahan itu; dan
 - (e) dokumen, pernyataan, atau jenis-jenis maklumat atau bukti lain yang dinyatakan dalam perenggan (3) atau (4) Perkara ini, sebagaimana yang terpakai.
3. Sesuatu permintaan bagi mengekstradisikan seseorang yang dikehendaki untuk didakwa hendaklah juga disokong dengan:
- (a) suatu salinan waran atau perintah tangkap, jika ada, yang dikeluarkan oleh seorang hakim atau pihak berkuasa kompeten lain;
 - (b) suatu salinan dokumen pertuduhan; dan

- (c) apa-apa keterangan yang akan menjustifikasikan komital bagi ekstradisi di bawah undang-undang Negara Yang Diminta, dengan syarat bahawa kedua-dua Negara tidak boleh menghendaki, sebagai suatu syarat untuk mengekstradisikan menurut Tritis ini, supaya Negara yang satu lagi membuktikan kes *prima facie* terhadap orang yang dikehendaki itu.

4. Sesuatu permintaan bagi ekstradisi yang berhubungan dengan seseorang yang telah didapati bersalah atas kesalahan yang baginya ekstradisi dikehendaki hendaklah juga disokong dengan:

- (a) suatu salinan penghakiman mengenai sabitan, atau, jika salinan itu tidak boleh didapati, suatu pernyataan oleh pihak berkuasa kehakiman bahawa orang itu telah didapati bersalah;
- (b) maklumat yang membuktikan bahawa orang yang dikehendaki itu adalah orang yang kepadanya dapatan bersalah itu dimaksudkan; dan
- (c) suatu salinan hukuman yang dikenakan, jika orang yang dikehendaki itu telah dihukum, dan suatu pernyataan yang membuktikan setakat mana hukuman itu telah dijalankan.

Perkara 8
Kebolehterimaan Dokumen

Waran tangkap, atau dokumen kehakiman yang membuktikan adanya sabitan, dan apa-apa deposisi atau pernyataan atau keterangan lain yang diberikan secara bersumpah atau berikrar di hadapan mana-mana pihak berkuasa kompeten atau mana-mana salinannya yang diperakui, hendaklah diterima sebagai keterangan dalam mana-mana prosiding bagi ekstradisi:

- (a) jika disahkan dalam hal sesuatu waran dengan ditandatangani, atau dalam hal apa-apa dokumen asal lain dengan diperakui oleh seorang hakim, majistret, atau pihak berkuasa kompeten lain Negara Yang Meminta; atau dalam hal sesuatu salinan dengan diperakui sebagai suatu salinan benar daripada yang asal; dan
- (b) jika Negara Yang Meminta adalah Amerika Syarikat, dengan dimeterai dengan meterai rasmi Peguam Negara Amerika Syarikat atau seorang Menteri lain negara itu; dan jika Negara Yang Meminta adalah Malaysia, dengan diperakui oleh pegawai utama diplomatik atau pegawai konsul Amerika Syarikat yang bermaustatin di Malaysia, sebagaimana yang diperuntukkan oleh undang-undang ekstradisi Amerika Syarikat; atau

- (c) jika ia disahkan mengikut apa-apa cara lain sebagaimana yang dibenarkan oleh undang-undang Negara Yang Diminta.

Perkara 9
Penterjemahan

Segala dokumen yang dikemukakan oleh Negara Yang Meminta hendaklah diterjemahkan ke dalam bahasa Negara Yang Diminta melainkan jika kehendak ini diketepikan oleh Negara Yang Diminta.

Perkara 10
Dokumentasi Tambahan

1. Jika Negara Yang Diminta berpendapat bahawa dokumen yang diberikan bagi menyokong permintaan bagi ekstradisi orang yang dikehendaki adalah tidak mencukupi untuk memenuhi kehendak Tritis ini, Negara itu hendaklah meminta dikemukakan dokumen tambahan yang perlu. Negara Yang Diminta boleh menetapkan suatu had masa bagi pengemukaan dokumen itu, dan boleh memberikan suatu lanjutan had masa yang munasabah di atas permohonan Negara Yang Meminta yang menyatakan sebab-sebab bagi permohonan itu.

2. Jika orang yang dikehendaki itu berada dalam jagaan dan dokumen tambahan yang dikemukakan adalah tidak mencukupi, atau jika dokumen itu tidak diterima dalam tempoh yang dinyatakan oleh Negara Yang Diminta, orang itu boleh dilepaskan daripada jagaan. Pelepasan itu tidaklah boleh menjejaskan penangkapan semula dan ekstradisi orang itu jika dokumen tambahan diterima kemudiannya.

Perkara 11

Penangkapan Sementara

1. Dalam hal yang mendesak, suatu Negara Pejanji boleh meminta penangkapan sementara orang yang dikehendaki sementara menunggu permintaan ekstradisi diserahkan. Sesuatu permintaan bagi penangkapan sementara boleh dihantar melalui saluran diplomatik atau secara langsung antara Jabatan Keadilan Amerika Syarikat dan Jabatan Peguam Negara, Malaysia. Kemudahan Pertubuhan Polis Jenayah Antarabangsa (INTERPOL) boleh digunakan untuk menghantarkan permintaan itu.

2. Permohonan bagi mendapatkan penangkapan sementara hendaklah mengandungi:

- (a) suatu perihalan orang yang dikehendaki itu;

- (b) tempat orang yang dikehendaki itu berada, jika diketahui;
- (c) suatu pernyataan ringkas fakta kes itu, termasuklah, jika boleh, masa dan tempat kesalahan itu;
- (d) suatu perihalan undang-undang yang dilanggari;
- (e) suatu pernyataan mengenai adanya waran tangkap atau dapatan bersalah atau penghakiman mengenai sabitan terhadap orang yang dikehendaki itu; dan
- (f) suatu pernyataan bahawa permintaan bagi ekstradisi orang yang dikehendaki itu akan menyusul.

3. Apabila permohonan diterima, Negara Yang Diminta hendaklah mengambil langkah yang sewajarnya untuk memastikan orang yang dikehendaki itu ditangkap. Negara Yang Meminta hendaklah diberitahu tanpa kelengahan mengenai penyelesaian permohonannya dan alasan bagi apa-apa penolakan.

4. Seseorang yang ditangkap sementara boleh dilepaskan daripada jagaan apabila habis tempoh enam puluh (60) hari dari tarikh penangkapan sementara menurut Triti ini jika pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta tidak menerima permintaan rasmi bagi ekstradisi dan dokumen menyokong yang dikehendaki dalam Perkara 7. Di atas permohonan Negara Yang Meminta, tempoh ini boleh dilanjutkan sehingga tiga puluh (30) hari sebagai tambahan selepas habis tempoh enam puluh (60) hari itu.

5. Fakta bahawa orang yang dikehendaki itu telah dilepaskan daripada jagaan menurut perenggan (4) Perkara ini tidaklah boleh memudaratkan penangkapan semula dan ekstradisi orang itu kemudiannya jika permintaan ekstradisi dan dokumen menyokong diserahkan pada suatu tarikh yang kemudian.

Perkara 12

Keputusan dan Penyerahan

1. Negara Yang Diminta hendaklah segera memberitahu Negara Yang Meminta keputusannya tentang permintaan bagi ekstradisi itu.
2. Jika permintaan itu ditolak keseluruhan atau sebahagiannya, Negara Yang Diminta hendaklah memberi penjelasan mengenai alasan-alasan penolakan itu. Negara Yang Diminta hendaklah menyediakan salinan keputusan penghakiman yang berkaitan berkenaan dengan kes itu apabila diminta.

3. Jika permintaan bagi ekstradisi diberikan, pihak berkuasa Negara-Negara Pejanji hendaklah bersetuju akan tarikh dan tempat bagi menyerahkan orang yang dikehendaki itu.

4. Jika orang yang dikehendaki itu tidak dibawa keluar dari wilayah Negara Yang Diminta dalam masa yang ditetapkan oleh undang-undang Negara itu, orang itu boleh dilepaskan daripada jagaan, dan Negara Yang Diminta boleh kemudiannya menolak ekstradisi bagi kesalahan yang sama.

5. Apabila tamat prosiding terhadap orang yang diserahkan kepada Negara Yang Meminta, Negara itu hendaklah atas permintaan memberitahu Negara Yang Diminta mengenai keputusan prosiding itu dan atas permintaan menyediakan suatu salinan keputusan mahkamah yang muktamad.

Perkara 13

Penyerahan Sementara dan Tertangguh

1. Negara Yang Diminta boleh menangguhkan prosiding ekstradisi terhadap seseorang yang sedang didakwa atau yang sedang menjalani hukuman di Negara itu. Penangguhan itu boleh diteruskan sehingga pendakwaan orang yang dikehendaki itu telah ditamatkan atau sehingga orang itu telah menjalani apa-apa hukuman yang dikenakan.

2. Jika permintaan ekstradisi diberikan dalam hal seseorang yang sedang diambil tindakan undang-undang atau yang menjalani sesuatu hukuman di wilayah Negara Yang Diminta, Negara Yang Diminta boleh menyerahkan untuk sementara orang yang dikehendaki itu kepada Negara Yang Meminta bagi maksud pendakwaan. Orang yang diserahkan sedemikian hendaklah diletakkan dalam jagaan Negara Yang Meminta dan hendaklah dihantar balik kepada Negara Yang Diminta selepas tamatnya prosiding terhadap orang itu, mengikut syarat-syarat yang akan ditentukan dengan persetujuan Negara-Negara Pejanji.

Perkara 14

Permintaan Bagi Ekstradisi Yang Dibuat Oleh Beberapa Negara

Jika Negara Yang Diminta menerima permintaan daripada Negara Pejanji yang satu lagi dan daripada mana-mana Negara lain bagi ekstradisi orang yang sama, sama ada bagi kesalahan yang sama atau bagi suatu kesalahan yang berlainan, pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta hendaklah menentukan ke Negara mana ia akan menyerahkan orang itu. Dalam membuat keputusannya, Negara Yang Diminta hendaklah mempertimbangkan segala fakta yang relevan, termasuklah tetapi tidak dihadkan kepada:

- (a) sama ada permintaan itu dibuat menurut mana-mana triti;

- (b) tempat di mana setiap kesalahan dilakukan;
- (c) kepentingan Negara-Negara Yang Meminta masing-masing;
- (d) beratnya kesalahan-kesalahan itu;
- (e) kerakyatan mangsa;
- (f) kemungkinan adanya ekstradisi selanjutnya antara Negara-Negara Yang Meminta; dan
- (g) aturan permintaan-permintaan itu diterima daripada Negara-Negara Yang Meminta.

Perkara 15

Penyitaan dan Penyerahan Harta

1. Setakat yang dibenarkan di bawah undang-undangnya, Negara Yang Diminta boleh menyita dan menyerahkan segala artikel, dokumen, dan keterangan yang berkaitan dengan kesalahan yang berkenaan dengannya ekstradisi diberikan. Butiran yang disebutkan dalam Perkara ini boleh diserahkan walaupun ekstradisi tidak boleh dilaksanakan oleh kerana orang yang dikehendaki itu mati, hilang atau melarikan diri.

2. Negara Yang Meminta boleh mengenakan syarat bagi penyerahan harta itu, di atas jaminan yang memuaskan hati daripada Negara Yang Meminta, bahawa harta itu hendaklah dikembalikan kepada Negara Yang Diminta dengan seberapa segera yang praktik. Negara Yang Diminta boleh juga menangguhkan penyerahan harta itu jika harta itu diperlukan sebagai keterangan di Negara Yang Diminta.

3. Hak pihak ketiga dalam harta itu hendaklah dihormati dengan sewajarnya.

Perkara 16

Rukun Spesialiti

1. Seseorang yang diekstradisikan di bawah Triti ini tidaklah boleh ditahan, dibicarakan, atau dihukum di Negara Yang Meminta kecuali bagi:
 - (a) kesalahan yang baginya ekstradisi telah diberikan atau apa-apa kesalahan hukuman lebih ringan yang dibuktikan oleh fakta yang ke atasnya ekstradisi yang pertama disebutkan diasaskan;

 - (b) apa-apa kesalahan yang dilakukan selepas ekstradisi orang itu; atau

(c) sesuatu kesalahan yang baginya pihak berkuasa eksekutif Negara Yang Diminta telah bersetuju supaya orang itu ditahan, dibicarakan atau dihukum. Bagi maksud subperenggan ini:

(i) Negara Yang Diminta boleh menghendaki pengemukaan dokumen yang dinyatakan dalam Perkara 7; dan

(ii) orang yang diekstradisikan itu boleh ditahan oleh Negara Yang Meminta selama sembilan puluh (90) hari, atau bagi apa-apa masa yang lebih lama sebagaimana yang dibenarkan oleh Negara Yang Diminta, sementara permintaan itu diproseskan.

2. Seseorang yang diekstradisikan di bawah Triti ini tidaklah boleh diekstradisikan ke negara ketiga bagi suatu kesalahan yang dilakukan sebelum penyerahannya melainkan jika negara yang menyerahkan itu bersetuju.

3. Perenggan (1) dan (2) Perkara ini tidaklah mencegah penahanan, pembicaraan, atau penghukuman seseorang yang diekstradisikan atau ekstradisi orang itu ke suatu negara ketiga, jika:

- (a) orang itu meninggalkan wilayah Negara Yang Meminta selepas esktradisi dan secara sukarela kembali ke wilayah itu; atau
- (b) orang itu tidak meninggalkan wilayah Negara Yang Meminta dalam masa lima belas (15) hari pada hari orang itu bebas untuk meninggalkannya.

Perkara 17

Penepian Prosiding Ekstradisi

1. Jika orang yang dikehendaki itu bersetuju kembali ke Negara Yang Meminta selepas dinasihatkan sendiri oleh pihak berkuasa kehakiman yang kompeten tentang kesan persetujuan itu di bawah undang-undang Negara Yang Diminta, Negara Yang Diminta boleh menyerahkannya tanpa prosiding selanjutnya.
2. Negara Yang Diminta boleh menghendaki supaya penyerahan menurut Perkara ini hendaklah tertakluk kepada Perkara 16.

Perkara 18

Transit

1. Mana-mana satu Negara Pejanji boleh membenarkan diangkut melalui wilayahnya seseorang yang diserahkan ke Negara yang satu lagi oleh suatu Negara ketiga. Sesuatu permintaan bagi transit hendaklah dibuat melalui saluran diplomatik atau secara langsung antara Jabatan Keadilan Amerika Syarikat dan Kementerian Hal Ehwal Dalam Negeri, Malaysia. Kemudahan Pertubuhan Polis Jenayah Antarabangsa (INTERPOL) boleh digunakan untuk menghantar permintaan itu. Ia hendaklah mengandungi suatu perihalan orang yang diangkut itu dan suatu pernyataan ringkas fakta kes itu. Seseorang dalam transit boleh ditahan dalam jagaan semasa tempoh transit.

2. Tiada kebenaran diperlukan jika pengangkutan udara digunakan dan tiada pendaratan dijadualkan di wilayah Negara Pejanji. Jika sesuatu pendaratan tak dijadualkan berlaku di wilayah Negara Pejanji yang satu lagi, Negara Pejanji yang satu lagi itu boleh menghendaki permintaan bagi transit dibuat sebagaimana yang diperuntukkan dalam perenggan (1). Negara Pejanji itu hendaklah menahan orang yang akan diangkut sehingga permintaan bagi transit diterima dan transit itu dilaksanakan, selagi permintaan itu diterima dalam masa sembilan puluh enam (96) jam dari pendaratan tak dijadualkan itu.

Perkara 19

Representasi dan Perbelanjaan

1. Negara Yang Diminta hendaklah menasihati, membantu, hadir di mahkamah bagi pihak Negara Yang Meminta, dan mewakili kepentingan Negara Yang Meminta, atau selainnya membuat perkiraan yang perlu bagi representasi guaman Negara Yang Meminta, dalam apa-apa prosiding yang berbangkit daripada suatu permintaan bagi ekstradisi.
2. Negara Yang Meminta hendaklah menanggung perbelanjaan yang berhubungan dengan penterjemahan dokumen-dokumen dan pengangkutan orang yang diserahkan. Negara Yang Diminta hendaklah membayar segala perbelanjaan lain yang dilakukan di Negara itu disebabkan oleh prosiding ekstradisi itu.
3. Kedua-dua Negara tidak boleh membuat apa-apa tuntutan wang terhadap Negara yang satu lagi yang berbangkit daripada penangkapan, penahanan, pemeriksaan, atau penyerahan orang yang dikehendaki di bawah Triti ini.

Perkara 20

Perundingan

Jabatan Keadilan Amerika Syarikat dan Jabatan Peguam Negara Malaysia boleh berunding antara satu sama lain secara langsung atau melalui kemudahan Pertubuhan Polis Jenayah Antarabangsa (INTERPOL) berkaitan dengan pemprosesan kes-kes individu dan bagi membantu menyenggara dan memperbaiki prosedur bagi pelaksanaan Triti ini.

Perkara 21

Pemakaian

Triti ini hendaklah terpakai kepada kesalahan-kesalahan yang dilakukan sebelum dan juga selepas ia mula berkuatkuasa.

Perkara 22

Mula Berkuatkuasa

1. Triti ini, bersama dengan pertukaran nota yang mentafsirkan bahagian-bahagian tertentu Triti, hendaklah mula berkuatkuasa apabila kedua-dua pihak telah memberitahu satu sama lain melalui pertukaran nota diplomatik selanjutnya mengenai penyempurnaan kehendak mereka masing-masing telah disempurnakan untuk mula berkuatkuasa.
2. Apabila Triti ini mula berkuatkuasa, Perjanjian Ekstradisi antara Amerika Syarikat dan Great Britain, yang ditandatangani di London pada Disember 22, 1931, hendaklah terhenti daripada berkuatkuasa antara Amerika Syarikat dan Malaysia. Walau bagaimanapun, triti yang terdahulu itu hendaklah terpakai kepada mana-mana prosiding ekstradisi yang mana dokumen-dokumen ekstradisi telahpun dikemukakan kepada mahkamah Negara Yang Diminta pada masa Triti ini mula berkuatkuasa.

Perkara 23
Penamatan

Mana-mana satu Negara Pejanji boleh menamatkan Triti ini pada bila-bila masa dengan memberikan notis bertulis kepada Negara Pejanji yang satu lagi melalui saluran diplomatik, dan penamatan itu hendaklah berkuatkuasa enam (6) bulan selepas tarikh notis itu.

PADA MENYAKSIKAN HAL DI ATAS, yang bertandatangan di bawah ini, yang diberikuasa dengan sewajarnya oleh Kerajaan mereka masing-masing, telah menandatangani Triti ini.

DIBUAT di Kuala Lumpur pada 3hb Ogos, 1995, dalam dua salinan, dalam bahasa Inggeris dan bahasa Melayu, kedua-dua teks sama sah dan, dalam hal perbezaan pentafsiran, teks bahasa Inggeris adalah teks yang mengatasi.



BAGI KERAJAAN
AMERIKA SYARIKAT



BAGI KERAJAAN
MALAYSIA

*[For the exchange of notes, see at the end of the English text --
Pour l'échange de notes, voir à la fin du texte français.]*

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA MALAISIE

TABLE DES MATIÈRES

Article premier	Obligation d'extrader
Article 2	Infractions donnant lieu à extradition
Article 3	Nationalité
Article 4	Infractions politiques et militaires
Article 5	Poursuites antérieures
Article 6	Peine capitale
Article 7	Procédures d'extradition et pièces requises
Article 8	Recevabilité des pièces
Article 9	Traduction
Article 10	Pièces supplémentaires
Article 11	Arrestation provisoire
Article 12	Décision et remise
Article 13	Remise provisoire et différée
Article 14	Demandes d'extradition présentées par plusieurs États
Article 15	Saisie et remise de biens
Article 16	Règle de la spécialité
Article 17	Renonciation à la procédure d'extradition
Article 18	Transit
Article 19	Représentation et frais
Article 20	Consultations
Article 21	Application
Article 22	Entrée en vigueur
Article 23	Dénonciation

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Malaisie,

Rappelant le traité d'extradition applicable entre les États contractants, signé à Londres le 22 décembre 1931,

Notant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Malaisie appliquent tous deux actuellement les dispositions de ce traité, et

Désireux d'améliorer l'efficacité de la coopération entre les deux États en matière de répression de la criminalité et, à cette fin, de conclure un nouveau traité relatif à l'extradition des auteurs d'infractions,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chacun des États contractants s'engage à extradier vers l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes que les autorités de l'État requérant ont accusées ou jugées coupables d'une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Une infraction donne lieu à extradition si elle est passible, en vertu de la législation des deux États contractants, d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à une année, ou d'une peine plus sévère.

2. Donnent également lieu à extradition les faits constitutifs de tentative ou de complicité dans la commission d'une infraction visée au paragraphe 1, en fournissant assistance, encouragement, conseil, service, ou de toute autre manière avant ou après une telle infraction.

3. Aux fins du présent article, une infraction donne lieu à extradition :

a) Que la législation des États contractants la classe ou non dans la même catégorie d'infractions ou lui donne ou non le même libellé; ou

b) Que l'infraction fasse partie ou non de celles pour lesquelles la législation fédérale des États-Unis exige la preuve d'un transport entre États ou l'utilisation du courrier ou l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre États ou de commerce extérieur, de tels éléments ne servant qu'à établir la compétence d'un tribunal fédéral des États-Unis.

4. L'État requis peut refuser l'extradition s'il estime que l'infraction a été commise sur son territoire. Aux fins du présent paragraphe, le terme « territoire » s'entend du territoire de l'État requis, de son espace aérien et de ses eaux territoriales, ainsi que de tout navire ou aéronef immatriculé dans cet État si un tel aéronef ou navire se trouve en haute mer ou en vol. Si l'extradition est refusée en vertu du présent paragraphe, l'État requis soumet l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuites judiciaires.

5. Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'État requérant, l'extradition est accordée si la législation de l'État requis autorise la sanction d'une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues et si les conditions d'extradition prévues par le présent Traité sont remplies. Si la législation de l'État requis ne le prévoit pas, l'autorité exécutive de l'État requis peut, à sa discrétion, refuser l'extradition.

Article 3. Nationalité

1. Aucun des États contractants n'est tenu d'extrader ses propres ressortissants, mais l'autorité exécutive de l'État requis a le pouvoir de les extrader, à sa discrétion, si elle le juge approprié.

2. Si l'extradition n'est pas accordée pour une infraction visée au paragraphe 1, l'État requis soumet l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuites judiciaires, à la demande de l'État requérant et si ses lois l'autorisent.

Article 4. Infractions politiques et militaires

1. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction au titre de laquelle elle est demandée revêt un caractère politique.

2. Aux fins du présent Traité, les infractions suivantes ne sont pas considérées comme des infractions politiques :

a) Un homicide ou un autre crime délibéré contre la personne d'un chef d'État de l'un des États contractants, ou d'un membre de sa famille;

b) Une infraction pour laquelle les deux États contractants ont l'obligation, en vertu d'un accord international multilatéral, d'extrader la personne réclamée ou de soumettre l'affaire à leurs autorités compétentes pour décision en matière de poursuites; ou

c) Une tentative ou une complicité dans la commission de l'une des infractions précitées en fournissant assistance, encouragement, conseil, service, ou de toute autre manière avant ou après une telle infraction.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'État requis estime que la demande est politiquement motivée.

4. L'autorité exécutive de l'État requis peut refuser l'extradition pour les infractions considérées comme telles par le code militaire et non par le code pénal ordinaire.

Article 5. Poursuites antérieures

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne réclamée a déjà été condamnée ou acquittée dans l'État requis au titre de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. L'extradition n'est pas refusée au motif que les autorités de l'État requis ont décidé de ne pas poursuivre la personne réclamée pour les actes à raison desquels l'extradition est demandée, ou d'abandonner toute poursuite pénale engagée contre elle pour ces actes.

Article 6. Peine capitale

Dans les cas où une personne est passible de la peine capitale dans l'État requérant, mais ne l'est pas dans l'État requis pour la même infraction conformément à la législation de celui-ci, la demande d'extradition ne peut être présentée sans consultation et accord préalables des deux États à cet effet.

Article 7. Procédures d'extradition et pièces requises

1. Toutes les demandes d'extradition sont transmises par la voie diplomatique.
2. Sont produits à l'appui de toute demande d'extradition :
 - a) Les documents, déclarations ou autres types d'informations indiquant l'identité de la personne réclamée et le lieu probable où elle se trouve;
 - b) Des informations sur les circonstances de l'infraction et l'historique de la procédure y relative;
 - c) Un énoncé des dispositions législatives décrivant les éléments constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée;
 - d) Un énoncé des dispositions législatives décrivant la peine prévue pour l'infraction; et
 - e) Les documents, déclarations ou autres types d'informations ou de preuves visés aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, suivant le cas.
3. La demande d'extradition d'une personne réclamée aux fins de poursuites est également accompagnée des pièces suivantes :
 - a) Une copie du mandat d'arrêt ou de l'ordre d'arrestation, le cas échéant, délivré par un juge ou par toute autre autorité compétente;
 - b) Une copie de l'acte d'inculpation; et
 - c) Tout élément de preuve susceptible de justifier l'extradition en vertu de la législation de l'État requis, pour autant qu'aucun des États n'exige, comme condition de l'extradition en vertu du présent Traité, que l'autre État prouve à première vue la culpabilité de la personne réclamée.
4. La demande d'extradition d'une personne qui a été reconnue coupable de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée s'accompagne en outre des pièces suivantes :
 - a) Une copie du jugement de condamnation ou, à défaut, un document délivré par une autorité judiciaire attestant que l'intéressé a été déclaré coupable;
 - b) Des informations établissant que la personne réclamée est bel et bien celle visée par la condamnation; et
 - c) Une copie de la peine prononcée, si la personne réclamée a été condamnée, et une déclaration établissant la mesure dans laquelle la peine a été exécutée.

Article 8. Recevabilité des pièces

Le mandat d'arrêt ou l'acte judiciaire établissant l'existence de la déclaration de culpabilité et toute déposition, déclaration ou toute autre preuve donnée sous serment ou devant une autorité compétente ou toute copie certifiée conforme de ceux-ci, sont reçus et admis comme preuve dans toute procédure d'extradition s'ils répondent aux conditions suivantes :

- a) Dans le cas d'un mandat, s'il est authentifié par une signature; dans le cas de toute autre pièce originale, si elle est certifiée par un juge, un magistrat ou une autre autorité compétente de l'État requérant; et dans le cas d'une copie, si elle est certifiée comme étant conforme; et
- b) Dans le cas d'une demande présentée par les États-Unis d'Amérique, si elle porte le sceau officiel du Procureur général des États-Unis ou d'un autre Ministre d'État; et dans le cas d'une demande présentée par la Malaisie, si elle est certifiée par le principal agent diplomatique ou

consulaire des États-Unis résidant sur le territoire de la Malaisie, conformément à la législation des États-Unis régissant l'extradition; ou

- c) S'ils sont authentifiés de toute autre manière prévue par la législation de l'État requis.

Article 9. Traduction

Toutes les pièces soumises par l'État requérant sont traduites dans la langue de l'État requis, à moins que l'État requis ne renonce à cette exigence.

Article 10. Pièces supplémentaires

1. Si l'État requis estime que les pièces fournies à l'appui de la demande d'extradition d'une personne réclamée ne suffisent pas à satisfaire les conditions prévues dans le présent Traité, il demande la fourniture des pièces supplémentaires nécessaires. L'État requis peut fixer un délai pour la présentation de telles pièces et peut accorder une prorogation raisonnable du délai à la demande justifiée de l'État requérant.

2. Si la personne réclamée se trouve en détention et les pièces supplémentaires fournies sont jugées insuffisantes, ou si ces pièces ne sont pas parvenues dans les délais fixés par l'État requis, la personne peut être remise en liberté. Une telle remise en liberté ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de la personne si les pièces supplémentaires parviennent ultérieurement.

Article 11. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, un État contractant peut demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée en attendant la présentation de la demande d'extradition. Une demande d'arrestation provisoire peut être transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Bureau du Procureur général de la Malaisie. Cette demande peut être transmise par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL).

2. La demande d'arrestation provisoire contient les éléments suivants :

- a) Le signalement de la personne réclamée;
- b) Le lieu, s'il est connu, où se trouve la personne réclamée;
- c) Un bref exposé des faits, y compris, si possible, le moment et le lieu de l'infraction;
- d) Une description des lois violées;
- e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt, d'une condamnation ou d'un jugement prononcé contre la personne réclamée; et
- f) Une déclaration indiquant qu'une demande d'extradition de la personne réclamée suivra.

3. Dès la réception de la demande, l'État requis prend les mesures appropriées pour obtenir l'arrestation de la personne réclamée et l'État requérant est informé sans délai de la suite donnée à sa demande et des raisons de tout refus.

4. Une personne ayant fait l'objet d'une arrestation provisoire peut être remise en liberté à l'issue d'un délai de 60 jours à compter de la date de son arrestation provisoire, conformément au

présent Traité, si l'autorité exécutive de l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition officielle et les pièces justificatives visées à l'article 7. À la demande de l'État requérant, cette période peut être prolongée pour une durée n'excédant pas 30 jours supplémentaires après l'expiration de la période de 60 jours.

5. La remise en liberté de la personne faisant l'objet de la demande d'extradition conformément au paragraphe 4 du présent article ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de ladite personne si la demande et les pièces justificatives sont reçues ultérieurement.

Article 12. Décision et remise

1. L'État requis notifie promptement à l'État requérant sa décision au sujet de la demande d'extradition.

2. En cas de rejet total ou partiel de la demande, l'État requis motive sa décision. Sur demande, l'État requis transmet la copie des décisions judiciaires pertinentes.

3. Si la demande d'extradition est accordée, les autorités des États contractants conviennent de la date et du lieu de la remise de la personne réclamée.

4. Si la personne réclamée n'est pas extradée du territoire de l'État requis dans les délais prévus par la législation de cet État, elle peut être remise en liberté et l'État requis peut ultérieurement refuser l'extradition pour la même infraction.

5. À l'achèvement de la procédure à l'encontre d'une personne remise à l'État requérant, celui-ci informe, sur demande, l'État requis de l'issue de la procédure et lui transmet, sur demande, une copie de la décision judiciaire définitive.

Article 13. Remise provisoire et différée

1. L'État requis peut ajourner la procédure d'extradition à l'encontre d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet État. Cet ajournement peut continuer jusqu'à la fin des poursuites contre la personne réclamée ou jusqu'à ce que celle-ci ait purgé toute peine prononcée.

2. En cas d'acceptation d'une demande d'extradition visant une personne faisant l'objet de poursuites ou purgeant une peine sur le territoire de l'État requis, ce dernier peut remettre provisoirement la personne réclamée à l'État requérant aux fins de poursuites. La personne ainsi remise est maintenue en détention dans l'État requérant et est extradée vers l'État requis à l'issue des poursuites judiciaires engagées contre elle, selon les modalités convenues d'un commun accord entre les États contractants.

Article 14. Demandes d'extradition présentées par plusieurs États

Si l'État requis reçoit, pour la même personne, des demandes d'extradition provenant de l'autre État contractant et d'un ou plusieurs autres États, que ce soit pour la même infraction ou pour d'autres infractions, l'autorité exécutive de l'État requis décide à quel État remettre la personne réclamée. En prenant sa décision, l'État requis tient compte de tous les facteurs pertinents, y compris, sans toutefois s'y limiter :

- a) Si les demandes sont présentées en vertu d'un traité;
- b) Le lieu où chaque infraction a été commise;
- c) Les intérêts respectifs des États requérants;
- d) La gravité des infractions;
- e) La nationalité de la victime;
- f) L'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants; et
- g) L'ordre chronologique de réception des demandes d'extradition introduites par les États requérants.

Article 15. Saisie et remise de biens

1. Dans la mesure où sa législation le permet, l'État requis peut saisir et remettre tous les articles, documents et pièces à conviction ayant trait à l'infraction pour laquelle l'extradition est accordée. Les éléments visés par le présent article peuvent être remis même lorsque l'extradition ne peut être effectuée du fait du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

2. L'État requis peut subordonner la remise de tels biens à une assurance suffisante de la part de l'État requérant garantissant que ces biens seront restitués à l'État requis dans les meilleurs délais. L'État requis peut en outre ajourner la remise des biens s'il s'avère qu'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans ledit État.

3. Les droits des tierces parties sur de tels biens sont dûment respectés.

Article 16. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou sanctionnée sur le territoire de l'État requérant que :

- a) Pour l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou une infraction moins grave prouvée par les faits sur lesquels l'extradition en question a été fondée;
- b) Pour toute infraction commise après l'extradition de la personne réclamée; ou
- c) Pour une infraction pour laquelle l'autorité exécutive de l'État requis a autorisé la détention, le jugement ou la condamnation de ladite personne. Aux fins du présent alinéa :
 - i) L'État requis peut exiger que lui soient remises les pièces énumérées à l'article 7; et
 - ii) La personne extradée peut être détenue par l'État requérant pour une durée de 90 jours, ou une plus longue période avec l'autorisation de l'État requis, pendant le traitement de la demande.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être extradée vers un État tiers pour une infraction commise avant sa remise, à moins que l'État qui effectue la remise n'y consente.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à son extradition vers un État tiers si :

- a) Cette personne quitte le territoire de l'État requérant après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou si

b) Cette personne ne quitte pas le territoire de l'État requérant dans les 15 jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 17. Renonciation à la procédure d'extradition

1. Si la personne réclamée consent à retourner dans l'État requérant après avoir été personnellement informée par une autorité judiciaire compétente de l'effet d'un tel consentement en vertu de la législation de l'État requis, ce dernier peut la remettre sans autre procédure.

2. L'État requis peut exiger que la remise en vertu du présent article soit soumise à l'article 16.

Article 18. Transit

1. Chaque État contractant peut autoriser le transit à travers son territoire d'une personne remise à l'autre État par un État tiers. Une demande de transit est transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Ministère de l'intérieur de la Malaisie. Cette demande peut être transmise par l'intermédiaire d'INTERPOL. Elle contient une description de la personne transportée, ainsi qu'un bref exposé des éléments de l'affaire. Une personne en transit peut être maintenue en détention pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise en cas de transport aérien ne prévoyant aucune escale sur le territoire de l'État contractant. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de l'autre État contractant, ce dernier peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1. Cet État contractant place en détention la personne à transporter jusqu'à ce qu'il reçoive la demande de transit et que le transit soit effectué, à condition que la demande soit reçue dans un délai de 96 heures après l'atterrissage imprévu.

Article 19. Représentation et frais

1. L'État requis conseille l'État requérant, lui fournit son assistance, comparait en son nom et représente ses intérêts, ou prend les dispositions nécessaires pour la représentation juridique de l'État requérant, au cours de toute procédure engagée à la suite d'une demande d'extradition.

2. L'État requérant prend à sa charge les frais résultant de la traduction des documents d'extradition et du transport de la personne remise. L'État requis assume tous les autres frais encourus dans cet État liés à la procédure d'extradition.

3. Aucun État ne réclame de l'autre État des dédommagements pécuniaires résultant de l'arrestation, la détention, l'examen ou la remise des personnes réclamées en vertu du présent Traité.

Article 20. Consultations

Le Département de la justice des États-Unis et le Bureau du Procureur général de la Malaisie peuvent se consulter directement ou par l'intermédiaire d'INTERPOL au sujet du traitement des cas individuels et pour assurer le maintien et l'amélioration des procédures de mise en œuvre du présent Traité.

Article 21. Application

Le présent Traité s'applique aux infractions commises aussi bien avant qu'après la date de son entrée en vigueur.

Article 22. Entrée en vigueur

1. Le présent Traité ainsi que l'échange de notes interprétant certaines de ses parties entrent en vigueur lorsque les deux Parties se notifient par un nouvel échange de notes diplomatiques l'accomplissement de leurs formalités respectives requises à cet effet.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, le Traité d'extradition entre les États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, signé à Londres le 22 décembre 1931, cesse de produire ses effets entre les États-Unis et la Malaisie. Toutefois, le Traité précédent s'applique aux procédures d'extradition dans lesquelles les documents d'extradition ont déjà été soumis aux tribunaux de l'État requis au moment de l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 23. Dénonciation

Chacun des États contractants peut dénoncer le présent Traité à tout moment moyennant un préavis écrit transmis par la voie diplomatique à l'autre État contractant. La dénonciation prend effet six mois après la réception du préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Kuala Lumpur, le 3 août 1995, en double exemplaire, en langues anglaise et malaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la Malaisie :

[SIGNÉ]

I

Le 3 août 1995

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Traité d'extradition signé aujourd'hui entre les États-Unis et la Malaisie et de proposer que le Traité soit interprété et appliqué conformément aux dispositions énoncées dans la présente note.

L'article 6 du Traité stipule que dans les cas où une personne est passible de la peine capitale dans l'État requérant, mais ne l'est pas dans l'État requis pour la même infraction conformément à la législation de celui-ci, la demande d'extradition ne peut être présentée sans consultation et accord préalables des deux États à cet effet. Une consultation entre les États contractants ne constitue pas une consultation au sens de l'article 6 et tout accord conclu entre les États contractants à la suite d'une telle consultation n'est pas contraignant s'il y a eu non-divulgarion de faits pertinents au cours de la consultation, que la non-divulgarion ait été intentionnelle ou non et que ces faits aient été connus ou inconnus au moment de la consultation. Aucun des États contractants ne refuse automatiquement toutes les demandes auxquelles s'appliquerait l'article 6, ni n'exerce son pouvoir discrétionnaire en vertu de l'article 6 au seul motif de la différence entre les peines applicables.

Le paragraphe 3 de l'article 7 du Traité exige que la demande d'extradition de la personne réclamée aux fins de poursuites soit étayée, entre autres, par « tout élément de preuve susceptible de justifier l'extradition en vertu de la législation de l'État requis ». Dans le cas d'une demande présentée par la Malaisie aux États-Unis, l'alinéa c) du paragraphe 3 de l'article 7 est interprété comme exigeant des informations établissant une raison probable de croire qu'une infraction a été commise et que la personne réclamée a commis l'infraction. Dans le cas d'une demande présentée par les États-Unis à la Malaisie, l'alinéa c) du paragraphe 3 de l'article 7 est interprété comme exigeant les informations visées par la section 20 de la loi malaisienne sur l'extradition de 1992, telles qu'énoncées dans la pièce jointe. Aucun des États n'exige, comme condition de l'extradition en vertu du présent Traité, que l'autre État établisse à première vue la culpabilité de la personne réclamée.

J'ai également l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse confirmant les arrangements précédents, au nom du Gouvernement de la Malaisie, constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur au même moment que le Traité d'extradition.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

[WARREN CHRISTOPHER
Secrétaire d'État des États-Unis]

Son Excellence
Monsieur Datuk Abdullah bin Haji Ahmad Badawi
Ministre des affaires étrangères
Kuala Lumpur

II

NOTE DE LA MALAISIE

Août 1995

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

J'ai également l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la Malaisie, que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la Malaisie et que votre note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur au même moment que le Traité d'extradition.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma plus haute considération.

[SIGNÉ]

Son Excellence
Monsieur Warren Christopher
Secrétaire d'État des États-Unis

LOIS DE LA MALAISIE

Loi 479

LOI SUR L'EXTRADITION DE 1992

Procédure devant le tribunal de session où une instruction spéciale a été donnée en vertu de la section 4

20.1) Suite à une instruction donnée par le Ministre en vertu de la section 4, le tribunal de session :

- a) Après avoir entendu toute représentation faite à l'appui de la demande d'extradition;
- b) Après la production de pièces justificatives relatives à l'infraction;
- c) Après s'être assuré que l'omission ou l'acte présumé du criminel fugitif constituerait, s'il avait eu lieu en Malaisie, une infraction aux lois malaisiennes;

Loi 479

- d) Si le criminel fugitif ne convainc pas le tribunal qu'il existe des motifs sérieux de croire :
 - i) Que l'infraction revêt un caractère politique ou que la procédure est engagée en vue de le juger ou de le punir pour une infraction à caractère politique;
 - ii) Que les poursuites pour l'infraction à l'égard de laquelle sa remise est demandée sont prescrites dans le pays qui demande sa remise;
 - iii) Que l'infraction est considérée comme telle par le code militaire et non par le code pénal général;
 - iv) Que le criminel fugitif a été acquitté ou gracié par une autorité ou un tribunal compétent du pays qui demande sa remise ou de la Malaisie;
 - v) Que le criminel fugitif a purgé la peine prévue par la législation du pays qui demande sa remise ou de la Malaisie en ce qui concerne l'infraction passible d'extradition ou toute autre infraction constituée par le même comportement que celui qui constitue l'infraction passible d'extradition;
- e) Après s'être assuré que le fugitif n'est pas accusé d'une infraction ni condamné à une peine pour une infraction, en Malaisie, autre que l'infraction passible d'extradition pour laquelle sa remise est demandée;

Condamne le criminel fugitif à la prison en attendant l'ordre du Ministre pour sa remise.

2) Lors de la procédure tenue devant le tribunal de session en vertu du paragraphe 1, le criminel fugitif n'a pas le droit de fournir, et le tribunal n'a pas le droit de recevoir, une preuve contredisant l'allégation selon laquelle le criminel fugitif est l'auteur de l'acte ou de l'omission qui constitue l'infraction passible d'extradition pour laquelle sa remise est demandée.

Extradition

3) Dans la présente section, l'expression « pièces justificatives » s'entend :

- a) De tout mandat d'arrêt dûment authentifié délivré par le pays qui demande la remise du criminel fugitif ou de toute copie dûment authentifiée d'un tel mandat;
- b) De toute pièce dûment authentifiée attestant la condamnation ou la peine du criminel fugitif ou la mesure dans laquelle une peine infligée n'a pas été exécutée;
- c) De la déclaration écrite décrivant l'infraction et énonçant la sanction applicable et de la déclaration écrite dûment authentifiée définissant le comportement constitutif de l'infraction.

No. 51131

**United States of America
and
Grenada**

Extradition Treaty between the Government of the United States of America and the Government of Grenada. St George's, 30 May 1996

Entry into force: *14 September 1999 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Grenade**

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Grenade. Saint-Georges, 30 mai 1996

Entrée en vigueur : *14 septembre 1999 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF GRENADA

TABLE OF CONTENTS

Article 1	Obligation to Extradite
Article 2	Extraditable Offenses
Article 3	Nationality
Article 4	Political and Military Offenses
Article 5	Prior Prosecution
Article 6	Extradition Procedures and Required Documents
Article 7	Admissibility of Documents
Article 8	Lapse of Time
Article 9	Provisional Arrest
Article 10	Decision and Surrender
Article 11	Temporary and Deferred Surrender
Article 12	Requests for Extradition Made by Several States
Article 13	Seizure and Surrender of Property
Article 14	Rule of Speciality
Article 15	Waiver of Extradition
Article 16	Transit
Article 17	Representation and Expenses
Article 18	Consultation
Article 19	Application
Article 20	Ratification and Entry into Force
Article 21	Termination

The Government of the United States of America and the
Government of Grenada,

Recalling the Extradition Treaty between the United States of
America and Great Britain and Northern Ireland, signed at London
December 22, 1931,

Noting that both the Government of the United States of
America and the Government of Grenada currently apply the terms
of that Treaty; and

Desiring to provide for more effective cooperation between
the two States in the suppression of crime, and, for that
purpose, to conclude a new treaty for the extradition of accused
or convicted offenders;

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

The Contracting States agree to extradite to each other, pursuant to the provisions of this Treaty, persons sought for prosecution or persons who have been convicted of an extraditable offense by the authorities in the Requesting State.

Article 2

Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under the laws in both Contracting States by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a more severe penalty.

2. An offense shall also be an extraditable offense if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, aiding or abetting, counselling or procuring the commission of, or being an accessory before or after the fact to, any offense described in paragraph 1.

3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:

- (a) whether or not the laws in the Contracting States place the offense within the same category of

offenses or describe the offense by the same terminology; or

- (b) whether or not the offense is one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States federal court.

4. Where the offense was committed outside of the territory of the Requesting State, if the laws in the Requested State:

- (a) provide for punishment of an offense committed outside of its territory in similar circumstances, extradition shall be granted in accordance with this treaty; or
- (b) do not provide for punishment of an offense committed outside of its territory in similar circumstances, extradition may nonetheless be granted in the discretion of the executive authority of the Requested State, provided that all other requirements of this Treaty are met.

5. If extradition has been granted for an extraditable offense, it may also be granted for any other offense specified in the request even if the latter offense is punishable by less than one year's deprivation of liberty, provided that all other requirements for extradition are met.

Article 3

Nationality

If all conditions in this Treaty relating to extradition are met, extradition shall not be refused based on the nationality of the person sought.

Article 4

Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.

2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered to be political offenses:

- (a) a murder or other violent crime against the person of a Head of State of one of the Contracting States, or of a member of the Head of State's family;

- (b) an offense for which both Contracting States have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution; and
- (c) a conspiracy or attempt to commit any of the foregoing offenses, or aiding or abetting a person who commits or attempts to commit such offenses.

3. Notwithstanding the terms of paragraph 2 of this Article, extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated.

4. The executive authority of the Requested State may refuse extradition for offenses under military law which are not offenses under ordinary criminal law.

Article 5

Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested.

2. Extradition shall not be precluded by the fact that the authorities in the Requested State have decided not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested, or to discontinue any criminal proceedings which have been instituted against the person sought for those acts.

Article 6

Extradition Procedures and Required Documents

1. All requests for extradition shall be submitted through the diplomatic channel.
2. All requests shall be supported by:
 - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity, and probable location of the person sought;
 - (b) information describing the facts of the offense and the procedural history of the case;
 - (c) information as to:
 - (i) the provisions of the laws describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
 - (ii) the provisions of the law describing the punishment for the offense; and

(iii) the provisions of law describing any time
limit on the prosecution; and

(d) the documents, statements, or other types of
information specified in paragraph 3 or paragraph 4
of this Article, as applicable.

3. A request for extradition of a person who is sought for
prosecution shall also be supported by:

(a) a copy of the warrant or order of arrest, if any,
issued by a judge or other competent authority of
the Requesting State;

(b) a document setting forth the charges; and

(c) such information as would provide a reasonable
basis to believe that the person sought committed
the offense for which extradition is requested.

4. A request for extradition relating to a person who has
been convicted of the offense for which extradition is sought
shall also be supported by:

(a) a copy of the judgment of conviction or, if such
copy is not available, a statement by a judicial
authority that the person has been convicted;

(b) information establishing that the person sought is
the person to whom the conviction refers;

- (c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out; and
- (d) in the case of a person who has been convicted in absentia, the documents required by paragraph 3.

Article 7

Admissibility of Documents

The documents which accompany an extradition request shall be received and admitted as evidence in extradition proceedings if:

- (a) in the case of a request from the United States, they are authenticated by an officer of the United States Department of State and are certified by the principal diplomatic or consular officer of Grenada resident in the United States;
- (b) in the case of a request from Grenada, they are certified by the principal diplomatic or consular officer of the United States resident in Grenada, as provided by the extradition laws of the United States; or

- (c) they are certified or authenticated in any other manner accepted by the law of the Requested State.

Article 8

Lapse of Time

Extradition shall not be denied because of the prescriptive laws of either the Requesting State or the Requested State.

Article 9

Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Contracting State may initiate the process of extradition by requesting the provisional arrest of the person sought. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Attorney General in Grenada. Such a request may also be transmitted through the facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL), or through such other means as may be settled by arrangement between the Contracting States.

2. The application for provisional arrest shall contain:
- (a) a description of the person sought;
 - (b) the location of the person sought, if known;

- (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
- (d) a description of the laws violated;
- (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
- (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.

3. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its application and the reasons for any denial.

4. Provisional arrest shall be terminated if, within a period of 45 days after the apprehension of the person sought, the Requested State has not received the request for extradition and the documents mentioned in Article 6. This period may be extended, upon the Requesting State's application, for up to an additional 15 days after the apprehension of the person sought.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person

if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 10

Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State through the diplomatic channel of its decision on the request for extradition.

2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide an explanation of the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of pertinent judicial decisions upon request.

3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Contracting States shall agree on the time and place for the surrender of the person sought.

4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State may subsequently refuse extradition for the same offense.

Article 11

Temporary and Deferred Surrender

1. If the extradition request is granted in the case of a person who is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by mutual agreement of the Contracting States.

2. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

Article 12

Requests for Extradition Made by Several States

If the Requested State receives requests from the other Contracting State and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same offense or

for different offenses, the executive authority of the Requested State shall determine to which State it will surrender the person. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) whether the requests were made pursuant to treaty;
- (b) the place where each offense was committed;
- (c) the respective interests of the Requesting States;
- (d) the gravity of the offenses;
- (e) the nationality of the victim;
- (f) the possibility of further extradition between the Requesting States; and
- (g) the chronological order in which the requests were received from the Requesting States.

Article 13

Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender to the Requesting State all articles, documents, and evidence connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when the extradition cannot

be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.

2. The Requested State may condition the surrender of the property upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer the surrender of such property if it is needed as evidence in the Requested State.

3. The rights of third parties in such property shall be duly respected.

Article 14

Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:
 - (a) the offense for which extradition has been granted or a differently denominated offense based on the same facts on which extradition was granted, provided such offense is extraditable, or is a lesser included offense;
 - (b) an offense committed after the extradition of the person; or

(c) an offense for which the executive authority of the Requested State consents to the person's detention, trial, or punishment. For the purpose of this subparagraph:

- (i) the Requested State may require the submission of the documents called for in Article 6; and
- (ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for 90 days while the request is being processed. This time period may be extended by the Requested State upon request of the Requesting State.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State for an offense committed prior to his surrender unless the surrendering State consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

- (a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or

- (b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 10 days of the day on which that person is free to leave.

Article 15

Waiver of Extradition

If the person sought consents to surrender to the Requesting State, the Requested State may surrender the person as expeditiously as possible without further proceedings.

Article 16

Transit

1. Either Contracting State may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Department of Justice in the United States and the Attorney General in Grenada. Such a request may also be transmitted through the facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL), or through such other means as may be settled by arrangement between the Contracting States. It shall contain a description of the person being transported and a

brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. No authorization is required where air transportation is used and no landing is scheduled on the territory of the Contracting State. If an unscheduled landing occurs on the territory of the other Contracting State, the other Contracting State may require the request for transit as provided in paragraph 1. That Contracting State may detain the person to be transported until the request for transit is received and the transit is effected, so long as the request is received within 96 hours of the unscheduled landing.

Article 17

Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of the Requesting State, and represent the interests of the Requesting State, in any proceedings arising out of a request for extradition.

2. The Requesting State shall bear the expenses related to the translation of documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other

expenses incurred in that State by reason of the extradition proceedings.

3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons sought under this Treaty.

Article 18

Consultation

The Department of Justice of the United States and the Attorney General of Grenada may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty. Issues considered in such consultations shall include training and technical assistance.

Article 19

Application

Subject to Article 20(3), this Treaty shall apply to offenses committed before as well as after the date it enters into force.

Article 20

Ratification and Entry into Force

1. This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Washington as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.
3. Upon the entry into force of this Treaty, the Treaty on Extradition signed at London December 22, 1931 shall cease to have any effect between the United States and Grenada. Nevertheless, the prior Treaty shall apply to any extradition proceedings in which the extradition documents have already been submitted to the courts of the Requested State at the time this Treaty enters into force, except that Article 15 of this Treaty shall be applicable to such proceedings. Article 14 of this Treaty shall apply to persons found extraditable under the prior Treaty.

Article 21

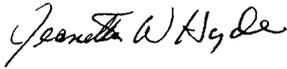
Termination

Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other Contracting State,

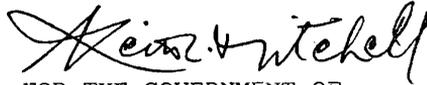
and the termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Treaty.

DONE at *St. George's, Grenada*, in duplicate, this *30th* day of *May*, 1996.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
GRENADA:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GRENADÈ

TABLE DES MATIÈRES

Article premier	Obligation d'extrader
Article 2	Infractions donnant lieu à extradition
Article 3	Nationalité
Article 4	Infractions politiques et militaires
Article 5	Poursuites antérieures
Article 6	Procédures d'extradition et pièces requises
Article 7	Recevabilité des pièces
Article 8	Prescription
Article 9	Arrestation provisoire
Article 10	Décision et remise
Article 11	Remise provisoire et différée
Article 12	Demandes d'extradition présentées par plusieurs États
Article 13	Saisie et remise de biens
Article 14	Règle de la spécialité
Article 15	Renonciation à la procédure d'extradition
Article 16	Transit
Article 17	Représentation et frais
Article 18	Consultations
Article 19	Application
Article 20	Ratification et entrée en vigueur
Article 21	Dénonciation

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Grenade,

Rappelant le Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signé à Londres le 22 décembre 1931,

Notant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Grenade appliquent tous deux actuellement les dispositions de ce Traité, et

Désireux d'améliorer l'efficacité de la coopération entre les deux États en matière de répression de la criminalité et, à cette fin, de conclure un nouveau traité relatif à l'extradition des personnes accusées ou condamnées,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chacun des États contractants s'engage à extradier vers l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes qui sont réclamées aux fins de poursuites ou que les autorités de l'État requérant ont jugées coupables d'une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Une infraction donne lieu à extradition si elle est passible, en vertu de la législation des deux États contractants, d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à une année, ou d'une peine plus sévère.

2. Donnent également lieu à extradition les faits constitutifs de tentative ou de complicité dans la commission d'une infraction visée au paragraphe 1, en fournissant assistance, encouragement, conseil, service, ou de toute autre manière avant ou après une telle infraction.

3. Aux fins du présent article, une infraction donne lieu à extradition :

a) Que la législation des États contractants la classe ou non dans la même catégorie d'infractions ou lui donne ou non le même libellé; ou

b) Que l'infraction fasse partie ou non de celles pour lesquelles la législation fédérale des États-Unis exige la preuve d'un transport entre États ou l'utilisation du courrier ou l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre États ou de commerce extérieur, de tels éléments ne servant qu'à établir la compétence d'un tribunal fédéral des États-Unis.

4. Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'État requérant et si la législation de l'État requis :

a) Autorise la sanction d'une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues, l'extradition est accordée conformément au présent Traité; ou

b) N'autorise pas la sanction d'une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues, l'extradition peut néanmoins être accordée à la discrétion de l'autorité exécutive de l'État requis, sous réserve que tous les autres critères requis par le présent Traité soient satisfaits.

5. Si l'extradition a été accordée au titre d'une infraction donnant lieu à extradition, elle l'est aussi pour toute autre infraction visée dans la demande, même si cette dernière est passible d'une peine privative de liberté d'une durée inférieure à un an, sous réserve que toutes les autres conditions requises pour l'extradition soient remplies.

Article 3. Nationalité

Si toutes les conditions relatives à l'extradition prévues par le présent Traité sont remplies, l'extradition ne peut être refusée en raison de la nationalité de la personne réclamée.

Article 4. Infractions politiques et militaires

1. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction au titre de laquelle elle est demandée revêt un caractère politique.

2. Aux fins du présent Traité, les infractions suivantes ne sont pas considérées comme des infractions politiques :

a) Un homicide ou tout autre acte de violence contre la personne d'un chef d'État de l'un des États contractants, ou d'un membre de sa famille;

b) Une infraction pour laquelle les deux États contractants ont l'obligation, en vertu d'un accord international multilatéral, d'extrader la personne réclamée ou de soumettre l'affaire à leurs autorités compétentes pour décision en matière de poursuites; et

c) Une complicité ou une tentative de commettre l'une des infractions précédentes, ou la participation en qualité de complice d'une personne qui a commis ou qui a l'intention de commettre de telles infractions.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'État requis estime que la demande est politiquement motivée.

4. L'autorité exécutive de l'État requis peut refuser l'extradition pour les infractions considérées comme telles par le code militaire et non par le code pénal ordinaire.

Article 5. Poursuites antérieures

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne réclamée a déjà été condamnée ou acquittée dans l'État requis au titre de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. L'extradition n'est pas refusée au motif que les autorités de l'État requis ont décidé de ne pas poursuivre la personne réclamée pour les actes à raison desquels l'extradition est demandée, ou d'abandonner toute poursuite pénale engagée contre elle pour ces actes.

Article 6. Procédures d'extradition et pièces requises

1. Toutes les demandes d'extradition sont transmises par la voie diplomatique.

2. Sont produits à l'appui de toute demande d'extradition :

a) Les documents, déclarations ou autres types d'informations indiquant l'identité de la personne réclamée et le lieu probable où elle se trouve;

b) Des informations sur les circonstances de l'infraction et l'historique de la procédure y relative;

c) Des informations concernant :

i) Les dispositions législatives décrivant les éléments constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée;

- ii) Les dispositions législatives décrivant la peine prévue pour l'infraction; et
- iii) Les dispositions législatives décrivant toute prescription en matière de poursuites; et

d) Les documents, déclarations ou autres types d'informations visées aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, suivant le cas.

3. La demande d'extradition d'une personne réclamée aux fins de poursuites est également accompagnée des pièces suivantes :

- a) Une copie du mandat d'arrêt ou de l'ordre d'arrestation, le cas échéant, délivré par un juge ou par toute autre autorité compétente de l'État requérant;
- b) L'acte d'inculpation; et
- c) Les informations qui donnent de bonnes raisons de croire que la personne réclamée a commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

4. La demande d'extradition d'une personne qui a été reconnue coupable de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée s'accompagne en outre des pièces suivantes :

- a) Une copie du jugement de condamnation ou, à défaut, un document délivré par une autorité judiciaire attestant que cette personne a été condamnée;
- b) Des informations établissant que la personne réclamée est bel et bien celle visée par la condamnation;
- c) Une copie de la peine prononcée, si la personne réclamée a été condamnée, et une déclaration établissant la mesure dans laquelle la peine a été exécutée; et
- d) Dans le cas d'une personne qui a été condamnée par contumace, les documents visés au paragraphe 3.

Article 7. Recevabilité des pièces

Les pièces qui accompagnent la demande d'extradition sont reçues et admises comme preuves dans la procédure d'extradition si elles répondent aux conditions suivantes :

- a) Dans le cas d'une demande présentée par les États-Unis, si elles sont authentifiées par un fonctionnaire du Département d'État des États-Unis et certifiées par l'agent diplomatique ou consulaire principal de la Grenade résidant aux États-Unis;
- b) Dans le cas d'une demande présentée par la Grenade, si elles sont certifiées par l'agent diplomatique ou consulaire principal des États-Unis résidant à la Grenade, tel que prévu par la législation des États-Unis en matière d'extradition; ou
- c) Si elles sont certifiées ou authentifiées de toute autre manière acceptée par la législation de l'État requis.

Article 8. Prescription

L'extradition ne peut être refusée en raison de la législation de l'État requérant ou de l'État requis en matière de prescription.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, un État contractant peut engager la procédure d'extradition en demandant l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Une demande d'arrestation provisoire peut être transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Procureur général de la Grenade. Cette demande peut également être transmise par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), ou par tout autre moyen convenu entre les États contractants.

2. La demande d'arrestation provisoire contient les éléments suivants :

- a) Le signalement de la personne réclamée;
- b) Le lieu, s'il est connu, où se trouve la personne réclamée;
- c) Un bref exposé des faits, y compris, si possible, le moment et le lieu de l'infraction;
- d) Une description des lois violées;
- e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt, d'une condamnation ou d'un jugement prononcé contre la personne réclamée; et
- f) Une déclaration indiquant qu'une demande d'extradition de la personne réclamée suivra.

3. L'État requérant est informé sans délai de la suite donnée à sa demande et des raisons de tout refus.

4. L'arrestation provisoire prend fin si, dans un délai de 45 jours après l'arrestation de la personne réclamée, l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition et les pièces visées à l'article 6. Ce délai peut être prorogé, à la demande de l'État requérant, d'une durée allant jusqu'à 15 jours après l'arrestation de la personne réclamée.

5. La remise en liberté de la personne réclamée conformément au paragraphe 4 du présent article ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de ladite personne si la demande et les pièces justificatives sont reçues ultérieurement.

Article 10. Décision et remise

1. L'État requis transmet par la voie diplomatique et dans les meilleurs délais à l'État requérant sa décision au sujet de la demande d'extradition.

2. En cas de rejet total ou partiel de la demande, l'État requis motive sa décision. Sur demande, l'État requis transmet la copie des décisions judiciaires pertinentes.

3. Si la demande d'extradition est accordée, les autorités des États contractants conviennent de la date et du lieu de la remise de la personne réclamée.

4. Si la personne réclamée n'est pas extradée du territoire de l'État requis dans les délais prévus par la législation de cet État, elle peut être remise en liberté et l'État requis peut ultérieurement refuser l'extradition pour la même infraction.

Article 11. Remise provisoire et différée

1. En cas d'acceptation d'une demande d'extradition visant une personne faisant l'objet de poursuites ou purgeant une peine sur le territoire de l'État requis, ce dernier peut remettre provisoirement la personne réclamée à l'État requérant aux fins de poursuites. La personne ainsi

remise est maintenue en détention dans l'État requérant et est extradée vers l'État requis à l'issue des poursuites judiciaires engagées contre elle, selon les modalités convenues d'un commun accord entre les États contractants.

2. L'État requis peut ajourner la procédure d'extradition à l'encontre d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet État. Cet ajournement peut continuer jusqu'à la fin des poursuites contre la personne réclamée ou jusqu'à ce que celle-ci ait purgé toute peine prononcée.

Article 12. Demandes d'extradition présentées par plusieurs États

Si l'État requis reçoit, pour la même personne, des demandes d'extradition provenant de l'autre État contractant et d'un ou plusieurs autres États, que ce soit pour la même infraction ou pour d'autres infractions, l'autorité exécutive de l'État requis décide à quel État remettre la personne réclamée. En prenant sa décision, l'État requis tient compte de tous les facteurs pertinents, y compris, sans toutefois s'y limiter :

- a) Si les demandes sont présentées en vertu d'un traité;
- b) Le lieu où chaque infraction a été commise;
- c) Les intérêts respectifs des États requérants;
- d) La gravité des infractions;
- e) La nationalité de la victime;
- f) L'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants; et
- g) L'ordre chronologique de réception des demandes d'extradition introduites par les États requérants.

Article 13. Saisie et remise de biens

1. Dans la mesure où sa législation le permet, l'État requis peut saisir et remettre à l'État requérant tous les articles, documents et pièces à conviction ayant trait à l'infraction pour laquelle l'extradition est accordée. Les éléments visés par le présent article peuvent être remis même lorsque l'extradition ne peut être effectuée du fait du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

2. L'État requis peut subordonner la remise de tels biens à une assurance suffisante de la part de l'État requérant garantissant que ces biens seront restitués à l'État requis dans les meilleurs délais. L'État requis peut en outre ajourner la remise des biens s'il s'avère qu'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans ledit État.

3. Les droits des tierces parties sur de tels biens sont dûment respectés.

Article 14. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou sanctionnée sur le territoire de l'État requérant que :

- a) Pour l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou une infraction libellée autrement s'appuyant sur les mêmes faits pour lesquels l'extradition a été accordée, sous réserve

qu'une telle infraction puisse donner lieu à extradition, ou qu'elle soit une infraction incluse mais de gravité moindre;

b) Pour une infraction commise après l'extradition de la personne réclamée; ou

c) Pour une infraction pour laquelle l'autorité exécutive de l'État requis a autorisé la détention, le jugement ou la condamnation de ladite personne. Aux fins du présent alinéa :

i) L'État requis peut exiger que lui soient remises les pièces énumérées à l'article 6; et

ii) La personne extradée peut être détenue par l'État requérant pour une durée de 90 jours en attendant le traitement de la demande. Cette durée peut être prorogée par l'État requis à la demande de l'État requérant.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être extradée vers un État tiers pour une infraction commise avant sa remise, à moins que l'État qui effectue la remise n'y consente.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à son extradition vers un État tiers si :

a) Cette personne quitte le territoire de l'État requérant après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou si

b) Cette personne ne quitte pas le territoire de l'État requérant dans les dix jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 15. Renonciation à la procédure d'extradition

Si la personne réclamée consent à être remise à l'État requérant, l'État requis peut la remettre dans les plus brefs délais sans autre procédure.

Article 16. Transit

1. Chaque État contractant peut autoriser le transit à travers son territoire d'une personne remise à l'autre État par un État tiers. Une demande de transit est transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Procureur général de la Grenade. Cette demande peut également être transmise par l'intermédiaire d'INTERPOL, ou par tout autre moyen convenu entre les États contractants. Elle contient une description de la personne transportée, ainsi qu'un bref exposé des éléments de l'affaire. Une personne en transit peut être maintenue en détention pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise en cas de transport aérien ne prévoyant aucune escale sur le territoire de l'État contractant. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de l'autre État contractant, ce dernier peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1. Cet État contractant peut placer en détention la personne à transporter jusqu'à ce qu'il reçoive la demande de transit et que le transit soit effectué, à condition que la demande soit reçue dans un délai de 96 heures après l'atterrissage imprévu.

Article 17. Représentation et frais

1. L'État requis conseille l'État requérant, lui fournit son assistance, comparait en son nom et représente ses intérêts au cours de toute procédure engagée à la suite d'une demande d'extradition.

2. L'État requérant prend à sa charge les frais résultant de la traduction des documents d'extradition et du transport de la personne remise. L'État requis assume tous les autres frais encourus dans cet État liés à la procédure d'extradition.

3. Aucun État ne réclame de l'autre État des dédommagements pécuniaires résultant de l'arrestation, la détention, l'examen ou la remise des personnes réclamées en vertu du présent Traité.

Article 18. Consultations

Le Département de la justice des États-Unis et le Procureur général de la Grenade peuvent se consulter directement au sujet du traitement des cas individuels et pour assurer le maintien et l'amélioration des procédures de mise en œuvre du présent Traité. Les questions examinées au cours de telles consultations comprennent la formation et l'assistance technique.

Article 19. Application

Sous réserve du paragraphe 3 de l'article 20, le présent Traité s'applique aux infractions commises aussi bien avant qu'après la date de son entrée en vigueur.

Article 20. Ratification et entrée en vigueur

1. Le présent Traité est soumis à ratification et les instruments de ratification sont échangés à Washington dans les meilleurs délais.

2. Le présent Traité entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, le traité d'extradition signé à Londres le 22 décembre 1931 cesse de produire ses effets entre les États-Unis et la Grenade. Toutefois, le traité précédent s'applique aux procédures d'extradition dans lesquelles les documents d'extradition ont déjà été soumis aux tribunaux de l'État requis au moment de l'entrée en vigueur du présent Traité, sauf si l'article 15 du présent Traité s'y applique. L'article 14 du présent Traité s'applique aux personnes passibles d'extradition en vertu du traité précédent.

Article 21. Dénonciation

Chacun des États contractants peut dénoncer le présent Traité à tout moment moyennant un préavis écrit adressé à l'autre État contractant. La dénonciation prend effet six mois après la réception du préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Saint-Georges, à la Grenade, le 30 mai 1996, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la Grenade :

[SIGNÉ]

No. 51132

**United States of America
and
Dominica**

Extradition Treaty between the Government of the United States of America and the Government of Dominica. Roseau, 10 October 1996

Entry into force: *25 May 2000 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Dominique**

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Dominique. Roseau, 10 octobre 1996

Entrée en vigueur : *25 mai 2000 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF DOMINICA

TABLE OF CONTENTS

Article 1	Obligation to Extradite
Article 2	Extraditable Offenses
Article 3	Nationality
Article 4	Political and Military Offenses
Article 5	Prior Prosecution
Article 6	Extradition Procedures and Required Documents
Article 7	Admissibility of Documents
Article 8	Lapse of Time
Article 9	Provisional Arrest
Article 10	Decision and Surrender
Article 11	Temporary and Deferred Surrender
Article 12	Requests for Extradition Made by Several States
Article 13	Seizure and Surrender of Property
Article 14	Rule of Speciality
Article 15	Waiver of Extradition
Article 16	Transit
Article 17	Representation and Expenses
Article 18	Consultation
Article 19	Application
Article 20	Ratification and Entry into Force
Article 21	Termination

The Government of the United States of America and the
Government of Dominica,

Recalling the Extradition Treaty between the Government of
the United States of America and the Government of the United
Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, signed at London
June 8, 1972;

Noting that both the Government of the United States of
America and the Government of Dominica currently apply the terms
of that Treaty, and

Desiring to provide for more effective cooperation between
the two States in the suppression of crime, and, for that
purpose, to conclude a new treaty for the extradition of accused
or convicted offenders,

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

The Contracting States agree to extradite to each other, pursuant to the provisions of this Treaty, persons sought for prosecution or persons who have been convicted of an extraditable offense by the authorities in the Requesting State.

Article 2

Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under the laws in both Contracting States by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a more severe penalty.
2. An offense shall also be an extraditable offense if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, aiding or abetting, counselling or procuring the commission of, or being an accessory before or after the fact to, any offense described in paragraph 1.
3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:
 - (a) whether or not the laws in the Contracting States place the offense within the same category of

offenses or describe the offense by the same terminology; or

- (b) whether or not the offense is one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States federal court.

4. Where the offense was committed outside of the territory of the Requesting State, if the laws in the Requested State:

- (a) provide for punishment of an offense committed outside of its territory in similar circumstances, extradition shall be granted in accordance with this treaty; or
- (b) do not provide for punishment of an offense committed outside of its territory in similar circumstances, extradition may nonetheless be granted in the discretion of the executive authority of the Requested State, provided that all other requirements of this Treaty are met.

5. If extradition has been granted for an extraditable offense, it may also be granted for any other offense specified in the request even if the latter offense is punishable by less than one year's deprivation of liberty, provided that all other requirements for extradition are met.

Article 3

Nationality

If all conditions in this Treaty relating to extradition are met, extradition shall not be refused based on the nationality of the person sought.

Article 4

Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.
2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered to be political offenses:
 - (a) a murder or other violent crime against the person of a Head of State of one of the Contracting States, or of a member of the Head of State's family;

- (b) an offense for which both Contracting States have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution; and
- (c) a conspiracy or attempt to commit any of the foregoing offenses, or aiding or abetting a person who commits or attempts to commit such offenses.

3. Notwithstanding the terms of paragraph 2 of this Article, extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated.

4. The executive authority of the Requested State may refuse extradition for offenses under military law which are not offenses under ordinary criminal law.

Article 5

Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested.

2. Extradition shall not be precluded by the fact that the authorities in the Requested State have decided not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested, or to discontinue any criminal proceedings which have been instituted against the person sought for those acts.

Article 6

Extradition Procedures and Required Documents

1. All requests for extradition shall be submitted through the diplomatic channel.
2. All requests shall be supported by:
 - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity, and probable location of the person sought;
 - (b) information describing the facts of the offense and the procedural history of the case;
 - (c) information as to:
 - (i) the provisions of the laws describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
 - (ii) the provisions of the law describing the punishment for the offense; and

(iii) the provisions of law describing any time
limit on the prosecution; and

(d) the documents, statements, or other types of
information specified in paragraph 3 or paragraph 4
of this Article, as applicable.

3. A request for extradition of a person who is sought for
prosecution shall also be supported by:

- (a) a copy of the warrant or order of arrest, if any,
issued by a judge or other competent authority of
the Requesting State;
- (b) a document setting forth the charges; and
- (c) such information as would provide a reasonable
basis to believe that the person sought committed
the offense for which extradition is requested.

4. A request for extradition relating to a person who has
been convicted of the offense for which extradition is sought
shall also be supported by:

- (a) a copy of the judgment of conviction or, if such
copy is not available, a statement by a judicial
authority that the person has been convicted;
- (b) information establishing that the person sought is
the person to whom the conviction refers;

- (c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out; and
- (d) in the case of a person who has been convicted in absentia, the documents required by paragraph 3.

Article 7

Admissibility of Documents

The documents which accompany an extradition request shall be received and admitted as evidence in extradition proceedings if:

- (a) in the case of a request from the United States, they are authenticated by an officer of the United States Department of State and are certified by the principal diplomatic or consular officer of Dominica resident in the United States;
 - (b) in the case of a request from Dominica, they are certified by the principal diplomatic or consular officer of the United States resident in Dominica, as provided by the extradition laws of the United States;
- or

- (c) they are certified or authenticated in any other manner accepted by the law of the Requested State.

Article 8

Lapse of Time

Extradition shall not be denied because of the prescriptive laws of either the Requesting State or the Requested State.

Article 9

Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Contracting State may initiate the process of extradition by requesting the provisional arrest of the person sought. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Attorney General in Dominica. Such a request may also be transmitted through the facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL), or through such other means as may be settled by arrangement between the Contracting States.

2. The application for provisional arrest shall contain:

- (a) a description of the person sought;
- (b) the location of the person sought, if known;

- (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
- (d) a description of the laws violated;
- (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
- (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.

3. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its application and the reasons for any denial.

4. Provisional arrest shall be terminated if, within a period of 45 days after the apprehension of the person sought, the Requested State has not received the request for extradition and the documents mentioned in Article 6. This period may be extended, upon the Requesting State's application, for up to an additional 15 days after the apprehension of the person sought.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person

if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 10

Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State through the diplomatic channel of its decision on the request for extradition.

2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide an explanation of the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of pertinent judicial decisions upon request.

3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Contracting States shall agree on the time and place for the surrender of the person sought.

4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State may subsequently refuse extradition for the same offense.

Article 11

Temporary and Deferred Surrender

1. If the extradition request is granted in the case of a person who is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by mutual agreement of the Contracting States.

2. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

Article 12

Requests for Extradition Made by Several States

If the Requested State receives requests from the other Contracting State and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same offense or

for different offenses, the executive authority of the Requested State shall determine to which State it will surrender the person. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) whether the requests were made pursuant to treaty;
- (b) the place where each offense was committed;
- (c) the respective interests of the Requesting States;
- (d) the gravity of the offenses;
- (e) the nationality of the victim;
- (f) the possibility of further extradition between the Requesting States; and
- (g) the chronological order in which the requests were received from the Requesting States.

Article 13

Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender to the Requesting State all articles, documents, and evidence connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when the extradition cannot

be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.

2. The Requested State may condition the surrender of the property upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer the surrender of such property if it is needed as evidence in the Requested State.

3. The rights of third parties in such property shall be duly respected.

Article 14

Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:
 - (a) the offense for which extradition has been granted or a differently denominated offense based on the same facts on which extradition was granted, provided such offense is extraditable, or is a lesser included offense;
 - (b) an offense committed after the extradition of the person; or

(c) an offense for which the executive authority of the Requested State consents to the person's detention, trial, or punishment. For the purpose of this subparagraph:

(i) the Requested State may require the submission of the documents called for in Article 6; and

(ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for 90 days while the request is being processed. This time period may be extended by the Requested State upon request of the Requesting State.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State for an offense committed prior to his surrender unless the surrendering State consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

(a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or

- (b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 10 days of the day on which that person is free to leave.

Article 15

Waiver of Extradition

If the person sought consents to surrender to the Requesting State, the Requested State may surrender the person as expeditiously as possible without further proceedings.

Article 16

Transit

1. Either Contracting State may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Department of Justice in the United States and the Attorney General in Dominica. Such a request may also be transmitted through the facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL), or through such other means as may be settled by arrangement between the Contracting States. It shall contain a description of the person being transported and a

brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. No authorization is required where air transportation is used and no landing is scheduled on the territory of the Contracting State. If an unscheduled landing occurs on the territory of the other Contracting State, the other Contracting State may require the request for transit as provided in paragraph 1. That Contracting State may detain the person to be transported until the request for transit is received and the transit is effected, so long as the request is received within 96 hours of the unscheduled landing.

Article 17

Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of the Requesting State, and represent the interests of the Requesting State, in any proceedings arising out of a request for extradition.

2. The Requesting State shall bear the expenses related to the translation of documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other

expenses incurred in that State by reason of the extradition proceedings.

3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons sought under this Treaty.

Article 18

Consultation

The Department of Justice of the United States and the Attorney General of Dominica may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty. Issues considered in such consultations shall include training and technical assistance.

Article 19

Application

Subject to Article 20(3), this Treaty shall apply to offenses committed before as well as after the date it enters into force.

Article 20

Ratification and Entry into Force

1. This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Washington as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.

3. Upon the entry into force of this Treaty, the Treaty on Extradition signed at London June 8, 1972 shall cease to have any effect between the United States and Dominica.

Nevertheless, the prior Treaty shall apply to any extradition proceedings in which the extradition documents have already been submitted to the courts of the Requested State at the time this Treaty enters into force, except that Article 15 of this Treaty shall be applicable to such proceedings. Article 14 of this Treaty shall apply to persons found extraditable under the prior Treaty.

Article 21

Termination

Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other Contracting State,

and the termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Treaty.

DONE at *Rosau, Dominica* in duplicate, this *10th* day of *October*, 1996.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:

Jeanette W. Hyde

FOR THE GOVERNMENT OF
DOMINICA:

*Ed
Amy P. L. L.*

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA DOMINIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Article premier	Obligation d'extrader
Article 2	Infractions donnant lieu à extradition
Article 3	Nationalité
Article 4	Infractions politiques et militaires
Article 5	Poursuites antérieures
Article 6	Procédures d'extradition et pièces requises
Article 7	Recevabilité des pièces
Article 8	Prescription
Article 9	Arrestation provisoire
Article 10	Décision et remise
Article 11	Remise provisoire et différée
Article 12	Demandes d'extradition présentées par plusieurs États
Article 13	Saisie et remise de biens
Article 14	Règle de la spécialité
Article 15	Renonciation à la procédure d'extradition
Article 16	Transit
Article 17	Représentation et frais
Article 18	Consultations
Article 19	Application
Article 20	Ratification et entrée en vigueur
Article 21	Dénonciation

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Dominique,

Rappelant le Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signé à Londres le 8 juin 1972,

Notant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Dominique appliquent tous deux actuellement les dispositions de ce Traité, et

Désireux d'améliorer l'efficacité de la coopération entre les deux États en matière de répression de la criminalité et, à cette fin, de conclure un nouveau traité relatif à l'extradition des personnes accusées ou condamnées,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chacun des États contractants s'engage à extradier vers l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes qui sont réclamées aux fins de poursuites ou que les autorités de l'État requérant ont jugées coupables d'une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Une infraction donne lieu à extradition si elle est passible, en vertu de la législation des deux États contractants, d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à une année, ou d'une peine plus sévère.

2. Donnent également lieu à extradition les faits constitutifs de tentative ou de complicité dans la commission d'une infraction visée au paragraphe 1, en fournissant assistance, encouragement, conseil, service, ou de toute autre manière avant ou après une telle infraction.

3. Aux fins du présent article, une infraction donne lieu à extradition :

a) Que la législation des États contractants la classe ou non dans la même catégorie d'infractions ou lui donne ou non le même libellé; ou

b) Que l'infraction fasse partie ou non de celles pour lesquelles la législation fédérale des États-Unis exige la preuve d'un transport entre États ou l'utilisation du courrier ou l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre États ou de commerce extérieur, de tels éléments ne servant qu'à établir la compétence d'un tribunal fédéral des États-Unis.

4. Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'État requérant et si la législation de l'État requis :

a) Autorise la sanction d'une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues, l'extradition est accordée conformément au présent Traité; ou

b) N'autorise pas la sanction d'une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues, l'extradition peut néanmoins être accordée à la discrétion de l'autorité exécutive de l'État requis, sous réserve que tous les autres critères requis par le présent Traité soient satisfaits.

5. Si l'extradition a été accordée au titre d'une infraction donnant lieu à extradition, elle l'est aussi pour toute autre infraction visée dans la demande, même si cette dernière est passible d'une peine privative de liberté d'une durée inférieure à un an, sous réserve que toutes les autres conditions requises pour l'extradition soient remplies.

Article 3. Nationalité

Si toutes les conditions relatives à l'extradition prévues par le présent Traité sont remplies, l'extradition ne peut être refusée en raison de la nationalité de la personne réclamée.

Article 4. Infractions politiques et militaires

1. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction au titre de laquelle elle est demandée revêt un caractère politique.

2. Aux fins du présent Traité, les infractions suivantes ne sont pas considérées comme des infractions politiques :

a) Un homicide ou tout autre acte de violence contre la personne d'un chef d'État de l'un des États contractants, ou d'un membre de sa famille;

b) Une infraction pour laquelle les deux États contractants ont l'obligation, en vertu d'un accord international multilatéral, d'extrader la personne réclamée ou de soumettre l'affaire à leurs autorités compétentes pour décision en matière de poursuites; et

c) Une complicité ou une tentative de commettre l'une des infractions précédentes, ou la participation en qualité de complice d'une personne qui a commis ou qui a l'intention de commettre de telles infractions.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'État requis estime que la demande est politiquement motivée.

4. L'autorité exécutive de l'État requis peut refuser l'extradition pour les infractions considérées comme telles par le code militaire et non par le code pénal ordinaire.

Article 5. Poursuites antérieures

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne réclamée a déjà été condamnée ou acquittée dans l'État requis au titre de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. L'extradition n'est pas refusée au motif que les autorités de l'État requis ont décidé de ne pas poursuivre la personne réclamée pour les actes à raison desquels l'extradition est demandée, ou d'abandonner toute poursuite pénale engagée contre elle pour ces actes.

Article 6. Procédures d'extradition et pièces requises

1. Toutes les demandes d'extradition sont transmises par la voie diplomatique.

2. Sont produits à l'appui de toute demande d'extradition :

a) Les documents, déclarations ou autres types d'informations indiquant l'identité de la personne réclamée et le lieu probable où elle se trouve;

b) Des informations sur les circonstances de l'infraction et l'historique de la procédure y relative;

c) Des informations concernant :

i) Les dispositions législatives décrivant les éléments constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée;

- ii) Les dispositions législatives décrivant la peine prévue pour l'infraction; et
- iii) Les dispositions législatives décrivant toute prescription en matière de poursuites; et
- d) Les documents, déclarations ou autres types d'informations visées aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, suivant le cas.

3. La demande d'extradition d'une personne réclamée aux fins de poursuites est également accompagnée des pièces suivantes :

- a) Une copie du mandat d'arrêt ou de l'ordre d'arrestation, le cas échéant, délivré par un juge ou par toute autre autorité compétente de l'État requérant;
- b) L'acte d'inculpation; et
- c) Les informations qui donnent de bonnes raisons de croire que la personne réclamée a commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

4. La demande d'extradition d'une personne qui a été reconnue coupable de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée s'accompagne en outre des pièces suivantes :

- a) Une copie du jugement de condamnation ou, à défaut, un document délivré par une autorité judiciaire attestant que cette personne a été condamnée;
- b) Des informations établissant que la personne réclamée est bel et bien celle visée par la condamnation;
- c) Une copie de la peine prononcée, si la personne réclamée a été condamnée, et une déclaration établissant la mesure dans laquelle la peine a été exécutée; et
- d) Dans le cas d'une personne qui a été condamnée par contumace, les documents visés au paragraphe 3.

Article 7. Recevabilité des pièces

Les pièces qui accompagnent la demande d'extradition sont reçues et admises comme preuves dans la procédure d'extradition si elles répondent aux conditions suivantes :

- a) Dans le cas d'une demande présentée par les États-Unis, si elles sont authentifiées par un fonctionnaire du Département d'État des États-Unis et certifiées par l'agent diplomatique ou consulaire principal de la Dominique résidant aux États-Unis;
- b) Dans le cas d'une demande présentée par la Dominique, si elles sont certifiées par l'agent diplomatique ou consulaire principal des États-Unis résidant en Dominique, tel que prévu par la législation des États-Unis en matière d'extradition; ou
- c) Si elles sont certifiées ou authentifiées de toute autre manière acceptée par la législation de l'État requis.

Article 8. Prescription

L'extradition ne peut être refusée en raison de la législation de l'État requérant ou de l'État requis en matière de prescription.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, un État contractant peut engager la procédure d'extradition en demandant l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Une demande d'arrestation provisoire peut être transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Procureur général de la Dominique. Cette demande peut également être transmise par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), ou par tout autre moyen convenu entre les États contractants.

2. La demande d'arrestation provisoire contient les éléments suivants :

- a) Le signalement de la personne réclamée;
- b) Le lieu, s'il est connu, où se trouve la personne réclamée;
- c) Un bref exposé des faits, y compris, si possible, le moment et le lieu de l'infraction;
- d) Une description des lois violées;
- e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt, d'une condamnation ou d'un jugement prononcé contre la personne réclamée; et
- f) Une déclaration indiquant qu'une demande d'extradition de la personne réclamée suivra.

3. L'État requérant est informé sans délai de la suite donnée à sa demande et des raisons de tout refus.

4. L'arrestation provisoire prend fin si, dans un délai de 45 jours après l'arrestation de la personne réclamée, l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition et les pièces visées à l'article 6. Ce délai peut être prorogé, à la demande de l'État requérant, d'une durée allant jusqu'à 15 jours après l'arrestation de la personne réclamée.

5. La remise en liberté de la personne réclamée conformément au paragraphe 4 du présent article ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de ladite personne si la demande et les pièces justificatives sont reçues ultérieurement.

Article 10. Décision et remise

1. L'État requis transmet par la voie diplomatique et dans les meilleurs délais à l'État requérant sa décision au sujet de la demande d'extradition.

2. En cas de rejet total ou partiel de la demande, l'État requis motive sa décision. Sur demande, l'État requis transmet la copie des décisions judiciaires pertinentes.

3. Si la demande d'extradition est accordée, les autorités des États contractants conviennent de la date et du lieu de la remise de la personne réclamée.

4. Si la personne réclamée n'est pas extradée du territoire de l'État requis dans les délais prévus par la législation de cet État, elle peut être remise en liberté et l'État requis peut ultérieurement refuser l'extradition pour la même infraction.

Article 11. Remise provisoire et différée

1. En cas d'acceptation d'une demande d'extradition visant une personne faisant l'objet de poursuites ou purgeant une peine sur le territoire de l'État requis, ce dernier peut remettre provisoirement la personne réclamée à l'État requérant aux fins de poursuites. La personne ainsi

remise est maintenue en détention dans l'État requérant et est extradée vers l'État requis à l'issue des poursuites judiciaires engagées contre elle, selon les modalités convenues d'un commun accord entre les États contractants.

2. L'État requis peut ajourner la procédure d'extradition à l'encontre d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet État. Cet ajournement peut continuer jusqu'à la fin des poursuites contre la personne réclamée ou jusqu'à ce que celle-ci ait purgé toute peine prononcée.

Article 12. Demandes d'extradition présentées par plusieurs États

Si l'État requis reçoit, pour la même personne, des demandes d'extradition provenant de l'autre État contractant et d'un ou plusieurs autres États, que ce soit pour la même infraction ou pour d'autres infractions, l'autorité exécutive de l'État requis décide à quel État remettre la personne réclamée. En prenant sa décision, l'État requis tient compte de tous les facteurs pertinents, y compris, sans toutefois s'y limiter :

- a) Si les demandes sont présentées en vertu d'un traité;
- b) Le lieu où chaque infraction a été commise;
- c) Les intérêts respectifs des États requérants;
- d) La gravité des infractions;
- e) La nationalité de la victime;
- f) L'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants; et
- g) L'ordre chronologique de réception des demandes d'extradition introduites par les États requérants.

Article 13. Saisie et remise de biens

1. Dans la mesure où sa législation le permet, l'État requis peut saisir et remettre à l'État requérant tous les articles, documents et pièces à conviction ayant trait à l'infraction pour laquelle l'extradition est accordée. Les éléments visés par le présent article peuvent être remis même lorsque l'extradition ne peut être effectuée du fait du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

2. L'État requis peut subordonner la remise de tels biens à une assurance suffisante de la part de l'État requérant garantissant que ces biens seront restitués à l'État requis dans les meilleurs délais. L'État requis peut en outre ajourner la remise des biens s'il s'avère qu'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans ledit État.

3. Les droits des tierces parties sur de tels biens sont dûment respectés.

Article 14. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou sanctionnée sur le territoire de l'État requérant que :

- a) Pour l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou une infraction libellée autrement s'appuyant sur les mêmes faits pour lesquels l'extradition a été accordée, sous réserve

qu'une telle infraction puisse donner lieu à extradition, ou qu'elle soit une infraction incluse mais de gravité moindre;

b) Pour une infraction commise après l'extradition de la personne réclamée; ou

c) Pour une infraction pour laquelle l'autorité exécutive de l'État requis a autorisé la détention, le jugement ou la condamnation de ladite personne. Aux fins du présent alinéa :

- i) L'État requis peut exiger que lui soient remises les pièces énumérées à l'article 6; et
- ii) La personne extradée peut être détenue par l'État requérant pour une durée de 90 jours en attendant le traitement de la demande. Cette durée peut être prorogée par l'État requis à la demande de l'État requérant.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être extradée vers un État tiers pour une infraction commise avant sa remise, à moins que l'État qui effectue la remise n'y consente.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à son extradition vers un État tiers si :

a) Cette personne quitte le territoire de l'État requérant après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou si

b) Cette personne ne quitte pas le territoire de l'État requérant dans les dix jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 15. Renonciation à la procédure d'extradition

Si la personne réclamée consent à être remise à l'État requérant, l'État requis peut la remettre dans les plus brefs délais sans autre procédure.

Article 16. Transit

1. Chaque État contractant peut autoriser le transit à travers son territoire d'une personne remise à l'autre État par un État tiers. Une demande de transit est transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Procureur général de la Dominique. Cette demande peut également être transmise par l'intermédiaire d'INTERPOL, ou par tout autre moyen convenu entre les États contractants. Elle contient une description de la personne transportée, ainsi qu'un bref exposé des éléments de l'affaire. Une personne en transit peut être maintenue en détention pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise en cas de transport aérien ne prévoyant aucune escale sur le territoire de l'État contractant. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de l'autre État contractant, ce dernier peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1. Cet État contractant peut placer en détention la personne à transporter jusqu'à ce qu'il reçoive la demande de transit et que le transit soit effectué, à condition que la demande soit reçue dans un délai de 96 heures après l'atterrissage imprévu.

Article 17. Représentation et frais

1. L'État requis conseille l'État requérant, lui fournit son assistance, comparait en son nom et représente ses intérêts au cours de toute procédure engagée à la suite d'une demande d'extradition.

2. L'État requérant prend à sa charge les frais résultant de la traduction des documents d'extradition et du transport de la personne remise. L'État requis assume tous les autres frais encourus dans cet État liés à la procédure d'extradition.

3. Aucun État ne réclame de l'autre État des dédommagements pécuniaires résultant de l'arrestation, la détention, l'examen ou la remise des personnes réclamées en vertu du présent Traité.

Article 18. Consultations

Le Département de la justice des États-Unis et le Procureur général de la Dominique peuvent se consulter directement au sujet du traitement des cas individuels et pour assurer le maintien et l'amélioration des procédures de mise en œuvre du présent Traité. Les questions examinées au cours de telles consultations comprennent la formation et l'assistance technique.

Article 19. Application

Sous réserve du paragraphe 3 de l'article 20, le présent Traité s'applique aux infractions commises aussi bien avant qu'après la date de son entrée en vigueur.

Article 20. Ratification et entrée en vigueur

1. Le présent Traité est soumis à ratification et les instruments de ratification sont échangés à Washington dans les meilleurs délais.

2. Le présent Traité entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, le traité d'extradition signé à Londres le 8 juin 1972 cesse de produire ses effets entre les États-Unis et la Dominique. Toutefois, le traité précédent s'applique aux procédures d'extradition dans lesquelles les documents d'extradition ont déjà été soumis aux tribunaux de l'État requis au moment de l'entrée en vigueur du présent Traité, sauf si l'article 15 du présent Traité s'y applique. L'article 14 du présent Traité s'applique aux personnes passibles d'extradition en vertu du traité précédent.

Article 21. Dénonciation

Chacun des États contractants peut dénoncer le présent Traité à tout moment moyennant un préavis écrit adressé à l'autre État contractant. La dénonciation prend effet six mois après la réception du préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Roseau, en Dominique, le 10 octobre 1996, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la Dominique :

[SIGNÉ]

No. 51133

**United States of America
and
Afghanistan**

Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Afghanistan regarding grants under the Foreign Assistance Act of 1961, as amended, or successor legislation, and the furnishing of defense articles, related to defense articles under the United States International Military Education and Training (IMET) Program, and other defense services from the United States of America to the Afghanistan Interim Administration. Kabul, 6 April 2002 and 13 April 2002

Entry into force: *13 April 2002 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Afghanistan**

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Afghanistan relatif à des dons en vertu de la loi de 1961 sur l'aide étrangère, telle que modifiée, ou de toute autre loi qui la remplacerait, et la fourniture de matériels de défense, relatifs au matériel de défense dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires des États-Unis (IMET), et d'autres services de défense de la part des États-Unis d'Amérique à l'Administration intérimaire afghane. Kaboul, 6 avril 2002 et 13 avril 2002

Entrée en vigueur : *13 avril 2002 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

I

No. 02-0142

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Afghanistan Interim Administration, and has the honor to refer to earlier discussions between representatives of the two governments regarding grants under the Foreign Assistance Act of 1961, as amended, or successor legislation, and the furnishing of defense articles, related to defense articles under the United States' International Military and Education Training (IMET) Program, and other defense services from the United States of America to the Afghanistan Interim Administration.

In accordance with these discussions, it is proposed that the Afghanistan Interim Administration agree:

A. That unless the consent of the Government of the United States of America has been first obtained the Afghanistan Interim Administration shall not:

(I) Permit any use of such defense articles or related training including training materials or other defense service by anyone not an officer, employee, or agent of the Afghanistan Interim Administration;

(II) Transfer or permit any officer, employee, or agent of the Afghanistan Interim Administration to transfer such articles or related training including training materials or other defense services by gift, sale, or otherwise; or (III) use or permit the use of such articles or related training including training materials or defense services for purposes other than which provided;

B. That said articles or related training including training materials or defense services shall be returned to the Government of the United States of America when they are no longer needed for the purposes for which they were furnished, unless the Government of the United States of America agrees to another disposition;

C. That the net proceeds of sale received by the Afghanistan Interim Administration in disposing of, with prior written consent of the Government of the United States of America, any defense article furnished by the Government of the United States of America on a grant basis, shall be paid to the Government of the United States of America;

D. That the Afghanistan Interim Administration shall maintain the security of such articles, related training including training materials, and other defense services; that it shall provide substantially the same degree of

security protection afforded to such articles or related training including training materials or other defense services by the Government of the United States of America; that it shall, as the United States may require, permit continuous observation and review by, and furnish necessary information to, representatives of the Government of the United States of America with regard to the use thereof by the Afghanistan Interim Administration; and

E. That the Government of the United States of America may also from time to time make the provision of articles, services, and related training furnished under other authority (except the United States Arms Export Control Act) subject to the terms and conditions of this agreement. (Transfers under the United States Arms Export Control Act shall continue to be governed by the requirements of that Act and United States regulations applicable to such transfers.)

The Ministry of Foreign Affairs' note stating that the foregoing is acceptable to the Afghanistan Interim Administration shall, together with this note, constitute an agreement between the two governments, which shall enter into force on the date of the Ministry's reply.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of

Foreign Affairs of the Afghanistan Interim Administration
the assurances of its highest consideration.

Embassy of the United States of America,

Kabul, 6 April 2002.



II

اداره مؤقت افغانستان
وزارت امور خارجه

INTERIM GOVERNMENT OF AFGHANISTAN
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

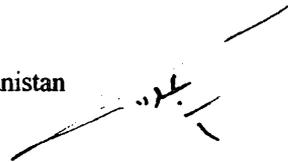
Embassy of the United State of America
Kabul, Afghanistan.

Dear Mr. Ambassador,

The Ministry of Foreign Affairs of the Afghanistan Interim Administration hereby would like to acknowledge the receipt of the note 02-0142 forwarded to this ministry on April 6th 2002.

The Ministry of Foreign Affairs of the Afghanistan Interim Administration has the honor to confirm that, the proposals set forth in the Embassy's note are acceptable to the Government of the Afghanistan Interim Administration, and that the Embassy's note and this note in reply shall constitute an agreement between the two Governments which shall enter into force on this date.

Dr. Abdullah
Minister for Foreign Affairs
Interim Administration of Afghanistan
Kabul, Afghanistan



[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Kaboul, le 6 avril 2002

N° 02-0142

L'ambassade des États-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de l'Administration intérimaire afghane et a l'honneur de se référer aux discussions précédentes entre les représentants des deux Gouvernements portant sur les dons en vertu de la loi de 1961 relative à l'aide aux pays étrangers, telle que modifiée, ou de toute autre loi qui la remplacerait, et sur la fourniture de matériel de défense dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires des États-Unis (IMET), ainsi que d'autres services de défense, par les États-Unis d'Amérique à l'Administration intérimaire afghane.

Conformément à ces discussions, il est proposé que l'Administration intérimaire afghane consente à ce qui suit :

A. À moins que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'y ait préalablement consenti, l'Administration intérimaire afghane s'abstient :

I) De permettre l'utilisation d'un tel matériel de défense, d'une formation connexe, y compris le matériel de formation, ou de tout autre service de défense par toute personne autre qu'un officier, un employé ou un agent de l'Administration intérimaire afghane;

II) De transférer ou de permettre à tout officier, employé ou agent de l'Administration intérimaire afghane de transférer un tel matériel, une formation connexe, y compris le matériel de formation, ou tout autre service de défense par donation, vente ou à tout autre titre; ou

III) D'utiliser ou de permettre l'utilisation d'un tel matériel, d'une formation connexe, y compris le matériel de formation, ou des services de défense à des fins autres que celles pour lesquelles ils ont été fournis;

B. Lesdits matériels, formations connexes, y compris le matériel de formation, ou services de défense sont rendus au Gouvernement des États-Unis d'Amérique lorsqu'ils cessent d'être nécessaires aux fins pour lesquelles ils ont été fournis, à moins que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'accepte qu'il n'en soit disposé autrement;

C. Le produit net d'une vente perçu par l'Administration intérimaire afghane en raison de la cession, avec le consentement écrit préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, de tout matériel de défense fourni par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sous forme de don, est versé au Gouvernement des États-Unis d'Amérique;

D. L'Administration intérimaire afghane assure la sécurité d'un tel matériel, d'une formation connexe, y compris le matériel de formation, et de tout autre service de défense; leur accorde substantiellement le même degré de protection sécuritaire que celui qui leur est accordé par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique; permet, selon les exigences des États-Unis, que les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique procèdent à un examen et à une révision continus de l'utilisation qu'elle en fait; et fournit les informations nécessaires relatives à cette utilisation aux représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique; et

E. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut également, de temps à autre, subordonner la fourniture de matériels, de services et de formations connexes accordés en vertu

d'une autre base juridique (à l'exception de la loi des États-Unis sur le contrôle des exportations d'armes) aux conditions du présent Accord. Les transferts effectués en vertu de la loi des États-Unis sur le contrôle des exportations d'armes continuent d'être régis par les dispositions de cette loi et par les règlements des États-Unis applicables à de tels transferts.

La note du Ministère des affaires étrangères indiquant que ce qui précède rencontre l'agrément de l'Administration intérimaire afghane constituera, conjointement avec la présente note, un accord entre les deux Gouvernements, lequel entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère.

L'ambassade des États-Unis d'Amérique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de l'Administration intérimaire afghane les assurances de sa plus haute considération.

[SIGNÉ]

Ambassade des États-Unis d'Amérique

II

GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE D'AFGHANISTAN
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Ministère des affaires étrangères de l'Administration intérimaire afghane accuse, par la présente, réception de la note 02-0142, reçue le 6 avril 2002.

Le Ministère des affaires étrangères de l'Administration intérimaire afghane a l'honneur de confirmer que les propositions énoncées dans la note de l'ambassade rencontrent l'agrément du Gouvernement de l'Administration intérimaire afghane et que la note de l'ambassade ainsi que la présente réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entre en vigueur à cette date.

DR. ABDULLAH
Ministre des affaires étrangères
Administration intérimaire afghane
Kaboul, Afghanistan

Ambassade des États-Unis d'Amérique
Kaboul, Afghanistan

No. 51134

**United States of America
and
Timor-Leste**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Democratic Republic of East Timor concerning the program of the Peace Corps in the Democratic Republic of East Timor. Dili, 24 May 2002

Entry into force: *24 May 2002 by signature, in accordance with article IX*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Timor-Leste**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République démocratique du Timor oriental relatif au programme du Peace Corps en République démocratique du Timor oriental. Dili, 24 mai 2002

Entrée en vigueur : *24 mai 2002 par signature, conformément à l'article IX*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51135

**United States of America
and
North Atlantic Treaty Organization**

Memorandum of Agreement between the Department of Defense of the United States of America and the North Atlantic Treaty Organization Consultation, Command and Control Organization (NC3O) concerning air command, control, communications and intelligence capabilities. Washington, 23 April 2002, and Brussels, 7 May 2002

Entry into force: *7 May 2002 by signature, in accordance with article 16*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Organisation du Traité de l'Atlantique Nord**

Mémorandum d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et l'Organisation de consultation, de commandement et de contrôle (NC3O) de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord relatif au commandement aérien, au contrôle, aux communications et aux capacités de renseignement. Washington, 23 avril 2002, et Bruxelles, 7 mai 2002

Entrée en vigueur : *7 mai 2002 par signature, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF AGREEMENT BETWEEN
THE DEPARTMENT OF DEFENSE
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE
NORTH ATLANTIC TREATY ORGANIZATION CONSULTATION, COMMAND
AND CONTROL ORGANIZATION (NC3O)
CONCERNING
AIR COMMAND, CONTROL, COMMUNICATIONS AND INTELLIGENCE
CAPABILITIES

TABLE OF CONTENTS

PREAMBLE
ARTICLE I
DEFINITIONS
ARTICLE II
OBJECTIVES
ARTICLE III
SCOPE OF WORK
ARTICLE IV
MANAGEMENT (ORGANIZATION AND RESPONSIBILITY)
ARTICLE V
FINANCIAL PROVISIONS
ARTICLE VI
CONTRACTING PROVISIONS
ARTICLE VII
DISCLOSURE AND USE OF PROJECT INFORMATION
ARTICLE VIII
CONTROLLED UNCLASSIFIED INFORMATION
ARTICLE IX
VISITS TO ESTABLISHMENTS
ARTICLE X
SECURITY
ARTICLE XI
THIRD PARTY SALES AND TRANSFERS AND ALTERNATE
USES
ARTICLE XII
LIABILITY AND CLAIMS
ARTICLE XIII
CUSTOMS DUTIES, TAXES, AND SIMILAR CHARGES
ARTICLE XIV
SETTLEMENT OF DISPUTES
ARTICLE XV
LANGUAGE
ARTICLE XVI
AMENDMENT, TERMINATION, ENTRY INTO FORCE
AND DURATION

PREAMBLE

The Department of Defense (DOD) of the United States of America, as represented by the Department of the Air Force, and the North Atlantic Treaty Organization (NATO) Consultation, Command and Control Organization, as represented by the General Manager, NATO Consultation, Command and Control Agency (NC3A), hereinafter referred to as the "Parties":

Having a common interest in defense;

Recognizing the benefits to be obtained from standardization, rationalization, and interoperability of military equipments;

Desiring to improve their mutual conventional defense capabilities through the application of emerging technology;

Having a mutual need for the Air Command, Control, Communications and Intelligence Capabilities to satisfy common operational requirements;

Having independently conducted studies, research, exploratory development, and testing of the applications of various technologies, recognize the benefits of cooperation in the Air Command, Control, Communications and Intelligence Capabilities;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

DEFINITIONS

The Parties have agreed upon the following definitions for terms used in this Agreement:

C3I	<p>Command, Control, Communications and Intelligence represents the full spectrum of air campaign planning culminating in the commitment of a force to battle. In exercising direction and control of the air battle, the Joint Forces Air Component Commander (JFACC) conducts the following specific tasks:</p> <ul style="list-style-type: none">a. The determination of when and where to apply air power in concert with the force commanders.b. The creation of conditions to give the supported forces the best chance of success.c. The adjustment of the air campaign according to mission results and the revised intentions of the joint force commander.d. The exploitation of opportunities arising from combat, often within a limited time frame.
CAOC	<p>Combined Air Operations Center. The CAOC plans air operations in accordance with orders and directives received from its higher headquarters. This includes the planning of offensive, defensive and support missions, as well as the development of an air defense posture within an assigned area. The CAOC develops air tasking orders tasking subordinate units to execute the planned air operations.</p>
Classified Information	<p>Official information that requires protection in the interests of national security and/or NATO and is so designated by the application of a security classification marking.</p>
Contract	<p>Any mutually binding legal relationship which obligates a Contractor to furnish supplies or services, and obligates one or both of the Parties to pay for them.</p>
Contracting	<p>The obtaining of supplies or services by Contract from sources outside the organizations of the Parties.</p>

Contracting Agency	The entity within the organization of a Party, which has authority to enter into, administer, or terminate Contracts.
Contracting Officer	A person representing a Contracting Agency of a Party who has the authority to enter into, administer, or terminate Contracts.
Contractor	Any entity awarded a Contract by a Party's Contracting Agency.
Controlled Unclassified Information	Unclassified information to which access or distribution limitations have been applied in accordance with applicable laws or regulations. Whether the information is provided or generated under this Agreement, the information shall be marked to identify its "in confidence" nature. It could include information which has been declassified, but remains controlled.
Cost Ceiling	The maximum amount to which the cost of the Project may move without the prior written approval of the Parties.
Defense Purposes	Manufacture or other use in any part of the world by or for the armed forces of a Party.
DSA	Designated Security Authority. The security office approved by DOD and by NATO to be responsible for the security aspects of this Agreement.
EMD	Engineering and Manufacturing Development. The system/equipment and the principal items necessary for its support are fully developed, engineered, designed, fabricated, tested, and evaluated. The intended output is, as a minimum, a pre-production system which closely approximates the final product, the documentation necessary to enter the production phase, and the test results which demonstrate that the production product will meet stated requirements.
ICC	Initial CAOC Capability. An operational battle management system in use at all levels of air operations in NATO. It provides a full tool kit to plan, manage and monitor the air war. The ICC evolved from an exploratory prototype and is being used in NATO as an interim system.
IOC	Initial Operational Capability. That date when the first unit or units of a system are fielded, have completed testing, and are determined to be ready for deployment and operational field support.

JFACC	Joint Forces Air Component Commander. The joint force air component commander is assigned by the joint force commander. His duties normally include, but will not be limited to planning, coordination, allocation and tasking based on the joint force commander's apportionment decision. Using the joint force commander's guidance and authority, and in coordination with other Service component commanders and other assigned or supporting commanders, the joint force air component commander will recommend to the joint force commander apportionment of air sorties to various missions or geographic areas.
Joint Project	To enable the exchange of C3I related data, information and products resulting from the work conducted by the NC3A within its program of work and by the US in its development of C3I systems with the goal of maximizing interoperability (the "Project").
Patent	Legal protection of the right to exclude others from making, using, or selling an invention. The term refers to any and all patents including, but not limited to, patents of implementation, improvement, or addition, petty patents, utility models, appearance design patents, registered designs, and inventor certificates or like statutory protection as well as divisions, reissues, continuations, renewals, and extensions of any of these.
Project Background Information	Information not generated in the performance of the Project.
Project Foreground Information	Information generated in the performance of the Project.
Project Information	Any information provided to, generated in, or used in this Project regardless of form or type, including, but not limited to, that of a scientific, technical, business, or financial nature, and also including photographs, reports, manuals, threat data, experimental data, test data, designs, specifications, processes, techniques, inventions, drawings, technical writings, sound recordings, pictorial representations, and other graphical presentations, whether in magnetic tape, computer memory, or any other form and whether or not subject to copyright, Patent, or other legal protection.

Project Invention	Any invention or discovery formulated or made (conceived or first actually reduced to practice) in the course of work performed under this Project. The term first actually reduced to practice means the first demonstration, sufficient to establish to one skilled in the art to which the invention pertains, of the operability of an invention for its intended purpose and in its intended environment.
Project-related Computer Software	Project Information, including computer programs, databases, and software documentation on machine readable media or in human readable form, directly related to Project support or production. Examples include, but are not limited to, training software, test equipment software, and production engineering software among others.
PSC	Principal Subordinate Commander; identified as air, land or maritime. The PSC (Air) is the NATO equivalent of the US Air Component Commander.
TBMCS	Theater Battle Management Core System is a battle management system for fighting the air war at the theater level. It provides consistent, coordinated battle management at the CAOC and WOC levels (for both operations and intelligence). TBMCS provides a complete tool kit to manage and plan the overall air war and the daily air war.
Third Party	Any government other than the United States Government and any person or other entity whose government is not the United States Government. For the purposes of this Agreement, NATO, NATO's staff, and Contractors of any NATO nation under Contract to NATO for the purposes of this Project are not Third Parties.
WOC	Wing Operations Center. The command center for the wing commander and staff. All pertinent information needed to manage the daily operation of the wing (and host air base) and the execution of the wing responsibilities under an air tasking order is available in this center. The WOC has subordinate organizations reporting operational status, capability and limitations. These subordinate organizations vary with the make up of the wing but may include air base security, flying units/squadrons, hospital, munitions, petroleum, oil and lubricants, base recovery forces, civil engineering, etc.

ARTICLE II

OBJECTIVES

2.1. The NC3A-developed Initial CAOC Capability (ICC) System and the US-developed Theatre Battle Management Core Systems (TBMCS) will be used to provide command and control of air and air-related activities. It is in the interest of the Parties that the effort invested and products developed be used to the mutual benefit of the ICC and TBMCS systems. Further, ICC and TBMCS must interface and be interoperable to the maximum extent possible. To achieve these goals, the objectives of this MOA are:

2.1.1. Leverage each Party's significant research and development capabilities and investments in technologies and capabilities related to command, control, communications and intelligence (C3I) systems.

2.1.2. Cooperatively determine interface and interoperability requirements. Solutions to these requirements may include, but are not limited to, a system interface/translator; application program interfaces; shared applications (commercial off the shelf, government off the shelf, or uniquely developed software); or procedural changes (shared concept of operations or training).

2.1.3. Identify and reduce fielding risk in key areas of C3I functionality to satisfy validated user requirements.

ARTICLE III

SCOPE OF WORK

3.1. The overall work undertaken under this Agreement includes:

3.1.1. Using and improving established test beds for evolving modules of the Parties' systems, providing expanded prototyping capabilities, and conducting beta testing and preliminary field development test and evaluation. Providing feedback derived from test beds and operational users that includes potential fixes to identified problems and contributions to the requirements capture process for incorporation into near-term updates of the Parties' air C3I programs.

3.1.2. Enhancing management and the operational capabilities at all levels in the dynamic battlefield by interfacing emerging systems to optimize the distribution of information to commanders and the warfighter.

3.1.3. Jointly defining requirements and producing appropriate documentation to complete EMD of elements which may result in incorporating capabilities into the systems of the Parties.

3.1.4. Addressing interoperability between the Parties' C3I systems and any system adopted by NATO. However, NATO Air Command and Control System (ACCS) will be covered under a separate agreement.

3.1.5. Developing the capability for the Parties' C3I systems to be interoperable.

3.1.6. Facilitating access to project specific training courses when available and exchanging documentation and materials to gain a better understanding of each Party's C3I systems.

3.1.7. Expanding the systems ability to accept input from and provide output to the Parties' wargaming models.

3.2. Subject to national and NATO disclosure policies, specific tasks include, but are not limited to:

3.2.1. Under USAF lead, transfer current (and when available future) TBMCS owned software modules (in object code only) and associated documentation to include database structures.

3.2.2. Under NC3A lead, transfer current (and when available future) ICC owned software modules (in object code only) and associated documentation to include database structures.

3.2.3. Under USAF lead, provide specifications necessary to procure required Commercial-off the Shelf (COTS) software and hardware for TBMCS.

3.2.4. Under NC3A lead, provide specifications necessary to procure required COTS software and hardware for ICC.

3.2.5. Under NC3A lead, acquire COTS hardware and software required for implementing TBMCS at NC3A.

3.2.6. Under USAF lead, acquire COTS hardware and software required for implementing ICC at USAF development location(s).

3.2.7. Under USAF lead, provide technical services required for installing, configuring, operating, and maintaining TBMCS at NC3A.

3.2.8. Under NC3A lead, provide technical services required for installing, configuring, operating, and maintaining ICC at mutually agreed location(s).

- 3.2.9. Under NC3A lead and USAF collaboration, perform system engineering and software development on ICC, necessary for interoperability with TBMCS and other C3I systems.
- 3.2.10. Under USAF lead and NC3A collaboration, perform system engineering and software development on TBMCS, necessary for interoperability with ICC.
- 3.2.11. Working jointly, perform deficiency analysis on installed systems and provide results to owning development organizations.
- 3.2.12. Working jointly, identify emergent support system requirements for functional applications and operational capabilities for both TBMCS and ICC.
- 3.2.13. Working jointly, prepare an annual plan to address unresolved interoperability and common functional requirements for systems of the Parties.
- 3.2.14. Under USAF or NC3A lead, (depending on the proposed module) perform system analysis of modules and capabilities they contain to evaluate suitability for reuse in the other Parties' air operation and planning systems.
- 3.2.15. Under USAF or NC3A lead, (depending on the proposed enhancement) perform system engineering and software development to incrementally upgrade TBMCS or ICC systems installed at both Parties' locations.
- 3.2.16. Under USAF or NC3A lead, (depending on the proposed enhancement) perform comprehensive testing of jointly developed software to ensure performance standards are met and there are no adverse affects on the Parties' baseline air operation and planning systems.
- 3.2.17. Under USAF or NC3A lead, (depending on the proposed enhancement) integrate jointly developed project computer software into the baselines of air operations planning systems of the Parties.
- 3.2.18. Under USAF or NC3A lead, (depending on the proposed enhancement) integrate new COTS hardware and software into the baseline configuration of the Parties' air operations planning system.
- 3.2.19. Provide each other with Project Related Computer Software and/or documentation to enable the achievement of interoperability between the Parties' C3I systems.
- 3.2.20. As technologies and methodologies evolve and mature, additional tasks within the scope of this MOA may be defined and submitted to the Executive Agents for approval and implementation.

ARTICLE IV

MANAGEMENT (ORGANIZATION AND RESPONSIBILITY)

4.1. This Project shall be directed and administered on behalf of the Parties by Executive Agents (EAs) and Project Managers (PMs) appointed by the Parties. The EAs shall have overall authority over the PMs, in accordance with this Agreement. The PMs shall have primary responsibility for effective implementation, efficient management, and direction of the Project in accordance with this Agreement. The Parties shall maintain and fund their own organizations for managing this Project.

4.2. The following, or equivalent in the event of reorganization, are designated as EAs:

4.2.1. The Air Force Program Executive Office for Command and Control Systems (AF/PEO/C2) (DOD/EA) and the Chief, Air Command and Control Sensors Division, NC3A (NATO/EA). In the event that the EAs are unable to reach a timely decision on an issue, each EA shall refer the issue to its higher authority for resolution.

4.3. The EAs shall be responsible for:

4.3.1. Exercising executive-level oversight of the Project.

4.3.2. Reviewing progress in meeting system requirements.

4.3.3. Reviewing the financial status of the Project to ensure compliance with the provisions of Article V (Financial Provisions).

4.3.4. Resolving issues brought forth by the PMs.

4.3.5. Reviewing and forwarding to the Parties for approval recommended amendments to this Agreement in accordance with Article XVI (Amendment, Termination, Entry Into Force, and Duration).

4.3.6. Monitoring Third Party sales and transfers authorized in accordance with Article XI (Third Party Sales and Transfers and Alternate Uses).

4.3.7. Reviewing the semi-annual status report submitted by the PMs.

4.4. The assignment of management responsibilities for each task will coincide with task assignment. Each PM is responsible for management of its respective tasks.

4.5. Project offices shall be established at Hanscom Air Force Base, Massachusetts and at the NC3A, The Hague, Netherlands to manage the Project. The Department of the Air Force shall appoint the U.S. PM, and the NC3A shall appoint the NATO PM, both of

whom shall be responsible for implementing this Agreement and for carrying out the Project.

4.6. For matters under their cognizance the PMs shall be responsible for:

4.6.1. Managing the cost, schedule, performance requirements, technical, and financial aspects of the Project.

4.6.2. Executing the financial aspects of the Project in accordance with Article V (Financial Provisions) of this Agreement.

4.6.3. Referring issues to the EAs that cannot be resolved by the PMs.

4.6.4. Developing and recommending amendments to this Agreement to the EAs.

4.6.5. Maintaining oversight of the security aspects of the Project, including reviewing and obtaining approval from the appropriate Designated Security Authorities of a Project Security Instruction and a Classification Guide prior to the transfer of Classified Information or Controlled Unclassified Information.

4.6.6. Providing a semi-annual status report to the EAs, and other such reports as directed by the EAs.

4.6.7. Exercising configuration management.

4.6.8. Reviewing requests from the other Party to attend in observer status the Party's program reviews.

ARTICLE V

FINANCIAL PROVISIONS

5.1. Each Party shall contribute its equitable share of the full costs of the Project, including overhead costs and administrative costs. The assignment of work represents an equitable sharing of work to be performed under the Project, and each Party shall receive an equitable share of the results of the Project.

5.2. The Parties estimate that the performance of the obligations under this Agreement shall not cost more than a total Cost Ceiling of \$1.4M 2001 U.S. dollars. The U.S. dollar shall be the reference currency for the Project and the Project fiscal year shall be the U.S. fiscal year.

5.3. The full costs of the Project, as identified in this Article, shall be shared according to the following percentages:

<u>Party</u>	<u>Percentage Share</u>
United States	50
NC3A	50

5.4. The Parties shall use their best efforts to perform, or to have performed, the work specified in Article III (Scope of Work) and fulfill all the obligations under this Agreement within the agreed Cost Ceiling for total Project costs.

5.5. Each Party shall bear the full costs it incurs for performing, managing and administering its activities under this Agreement. These costs include financial and non-financial costs (e.g., salaries, travel and per-diem costs for its Project personnel) as well as any Contract costs.

5.6. Cooperative efforts of the Parties over and above the jointly agreed work set forth in Article III (Scope of Work) shall be subject to future agreement by the Parties.

5.7. The following costs shall be borne entirely by the Party incurring the costs:

5.7.1. Costs associated with any unique requirements identified by a Party.

5.7.2. Any other costs not expressly stated as shared costs or any costs that are outside the scope of this Agreement.

5.8. Costs borne by a Party, in accordance with paragraph 5.7, shall not be considered as contributions to the cost sharing arrangements of the Project.

5.9. A Party shall promptly notify the other Party if available funds are not adequate to fulfill its obligations under this Agreement. If a Party notifies the other Party that it is terminating or reducing its funding for this Project, both Parties shall immediately consult with a view toward continuation on a modified basis.

ARTICLE VI

CONTRACTING PROVISIONS

6.1. If either Party determines that Contracting is necessary to fulfill that Party's obligations under Article III (Scope of Work) of this Agreement, that Party shall contract in accordance with applicable laws, regulations and procedures.

6.2. When one Party individually contracts to perform a task under this Agreement in accordance with paragraph 6.1, it shall be solely responsible for its own Contracting, and the other Party shall not be subject to any liability arising from such Contracts.

6.3. For all Contracting activities performed by either Party, the PMs shall, upon request, be provided a copy of all statements of work.

6.4. Each Party's Contracting Agency shall negotiate to obtain the rights to use and disclose Project Information required by Article VII (Disclosure and Use of Project Information). Each Party's Contracting Agency shall insert into its prospective Contracts (and require its subcontractors to insert in subcontracts) suitable provisions to satisfy the requirements of this Agreement, including Article VII (Disclosure and Use of Project Information), Article VIII (Controlled Unclassified Information), Article X (Security) and Article XI (Third Party Sales and Transfers and Alternate Uses). During the Contracting process, each Party's Contracting Officer shall advise prospective Contractors of their obligation to notify the Contracting Agency immediately if they are subject to any license or agreement that shall restrict that Party's freedom to disclose information or permit its use. The Contracting Officer shall also advise prospective Contractors to employ their best efforts not to enter into any new agreement or arrangement that will result in restrictions.

6.5. In the event a Party's Contracting Agency is unable to secure adequate rights to use and disclose Project Information as required by Article VII (Disclosure and Use of Project Information), or is notified by Contractors or potential Contractors of any restrictions on the disclosure and use of information, the matter shall be referred to higher authority for resolution.

6.6. Each Party's PM shall promptly advise the other Party's PM of any cost growth, schedule delay, or performance problems of any Contractor for which its Contracting Agency is responsible.

ARTICLE VII

DISCLOSURE AND USE OF PROJECT INFORMATION

7.1. General: Both Parties recognize that successful collaboration depends on full and prompt exchange of information necessary for carrying out this Project. The Parties intend to acquire sufficient Project Information and rights to use such information to enable Engineering, Manufacturing and Development (EMD). The nature and amount of Project Information to be acquired shall be consistent with the objectives stated in Article II (Objectives) and Article III (Scope of Work). Exchanges of information under this Agreement shall be conducted on a reciprocal, balanced basis, such that the information transferred by each Party shall be of essentially equal value.

7.2. Project Foreground Information

7.2.1. Disclosure: Project Foreground Information shall be disclosed without charge to both Parties.

7.2.2. Use: Each Party may use or have used all Project Foreground Information without charge for Defense Purposes. The Party generating Project Foreground Information shall also retain all its rights thereto. If a Party intends to use any Project Foreground Information in a sale or other transfer to a Third Party, however, the provisions of Article XI (Third Party Sales and Transfers and Alternate Uses) of this Agreement shall also apply.

7.3. Project Background Information

7.3.1. Disclosure: Each Party, upon request, shall disclose without charge to the other Party any relevant Project Background Information, provided that:

7.3.1.1. such Project Background Information is necessary to or useful in the Project, with the Party in possession of the information determining whether it is "necessary to" or "useful in" the Project;

7.3.1.2. such Project Background Information may be made available without incurring liability to holders of proprietary rights; and

7.3.1.3. disclosure is consistent with disclosure policies and regulations of the furnishing Party.

7.3.2. Use: Project Background Information disclosed by one Party to the other may be used without charge by the other Party for Project Purposes only. The furnishing Party shall retain all its rights with respect to such Project Background Information.

7.4. Proprietary Project Information

7.4.1. All Project Information subject to proprietary rights shall be identified and marked, and it shall be handled as Controlled Unclassified Information.

7.4.2. The provisions of the NATO Agreement on the Communication of Technical Information for Defence Purposes, done at Brussels on 19 October 1970, and the Implementing Procedures for the NATO Agreement on the Communication of Technical Information for Defence Purposes, approved by the North Atlantic Council on 1 January 1971, shall apply to proprietary Project Information related to this Agreement.

7.5. Patents developed under the Project

7.5.1. Where a Party owns title to a Project Invention, or has the right to receive title to a Project Invention, that Party shall consult with the other Party regarding the filing of a Patent application for such Project Invention. The Party which has or receives title to such Project Invention shall in countries file, cause to be filed, or provide the other Party with the opportunity to file on behalf of the Party holding title, or its Contractors, as

appropriate, Patent applications covering that Project Invention. If a Party having filed or caused to be filed a Patent application decides to stop prosecution of the application, that Party shall notify the other Party of that decision and permit the other Party to continue the prosecution.

7.5.2. The other Party shall be furnished with copies of Patent applications filed and Patents granted with regard to Project Inventions.

7.5.3. The other Party shall acquire a non-exclusive, irrevocable, royalty-free license to practice or have practiced, throughout the world for Defense Purposes, any Project Invention.

7.5.4. Patent applications which contain Classified Information, to be filed under this Agreement, shall be protected and safeguarded in accordance with the requirements contained in the NATO Agreement for the Mutual Safeguarding of Secrecy of Inventions Relating to Defense and for Which Applications for Patents Have Been Made, done in Paris on 21 September 1960, and its Implementing Procedures.

7.5.5. Each Party shall notify the other Party of any Patent infringement claims it receives arising in the course of work performed under the Project. Insofar as possible, the other Party shall provide information available to it that may assist in defending the claim. Each Party shall be responsible for handling all such Patent infringement claims and shall consult with the other Party during the handling, and prior to any settlement, of such claims. Cost share for resolving Patent infringement claims arising from Project Background Information shall be paid in a percentage to be mutually determined by the Parties. Cost share for resolving Patent infringement claims arising from Project Foreground Information shall be paid in the same percentage as the Parties share in the full financial and non-financial costs of the Project. The Parties shall, in accordance with applicable laws and practices, give their authorization and consent for all use and manufacture of any invention covered by a Patent.

ARTICLE VIII

CONTROLLED UNCLASSIFIED INFORMATION

8.1. Except as otherwise provided in this Agreement or as authorized in writing by the originating Party, Controlled Unclassified Information provided or generated pursuant to this Agreement shall be controlled as follows:

8.1.1. Such information shall be used only for the purposes authorized for use of Project Information as specified in Article VII (Disclosure and Use of Project Information).

8.1.2. Access to such information shall be limited to personnel whose access is necessary for the permitted use under subparagraph 8.1.1., and shall be subject to the provisions of Article XI (Third Party Sales and Transfers and Alternate Uses).

8.1.3. Each Party shall take all lawful steps, which may include national classification, available to it to keep such information free from further disclosure (including requests under any legislative provisions), except as provided in subparagraph 8.1.2., unless the originating Party consents to such disclosure. In the event of unauthorized disclosure, or if it becomes probable that the information may have to be further disclosed under any legislative provision, immediate notification shall be given to the originating Party.

8.2. To assist in providing the appropriate controls, the originating Party shall ensure that Controlled Unclassified Information is appropriately marked. The Parties shall decide, in advance and in writing, on the markings to be placed on the Controlled Unclassified Information. The appropriate markings shall be defined in the Project Security Instruction.

8.3. Controlled Unclassified Information provided or generated pursuant to this Agreement shall be handled in a manner that ensures control as provided for in paragraph 8.1.

8.4. Prior to authorizing the release of Controlled Unclassified Information to Contractors, the Parties shall ensure the Contractors are legally bound to control such information in accordance with the provisions of this Article.

ARTICLE IX

VISITS TO ESTABLISHMENTS

9.1. Each Party shall permit visits to its establishments, agencies and laboratories, and Contractor industrial facilities by employees of the other Party or by employees of the other Party's Contractor(s), provided that the visit is authorized by both Parties and the employees have any necessary and appropriate security clearances and a need-to-know.

9.2. All visiting personnel shall be required to comply with security regulations of the host Party. Any information disclosed or made available to visitors shall be treated as if supplied to the Party sponsoring the visiting personnel, and shall be subject to the provisions of this Agreement.

9.3. Requests for visits by personnel of one Party to a facility of the other Party shall be coordinated through official channels, and shall conform with the established visit procedures of the host country. Requests for visits shall bear the name of the Project.

9.4. Lists of personnel of each Party required to visit, on a continuing basis, facilities of the other Party shall be submitted through official channels in accordance with established recurring visit procedures.

ARTICLE X

SECURITY

10.1. All Classified Information or material provided or generated pursuant to this Agreement shall be stored, handled, transmitted, and safeguarded by NATO in a manner no less stringent than NATO document C-M(55)15 (Final), dated 1 Oct 1990, "Security Within the North Atlantic Treaty Organization," including all supplements and amendments thereto. All Classified Information or material provided or generated pursuant to this Agreement shall be stored, handled, transmitted, and safeguarded by the DOD in accordance with its national laws and regulations, providing it is in a manner no less stringent than that provided in NATO document C-M(55)15 (Final), dated 1 Oct 1990, "Security Within the North Atlantic Treaty Organization," including all supplements and amendments thereto.

10.2. Classified Information and material shall be transferred only through official government-to-government channels or through channels approved by the Designated Security Authorities (DSAs) of the Parties. Such Classified Information and material shall bear the level of classification, denote the country of origin, the conditions of release, and the fact that the information relates to this Agreement.

10.3. Each Party shall take all lawful steps available to it to ensure that Classified Information provided or generated pursuant to this Agreement is protected from further disclosure, except as permitted by paragraph 10.9., unless the other Party consents to such disclosure. Accordingly, each Party shall ensure that:

10.3.1. The recipient shall not release the Classified Information to any government, national, organization, or other entity of a Third Party without the prior written consent of the originating Party in accordance with the procedures set forth in Article XI (Third Party Sales and Transfers and Alternate Uses).

10.3.2. The recipient shall not use the Classified Information for other than the purposes provided for in this Agreement.

10.3.3. The recipient shall comply with any distribution and access restrictions on information that is provided under this Agreement.

10.4. The Parties shall investigate all cases in which it is known or where there are grounds for suspecting that Classified Information or material provided or generated pursuant to this Agreement has been lost or disclosed to unauthorized persons. Each

Party also shall promptly and fully inform the other Party of the details of any such occurrences, and of the final results of the investigation and of the corrective action taken to preclude recurrences.

10.5. The PM shall prepare a Project Security Instruction and a Classification Guide for the Project. The Project Security Instruction and the Classification Guide shall describe the methods by which Project Information and material shall be classified, marked, used, transmitted, and safeguarded. The Instruction and Guide shall be developed by the PM within three months after this Agreement enters into force. They shall be reviewed and forwarded to the appropriate DSA, and shall be applicable to all government and Contractor personnel participating in the Project. The Classification Guide shall be subject to regular review and revision with the aim of downgrading the classification whenever this is appropriate. The Project Security Instruction and the Classification Guide shall be approved by the appropriate DSA prior to the transfer of any Classified Information or Controlled Unclassified Information.

10.6. The DSA of a Party that awards a classified Contract under this Agreement shall assume responsibility for administering within its territory security measures for the protection of the Classified Information, in accordance with its laws and regulations. Prior to the release to a Contractor, prospective Contractor, or subcontractor of any Classified Information received under this Agreement, the recipient Party shall:

10.6.1. Ensure that such Contractor, prospective Contractor, or subcontractors and their facilities have the capability to protect the Classified Information adequately.

10.6.2. Grant a security clearance to the facilities, if appropriate.

10.6.3. Grant a security clearance for all personnel whose duties require access to Classified Information, if appropriate.

10.6.4. Ensure that all persons having access to the Classified Information are informed of their responsibilities to protect the Classified Information in accordance with national security laws and regulations, and the provisions of this Agreement.

10.6.5. Carry out periodic security inspections of cleared facilities to ensure that the Classified Information is properly protected.

10.6.6. Ensure that access to the Classified Information is limited to those persons who have a need-to-know for purposes of the Agreement.

10.7. Contractors, prospective Contractor, or subcontractors which are determined by DSAs to be under financial, administrative, policy or management control of nationals or entities of a non-NATO country, may participate in a Contract or subcontract requiring access to Classified Information provided or generated pursuant to this Agreement only when enforceable measures are in effect to ensure that nationals or entities of a Third

Party shall not have access to Classified Information. If enforceable measures are not in effect to preclude access by nationals or other entities of a Third Party, the other Party shall be consulted for approval prior to permitting such access.

10.8. For any facility wherein Classified Information or material is to be used, the responsible Party or Contractor shall approve the appointment of a person or persons to exercise effectively the responsibilities for safeguarding at such facility the information or material pertaining to this Agreement. These officials shall be responsible for limiting access to Classified Information or material involved in this Agreement to those persons who have been properly approved for access and have a need-to-know.

10.9. Each Party shall ensure that access to the Classified Information is limited to those persons who possess requisite security clearances and have a specific need for access to the information in order to participate in the Project.

10.10. Information or material provided or generated pursuant to this Agreement may be classified as high as Secret. The existence of this Agreement is Unclassified and the contents are Unclassified.

ARTICLE XI

THIRD PARTY SALES AND TRANSFERS AND ALTERNATE USES

11.1. Except to the extent permitted in paragraph 11.2., the Parties shall not sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of Project Foreground Information to any Third Party without the prior written consent of the other Party. Furthermore, neither Party shall permit any such sale, disclosure, or transfer, including by the owner, without the prior written consent of the other Party. Such consent shall not be given unless the government of the intended recipient agrees in writing with the Parties that it shall:

11.1.1. Not retransfer, or permit the further retransfer of, any information provided; and

11.1.2. Use, or permit the use of, the information provided only for the purposes specified by the Parties.

11.2. Each Party shall retain the right to use, sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of Project Foreground Information:

11.2.1. Generated solely by either that Party or that Party's Contractors in the performance of that Party's work allocation under Article III (Scope of Work); and

11.2.2. Whose generation, use, test or evaluation has not relied (and does not rely) in any way, on the Project Foreground Information generated or provided by the other Party, or Project Background Information generated or provided by the other Party.

11.3. In the event questions arise as to whether the Project Foreground Information (or any item produced either wholly or in part from the Project Foreground Information) that a Party intends to sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of to a Third Party is within the scope of paragraph 11.2., the matter shall be brought to the immediate attention of the other Party's PM. The Parties shall resolve the matter prior to any sale or other transfer of such Project Foreground Information (or any item produced either wholly or in part from the Project Foreground Information) to a Third Party.

11.4. A Party shall not sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of Project Background Information provided by the other Party to any Third Party without the prior written consent of the Party which provided such information. The providing Party shall be solely responsible for authorizing such transfers and, as applicable, specifying the method and conditions for implementing such transfers. A Party will not refuse approval for a transfer or disclosure to a Third Party of Project Background Information incidental to the sale or transfer of Project Foreground Information where that Party has already sold or transferred the same Project Background Information to the same Third Party.

11.5. Consent for Third Party sales and transfer of Project Foreground Information shall not be withheld except for reasons of foreign policy, national security, or law. A Party shall not refuse approval of a sale or transfer to a Third Party when it would be willing to sell or transfer such information to the same Third Party.

11.6. Any Project Background Information provided by one Party will be used by the other Party only for the purposes set forth in this MOA, unless otherwise consented to by the providing Party. Except to the extent permitted in paragraph 11.2., the prior written consent of each Party will be required for the use of Project Foreground Information for purposes other than those provided for in this MOA.

ARTICLE XII

LIABILITY AND CLAIMS

12.1. For liability arising out of, or in connection with, activities undertaken in the performance of official duty in the execution and for the benefit of the Project, the following provisions will apply:

12.1.1. Each Party waives all claims against the other Party for injury to or death of its military or civilian personnel and for damage to or loss of its property (including jointly acquired property) caused by such personnel (which do not include Contractors) of that other Party.

12.1.2. Claims arising under or related to any Contract awarded pursuant to Article VI (Contracting Provisions) shall be resolved in accordance with the provisions of the Contract.

12.2. Patent infringement claims shall be resolved in accordance with Article VII of this MOU. All other claims will be dealt with by each Party in accordance with applicable law and any international agreements between the Parties.

ARTICLE XIII

CUSTOMS DUTIES, TAXES, AND SIMILAR CHARGES

13.1. Customs duties, import and export taxes, and similar charges shall be administered in accordance with each Party's respective laws and regulations. Insofar as existing national laws and regulations permit, the Parties shall endeavor to ensure that such readily identifiable duties, taxes and similar charges, as well as quantitative or other restrictions on imports and exports, are not imposed in connection with work carried out under this Project.

13.2. Each Party shall use its best efforts to ensure that customs duties, import and export taxes, and similar charges are administered in a manner favorable to the efficient and economical conduct of the work. If any such duties, taxes, or similar charges are levied, the Party in whose country they are levied shall bear such costs.

ARTICLE XIV

SETTLEMENT OF DISPUTES

14.1. Disputes between the Parties arising under or relating to this Agreement shall be resolved only by consultation between the Parties and shall not be referred to a national court, an international tribunal, or to any other person or entity for settlement.

ARTICLE XV

LANGUAGE

15.1. The working language for the Project shall be the English language.

15.2. All data and information generated under this Agreement and its implementing Contracts and provided by one Party to the other Party shall be furnished in the English language.

ARTICLE XVI

AMENDMENT, TERMINATION, ENTRY INTO FORCE, AND DURATION

16.1. All activities of the Parties under this Agreement shall be carried out in accordance with applicable laws and regulations and the obligations of the Parties shall be subject to the availability of appropriated funds for such purposes.

16.2. Except as otherwise provided, this Agreement may be amended only by the mutual written consent of the Parties.

16.3. This Agreement may be terminated at any time upon the written consent of the Parties. In the event both Parties consent to terminate this Agreement, the Parties shall consult prior to the date of termination to ensure termination on the most economical and equitable terms.

16.4. Either Party may terminate this Agreement upon 120 days written notification to the other Party. Such notice shall be the subject of immediate consultation by the EAs to decide upon the appropriate course of action. In the event of such termination, the following rules apply:

16.4.1. The terminating Party shall continue participation, financial or otherwise, up to the effective date of termination.

16.4.2. Each Party shall bear the costs it incurs as a result of termination.

16.4.3. All Project Information and rights therein received under the provisions of this Agreement prior to the termination shall be retained by the Parties, subject to the provisions of this Agreement.

16.5. The respective rights and responsibilities of the Parties regarding Article VII (Disclosure and Use of Project Information), Article VIII (Controlled Unclassified Information), Article X (Security), Article XI (Third Party Sales and Transfers and Alternate Uses), and Article XII (Liability and Claims), shall continue notwithstanding termination or expiration of this Agreement.

16.6. This Agreement, which consists of 16 sections, shall enter into force upon signature by both Parties and shall remain in force for 5 years, unless terminated under the provisions of paragraphs 16.3 and 16.4. It may be extended by written agreement of the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, have signed this Agreement.

DONE, in duplicate, in the English language.

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENSE OF THE UNITED
STATES OF AMERICA



Signature

Name

Title

23 APR 2002

Date

washington, DC
Location

FOR THE NORTH ATLANTIC
TREATY ORGANIZATION
CONSULTATION, COMMAND
AND CONTROL ORGANIZATION



Signature

Mr. H. P. Dreyer
Name

General Manager, NC3A
Title

7. Mai 02
Date

Brussels, Belgium
Location

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ORGANISATION DE CONSULTATION, DE
COMMANDEMENT ET DE CONTRÔLE (NC30) DE L'ORGANISATION DU
TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD RELATIF AU COMMANDEMENT
AÉRIEN, AU CONTRÔLE, AUX COMMUNICATIONS ET AUX CAPACITÉS
DE RENSEIGNEMENT

TABLE DES MATIÈRES

Préambule	
Article premier	Définitions
Article II	Objectifs
Article III	Champ d'application
Article IV	Gestion (Organisation et responsabilités)
Article V	Dispositions financières
Article VI	Dispositions contractuelles
Article VII	Divulgarion et exploitation des informations relatives au projet
Article VIII	Informations contrôlées non classifiées
Article IX	Visites des établissements
Article X	Sécurité
Article XI	Vente et cession à des tiers et usages alternatifs
Article XII	Responsabilité et réclamations
Article XIII	Droits de douane, taxes et frais similaires
Article XIV	Règlement des différends
Article XV	Langue
Article XVI	Modification, dénonciation, entrée en vigueur et durée

Préambule

Le Département de la défense des États-Unis d'Amérique, représenté par le Département de la force aérienne, et l'Organisation de consultation, de commandement et de contrôle (NC3O) de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), représentée par l'Administrateur général de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle (NC3A) de l'OTAN, ci-après dénommés les « Parties » :

Ayant un intérêt commun en matière de défense,

Reconnaissant les avantages qu'ils peuvent tirer de la standardisation, de la rationalisation et de l'interopérabilité des équipements militaires,

Désirant améliorer leurs moyens conventionnels de défense mutuelle en recourant à des technologies émergentes,

Étant mutuellement appelés à renforcer le commandement aérien, le contrôle, les communications et les capacités de renseignement afin de répondre à des besoins opérationnels communs,

Ayant mené indépendamment des études, des activités de recherche et de développement exploratoire, ainsi que des tests sur les applications de technologies diverses, et reconnaissant ainsi les bénéfices d'une coopération dans les domaines du commandement aérien, du contrôle, des communications et des capacités de renseignement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Les Parties sont convenues de définir comme suit les termes et expressions employés dans le présent Mémoire d'accord :

Commandement, contrôle, communication et renseignement (C3I)	Le commandement, le contrôle, la communication et le renseignement représentent l'éventail complet de la planification de campagnes aériennes, qui représente l'engagement d'une force à combattre. En dirigeant et en contrôlant la bataille aérienne, le commandant de la composante aérienne des forces conjointes effectue les tâches spécifiques suivantes :
	a. Il détermine où et quand appliquer la puissance aérienne conjointement avec les commandants des forces;
	b. Il établit les conditions optimales pour donner aux forces soutenues les meilleures chances de succès;
	c. Il adapte les campagnes aériennes aux résultats de mission et aux intentions révisées du commandant des forces conjointes;
	d. Il exploite les opportunités découlant du combat, souvent dans un délai limité.

Centre d'opérations aériennes combinées (COAC)	Le Centre d'opérations aériennes combinées (COAC) planifie les opérations aériennes conformément aux ordres et aux directives reçus des quartiers généraux supérieurs. Les opérations englobent la planification des missions offensives, défensives et de soutien, ainsi que le développement d'un dispositif de défense aérienne dans une zone assignée. Le Centre élabore des ordres de missions aériennes pour que les unités subordonnées exécutent les opérations aériennes planifiées.
Informations classifiées	Informations officielles qui nécessitent une protection dans l'intérêt de la sécurité nationale ou de l'OTAN et qui sont ainsi désignées par l'application d'un marquage de classification de sécurité.
Contrat	Toute relation juridique mutuellement contraignante qui oblige un sous-traitant à fournir des produits ou services et contraint l'une des Parties, ou les deux, à payer pour de tels produits ou services.
Passation de marchés	Obtention de produits ou de services par le biais d'un contrat auprès de fournisseurs autres que les organismes des Parties.
Organisme contractant	Entité appartenant à l'organisme d'une Partie, habilitée à conclure, gérer ou résilier des contrats.
Fonctionnaire chargé des marchés	Personne représentant un organisme contractant d'une Partie, habilitée à conclure, gérer et résilier des contrats.
Sous-traitant	Toute entité à laquelle l'organisme contractant d'une Partie a attribué un contrat.
Informations contrôlées non classifiées	Informations non classifiées dont l'accès ou la distribution est restreint, conformément aux lois ou règlements applicables. Qu'elles soient fournies ou produites en vertu du présent Mémoire d'accord, les informations sont marquées de sorte à en identifier le caractère confidentiel. Il peut s'agir d'informations déclassifiées mais maintenues sous contrôle.
Plafond des coûts	Le montant maximal auquel le coût du projet peut être porté sans l'accord écrit préalable des Parties.
Fins de défense	La fabrication ou toute autre exploitation, partout dans le monde, par les forces armées d'une Partie ou pour leur compte.
Autorité de sécurité désignée	Le bureau de sécurité chargé par le Département de la défense et par l'OTAN des questions de sécurité du présent Mémoire d'accord.
Développement technique et manufacturier	Le système ou l'équipement ainsi que les principaux objets nécessaires à son soutien sont pleinement développés, conçus, fabriqués, testés et évalués. Les résultats visés sont, au minimum, un système de pré-production qui se rapproche étroitement du produit final, les documents nécessaires au lancement de la phase de production, et les résultats du test démontrant que le produit répondra aux exigences établies.
Capacité initiale du COAC	Système de gestion tactique opérationnel utilisé à tous les niveaux des opérations aériennes de l'OTAN. Il fournit un kit d'outils complet pour la

planification, la gestion et le contrôle de la guerre aérienne. La capacité initiale du COAC a évolué, passant d'un prototype exploratoire à un système intérimaire utilisé par l'OTAN.

Capacité opérationnelle initiale	Date à laquelle la première ou les premières unités d'un système sont déployées, ont complété les tests et sont considérées comme prêtes au déploiement et à l'appui opérationnel sur le terrain.
Commandant de la composante aérienne des forces conjointes	Le commandant de la composante aérienne des forces conjointes est affecté par le commandant des forces conjointes. Ses responsabilités comprennent, sans toutefois s'y limiter, la planification, la coordination et l'attribution des tâches conformément aux décisions du commandant des forces conjointes y relatives. Le commandant de la composante aérienne des forces conjointes, sous la direction et l'autorité du commandant des forces conjointes, et en coordination avec des commandants d'autres composantes et d'autres commandants affectés ou en appui, recommande au commandant des forces conjointes la répartition des sorties aériennes entre diverses missions ou zones géographiques.
Projet conjoint	Afin de permettre l'échange des données, des informations et des produits relatifs au commandement, au contrôle, à la communication et au renseignement, et résultant des travaux effectués par l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN dans le cadre de son programme de travail et par les États-Unis dans le cadre de son développement de systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement, en vue d'atteindre une interopérabilité maximale (le « projet »).
Brevet	Protection juridique du droit d'exclure autrui de la fabrication, de l'utilisation ou de la vente d'une invention. Le terme couvre tous les brevets, y compris, sans toutefois s'y limiter, les brevets de mise en œuvre, d'amélioration ou d'addition, les brevets secondaires, les modèles d'utilité, les brevets de modèles de conception, les modèles enregistrés et les certificats d'invention ou les protections statutaires similaires, ainsi que leurs divisions, rééditions, continuations, renouvellements et prolongations.
Informations générales relatives au projet	Informations ne résultant pas de l'exécution du projet.
Informations nouvelles relatives au projet	Informations produites lors de l'exécution du projet.
Informations relatives au projet	Toutes les informations fournies, générées ou utilisées dans le cadre du présent projet, quels qu'en soient la forme ou le type, y compris, sans toutefois s'y limiter, celles à caractère scientifique, technique, commercial ou financier, et notamment les photographies, les rapports, les manuels, les données faisant état de menaces, les données expérimentales, les données relatives aux essais, les plans, les spécifications, les procédés, les

techniques, les inventions, les dessins, les ouvrages techniques, les enregistrements sonores, les illustrations et autres présentations graphiques, qu'elles soient sur bande magnétique, sur support électronique ou sous toute autre forme et qu'elles soient ou non soumises à des droits d'auteurs, à des brevets ou à d'autres protections juridiques.

Invention liée au projet	Toute invention ou découverte formulée ou faite (conçue ou mise en pratique pour la première fois) au cours de travaux réalisés dans le cadre du présent projet. L'expression « mise en pratique pour la première fois » s'entend de la première démonstration, suffisante pour qu'un spécialiste du domaine dont l'invention relève puisse en confirmer l'opérabilité pour l'usage auquel elle est destinée dans son environnement prévu.
Logiciel informatique lié au projet	Les informations de projet, y compris les programmes informatiques, les bases de données et la documentation des logiciels sur des supports lisibles à la machine ou sous une forme lisible par l'utilisateur, directement liées au support ou à la production du projet. Les exemples comprennent, sans toutefois s'y limiter, les logiciels de formation, les logiciels de test d'équipements et les logiciels d'ingénierie de production, entre autres.
Commandant subordonné principal (CSP)	Le commandant subordonné principal est identifié dans la composante aérienne, terrestre ou maritime. Le commandant subordonné principal de la composante aérienne de l'OTAN est l'équivalent du commandant de la composante aérienne des États-Unis.
Système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre	Le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre est un système de gestion de bataille pour mener les opérations aériennes sur le théâtre. Il offre une gestion de bataille cohérente et coordonnée aux niveaux du COAC et du Centre des opérations d'unité aérienne (pour les opérations et le renseignement). Le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre offre un kit d'outils complet pour la gestion et la planification de la guerre aérienne en général et au quotidien.
Tierce partie	Tout gouvernement autre que celui des États-Unis, ainsi que toute personne ou autre entité dont le gouvernement n'est pas celui des États-Unis. Aux fins du présent Mémoire d'accord, l'OTAN, son personnel ainsi que les sous-traitants de toute nation de l'OTAN liés par un contrat à l'OTAN aux fins du présent projet ne sont pas des tierces parties.
Centre des opérations d'unité aérienne	Le centre de commandement pour le commandant d'unité aérienne et son personnel. Toutes les informations pertinentes nécessaires à la gestion des opérations quotidiennes de l'unité aérienne (et de la base aérienne hôte) et à l'exécution des responsabilités d'unité aérienne en vertu d'un ordre d'opérations aériennes sont disponibles dans ce centre. Le Centre des opérations d'unité aérienne possède des organisations subordonnées qui lui rendent compte du statut opérationnel, des capacités et des limitations. Ces organisations subordonnées varient selon la composition de l'unité aérienne, mais peuvent comprendre la sécurité des bases aériennes, les unités/escadrons de vol, l'hôpital, les munitions, le pétrole, l'huile et les lubrifiants, les forces de récupération de bases, l'ingénierie civile, etc.

Article II. Objectifs

2.1. Le système de capacité initiale du COAC développé par l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN et le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre développé par les États-Unis sont utilisés pour fournir un commandement et un contrôle aérien et pour les activités connexes. Il est dans l'intérêt des Parties que les efforts fournis et les produits développés soient exploités au bénéfice mutuel du système de capacité initiale du COAC et du système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre. De plus, la capacité initiale du COAC et le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre doivent interagir et être le plus interopérables possible. À ces fins, le présent Mémoire d'accord a comme objectifs :

2.1.1. L'exploitation des capacités pertinentes de recherche et de développement de chacune des Parties, ainsi que de leurs investissements en technologies et capacités en matière de systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement;

2.1.2. La détermination conjointe des exigences en matière d'interaction et d'interopérabilité. Les réponses à ces exigences peuvent comprendre, sans toutefois s'y limiter, un système interface/traducteur; des interfaces de programmation; des applications partagées (commerciales et administratives disponibles au grand public, ou des logiciels développés à des fins exclusives); ou des changements procéduraux (élaboration commune d'opérations ou de formations);

2.1.3. La détermination et la réduction des risques liés à la mise en service dans les domaines clés de la fonctionnalité de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement pour satisfaire aux exigences validées des utilisateurs.

Article III. Champ d'application

3.1. L'ensemble des travaux entrepris en vertu du présent Mémoire d'accord comprend :

3.1.1. L'utilisation et l'amélioration des bancs d'essai mis en place pour les modules évolutifs des systèmes des Parties, la fourniture de capacités de prototypes élargies, et la conduite de tests bêta ainsi que de tests et d'évaluations préliminaires de développement sur le terrain. La fourniture de retours d'information provenant des bancs d'essai et des utilisateurs opérationnels, avec des solutions potentielles aux problèmes identifiés ainsi que des contributions au processus de saisie des exigences pour inclure les programmes aériens de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement des Parties dans les mises à jour à court terme.

3.1.2. Le renforcement de la gestion ainsi que des capacités opérationnelles à tous les niveaux du champ de bataille dynamique en faisant interagir les systèmes émergents afin d'optimiser la distribution des informations aux commandants et aux combattants.

3.1.3. La détermination conjointe d'exigences et la production de la documentation appropriée pour assurer le développement technique et manufacturier des éléments, qui peut entraîner l'inclusion de capacités dans les systèmes des Parties.

3.1.4. Le traitement de la question de l'interopérabilité entre les systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement des Parties et tout système adopté par l'OTAN. Toutefois, le système de commandement et de contrôle aériens de l'OTAN est couvert par un accord distinct.

3.1.5. Le développement de la capacité afin que les systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement des Parties soient interopérables.

3.1.6. La facilitation de l'accès à des formations liées à des projets spécifiques lorsqu'elles sont disponibles, et l'échange de documentation et de matériels afin de mieux comprendre les

systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement de chaque Partie.

3.1.7. Le développement de la capacité des systèmes à accepter des entrées provenant des modèles de jeux de guerre des Parties et à présenter à celles-ci des résultats.

3.2. Sous réserve des politiques nationales et des politiques en matière de divulgation de l'information de l'OTAN, les tâches spécifiques comprennent, sans toutefois s'y limiter :

3.2.1. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis, le transfert de modules logiciels (en code objet uniquement) actuels (et les modules disponibles à l'avenir) que possède le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre ainsi que la documentation connexe afin d'inclure les structures de bases de données.

3.2.2. Sous la direction de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN, le transfert de modules logiciels (en code objet uniquement) actuels (et les modules disponibles à l'avenir) dont dispose la capacité initiale du COAC ainsi que la documentation connexe afin d'inclure les structures de bases de données.

3.2.3. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis, la fourniture des spécifications nécessaires pour obtenir les logiciels et les matériels informatiques disponibles dans le commerce qui sont requis pour le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre.

3.2.4. Sous la direction de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN, la fourniture des spécifications nécessaires pour obtenir les logiciels et les matériels informatiques disponibles dans le commerce qui sont requis pour la capacité initiale du COAC.

3.2.5. Sous la direction de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN, l'acquisition de matériels informatiques et de logiciels disponibles dans le commerce qui sont requis pour la mise en œuvre du système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre à l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN.

3.2.6. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis, l'acquisition de matériels informatiques et de logiciels disponibles dans le commerce qui sont requis pour la mise en œuvre de la capacité initiale du COAC dans le ou les lieux de développement de l'armée de l'air des États-Unis.

3.2.7. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis, la fourniture de services techniques nécessaires à l'installation, la configuration, l'opération et la maintenance du système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre à l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN.

3.2.8. Sous la direction de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN, la fourniture de services techniques nécessaires à l'installation, la configuration, l'opération et la maintenance de la capacité initiale du COAC dans un ou des lieux convenus d'un commun accord.

3.2.9. Sous la direction de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN et avec la collaboration de l'armée de l'air des États-Unis, l'ingénierie de systèmes et le développement de logiciels pour la capacité initiale du COAC, nécessaires à l'interopérabilité avec le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre et d'autres systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement.

3.2.10. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis et avec la collaboration de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN, l'ingénierie de systèmes et le développement de logiciels pour le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre, nécessaires à l'interopérabilité avec la capacité initiale du COAC.

3.2.11. En travaillant conjointement, des analyses de défaillance sur les systèmes installés et la fourniture de résultats aux organisations de développement qui possèdent lesdits systèmes.

3.2.12. En travaillant conjointement, la détermination d'exigences de systèmes de soutien émergents pour les applications fonctionnelles et les capacités opérationnelles pour le système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre et la capacité initiale du COAC.

3.2.13. En travaillant conjointement, la préparation d'un plan annuel pour traiter de questions d'interopérabilité non résolues et d'exigences fonctionnelles communes pour les systèmes des Parties.

3.2.14. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis ou de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN (suivant le module proposé), des analyses de systèmes des modules et des capacités qu'ils contiennent afin de déterminer si ceux-ci peuvent être réutilisés dans les autres systèmes d'opération et de planification aériennes des Parties.

3.2.15. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis ou de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN (suivant l'amélioration proposée), la réalisation de tâches d'ingénierie de système et de développement de logiciels en vue de l'amélioration progressive du système principal de la gestion de la bataille sur le théâtre ou de celui de la capacité initiale du COAC installés aux emplacements des deux Parties.

3.2.16. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis ou de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN (suivant l'amélioration proposée), le test complet des logiciels développés conjointement afin de s'assurer qu'ils sont conformes aux normes de fonctionnement et n'auront pas d'effets néfastes sur les systèmes d'opération aérienne et de planification de base des Parties.

3.2.17. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis ou de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN (suivant l'amélioration proposée), l'intégration des logiciels liés au projet développés conjointement dans les bases des systèmes de planification d'opérations aériennes des Parties.

3.2.18. Sous la direction de l'armée de l'air des États-Unis ou de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN (suivant l'amélioration proposée), l'intégration de nouveaux matériels informatiques et logiciels disponibles dans le commerce dans la configuration de base du système de planification d'opérations aériennes des Parties.

3.2.19. La fourniture mutuelle de logiciels et de documentation relatifs au projet afin de permettre l'interopérabilité entre les systèmes de commandement, de contrôle, de communication et de renseignement des Parties.

3.2.20. Au fur et à mesure que les technologies et les méthodologies évoluent et se développent, des tâches supplémentaires dans le champ d'application du présent Mémoire d'accord peuvent être déterminées et soumises aux agents d'exécution aux fins de leur approbation et de leur mise en œuvre.

Article IV. Gestion (organisation et responsabilités)

4.1. Le présent projet est dirigé et géré pour le compte des Parties par les agents d'exécution et les directeurs de projet désignés par les Parties. Les directeurs de projet sont placés sous l'autorité générale des agents d'exécution, conformément au présent Mémoire d'accord. Les directeurs de projet sont chargés principalement de la mise en œuvre effective, de la gestion efficace et de la direction du projet, conformément au présent Mémoire d'accord. Les Parties maintiennent et financent leurs organisations respectives désignées pour gérer le présent projet.

4.2. Les entités suivantes, ou leur équivalent dans le cas d'une réorganisation, sont désignées comme agents d'exécution :

4.2.1. Le Bureau exécutif pour le programme de commandement et de contrôle de la force aérienne du Département de la défense, ainsi que le Chef de la Division du commandement aérien et des détecteurs de commande de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN. Si les agents d'exécution ne parviennent pas à une décision en temps utile sur une question quelconque, chaque agent d'exécution soumet la question à son autorité hiérarchique pour règlement.

4.3. Les agents d'exécution sont chargés :

4.3.1. De superviser la mise en œuvre du projet au niveau exécutif;

4.3.2. D'examiner les progrès effectués pour répondre aux exigences du système;

4.3.3. D'examiner l'état financier du projet pour en assurer la conformité avec les dispositions de l'article V (Dispositions financières);

4.3.4. De résoudre les questions soumises par les directeurs de projet;

4.3.5. D'examiner et de transmettre aux Parties, pour approbation, les modifications recommandées du présent Mémoire d'accord, conformément à l'article XVI (Modification, dénonciation, entrée en vigueur et durée);

4.3.6. De surveiller les ventes et les cessions à des tiers, autorisées conformément à l'article XI (Vente et cession à des tiers et usages alternatifs);

4.3.7. D'examiner le rapport d'étape semestriel présenté par les directeurs de projet.

4.4. L'assignation des responsabilités en matière de gestion pour chaque tâche correspond à l'assignation de la tâche. Chaque directeur de projet est chargé de la gestion de ses propres tâches.

4.5. Les bureaux de projet sont établis à la base aérienne de Hanscom au Massachusetts, et à l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN à la Haye, aux Pays-Bas, pour gérer le projet. Le Département de la force aérienne désigne le directeur de projet des États-Unis, et l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN désigne le directeur de projet de l'OTAN. Les deux directeurs de projet sont chargés de l'application du présent Mémoire d'accord et de l'exécution du projet.

4.6. Pour les questions qui relèvent de leurs attributions, les directeurs de projet sont chargés :

4.6.1. De gérer les coûts, le calendrier, les exigences de performance et les aspects techniques et financiers du projet;

4.6.2. D'assurer l'exécution du volet financier du projet conformément aux dispositions de l'article V (Dispositions financières) du présent Mémoire d'accord;

4.6.3. De transmettre aux agents d'exécution les questions qui ne peuvent être tranchées par les directeurs de projet;

4.6.4. D'élaborer et de recommander aux agents d'exécution des modifications au présent Mémoire d'accord;

4.6.5. D'assurer la supervision des aspects de sécurité du projet, notamment d'examiner et d'obtenir l'approbation, par les autorités de sécurité désignées compétentes, des instructions de sécurité de projet et d'un guide de classification avant le transfert des informations classifiées ou des informations contrôlées non classifiées;

4.6.6. De produire un rapport d'étape semestriel destiné aux agents d'exécution et d'autres rapports similaires à la demande desdits agents;

4.6.7. De s'occuper de la gestion de la configuration;

4.6.8. D'examiner les demandes de l'autre Partie de participer, sous le statut d'observateur, aux examens de programme de la Partie.

Article V. Dispositions financières

5.1. Chaque Partie assume sa juste part du coût total du projet, y compris les coûts généraux et administratifs. La répartition du travail représente une distribution équitable des tâches à réaliser dans le cadre du projet. Chaque Partie reçoit une part équitable des fruits du projet.

5.2. Les Parties estiment que le coût total de l'exécution des obligations en vertu du présent Mémoire d'accord est limité à 1,4 million de dollars des États-Unis à la valeur qu'ils avaient en 2001. Le dollar des États-Unis est la devise de référence du projet. L'exercice fiscal du projet correspond à celui des États-Unis.

5.3. Le coût total du projet, tel que défini au présent article, est partagé suivant les pourcentages suivants :

Partie :	Part en pourcentage :
États-Unis	50
Agence de consultation, de commandement et de contrôle de l'OTAN	50

5.4. Les Parties s'efforcent d'effectuer, ou de faire effectuer, les tâches spécifiées à l'article III (Champ d'application) et de s'acquitter de toutes les obligations découlant du présent Mémoire d'accord sans dépasser le plafond des coûts convenu pour le coût total du projet.

5.5. Chaque Partie assume la totalité des coûts correspondant à l'organisation, à la gestion et à l'administration de ses activités en vertu du présent Mémoire d'accord. Ces coûts comprennent les coûts financiers et non financiers (par exemple les salaires, les coûts de voyages et les coûts de subsistance journalière de son personnel intervenant dans le projet) ainsi que tout autre coût de contrat.

5.6. Les efforts coopératifs des Parties, outre les tâches conjointement convenues visées à l'article III (Champ d'application), font l'objet d'accords ultérieurs entre les Parties.

5.7. Les coûts suivants sont pris en charge en totalité par la Partie qui les occasionne :

5.7.1. Les coûts liés à des exigences spécifiques déterminées par une Partie;

5.7.2. Tout autre coût qui n'est pas expressément qualifié de coût partagé ou qui ne relève pas du champ d'application du présent Mémoire d'accord.

5.8. Les coûts assumés par une Partie, conformément au paragraphe 5.7, ne sont pas considérés comme des contributions aux arrangements de partage des coûts du projet.

5.9. Une Partie notifie sans délai l'autre Partie si les fonds disponibles ne sont pas suffisants pour lui permettre de s'acquitter de ses obligations au titre du présent Mémoire d'accord. Si une Partie notifie à l'autre son intention de cesser ou de réduire son financement du présent projet, les deux Parties se consultent immédiatement en vue de poursuivre la réalisation du projet en le modifiant.

Article VI. Dispositions contractuelles

6.1. Si l'une ou l'autre des Parties estime nécessaire de passer un marché pour s'acquitter de ses obligations au titre de l'article III (Champ d'application) du présent Mémoire d'accord, elle le fait dans le respect des lois, réglementations et procédures applicables.

6.2. Lorsqu'une Partie conclut un contrat à titre individuel pour l'exécution d'une tâche en vertu du présent Mémoire d'accord conformément au paragraphe 6.1, elle en est la seule responsable et l'autre Partie n'y est nullement liée.

6.3. Pour toutes les activités ayant trait à la passation de marchés exécutées par l'une ou l'autre Partie, les directeurs de projet reçoivent, sur demande, une copie de tous les cahiers des charges.

6.4. L'organisme contractant de chaque Partie procède à des négociations en vue d'obtenir le droit d'exploiter et de divulguer les informations relatives au projet visées à l'article VII (Divulgarion et exploitation des informations relatives au projet). L'organisme contractant de chaque Partie fait figurer dans les contrats qu'il propose (et demande aux sous-traitants de faire de même dans les leurs) les dispositions voulues pour satisfaire aux dispositions du présent Mémoire d'accord, y compris celles de l'article VII (Divulgarion et exploitation des informations relatives au projet), de l'article VIII (Informations contrôlées non classifiées), de l'article X (Sécurité) et de l'article XI (Vente et cession à des tiers et usages alternatifs). Durant la procédure de passation des marchés, le fonctionnaire chargé des marchés de chaque Partie informe les sous-traitants éventuels de leur obligation d'informer sans délai l'organisme contractant s'ils sont soumis à une licence ou à un accord limitant la liberté de ladite Partie de divulguer des informations ou d'en autoriser l'exploitation. Le fonctionnaire chargé des marchés recommande également aux sous-traitants éventuels de s'abstenir de conclure un quelconque nouvel accord ou arrangement qui entraînerait des restrictions.

6.5. Si l'organisme contractant d'une Partie n'est pas en mesure de s'assurer des droits suffisants pour la divulgation et l'exploitation d'informations relatives au projet, conformément aux dispositions de l'article VII (Divulgarion et exploitation des informations relatives au projet), ou est informé par les sous-traitants, actuels ou futurs, de certaines restrictions quant à la divulgation et l'exploitation de telles informations, la question est renvoyée à une autorité supérieure pour règlement.

6.6. Le directeur de projet de chaque Partie informe sans tarder son homologue de l'autre Partie de toute augmentation de coûts, retard ou difficultés d'exécution occasionnés par un sous-traitant relevant de la responsabilité de l'organisme contractant.

Article VII. Divulgarion et exploitation des informations relatives au projet

7.1. Généralités : Les deux Parties ont conscience que le succès de leur collaboration est tributaire de l'échange rapide et sans réserve des informations nécessaires à la réalisation du présent projet. Les Parties entendent acquérir suffisamment d'informations relatives au projet et de droits d'en faire usage pour permettre le développement technique et manufacturier. La nature et le volume des informations relatives au projet que les Parties peuvent obtenir doivent être compatibles avec les objectifs des articles II (Objectifs) et III (Champ d'application). En vertu du présent Mémoire d'accord, les informations sont échangées sur une base de réciprocité et d'équité, de sorte que les informations transmises par chaque Partie soient d'une valeur substantiellement égale.

7.2. Informations nouvelles relatives au projet

7.2.1. Divulgence : Les informations nouvelles relatives au projet sont divulguées à titre gracieux aux deux Parties.

7.2.2. Exploitation : Chaque Partie peut exploiter ou faire exploiter gratuitement, à des fins de défense, toutes les informations nouvelles relatives au projet. La Partie qui a généré ces informations en conserve les droits d'exploitation. Toutefois, si une Partie envisage d'utiliser toute information nouvelle relative au projet dans une opération de vente ou de toute autre cession à une tierce partie, les dispositions de l'article XI (Vente et cession à des tiers et usages alternatifs) du présent Mémoire d'accord s'appliquent également.

7.3. Informations générales relatives au projet

7.3.1. Divulgence : Chaque Partie divulgue à l'autre, sur demande et à titre gracieux, toutes les informations générales pertinentes relatives au projet, sous réserve :

7.3.1.1. Que de telles informations générales relatives au projet soient nécessaires ou utiles au projet, tel que déterminé par la Partie en possession de ces informations;

7.3.1.2. Que de telles informations générales relatives au projet puissent être mises à disposition sans que cela n'engage la responsabilité des détenteurs de droits de propriété; et

7.3.1.3. Que la divulgation soit conforme aux politiques et réglementations en la matière de la Partie qui fournit les informations.

7.3.2. Exploitation : Les informations générales relatives au projet divulguées par une Partie à l'autre ne peuvent être exploitées gratuitement par cette dernière qu'aux fins exclusives du projet. La Partie qui fournit ces informations en conserve tous les droits.

7.4. Informations relatives au projet soumises à des droits de propriété

7.4.1. Toutes les informations relatives au projet soumises à des droits de propriété sont identifiées, marquées et traitées comme des informations contrôlées non classifiées.

7.4.2. Les dispositions de l'Accord OTAN sur la communication, à des fins de défense, d'informations techniques, fait à Bruxelles le 19 octobre 1970, et les procédures de mise en œuvre dudit Accord, approuvées par le Conseil de l'Atlantique Nord (CAN) le 1^{er} janvier 1971, s'appliquent aux informations relatives au projet soumises à des droits de propriété liées au présent Mémoire d'accord.

7.5. Brevets déposés en vertu du projet

7.5.1. Lorsqu'une Partie détient un titre sur une invention liée au projet ou le droit de recevoir un tel titre, elle consulte l'autre Partie au sujet de l'introduction d'une demande de brevet sur ladite invention. La Partie qui détient ou reçoit un titre sur une invention de ce type introduit, fait introduire ou accorde la possibilité à l'autre Partie d'introduire, au nom de la Partie détentrice du titre ou de ses sous-traitants, selon qu'il convient, des demandes de brevet couvrant l'invention liée au projet. Si une Partie ayant déposé ou fait déposer une demande de brevet décide de ne pas poursuivre la demande, ladite Partie en informe l'autre Partie et l'autorise à poursuivre la procédure.

7.5.2. L'autre Partie reçoit copie des demandes de brevet déposées et des brevets accordés pour des inventions liées au projet.

7.5.3. L'autre Partie obtient une licence non exclusive, irrévocable et libre de redevances pour exploiter ou faire exploiter en son nom, dans le monde entier et à des fins de défense, toute invention liée au projet.

7.5.4. Les demandes de brevet contenant des informations classifiées, introduites en vertu du présent Mémoire d'accord, sont protégées et sauvegardées conformément aux prescriptions

figurant dans l'Accord OTAN pour la sauvegarde mutuelle du secret des inventions intéressant la défense et ayant fait l'objet de demandes de brevet, fait à Paris le 21 septembre 1960, et dans ses procédures de mise en œuvre.

7.5.5. Chaque Partie notifie à l'autre toute plainte relative à la violation d'un brevet reçue, découlant des activités réalisées dans le cadre du projet. Dans la mesure du possible, l'autre Partie fournit les informations à sa disposition susceptibles d'appuyer la défense relative à la plainte. Chaque Partie se charge de traiter toute plainte similaire relative à la violation d'un brevet et consulte l'autre Partie lors de son traitement et avant son règlement. Les coûts du règlement des différends relatifs à une violation de brevet découlant des informations générales relatives au projet sont partagés dans une proportion déterminée d'un commun accord par les Parties. Les coûts du règlement des différends relatifs à une violation de brevet découlant des informations nouvelles relatives au projet sont partagés dans la même proportion que le partage des coûts financiers et non financiers du projet. Les Parties donnent, conformément à leurs lois et pratiques en vigueur, leur consentement et autorisation pour toute exploitation et fabrication d'une invention couverte par un brevet.

Article VIII. Informations contrôlées non classifiées

8.1. Sauf disposition contraire du présent Mémoire d'accord ou autorisation écrite donnée par la Partie émettrice, les informations contrôlées non classifiées, fournies ou générées en vertu du présent Mémoire d'accord, sont contrôlées comme suit :

8.1.1. Ces informations ne peuvent être exploitées qu'aux fins autorisées pour les informations relatives au projet à l'article VII (Divulgence et exploitation des informations relatives au projet).

8.1.2. L'accès à ces informations est limité aux membres du personnel qui ont besoin d'en prendre connaissance aux fins autorisées par l'alinéa 1 du paragraphe 8.1 et est soumis aux dispositions de l'article XI (Vente et cession à des tiers et usages alternatifs).

8.1.3. Chaque Partie prend toutes les mesures légales à sa disposition, qui peuvent inclure la classification nationale de ces informations, afin de les mettre à l'abri d'une divulgation ultérieure (y compris les demandes formulées en vertu de toute disposition législative), sauf disposition contraire de l'alinéa 2 du paragraphe 8.1, à moins que la Partie émettrice ne consente à cette divulgation. En cas de divulgation non autorisée ou s'il s'avère que les informations doivent être nouvellement divulguées en vertu de toute disposition législative, la Partie émettrice en est immédiatement notifiée.

8.2. Afin d'aider à assurer les contrôles appropriés, la Partie émettrice veille à ce que les informations contrôlées non classifiées portent les marquages appropriés. Les Parties décident, à l'avance et par écrit, des marquages à attribuer aux informations contrôlées non classifiées. Les marquages appropriés sont définis dans les instructions de sécurité de projet.

8.3. Les informations contrôlées non classifiées fournies ou générées en vertu du présent Mémoire d'accord sont traitées de manière à en garantir le contrôle, conformément au paragraphe 8.1.

8.4. Avant d'autoriser la divulgation d'informations contrôlées non classifiées aux sous-traitants, les Parties s'assurent que ces derniers sont légalement tenus d'imposer un contrôle sur lesdites informations, conformément aux dispositions du présent article.

Article IX. Visites des établissements

9.1. Chaque Partie autorise des employés de l'autre Partie ou des employés des sous-traitants de l'autre Partie à effectuer des visites dans ses propres établissements, organismes et laboratoires, ainsi que dans les installations industrielles de ses sous-traitants, sous réserve que la visite soit autorisée par les deux Parties et que les employés soient munis des habilitations de sécurité adéquates requises, et uniquement en cas de nécessité justifiée.

9.2. L'ensemble du personnel en visite est tenu de se conformer aux règles de sécurité de la Partie hôte. Toute information divulguée ou mise à la disposition des visiteurs est traitée comme si elle avait été fournie à la Partie qui les envoie, et est soumise aux dispositions du présent Mémoire d'accord.

9.3. Les demandes de visite d'installation d'une Partie soumises par le personnel de l'autre Partie sont coordonnées par les voies officielles et respectent les procédures établies pour les visites du pays hôte. Les demandes de visites portent le nom du projet.

9.4. Les listes du personnel de chaque Partie appelé à visiter régulièrement les installations de l'autre Partie sont soumises par les voies officielles, conformément aux procédures établies de visites récurrentes.

Article X. Sécurité

10.1. Toutes les informations ou tous les matériels classifiés fournis ou générés dans le cadre du présent Mémoire d'accord sont conservés, traités, transmis et sauvegardés par l'OTAN d'une manière au moins aussi rigoureuse que celle définie dans le document C-M(55)15 (définitif) de l'OTAN daté du 1^{er} octobre 1990 intitulé « La sécurité dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord », y compris tous les ajouts et toute les modifications qui y ont été apportés. Toutes les informations ou tous les matériels classifiés fournis ou produits dans le cadre du présent Mémoire d'accord sont conservés, traités, transmis et sauvegardés par le Département de la défense conformément à sa législation et à sa réglementation nationales, d'une manière au moins aussi rigoureuse que celle définie dans le document C-M(55)15 (définitif) de l'OTAN daté du 1^{er} octobre 1990 intitulé « La sécurité dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord », y compris tous les ajouts et toutes les modifications qui y ont été apportés.

10.2. Les informations et les matériels classifiés sont transmis uniquement par les voies officielles entre les gouvernements, ou par l'intermédiaire de circuits approuvés par les autorités de sécurité désignées des Parties. Ces informations et matériels classifiés indiquent le niveau de classification, le pays émetteur et les conditions de leur divulgation, ainsi que leur lien avec le présent Mémoire d'accord.

10.3. Chaque Partie prend toutes les mesures légales à sa disposition pour mettre les informations classifiées fournies ou générées en vertu du présent Mémoire d'accord à l'abri d'une divulgation ultérieure, sauf dans les cas prévus au paragraphe 10.9, à moins que l'autre Partie ne consente à une telle divulgation. En conséquence, chaque Partie veille à ce que :

10.3.1. Le destinataire ne divulgue les informations classifiées à aucun gouvernement, ressortissant ou organisme ou à aucune autre entité d'une tierce partie sans l'accord écrit préalable de la Partie émettrice, conformément aux procédures énoncées à l'article XI (Vente et cession à des tiers et usages alternatifs).

10.3.2. Le destinataire n'exploite pas les informations classifiées à des fins autres que celles prévues dans le présent Mémoire d'accord.

10.3.3. Le destinataire respecte toutes les restrictions en matière de divulgation et d'accès aux informations prévues dans le présent Mémoire d'accord.

10.4. Les Parties enquêtent sur tous les cas dans lesquels il s'est avéré ou il existe de bonnes raisons de soupçonner que des informations ou des matériels classifiés fournis ou produits au titre du présent Mémoire d'accord ont été égarés ou divulgués à des personnes non autorisées. Chaque Partie communique également sans délai ni restriction à l'autre Partie tous les détails de tels incidents et les conclusions définitives des enquêtes, ainsi que les mesures correctives prises pour éviter que ces incidents se reproduisent.

10.5. Le directeur de projet prépare des instructions relatives à la sécurité du projet et un guide de classification pour le projet. Ces derniers décrivent les méthodes de classification, de marquage, d'exploitation, de transmission et de sauvegarde des informations et matériels relatifs au projet. Ils sont rédigés par le directeur de projet dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Mémoire d'accord. Ils font l'objet d'un examen et sont transmis aux autorités de sécurité désignées compétentes; et s'appliquent à l'ensemble du personnel des gouvernements et des sous-traitants qui participent au projet. Le guide de classification fait l'objet d'un examen et d'une révision réguliers en vue de réduire les niveaux de classification lorsque cela est jugé opportun. Les instructions relatives à la sécurité du projet et le guide de classification sont approuvés par les autorités de sécurité désignées compétentes avant le transfert de toute information classifiée ou information contrôlée non classifiée.

10.6. L'autorité de sécurité désignée de la Partie qui attribue un contrat classifié en vertu du présent Mémoire d'accord prend la responsabilité d'appliquer, sur son territoire, les mesures de sécurité nécessaires à la protection des informations classifiées, conformément à ses lois et règlements. Avant de communiquer à un sous-traitant, réel ou potentiel, ou à un sous-traitant de ce dernier, toute information classifiée reçue dans le cadre du présent Mémoire d'accord, la Partie destinataire :

10.6.1. S'assure qu'un tel sous-traitant, réel ou potentiel, ou que les sous-traitants de ce dernier, ainsi que leurs installations, disposent des capacités nécessaires pour protéger adéquatement les informations classifiées.

10.6.2. Délivre, le cas échéant, une habilitation de sécurité aux installations.

10.6.3. Délivre, le cas échéant, une habilitation de sécurité à tout le personnel qui, de par ses fonctions, doit avoir accès aux informations classifiées.

10.6.4. Veille à ce que toute personne ayant accès aux informations classifiées soit informée des responsabilités qui lui incombent en matière de protection des informations classifiées, conformément aux dispositions législatives et réglementaires nationales de sécurité et aux dispositions du présent Mémoire d'accord.

10.6.5. Procède à des inspections périodiques de la sécurité des installations agréées pour s'assurer que les informations classifiées sont dûment protégées.

10.6.6. N'autorise l'accès aux informations classifiées qu'aux personnes qui ont besoin d'en connaître aux fins de l'exécution du présent Mémoire d'accord.

10.7. Les sous-traitants, réels ou potentiels, ou les sous-traitants de ces derniers, considérés par les autorités de sécurité désignées comme étant sous le contrôle financier, administratif ou décisionnel ou sous la gestion de ressortissants ou d'entités de pays non membres de l'OTAN, ne peuvent conclure un contrat principal ou de sous-traitance exigeant l'accès à des informations classifiées fournies ou produites dans le cadre du présent Mémoire d'accord qu'à condition que des mesures exécutoires empêchent les ressortissants ou entités d'une tierce partie d'avoir accès à de telles informations. À défaut de mesures exécutoires visant à empêcher les

ressortissants ou autres entités d'une tierce partie d'accéder à de telles informations, l'autre Partie est consultée pour approbation avant de permettre un tel accès.

10.8. Pour toute installation dans laquelle des informations ou matériels classifiés doivent être exploités, la Partie ou le sous-traitant responsable approuve la désignation d'une ou de plusieurs personnes chargées de protéger de manière efficace les informations ou matériels relevant du présent Mémoire d'accord au sein de cette installation. Il incombe à de telles personnes de veiller à ce que l'accès aux informations ou matériels classifiés visés par le présent Mémoire d'accord soit limité aux personnes dont l'accès a été approuvé en bonne et due forme et qui peuvent justifier du besoin d'en connaître.

10.9. Chaque Partie veille à ce que l'accès aux informations classifiées soit réservé aux personnes titulaires des habilitations de sécurité requises et dont l'accès à de telles informations est nécessaire pour pouvoir participer au projet.

10.10. Les informations ou matériels fournis ou produits au titre du présent Mémoire d'accord peuvent être classés comme « secrets ». Le présent Mémoire d'accord est un document non classifié, tout comme son contenu.

Article XI. Vente et cession à des tiers et usages alternatifs

11.1. Dans les limites autorisées par les dispositions du paragraphe 11.2, les Parties s'abstiennent de vendre, de céder, de divulguer ou de transférer la possession d'informations nouvelles relatives au projet à une tierce partie sans l'accord écrit préalable de l'autre Partie. En outre, aucune des Parties n'autorise une telle vente, divulgation ou cession, y compris par le propriétaire, sans l'accord écrit préalable de l'autre Partie. Cet accord n'est donné que si le gouvernement du destinataire visé s'engage par écrit auprès des Parties à :

11.1.1. Ne pas rétrocéder, ni permettre que soit rétrocédée, toute information qui lui aurait été fournie; et

11.1.2. N'exploiter une information qui lui aurait été fournie, ou ne permettre son exploitation, qu'aux seules fins précisées par les Parties.

11.2. Chaque Partie conserve le droit d'exploiter, de vendre, de céder, de divulguer ou de transférer la possession d'informations nouvelles relatives au projet :

11.2.1. Produites uniquement par cette Partie ou par ses sous-traitants dans le cadre des tâches qui lui ont été assignées au titre de l'article III (Champ d'application); et

11.2.2. Dont la production, l'exploitation, les tests ou l'évaluation n'ont dépendu et ne dépendent en aucune manière des informations générales ou nouvelles relatives au projet produites ou fournies par l'autre Partie.

11.3. En cas de doute sur la question de savoir si des informations nouvelles relatives au projet (ou tout article produit entièrement ou en partie à partir desdites informations) qu'une Partie a l'intention de vendre, de céder, de divulguer, ou dont elle souhaite transférer la possession à une tierce partie, relèvent du champ d'application du paragraphe 11.2, ladite question est immédiatement portée à l'attention du directeur de projet de l'autre Partie. Les Parties règlent la question avant toute vente ou toute autre cession de telles informations nouvelles relatives au projet (ou de tout article produit entièrement ou en partie à partir desdites informations) à une tierce partie.

11.4. Une Partie s'interdit de vendre, de céder, de divulguer ou de transférer la possession à une tierce partie d'informations générales relatives au projet fournies par l'autre Partie sans l'accord écrit préalable de cette dernière. Seule la Partie qui a fourni ces informations est habilitée

à autoriser de telles cessions et, le cas échéant, d'en déterminer les modalités et les conditions. Une Partie ne refuse pas la cession ou la divulgation à une tierce partie d'informations générales relatives au projet liées à la vente ou à la cession d'informations nouvelles relatives au projet si cette Partie a déjà vendu ou cédé lesdites informations générales relatives au projet à la même tierce partie.

11.5. La vente et la cession d'informations nouvelles relatives au projet à de tierces parties ne peuvent être refusées, sauf pour des considérations de politique étrangère, de sécurité nationale ou de droit. Une Partie ne refuse pas d'approuver une vente ou une cession à une tierce partie si elle est disposée à vendre ou à céder de telles informations à la même tierce partie.

11.6. Toute information générale relative au projet fournie par une Partie est utilisée par l'autre Partie aux seules fins prescrites dans le présent Mémoire d'accord, à moins que la Partie qui la fournit n'en convienne autrement. Sauf dans la mesure permise au paragraphe 11.2, l'exploitation d'informations nouvelles relatives au projet à des fins autres que celles prévues dans le présent Mémoire d'accord est soumise à l'accord écrit préalable de chaque Partie.

Article XII. Responsabilité et réclamations

12.1. En ce qui concerne la responsabilité résultant des activités entreprises dans le cadre des fonctions officielles pour l'exécution et le bénéfice du projet, ou liée à celles-ci, les dispositions suivantes s'appliquent :

12.1.1. Chaque Partie renonce à toute réclamation contre l'autre Partie pour blessures ou décès de son personnel militaire ou civil ainsi que pour des dommages ou pertes de ses biens (y compris les biens acquis conjointement) causés par le personnel de cette autre Partie (sous-traitants non compris).

12.1.2. Les réclamations résultant de l'octroi d'un contrat en vertu de l'article VI (Dispositions contractuelles), ou qui y sont liées, sont réglées conformément aux dispositions dudit contrat.

12.2. Les réclamations relatives à la violation d'un brevet sont réglées conformément à l'article VII du présent Mémoire d'accord. Toutes les autres réclamations sont gérées par chaque Partie conformément à la législation applicable et à tout accord international existant entre les Parties.

Article XIII. Droits de douane, taxes et frais similaires

13.1. Les droits de douane, les taxes à l'importation et à l'exportation, ainsi que les frais similaires, sont gérés conformément aux lois et règlements respectifs de chaque Partie. Dans la mesure où les lois et règlements nationaux existants le permettent, les Parties s'efforcent de garantir que ces droits, taxes et frais similaires facilement identifiables, ainsi que les restrictions quantitatives ou autres sur les importations et les exportations, ne soient pas imposés aux travaux exécutés dans le cadre du présent projet.

13.2. Chaque Partie s'efforce de faire en sorte que les droits de douane, les taxes à l'importation et à l'exportation, ainsi que les frais similaires, soient gérés de façon à favoriser l'efficacité et la rentabilité de l'exécution des travaux. Si de tels droits, de telles taxes ou des frais similaires sont prélevés, la Partie dont le pays perçoit ces prélèvements assume ces dépenses.

Article XIV. Règlement des différends

14.1. Les différends entre les Parties découlant des dispositions du présent Mémoire d'accord, ou liés à celui-ci, sont réglés uniquement par voie de consultations entre les Parties et ne sont soumis à aucune juridiction nationale ou internationale ou à aucune autre personne ou entité aux fins de leur règlement.

Article XV. Langue

15.1. La langue de travail utilisée pour le projet est l'anglais.

15.2. Toutes les données et informations générées dans le cadre du présent Mémoire d'accord et de ses contrats de mise en œuvre et fournies par une Partie à l'autre Partie sont rédigées en langue anglaise.

Article XVI. Modification, dénonciation, entrée en vigueur et durée

16.1. Toutes les activités des Parties au titre du présent Mémoire d'accord sont exécutées conformément aux lois et règlements applicables; et les obligations des Parties sont subordonnées à la disponibilité de fonds à cet effet.

16.2. Sauf disposition contraire, le présent Mémoire d'accord peut être modifié uniquement par accord mutuel écrit des Parties.

16.3. Le présent Mémoire d'accord peut être dénoncé à tout moment par accord mutuel écrit des Parties. Si les deux Parties conviennent de le dénoncer, elles se consultent avant la date de dénonciation pour y procéder dans les conditions les plus économiques et les plus équitables qui soient.

16.4. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Mémoire d'accord moyennant un préavis écrit de 120 jours adressé à l'autre Partie. Cette notification fait l'objet d'une consultation immédiate organisée par les agents d'exécution pour décider de la conduite à tenir. En cas d'une telle dénonciation, les règles suivantes s'appliquent :

16.4.1. La Partie qui dénonce le Mémoire d'accord poursuit sa participation, financière ou autre, jusqu'à la date effective de dénonciation.

16.4.2. Chaque Partie prend à sa charge les coûts liés à la dénonciation.

16.4.3. Toutes les informations relatives au projet et les droits y relatifs acquis au titre du présent Mémoire d'accord avant la dénonciation sont conservés par les Parties, sous réserve des dispositions dudit Mémoire.

16.5. Les droits et obligations respectifs des Parties concernant les articles VII (Divulgence et exploitation des informations relatives au projet), VIII (Informations contrôlées non classifiées), X (Sécurité), XI (Vente et cession à des tiers et usages alternatifs) et XII (Responsabilité et réclamations) continuent de s'appliquer nonobstant la dénonciation ou l'expiration du présent Mémoire d'accord.

16.6. Le présent Mémorandum d'accord, qui est composé de 16 articles, entre en vigueur dès sa signature par les deux Parties et le reste pendant cinq ans, à moins d'être dénoncé en vertu des dispositions des paragraphes 16.3 et 16.4. Il peut être prorogé par accord écrit des Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Mémorandum d'accord.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Département de la défense des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Washington, le 23 avril 2002

Pour l'Organisation de consultation, de commandement et de contrôle
de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord :

[SIGNÉ]

Directeur général de l'Agence de consultation, de commandement et de contrôle (NC3A)
Bruxelles, Belgique, le 7 mai 2002

No. 51136

**United States of America
and
Norway**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Kingdom of Norway for the enforcement of maintenance obligations. Washington, 10 June 2002

Entry into force: *10 June 2002 by signature, in accordance with paragraph 14*

Authentic texts: *English and Norwegian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Norvège**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à l'exécution des obligations alimentaires. Washington, 10 juin 2002

Entrée en vigueur : *10 juin 2002 par signature, conformément au paragraphe 14*

Textes authentiques : *anglais et norvégien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA
AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY
FOR THE ENFORCEMENT OF MAINTENANCE OBLIGATIONS

The Government of the United States of America

and

the Government of the Kingdom of Norway (hereinafter called
the "Parties"),

Resolved to establish a uniform and effective framework for
enforcement of family maintenance obligations and the
recognition of family maintenance orders and decisions on
paternity to the extent necessary for the enforcement of
maintenance,

Have agreed as follows:

1. This Agreement shall apply to family maintenance obligations arising from a family relationship or parentage, including a maintenance obligation towards a child born out of wedlock. However, a family maintenance obligation towards a spouse or former spouse where there are no minor children will be enforced in the United States under this Agreement only in those states and other jurisdictions of the United States that elect to do so.

2. Enforceable orders for family maintenance issued by the courts or other authorized agencies of one Party shall be recognized and enforced in the courts or other authorized agencies of the other Party to the extent that the facts in the case support jurisdiction, recognition and enforcement under the applicable law and procedures of the latter Party.

3. Legally binding determinations of paternity made by the courts or other authorized agencies of one Party shall be recognized in the courts or other authorized agencies of the other Party in a proceeding to establish or enforce family maintenance obligations to the extent that the facts in the case support jurisdiction and recognition under the applicable laws and procedures of the latter Party.

4. Orders entered or decisions made by the courts or other authorized agencies of one Party after the failure of the respondent to appear in the proceedings shall be considered to

be decisions or orders under paragraphs 2 and 3 above if it is demonstrated that notice had been given and the opportunity to be heard had been afforded in a way to satisfy the standards of the Requested Party.

5. Each Party shall make available to the residents within the jurisdiction of the other Party procedures for the establishment of paternity and for the establishment of maintenance obligations for children and custodial parents.

6. In proceedings undertaken under the Agreement, the Requested Party shall not require the physical presence of the child or custodial parent.

7. In proceedings undertaken pursuant to this Agreement, either Party may request from the other Party appropriate assistance necessary to reach a decision in the case, including information related to the economic situation of the applicant or respondent within the limits of their respective laws and consistent with any treaties related to judicial assistance in force between the Parties.

8. The competent authorities responsible for the provision of services under the Agreement shall bear their own costs and shall not impose any costs or charges on the applicant for such services, for participation in legal proceedings, or for the services of legal counsel if necessary.

9. Each Party shall designate an agency or agencies to act as a Central Authority to facilitate maintenance enforcement between the Parties and implementation of the Agreement. In the United States, the Central Authority is the Department of Health and Human Services, Office of Child Support Enforcement (OCSE) as authorized by Title IV-D of the Social Security Act. In Norway, the Central Authority is the National Office for Social Insurance Abroad. Either Party shall notify the other Party in writing of a change in the Central Authority.

10. The Agreement shall apply to all family maintenance orders and determinations described in paragraphs 2, 3, and 4 whether entered before or after the effective date of the Agreement and shall include the amounts in arrears as permitted by the law of the Requested Party.

11. All actions and proceedings under the Agreement by either Party shall be carried out pursuant to the domestic law, including choice of law provisions and procedures, of that Party.

12. All documents transmitted under the Agreement shall be exempt from legalization.

13. For the United States, this Agreement shall apply to the fifty states, American Samoa, the District of Columbia, Guam, Puerto Rico, the United States Virgin Islands, and any other jurisdiction of the United States participating in Title IV-D of the Social Security Act.

14. This Agreement shall enter into force upon signature.

15 a. The Agreement shall remain in force until terminated upon written notice provided by either Party. Termination shall take effect four months after the date on which written notice was received by the other Party. Any existing rights and obligations of applicants and respondents shall not be affected by such termination.

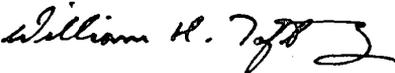
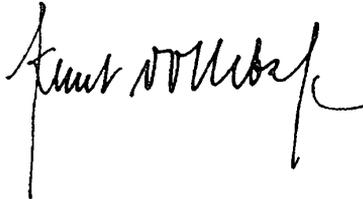
b. In the event that either Party's domestic legal authority to carry out its obligations under the Agreement ceases, in whole or in part, either Party may suspend application of the Agreement, or with the agreement of the other Party, any part of the Agreement. In that event, the Parties will seek, to the fullest extent practicable in accordance with domestic law, to minimize unfavorable effects on the continuing recognition and enforcement of maintenance obligations covered by the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Washington, D.C. in duplicate, in the English and Norwegian languages both of which are equally authentic, on this 10th day of June, 2002.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF NORWAY:

[NORWEGIAN TEXT – TEXTE NORVÉGIEN]

Avtale mellom De Forente Staters Regjering og Kongeriket Norges Regjering om anerkjennelse og fullbyrdelse av avgjørelser om underholdsbidrag

De Forente Staters Regjering og Kongeriket Norges Regjering (heretter kalt Partene), som har til hensikt å etablere en enhetlig og effektiv ramme for tvangsfullbyrdelse av underholdsplikt overfor familie og anerkjennelse av avgjørelser om underholdsbidrag og av avgjørelser om farskap i den utstrekning dette er nødvendig for tvangsfullbyrdelsen av underholdsplikt, er blitt enige om følgende:

1. Denne avtale gjelder underholdsplikt som oppstår på grunnlag av familieforhold eller foreldreforhold, inkludert underholdsplikt for barn født utenfor ekteskap. Underholdsbidrag til en ektefelle eller tidligere ektefelle hvor det ikke er mindreårige barn vil i De forente stater bli tvangsfullbyrdet i henhold til denne avtale bare i de delstater og andre jurisdiksjoner under De forente stater som velger å gjøre dette.
2. Tvangskraftige avgjørelser om underholdsbidrag til familie truffet av den ene av Partenes domstoler eller andre bemyndigede organer skal bli anerkjent og fullbyrdet av den andre Partens domstoler eller andre bemyndigede organer i den utstrekning saksopplysningene understøtter jurisdiksjon, anerkjennelse og fullbyrdelse under den sistnevnte Partens lovgivning og prosedyrer.
3. Rettslig bindende avgjørelser om farskap truffet av den ene Partens domstoler eller andre bemyndigede organer skal bli anerkjent av den andre Partens domstoler eller bemyndigede organer i en prosess med sikte på å fastsette eller fullbyrde underholdsplikt overfor familie i den utstrekning saksopplysningene understøtter jurisdiksjon og anerkjennelse under den sistnevnte Partens lovgivning og prosedyrer.
4. Avgjørelser truffet av domstoler eller andre bemyndigede organer hos den ene Parten uten at saksøkte var til stede under forhandlingene, skal anses som avgjørelser omfattet av

ovennevnte nr. 2 og 3 dersom det dokumenteres at varsel og anledning til å uttale seg var blitt gitt på en måte som er tilfredsstillende i forhold til den anmodete Partens krav.

5. Hver av Partene skal gjøre tilgjengelig for personer bosatt i den andre Parten, og under sistnevnte Parts lovgivning, prosedyrer for fastsetting av farskap og for fastsetting av underholdsbidrag til barn og til den av foreldrene som har omsorgen for barna.

6. I saker tatt opp under avtalen skal den anmodete Parten ikke stille krav om at barnet eller den av foreldrene som har omsorgen fysisk skal være til stede.

7. I saker tatt opp i henhold til avtalen, kan hver av Partene be den andre Parten om slik bistand som er nødvendig for å treffe en avgjørelse i saken, inkludert opplysninger om saksøkers eller saksøktes økonomiske situasjon, innenfor de grenser som følger av deres respektive lover og i samsvar med konvensjoner om juridisk bistand i kraft mellom Partene.

8. De kompetente organer som er ansvarlige for tjenester i henhold til avtalen skal bære sine egne utgifter og skal ikke gi pålegg om noen form for betaling til den som ber om tjenester under avtalen, for deltakelse i domstolsbehandling eller for juridisk rådgivning som måtte være nødvendig.

9. Hver av Partene skal utpeke et organ eller organer som skal være den sentrale myndighet for underlettelse av bidragsinnkreving mellom Partene og gjennomføring av avtalen. I De Forente Stater skal det sentrale organ være Department of

Health and Human Services, Office of Child Support Enforcement (OCSE) som bestemt i Avdeling IV-D i trygdeloven. I Norge skal det sentrale organ være Folketrygdkontoret for utenlandssaker. Hver av Partene skal skriftlig underrette den andre Parten om endring av sentralt organ.

10. Avtalen skal gjelde for alle avgjørelser som nevnt i nr. 2, 3 og 4, enten de er truffet før eller etter datoen for ikrafttredelsen av avtalen, og skal omfatte bidragsgjeld i den utstrekning dette er tillatt under lovgivningen til den av Partene som anmodes om bistand til innkrevingen.

11. Alle handlinger og prosedyrer under avtalen som utføres av en av Partene skal utføres i henhold til egen rettsorden, inkludert lovvalg, materiell lov og saksbehandling.

12. Alle dokumenter som framsendes under avtalen skal være unntatt fra legalisering.

13. For De Forente Stater skal avtalen gjelde de 50 statene, Amerikansk Samoa, Distriktet Columbia, Guam, Puerto Rico, De amerikanske Jomfruøyene og enhver jurisdiksjon under De Forente stater som deltar under del IV - D i loven om sosial trygd.

14. Denne avtale trer i kraft ved undertegning.

15 a. Avtalen skal gjelde inntil den opphører etter skriftlig oppsigelse fra en av Partene. Slikt opphør får virkning fire måneder etter den dato da skriftlig oppsigelse

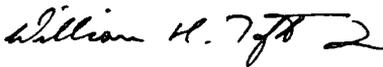
som nevnt ble mottatt av den andre Parten. Eksisterende krav og plikter for bidragsmottaker og bidragspliktige skal ikke påvirkes av slikt opphør.

b. I tilfelle en av Partenes egen lovlige myndighet til å gjennomføre forpliktelser etter avtalen helt eller delvis opphører, kan hver Part suspendere anvendelsen av avtalen eller ved enighet med den annen Part, enhver del av avtalen. I et slikt tilfelle skal Partene søke, så langt som praktisk mulig under egen lovgivning, å minimalisere uheldige følger for den fortsatte anerkjennelse og fullbyrding av underholdsplikt etter avtalen.

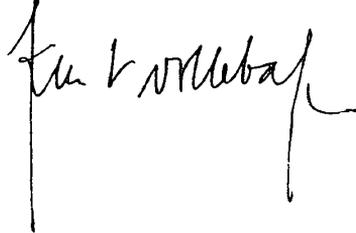
Til bekreftelse av dette har de undertegnede, som er behørig bemyndiget til det, undertegnet denne avtale.

Utferdiget i Washington, D.C. den 10. juni 2002 i to eksemplarer, på norsk og engelsk, som begge har samme gyldighet.

For Regjeringen i De
forente stater



For Kongeriket Norges
Regjering



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À L'EXÉCUTION
DES OBLIGATIONS ALIMENTAIRES

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume de Norvège (ci-après dénommés les « Parties »),

Résolus à établir un cadre uniforme et efficace aux fins de l'exécution des obligations alimentaires d'ordre familial et de la reconnaissance des ordonnances en la matière et des décisions relatives à la paternité dans la mesure nécessaire à l'exécution de ces obligations,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Le présent Accord s'applique aux obligations alimentaires d'ordre familial découlant d'une relation familiale ou d'un lien de filiation, y compris les obligations alimentaires envers un enfant né hors mariage. Toutefois, en l'absence d'enfants mineurs, les obligations alimentaires envers un conjoint ou un ex-conjoint en vertu du présent Accord ne seront exécutées aux États-Unis que dans les seuls États et par les juridictions des États-Unis qui en décident ainsi.

2. Les ordonnances exécutoires concernant des obligations alimentaires d'ordre familial rendues par un tribunal ou par un autre organisme autorisé d'une Partie sont reconnues et exécutées par les tribunaux ou autres organismes autorisés de l'autre Partie, dans la mesure où les faits du cas appuient la juridiction, la reconnaissance et l'exécution au regard de la législation et des procédures applicables de cette dernière Partie.

3. L'établissement juridiquement contraignant de paternité par un tribunal ou un autre organisme autorisé d'une Partie est reconnu par les tribunaux ou autres organismes autorisés de l'autre Partie lors de procédures visant à établir ou exécuter des obligations alimentaires d'ordre familial, dans la mesure où les faits du cas appuient la juridiction et la reconnaissance au regard de la législation et des procédures applicables de cette dernière Partie.

4. En cas de défaut de comparution du défendeur aux audiences, les ordonnances ou les décisions rendues par les tribunaux ou autres organismes autorisés d'une Partie sont considérées comme étant des décisions ou des ordonnances en vertu des paragraphes 2 et 3 ci-dessus s'il est démontré qu'une notification a été donnée et que l'occasion d'être entendu a été accordée de manière conforme aux normes de la Partie requise.

5. Chaque Partie met à la disposition des résidents qui relèvent de la compétence de l'autre Partie des procédures pour l'établissement de la paternité et pour l'établissement des obligations alimentaires pour les enfants et les parents qui en ont la garde.

6. La Partie requise n'exige pas la présence physique de l'enfant ou du parent en ayant la garde aux procédures engagées en vertu du présent Accord.

7. Au cours de procédures engagées en vertu du présent Accord, une Partie peut solliciter de l'autre Partie l'assistance appropriée nécessaire pour statuer sur l'affaire, y compris les informations relatives à la situation économique du requérant ou du défendeur, dans les limites des législations respectives des Parties et conformément à tout traité relatif à l'assistance judiciaire en vigueur entre les Parties.

8. Les autorités compétentes chargées de la prestation de services en vertu du présent Accord prennent à leur charge leurs propres dépenses et n'imposent aucun coût ou aucune charge au requérant pour de tels services, pour la participation à des procédures judiciaires, ou pour les services offerts par un conseiller juridique le cas échéant.

9. Chaque Partie désigne un organisme ou des organismes agissant en qualité d'autorité centrale pour faciliter l'exécution des obligations alimentaires entre les Parties et la mise en œuvre du présent Accord. L'autorité centrale des États-Unis est le Bureau d'exécution des pensions alimentaires pour enfants du Département de la santé et des services sociaux, conformément à l'autorisation prévue au titre IV-D de la loi sur la sécurité sociale. L'autorité centrale de la Norvège est le Bureau national d'assurances sociales à l'étranger. L'une ou l'autre des Parties notifie à l'autre Partie par écrit tout changement concernant son autorité centrale.

10. Le présent Accord s'applique à toutes les ordonnances et décisions d'obligation alimentaire d'ordre familial visées aux paragraphes 2, 3 et 4, qu'elles soient entrées en vigueur avant ou après la date d'entrée en vigueur du présent Accord et comprend les montants des arriérés tel que prévus par la législation de la Partie requise.

11. En vertu du présent Accord, toutes les procédures et actions de l'une ou l'autre des Parties sont engagées conformément à la législation nationale, y compris le choix des procédures et des dispositions législatives de cette Partie.

12. L'authentification de toutes les pièces communiquées en vertu du présent Accord n'est pas exigée.

13. Pour les États-Unis, le présent Accord s'applique aux 50 États, aux Samoa américaines, au district de Columbia, à Guam, à Porto Rico, aux Îles Vierges américaines et à tout autre territoire des États-Unis auquel s'applique le titre IV-D de la loi sur la sécurité sociale.

14. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature.

15 a. Il demeure en vigueur jusqu'à ce qu'une Partie le dénonce moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie. La dénonciation prend effet quatre mois après la date de réception du préavis par l'autre Partie. Elle est sans effet sur les droits et les obligations existants des requérants et des défendeurs.

b. Si l'autorité judiciaire nationale de l'une ou l'autre Partie devant s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord cesse totalement ou partiellement son activité, l'une ou l'autre des Parties peut suspendre l'application de l'Accord ou d'une partie de celui-ci, avec le consentement de l'autre Partie. Dans ce cas, les Parties s'efforcent, dans la mesure du possible et conformément à leur législation interne, de minimiser les effets défavorables sur la reconnaissance et l'exécution continues des obligations alimentaires couvertes par le présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, le 10 juin 2002, en double exemplaire, en langues anglaise et norvégienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :

[SIGNÉ]

No. 51137

**United States of America
and
Azerbaijan**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Azerbaijan regarding the furnishing of defense articles, related training, to include training related to defense articles under the U.S. International Military Education and Training Program, and other defense services from the United States of America to the Republic of Azerbaijan. Baku, 8 May 2002 and 14 June 2002

Entry into force: *14 June 2002 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *Azerbaijani and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Azerbaïdjan**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la fourniture de matériels de défense, de formation connexe, y compris la formation relative au matériel de défense dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires des États-Unis, et d'autres services de défense de la part des États-Unis d'Amérique à la République d'Azerbaïdjan. Bakou, 8 mai 2002 et 14 juin 2002

Entrée en vigueur : *14 juin 2002 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

No. 208/2002

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan and has the honor to refer to earlier discussions between representatives of our two governments regarding the furnishing of defense articles, related training, to include training related to defense articles under the U.S. International Military and Education Training Program, and other defense services from the United States of America to the Republic of Azerbaijan.

In accordance with previous discussions, it is proposed that the Republic of Azerbaijan agree to the following points.

A. Unless the consent of the Government of the United States of America has been first obtained, the Republic of Azerbaijan shall not:

(I) Permit any use of such defense articles or related training including training materials or other defense service by anyone not an officer, employee, or agent of the Republic of Azerbaijan;

(II) Transfer or permit any officer, employee, or agent of the Republic of Azerbaijan to transfer such articles or

related training including training materials or other defense services by gift, sale, or otherwise; or

(III) Use or permit the use of such articles or related training including training materials or other defense services for purposes other than those for which provided.

B. Articles or related training including training materials or defense services shall be returned to the Government of the United States of America when they are no longer needed for the purposes for which they were furnished, unless the Government of the United States of America consents to another disposition.

C. Net proceeds of sale received by the Republic of Azerbaijan in disposing of, with prior written consent of the Government of the United States of America, any defense article furnished by the Government of the United States of America on a grant basis, including scrap from any such defense article, shall be paid to the Government of the United States of America.

D. The Republic of Azerbaijan shall maintain the security of such articles, related training including training materials, and other defense services; it shall provide substantially the same degree of security protection afforded to such articles or related training including training materials or other defense services by the Government of the

United States of America; it shall, as the United States may require, permit continuous observation and review by, and furnish necessary information to, representatives of the Government of the United States of America with regards to the use thereof by the Republic of Azerbaijan.

E. The Government of the United States of America may also from time to time make the provision of articles, services, and related training furnished under other authority (except the United States Arms Export Control Act) subject to the terms and conditions of this agreement.

A Diplomatic Note from the Ministry of Foreign Affairs stating that the foregoing points are acceptable to the Government of the Republic of Azerbaijan shall, together with this note, constitute an agreement between the two governments, which shall enter into force on the date of the Ministry's reply.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs assurances of its highest consideration.

Embassy of the United States of America,
Baku, 8 May 2002

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

II

**AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI
XARİCİ İŞLƏR NAZİRLİYİ**

**REPUBLIC OF AZERBAIJAN
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS**

№ 844-10

Təcili

Azərbaycan Respublikası Xarici İşlər Nazirliyi Amerika Birləşmiş Ştatlarının Bakıdakı Səfirliyinə öz hörmət və ehtiramını izhar edir və aşağıdakıları bildirməkdən şərəf duyur:

Azərbaycan Respublikası Hökuməti «A» və «D» bəndlərində «Azərbaycan Respublikası» ifadəsinin «Azərbaycan Respublikası Hökuməti» ifadəsi ilə əvəz olunması nəzərə alınmaqla, Səfirliyin 208/2002 nömrəli 8 may 2002-ci il tarixli notasında əks olunan təklifləri qəbul etdiyini və Səfirliyin notası ilə birgə bu cavab notasının iki ölkənin hökumətləri arasında razılaşmanı ifadə edərək bu gündən etibarən qüvvəyə mindiyini təsdiq edir.

Azərbaycan Respublikası Xarici İşlər Nazirliyi fürsətdən istifadə edərək Amerika Birləşmiş Ştatlarının Bakıdakı Səfirliyinə öz hörmət və ehtiramını bir daha izhar edir.

Bakı, 14 10 2002-ci il

Amerika Birləşmiş Ştatlarının
Səfirliyi
Bakı



17 JUN 2002

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

II

**REPUBLIC OF AZERBAIJAN
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS**

No.: 844-10 [handwritten]

Urgent

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan expresses its respect to the Embassy of the United States of America in Baku and has the honor to communicate the following:

Taking into account the replacement of the phrase “Republic of Azerbaijan” with the phrase “the Government of the Republic of Azerbaijan” in Articles “A” and “D”, the Government of the Republic of Azerbaijan confirms the acceptance of the proposals reflected in the Embassy’s note numbered 208/2002 and dated May 8, 2002, and, expressing the agreement between the governments of the two countries, confirms that the Embassy’s note, along with this response note, enter into force effective today:

Taking advantage of this opportunity, the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan once again expresses its respect to the Embassy of the United States of America in Baku.

Baku, June {?} **14**, 2002
[round stamp: Azerbaijani Republic/Ministry of Foreign Affairs.
Secretariat/emblem]
[initials]

Embassy of the United States of America
Baku

[stamp in English] 17 June 2002

¹ Translation provided by the Government of the Republic of Azerbaijan – Traduction fournie par le Gouvernement de la République d’Azerbaïdjan.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Bakou, le 8 mai 2002

N° 208/2002

L'ambassade des États-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République d'Azerbaïdjan et a l'honneur de se référer aux discussions antérieures entre les représentants des deux Gouvernements portant sur la fourniture de matériel de défense, d'une formation connexe, y compris la formation relative au matériel de défense dans le cadre du Programme international d'instruction et de formation militaires des États-Unis, et d'autres services de défense par les États-Unis d'Amérique à la République d'Azerbaïdjan.

Conformément à ces discussions, il est proposé que la République d'Azerbaïdjan consente à ce qui suit :

A. À moins que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'y ait préalablement consenti, la République d'Azerbaïdjan s'abstient :

I) De permettre l'utilisation d'un tel matériel de défense, d'une formation connexe, y compris le matériel de formation, ou de tout autre service de défense par toute personne autre qu'un officier, un employé ou un agent de la République d'Azerbaïdjan;

II) De transférer ou de permettre à tout officier, employé ou agent de la République d'Azerbaïdjan de transférer un tel matériel, une formation connexe, y compris le matériel de formation, ou tout autre service de défense par donation, vente ou à tout autre titre; ou

III) D'utiliser ou de permettre l'utilisation d'un tel matériel, d'une formation connexe, y compris le matériel de formation, ou de tout autre service de défense à des fins autres que celles pour lesquelles ils ont été fournis.

B. Les matériels, les formations connexes, y compris le matériel de formation, ou les services de défense sont rendus au Gouvernement des États-Unis d'Amérique lorsqu'ils cessent d'être nécessaires aux fins pour lesquelles ils ont été fournis, à moins que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'accepte qu'il n'en soit disposé autrement.

C. Le produit net d'une vente perçu par la République d'Azerbaïdjan en raison de la cession, avec le consentement écrit préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, de tout matériel de défense fourni par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique sous forme de don, y compris des débris d'un tel matériel, est versé au Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

D. La République d'Azerbaïdjan assure la sécurité d'un tel matériel, d'une formation connexe, y compris le matériel de formation, et de tout autre service de défense; leur accorde substantiellement le même degré de protection sécuritaire que celui qui leur est accordé par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique; permet, selon les exigences des États-Unis, que les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique procèdent à un examen et à une révision continus de l'utilisation qu'elle en fait; et fournit les informations nécessaires relatives à cette utilisation aux représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

E. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut également, de temps à autre, subordonner la fourniture de matériels, de services et de formations connexes accordés en vertu d'une autre base juridique (à l'exception de la loi des États-Unis sur le contrôle des exportations d'armes) aux conditions du présent Accord.

Une note diplomatique du Ministère des affaires étrangères indiquant que ce qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan constituera, conjointement avec la présente note, un accord entre les deux Gouvernements, lequel entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère.

L'ambassade des États-Unis d'Amérique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères les assurances de sa plus haute considération.

Ambassade des États-Unis d'Amérique

II

RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bakou, le 14 juin 2002

N° 844-10

Urgent

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Azerbaïdjan présente ses compliments à l'ambassade des États-Unis d'Amérique à Bakou et a l'honneur de l'informer de ce qui suit :

Eu égard au remplacement de l'expression « la République d'Azerbaïdjan » par l'expression « le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan » aux articles A et D, le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan confirme que les propositions énoncées dans la note n° 208/2002 de l'ambassade, datée du 8 mai 2002, rencontrent son agrément, et que la note de l'ambassade, ainsi que la présente réponse, constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entre en vigueur à la date de ce jour.

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Azerbaïdjan saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade des États-Unis d'Amérique à Bakou les assurances de sa plus haute considération.

Ambassade des États-Unis d'Amérique
Bakou

[Cachet] 17 juin 2002

No. 51138

**United States of America
and
Colombia**

Acquisition and cross-servicing Agreement (US-CO-01) between the Department of defense of the United States of America and the Ministry of National Defense of the Republic of Colombia (with annexes). Miami, 23 May 2002, and Bogotá, 27 June 2002

Entry into force: *27 June 2002 by signature, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 15 July 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Colombie**

Accord d'acquisition et de soutien logistique mutuel (US-CO-01) entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Ministère de la défense nationale de la République de Colombie (avec annexes). Miami, 23 mai 2002, et Bogota, 27 juin 2002

Entrée en vigueur : *27 juin 2002 par signature, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 15 juillet 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**ACQUISITION AND CROSS-SERVICING AGREEMENT
(US-CO-01)
BETWEEN
THE DEPARTMENT OF DEFENSE
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE MINISTRY OF NATIONAL DEFENSE
OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA**

PREAMBLE

The Department of Defense of the United States of America and the Ministry of National Defense of the Republic of Colombia, hereinafter referred to as the “Parties,” desiring to further the interoperability, readiness, and effectiveness of their respective military forces through increased logistic cooperation, have resolved to conclude this Acquisition and Cross-Servicing Agreement (the “Agreement”).

I. PURPOSE

This Agreement is entered into for the purpose of establishing basic terms, conditions, and procedures to facilitate the reciprocal provision of “logistic support, supplies, and services” as that term is defined in Article III of this Agreement.

II. APPLICABILITY

1. This Agreement is designed to facilitate reciprocal logistic support between the Parties to be used primarily during combined exercises, training, deployments, operations, or other cooperative efforts, and for unforeseen circumstances or exigencies in which one of the Parties may have a need of logistic support, supplies, and services.
2. This Agreement applies to the reciprocal provision of logistic support, supplies, and services between the military forces of one Party by the other Party in return for either cash payment or the reciprocal provision of logistic support, supplies, and services to the military forces of the other Party.
3. Acquisitions, transfers and obligations under this Agreement and any Implementing Arrangements executed hereunder are made subject to the availability of appropriations and limitations of United States and Colombian law and regulations.

4. The following items are not eligible for transfer under this Agreement and are specifically excluded from its coverage:

- a. weapon systems;
- b. major end items of equipment (except for the lease or loan of general purpose vehicles and other non-lethal items of military equipment which are not designated as significant military equipment on the U.S. Munitions List); and
- c. initial quantities of replacement and spare parts associated with the initial order quantity of major items of organizational equipment covered in tables of allowances and distribution, tables of organization and equipment, and equivalent documents.

5. Also excluded from transfer by either Party under this Agreement are any items the transfer of which are prohibited by its laws or regulations. The following items are currently excluded from transfer by United States laws and regulations:

- a. guided missiles;
- b. naval mines and torpedoes;
- c. nuclear ammunition and included items such as warheads, warhead sections, projectiles, demolition munitions, and training ammunition;
- d. cartridge and air crew escape propulsion system (AEPS) components;
- e. chaff and chaff dispensers;
- f. guidance kits for bombs or other ammunition;
- g. chemical ammunition (other than riot control agents);
- h. source, byproduct, or special nuclear materials, or any other material, article, data, or thing of value the transfer of which is subject to the Atomic Energy Act of 1954 (Title 42, United States Code, Section 2011, et. seq.).

III. DEFINITIONS

As used in this Agreement and in any Implementing Arrangements which provide specific procedures, the following definitions apply:

a. Logistic support, supplies, and services. Food, water, billeting, transportation (including airlift), petroleum, oils, lubricants, clothing, communication services, medical services, ammunition, base operations support (and construction incident to base operations support), storage services, use of facilities, training services, spare parts and components, repair and maintenance services, calibration services, and port services. Such term also includes the temporary use of general-purpose vehicles and other non-lethal items of military equipment which are not designated as significant military equipment on the U.S. Munitions List.

b. Implementing Arrangement. A written supplementary agreement which contains additional details, terms and conditions related to a specific acquisition and/or transfer of logistic support, supplies, and services.

c. Order. A written request, in an agreed format and signed by an authorized individual, for the provision of specific logistic support, supplies, and services pursuant to this Agreement and any applicable Implementing Arrangements.

d. Invoice. A document from the supplying Party which requests reimbursement or payment for specific logistic support, supplies, and services rendered pursuant to this Agreement and any applicable Implementing Arrangements.

e. Transfer. Selling (whether for payment in currency, replacement-in-kind, or exchange of supplies or services of equal value), leasing, loaning, or otherwise temporarily providing logistic support, supplies, and services under the terms of this Agreement and any applicable Implementing Arrangements.

f. Replacement-in-kind. Payment for a transfer conducted under this Agreement in which it is agreed that the receiving Party will replace logistic support, supplies, and services that it receives with logistic support, supplies, and services of an identical, or substantially identical, nature under agreed conditions.

g. Equal Value Exchange. A transfer conducted under this Agreement in which it is agreed that the receiving Party will replace logistic support, supplies, and services that it receives with logistic support, supplies, and services of an equal monetary value.

h. United States Munitions List. U.S. Defense articles and defense services which are designated by the U.S. President under the Arms Export Control Act as subject to export controls. The U.S. Munitions list is published in Part 121 of Title 22 of the U.S. Code of Federal Regulations.

i. Receiving Party. The Party ordering and receiving support.

j. Supplying Party. The Party providing support.

IV. TERMS AND CONDITIONS

1. Each Party shall make its best efforts, consistent with national priorities, to satisfy requests from the other Party under this Agreement for logistic support, supplies, and services. When an Implementing Arrangement contains a stricter standard for satisfying such requests, it shall apply over this paragraph.

2. Orders may be placed or accepted only by the points of contact (POCs), or designees, identified by the Parties in Annexes B through H of this Agreement. When military forces of the

Republic of Colombia require logistic support, supplies, or services outside the USSOUTHCOM Area of Responsibility (AOR), they may place orders directly with the cognizant POC or may seek the assistance of HQ USSOUTHCOM, or a USSOUTHCOM Component Command, to place an order with a non-USSOUTHCOM POC.

3. An Implementing Arrangement under this Agreement may be negotiated on behalf of the U.S. Department of Defense by Headquarters, U.S. Southern Command (HQ USSOUTHCOM), the Headquarters of other United States unified commands, or their designated subordinate commands. Implementing Arrangements may be negotiated on behalf of the Colombian Ministry of National Defense by the Colombian Joint Staff or their designated delegate. Implementing Arrangements must identify points of contact and their specific authorizations or limitations.

4. Prior to submitting a written order, the ordering Party should initially contact the supplying Party's POC by telephone, fax, or e-mail to ascertain availability, price, and desired method of repayment for required materiel or services. Orders must include all the data elements in Annex A, as well as any other terms and details necessary to carry out the transfer. Instructions and a standard order form are attached at Annex I. The number of this Agreement, US-CO-01, should be annotated on all orders and related correspondence.

5. The receiving Party is responsible for:

a. Arranging pickup and transportation of supplies acquired under this Agreement. This does not preclude the supplying Party from assisting with loading supplies acquired under this Agreement onto the transportation conveyance. The supplying Party will notify the receiving Party when and where supplies are available to be picked up.

b. Obtaining the applicable customs clearance and arranging other official actions required by national customs regulations.

6. The individual picking up the supplies or receiving the services on behalf of the receiving Party will sign the standard order form (Annex I) in Block 20 as evidence of receipt. If the standard order form is not available at the supplying Party's point of issue, the individual collecting the supplies will sign the receipt document provided by the supplying Party as a substitute. The number of this Agreement, US-CO-01, will be entered on the receipt document. The supplying Party will forward the signed receipt document to the activity authorized to accept orders under this Agreement where the signed receipt document will be attached to the original order form by the receiving Party.

7. Logistic support, supplies, and services obtained through this Agreement will not be re-transferred, either temporarily or permanently, to any person other than a member of the forces of the receiving Party without the prior written consent of the supplying Party.

V. REIMBURSEMENT

1. For transfers of logistic support, supplies, and services under this Agreement, the Parties shall agree upon payment either by cash ("reimbursable transaction"), by replacement-in-kind, or by an equal-value-exchange ("exchange transaction"). The receiving Party shall pay the supplying Party as provided in either paragraph 1a or 1b of this Article, as agreed.

a. Reimbursable Transaction. The supplying Party shall submit invoices to the receiving Party after delivery or performance of the logistic support, supplies, or services. Both Parties shall provide for the payment of all transactions and each Party shall bill the other Party no less frequently than every 3 months. Invoices shall be accompanied by necessary support documentation and will be paid within 30 days of the date prepared. In pricing a reimbursable transaction, the Parties agree to the following reciprocal pricing principles:

(1) In the case of specific acquisition by the supplying Party from its contractors on behalf of a receiving Party, the price shall be no less favorable than the price charged the armed forces by the contractor of the supplying Party for identical items or services, less any amounts excluded by Article VI of this Agreement. The price charged may take into account differentials due to delivery schedules, points of delivery, and other similar considerations.

(2) In the case of transfer from the supplying Party's own resources, the supplying Party shall charge the same price it charges its own forces for identical logistic support, supplies and services, as of the date delivery or performance occurs, less any amounts excluded by Article VI of this Agreement. In any case where a price has not been established or charges are not made for one's own forces, the Parties shall agree on a price in advance, excluding charges that are precluded under these reciprocal pricing principles. However, in the case of items, the price will be no less than the supplying Party's acquisition cost.

b. Exchange Transaction. Exchange transactions may be by replacement-in-kind or equal-value-exchange. Both Parties shall maintain records of all transactions. The receiving Party shall pay by transferring to the supplying Party logistic support, supplies, and services that are agreed between the Parties to be in kind or of equal monetary value to the logistic support, supplies, and services delivered or performed by the supplying Party. If the receiving Party does not complete the exchange within the terms of a replacement schedule agreed to or in effect at the time of the original transaction, which may not exceed one (1) year from the date of the original transaction, the transaction shall be deemed reimbursable and governed by paragraph 1.a. above, except that the price shall be established using actual or estimated prices in effect on the date payment would otherwise have been due.

c. Establishment of Price or Value. The following reciprocal pricing principles shall apply: The price established for inventory stock materiel will be the supplying Party's stock list price. The price for new procurement will be the same price paid to the contractor or vendor by the supplying Party. The price for in-shop repair or technical assistance services rendered will be

based on the supplying Party's standard price or, if not applicable, a price equal to only the direct costs associated with providing the services, for example, supply stock-list prices and actual labor charges. The price for services rendered in a temporary duty status will be based on the individual's actual per diem and transportation costs plus payroll cost for civilian labor. Prices charged will exclude all taxes and duties which the receiving Party is exempted from paying under other agreements which the Parties have concluded. Upon request, the Parties agree to provide information sufficient to verify that these reciprocal pricing principles have been followed and that prices do not include waived or excluded costs.

d. Means of Payment. The following means of payment shall be acceptable:

(1) Payment-in-cash. Payment will be made in the currency of the supplying Party or as otherwise agreed in the order.

(2) Replacement-in-kind. When replacement-in-kind is used as the means of payment, the receiving Party will replace or return supplies in the same condition and conforming to the same configuration as the supplies provided by the supplying Party, or, if so agreed, a later configuration, within one year of receipt. The receiving Party is responsible for negotiating return transportation and delivery to the location designated by the supplying Party at the time of the request. If the receiving Party does not replace or return supplies within one year, payment must be in cash.

(3) Equal-value-exchange. To the extent possible, when equal-value-exchange is the desired means of payment, prior to the provision of the requested support, both Parties will agree on the goods or services that will be accepted for payment and their value. If the receiving Party does not provide the agreed goods or services to the supplying Party within one year of the original transaction, the means of payment will convert to payment-in-cash.

2. When a definitive price for the order is not agreed upon in advance, the order, pending agreement on final price, shall set forth a maximum limitation of liability for the Party ordering the logistic support, supplies, and services. The Parties shall then promptly enter into negotiations to establish the final price.

3. POCs for payments and collections for each Party are identified in the annexes to this Agreement.

4. Logistic support, supplies, and services that are available for a lesser price under another agreement will be priced under this Agreement at the lower price.

VI. WAIVED OR EXCLUDED COSTS

The provisions of any tax and customs relief agreements applicable to the acquisition of materiel, services, supplies, and equipment by the receiving Party shall apply to logistic support, supplies, and services transferred under this Agreement. The Parties shall cooperate to provide proper documentation to maximize tax and customs relief. The supplying Party shall inform the ordering Party whether the price charged for logistic support, supplies, or services includes taxes or customs duties which the supplying Party cannot recover. The price paid by the receiving Party shall not include taxes or customs duties that can be recovered by the supplying Party.

VII. INTERPRETATION, REVISION, AND SECURITY OF INFORMATION

1. Any disagreements regarding the interpretation or application of this Agreement, any Implementing Arrangements, or transactions executed hereunder shall be resolved through consultation between the Parties and shall not be referred to any international tribunal or third party for settlement.
2. Either Party may, at any time, request revision of this Agreement by giving the other Party 90 days advance written notice. In the event such a request is made, the two Parties shall promptly enter into negotiations. This Agreement may only be amended by written agreement between the Parties. Replacement of Annexes B through H, which lists POCs, may be done by the Parties without formal amendment of this Agreement
3. Classified information and material provided or generated pursuant to this Agreement shall be protected in compliance with the General Security of Military Information Agreement between the Governments of the United States and the Republic of Colombia dated 16 December 1981.

VIII. EFFECTIVE DATE AND TERMINATION

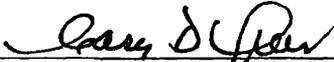
This Agreement, which consists of a Preamble, Articles I-VIII, and Annexes A through I, shall become effective on the date of the last signature and shall remain in effect for a period of ten years unless terminated by either Party giving not less than 180 days notice in writing to the other Party. At any time during the final year of the ten-year term of this Agreement, the Parties may agree to extend its term for an additional ten years. Notwithstanding termination of this Agreement, all reimbursement obligations incurred pursuant to its terms shall remain binding on the responsible Party until satisfied.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in the English and Spanish languages, each being equally authentic.

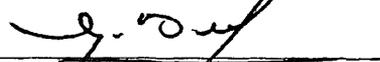
**FOR THE DEPARTMENT OF DEFENSE
OF THE UNITED STATES OF AMERICA**

**FOR THE MINISTRY OF NATIONAL
DEFENSE OF THE REPUBLIC OF
COLOMBIA**



GARY D. SPEER

Major General, U.S. Army
Acting Commander-in-Chief
U.S. Southern Command



GUSTAVO BELL LEMUS
Minister of National Defense

at: Miami, Florida

at: Bogotá, Republic of Colombia

on: 23 May 2002

on: 27 JUN. 2002

LIST OF ANNEXES

- Annex A - Minimum Essential Data Elements
- Annex B - Republic of Colombia POCs
- Annex C - USSOUTHCOM POCs
- Annex D - USSOUTHAF POCs
- Annex E - USARSO POCs
- Annex F - USNAVSO and CINCLANTFLT POCs
- Annex G - MARFORSOUTH POCs
- Annex H - SOCSOUTH POCs
- Annex I - Standard Order Form and Instructions for Completion

ANNEX A

MINIMUM ESSENTIAL DATA ELEMENTS

- 1) Implementing Arrangements or support Agreement
- 2) Date of Order
- 3) Designation and address of office to be billed
- 4) Numerical listing of stock numbers of items, if any
- 5) Quantity and description of material/services requested
- 6) Quantity furnished
- 7) Unit of Measurement
- 8) Unit price in currency of billing country
- 9) Quantity furnished (6) multiplied by unit price (8)
- 10) Currency of billing country
- 11) Total Order amount expressed in currency of billing country
- 12) Name (typed or printed), signature, and title of authorized Ordering or requisitioning representative
- 13) Payee to be designated on remittance
- 14) Designation and address of office to receive remittance
- 15) Recipient's signature acknowledging service or supplies received on the Order or requisition or a separate supplementary document
- 16) Document number of Order or requisition
- 17) Receiving organization
- 18) Issuing organization
- 19) Transaction type

- 20) Fund citation or certification of availability of funds when applicable under Parties' procedures
- 21) Date and place of original transfer; in the case of an exchange transaction, a replacement schedule including time and place of replacement transfer
- 22) Name, signature and title of authorized acceptance official
- 23) Additional special requirement, if any, such as transportation, packaging, etc.
- 24) Limitation of government liability
- 25) Name, signature, date and title of supplying Party official who actually issues supplies or services

ANNEX B

COLOMBIAN POINTS OF CONTACT

ORDERING AND FINANCIAL RESPONSIBILITIES

The offices responsible for **approving, placing, and accepting orders** and for coordinating **payments and collections** in support of this implementing arrangement are:

Army

The Army directorate for **placing or accepting orders, as well as coordinating payments and collections** under this agreement, is:

- A. Unit: National Army Headquarters
Foreign Commercial Directorate
- B. Telephones: 571-2-22-69-79 / 571-3-15-85-00
- C. Fax: 571-2-22-69-79
- D. Email: Gilberval67@hotmail.com
- E. Address: National Army Headquarters, Office 501
Ministry of National Defense
Highway 52, Street 26 - CAN
Bogota, Colombia

Air Force

The Air Force directorate responsible for **approving, placing or accepting orders** is:

- A. Unit: Colombian Air Force Headquarters
Directorate of Aeronautic Supply
- B. Telephones: 571-2-22-26-30 / 571-2-22-03-13 / 571-2-21-12-11
- C. Fax: 571-2-22-26-30 / 571-2-22-03-13 / 571-2-21-12-11
- D. Email: diaba.secre01@fac.mil.co
- E. Address: Colombian Air Force Headquarters, Office 404
Ministry of National Defense
Highway 52, Street 26 - CAN
Bogota, Colombia

The Colombian Air Force Agency in the U.S.A. responsible for **coordinating payments and collections** is:

- A. Unit: Colombian Air Force Purchasing Agency
702 SW 34th Street
Fort Lauderdale, FL 33315
- B. Telephones: 954-359-0177 / 954-359-0177
- C. Fax: 954-359-0176
- D. Email: caf@dialisdn.com

Navy

The Navy directorate for **placing or accepting orders, as well as coordinating payments and collections** under this agreement, is:

- A. Unit: Colombian Navy Headquarters
Directorate of Logistics Operations
- B. Telephone: 571-2-22-25-40
- C. Fax: 571-2-22-25-03
- D. Email: secjola@armada.mil.co
- E. Address: Colombian Navy Headquarters, Second Floor
Ministry of Defense
Highway 52, Street 26 - CAN
Bogota, Colombia

ANNEX C

HQ U.S. SOUTHERN COMMAND (USSOUTHCOM) POINTS OF CONTACT

The USSOUTHCOM POC for coordinated **placement and acceptance of orders** under this implementing arrangement is the SCJ4 Joint Logistics Operations Center:

- a. Unit: HQ SOUTHCOM-SCJ4
- b. Telephone: Com1 (305) 437-1412 or 1400
DSN 567-1412 or 1400
- c. Fax: Com1 (305) 437-1443
DSN 567-1443
- d. e-mail: uscj4@hq.southcom.mil
- e. Message Address: USCINCSO MIAMI FL//SCJ4//
- f.. Mailing Address: COMMANDER
HQ USSOUTHCOM
Attn: SCJ4
3511 NW 91st Ave
Miami, FL 33172-1217

The USSOUTHCOM agency responsible for coordinating **payments and collections** in support of this implementing arrangement is the Comptroller:

- a. Unit: HQ USSOUTHCOM-SCJ8
- b. Telephone: Com1 (305) 437-1814 or 1811; DSN 567-1814 or 1811
- c. Fax: Com1 (305) 437-1840; DSN 567-1840
- d. Message Address: USCINCSO MIAMI FL//SCJ8//
- e. Mailing Address: COMMANDER
HQ USSOUTHCOM
Attn: SCJ8
3511 NW 91st Ave
Miami, FL 33172-1217
- f. E-mail: uscj8cm@hq.southcom.mil

ANNEX D

U.S. SOUTHERN AIR FORCES (USSOUTHAF) POINTS OF CONTACT

ORDERING AND FINANCIAL RESPONSIBILITIES

The USSOUTHAF agency responsible for **approving, placing, and accepting orders** under this implementing arrangement is USSOUTHAF / A4 (Logistics):

- a. Unit/Address: HQ USSOUTHAF / A4
2915 S 12 AF DR, Suite 210
DAVIS-MONTHAN AFB, AZ 85707
- b. Telephone: Com1 (520) 228-2078
DSN 228-2078
- c. Fax: Com1 (520) 228-2077
DSN 228-2077
- d. Message Address: USSOUTHAF DAVIS-MONTHAN AFB AZ//A4//
- e. E-mail: 12THGRP137@dm.af.mil

The USSOUTHAF agency responsible for coordinating **payments and collections** for this implementing arrangement is USSOUTHAF / FM (Financial Management):

- a. Unit/Address: HQ USSOUTHAF / FM
2915 S 12 AF DR, Suite 114
DAVIS-MONTHAN AFB, AZ 85707
- b. Telephone: Com1 (520) 228-4973
DSN 228-4973
- c. Fax: Com1 (520) 228-7129
DSN 228-7129
- d. Message Address: USSOUTHAF DAVIS-MONTHAN AFB//FM//
- e. E-mail: 12THGRP159@dm.af.mil

ANNEX E

HQ U.S. ARMY SOUTH (USARSO) POINTS OF CONTACT

ORDERING AND FINANCIAL RESPONSIBILITIES

The HQ USARSO agency responsible for **approving, placing, and accepting orders** is:

- a. Unit/Address: Commander U.S. Army South
ATTN: SOLG-RM (Unit 7108)
Mr. Gerald Roam
P.O. Box 3400
Ft Buchanan, PR 00934
- b. Telephone: Com1 (787) 707-2812
DSN 740-2812
- c. Fax: Com1 (787) 707-2278
DSN 740-2278
- d. Message Address: CDR USARSO FT BUCHANAN PR//SOLG/RM//
- e. E-mail: groam@emh1.buchanan.army.mil

The USARSO agency responsible for **payments and collections** is:

- a. Unit/Address: Deputy Chief of Staff, Resource Management
Finance and Accounting: Pay, Policy, and Systems Division
ATTN: SORM-AC (Mr. Larry Mohn)
Ft Buchanan, Puerto Rico 00934
- b. Telephone: Com1 (787) 707-2733 / 2730
DSN 740-2733 / 2730
- c. Fax: Com1 (787) 707-2732
DSN 740-2732
- d. Message Address: CDR USARSO FT BUCHANAN PR//SORM-AC//
- e. E-mail: lmohn@emh1.buchanan.army.mil

ANNEX F

**U.S. NAVAL FORCES SOUTH (USNAVSO) and
COMMANDER IN CHIEF, U.S. ATLANTIC FLEET (CINCLANTFLT)
POINTS OF CONTACT**

ORDERING AND FINANCIAL RESPONSIBILITIES

The USNAVSO agency responsible for **approving, placing, and accepting orders** is:

- a. Unit: CTF-43
- b. Telephone: Com1: (904) 270-7354 ext. 112, 193, or 176
DSN: 960-7354 ext. 112, 193, or 176
- c. Fax: Com1 (904) 270-1032
DSN 960-1032
- d. E-mail: nlfj1@navtap.navy.mil
bbelcastro@cmsg2.spear.navy.mil
jlopez@cmsg2.spear.navy.mil
- e. Message Address: COMNAVLOGSOUTH MAYPORT FL//00//
- e. Mailing Address: CTF 43
PO Box 280006
U.S. Naval Station Mayport
Mayport, FL 32228-0006

After duty hours: holidays, and weekends, contact Commander, Surface Group Two, Staff Duty Officer (SDO):

Com1: (904) 270-7354 ext. 191
DSN: 960-7354 ext. 191

The Commander in Chief, U.S. Atlantic Fleet (CINCLANTFLT) agency responsible for **collecting and making payments** for support, supplies, and services is:

- a. Unit: CINCLANTFLT Comptroller (N02F11)
- b. Telephone: Com1 (757) 836-6912
DSN 836-6912
- c. Fax: Com1 (757) 836-6909
DSN 836-6909

- d. E-mail: N02F11@clf.navy.mil
- e. Message Address: CINCLANTFLT//N02F11/N413//
- f. Mailing Address: CINCLANTFLT (N02F11)
1562 Mitscher Ave. Suite 250
Norfolk VA 23551-2487

ANNEX G

HQ MARFOR SOUTH (MARFORSOUTH) POINTS OF CONTACT

ORDERING AND FINANCIAL RESPONSIBILITIES

The HQ MARFORSOUTH agency responsible for **approving, placing, and accepting orders** is:

- a. Unit/Address: Commander, U.S. Marine Corps Forces, South
AC/S, G-4 (Attn: Supply – Capt Boerigter)
8420 NW 52nd St.
Suite 100
Miami, FL 33166
- b. Telephone: Com'l (305) 437-2604
DSN 567-2604
- c. Fax: Com'l (305) 437-2542
DSN 567-2542
- d. Message Address: COMMARFORSOUTH//G4//
- e. E-mail: boerigtj@hq.southcom.mil

The HQ MARFORSOUTH agency responsible for **coordinating payments and collections** is:

- a. Unit/Address: Commander, U.S. Marine Corps Forces, South
AC/S, G-4 (Attn: Compt – Capt Yoder)
8420 NW 52nd St.
Suite 100
Miami, FL 33166
- b. Telephone: Com'l (305) 437-2604
DSN 567-2604
- c. Fax: Com'l (305) 437-2542
DSN 567-2542
- d. Message Address: COMMARFORSOUTH//G4//
- e. E-mail: yoderj@hq.southcom.mil

**ANNEX H
HEADQUARTERS SPECIAL OPERATIONS COMMAND SOUTH (SOC SO) POINTS
OF CONTACT**

ORDERING AND FINANCIAL RESPONSIBILITIES

The HQ SOC SO agency responsible for **approving, placing, and accepting orders** is:

- a. Unit/Address: HQ SOC SO, J4
PSC 1008 Box 3900
Bldg 735
Naval Station Roosevelt Roads, Puerto Rico
APO AA 34051
- b. Telephone: Com1 (787) 865-8740 / 8741
DSN 865-8740 / 8741
- c. Fax: Com1 (787) 865-8769
DSN 865-8769
- d. Message Address: COMSOC SOUTH ROOSEVELT ROADS PR//SOC SO-J4//
- f. E-mail: haightt@socso.southcom.mil

The SOC SO agency responsible for **payments and collections** is:

- a. Unit/Address: HQ SOC SO, J8
PSC 1008 Box 3900
Bldg 735
Naval Station Roosevelt Roads, Puerto Rico
APO AA 34051
- b. Telephone: Com1 (787) 865-8780 / 8781
DSN 865-8780 / 8781
- c. Fax: Com1 (787) 865-8769
DSN 865-8769
- d. Message Address: COMSOC SOUTH ROOSEVELT ROADS PR//SOC SO-J8//
- f. E-mail: styslinc@socso.southcom.mil

ANNEX I

**STANDARD ORDER FORM and
INSTRUCTIONS FOR COMPLETION**

BLOCK A (Check either "Request" or "Return" block):

1. **REQUEST NUMBER:** Enter the sequential number of the request (001, 002, 003, etc.)
2. **SUPPORT AGREEMENT:** Enter this Agreement number: US-CO-01.
3. **MEANS OF TRANSPORT:** Insert the type of aircraft/vehicle/ship, registration/hull, and home station port.
4. **FROM:** Enter the requesting party.
5. **NATION:** Enter the nation of the requesting party.
6. **TO:** Enter the supplying party.
7. **NATION:** Identify the nation of the supplying party.
8. **TIME AND PLACE OF DELIVERY REQUESTED:** Self explanatory.
9. **RECEIVING PARTY:** Enter unit actually receiving support
10. **NAME/RANK/SIGNATURE:** Authorizing official for the requesting party.
11. **NUMBER:** Sequential number of each item requested.
12. **NATO STOCK NUMBER:** Enter, if applicable.
13. **DESCRIPTION:** Enter description of each item requested. A more specific description may be attached.
14. **MEASURE UNIT:** Enter, if applicable.
15. **QUANTITY REQUESTED:** Self explanatory.
16. **OTHER COSTS:** Enter additional costs (for example: customs, packing fees, transportation).
17. **COMPENSATION METHOD:** Mark the appropriate block "Cash" or "Replacement-in-kind" or "equal-value-exchange."

18. **AUTHORIZING OFFICIAL FOR SUPPLYING PARTY:** Self explanatory.

19. **AGREED DATE OF RETURN:** Self explanatory.

BLOCK B:

20. **RECEIPT ACCEPTED:** Official for the receiving party.

21. **TRANSPORT:** If transportation is with charge, enter the costs in 16.

BLOCK C:

22-26: Must be filled in by the invoicing authority (25 and 26 reserved for U.S. use only).

27-32: Self explanatory.

33. **CURRENCY USED:** Enter currency of the supporting party.

34-35: Must be filled in by the invoicing authority.

IMPLEMENTING ARRANGEMENT - STANDARD FORM FOR REQUEST, RECEIPT, AND RETURN OR INVOICE CONVENIO DE IMPLEMENTACION - FORMULARIO NORMALIZADO PARA REQUERIMIENTOS. RECEPCION Y DEVOLUCION O FACTURA									
A. <input type="checkbox"/> REQUEST/REQUERIMIENTO <input type="checkbox"/> RETURN/DEVOLUCION					C. INVOICE/FACTURA				
1. REQUISITION NO./N° DE PEDIDO			4. FROM (Requesting party)/DE (REQUERENTE)		5. NATIONAL/ACION		22. INVOICING AUTHORITY/SERVICIO DE FACTURACION		
2. SUPPORT AGREEMENT/CONVENIO DE IMPLEMENTACION			6. TO (Supporting party)/A (PROVEEDOR)		7. NATIONAL/ACION		23. PAYING OFFICE/ORGINA DE PAGO		
3. MEANS OF TRANSPORT/AIRCRAFT/VEHICLE/SHIP MEDIOS DE TRANSPORTE: AVION, VEHICULO, BUQUE			8. TIME AND PLACE OF DELIVERY REQUEST/LUGAR Y FECHA DE DESPACHO DE LO REQUERIDO			24. INVOICE NO./N° DE FACTURA		DATE/FECHA	25. TRANSACTION CODE/ CODIGO DE TRANSACCION
			9. RECEIVING PARTY/DESTINATARIO			26. TRANSPORTATION DOCUMENT NO./NUMERO DE DOCUMENTO DE DESPACHO		27. ACCOUNT NO./N° DE CUENTA	
10. NAME/RANK/SIGNATURE /GRADO, NOMBRE Y FIRMA			DATE/FECHA		29. QUANTITY DELIVERED/ CANTIDAD DESPACHADA	29. UNIT PRICE/ PRECIO UNITARIO	30. TOTAL TOTAL	31. ATTACHMENTS AND VOUCHERS / COMPROBANTES O RECIBOS	
11. NO. N°	12. NATO STOCK NO./N.N.E. O NUMERO DE REFERENCIA	13. DESCRIPTION / DESCRIPCION		14. MEASURE UNIT/UNIDAD DE MEDIDA	15. QUANTITY REQUESTED/ CANTIDAD REQUERIDA	28. QUANTITY DELIVERED/ CANTIDAD DESPACHADA	29. UNIT PRICE/ PRECIO UNITARIO	30. TOTAL TOTAL	31. ATTACHMENTS AND VOUCHERS / COMPROBANTES O RECIBOS
16. OTHER COST / OTROS COSTOS									
17. METHOD OF COMPENSATION / METODO DE COMPENSACION					32. TOTAL AMOUNT CLAIMED/TOTAL DE LA FACTURA			33. CURRENCY/UNIDAD MONETARIA	
<input type="checkbox"/> EQUAL VALUE EXCHANGE/INTERCAMBIO POR IGUAL VALOR <input type="checkbox"/> CASH / PAGO AL CONTADO <input type="checkbox"/> REPLACEMENT IN KIND / COMPENSACION EN ESPECIE									
19. AUTHORIZATION BY OFFICIAL OF SUPPLYING PARTY/NAME, RANK, SIGNATURE GRADO, NOMBRE Y FIRMA DE LA AUTORIDAD PROVEEDORA				18. AGREED DATE OF RETURN/FECHA ACORDADA DE DEVOLUCION O COMPENSACION		34. PAYABLE TO/PAGADERO A:			
B. ACKNOWLEDGEMENT OF RECEIPT/ACUSE DE RECIBO 20. RECEIPT ACCEPTED / ACEPTACION DE RECEPCION PLACE AND DATE/ NAME, RANK, SIGNATURE /LUGAR Y FECHA, GRADO, NOMBRE Y FIRMA					21. TRANSPORTATION/TRANSPORTE <input type="checkbox"/> WITH CHARGE CON CARGO <input type="checkbox"/> FREE OF CHARGE SIN CARGO		I CERTIFY THAT AMOUNT INVOICES IS EXCLUSIVE OF ALL TAXES FOR WHICH EXEMPTION HAS BEEN GRANTED UNDER PROVISIONS OF EXISTING AGREEMENTS AND THAT THE INVOICE IS CORRECT. DEJO CONSTANCIA QUE LA CANTIDAD FACTURADA ESTA EXCLUIDA DE TODOS LOS IMPUESTOS A LOS QUE SE LE HA OTORGADO EXENCION BAJO CLAUSULAS DE ACUERDOS EXISTENTES Y QUE LA FACTURA ES CORRECTA. 23. NAME / RANK/SIGNATURE/ GRADO, NOMBRE Y FIRMA.		

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE ADQUISICIÓN DE SUMINISTROS Y SERVICIOS RECÍPROCOS

(US-CO-01)

ENTRE

**EL DEPARTAMENTO DE DEFENSA
DE LOS EE.UU. DE NORTEAMÉRICA**

Y

**EL MINISTERIO DE DEFENSA NACIONAL
DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA**

PREÁMBULO

El Departamento de Defensa de los Estados Unidos de Norteamérica y el Ministerio de Defensa Nacional de la República de Colombia, de aquí en adelante referidos como las "Partes", en su afán de fomentar la interoperabilidad, estado de listeza y la eficacia de sus respectivas fuerzas militares a través de una creciente cooperación logística, resuelven celebrar este Acuerdo de Adquisición de Suministros y Servicios Recíprocos (el "Acuerdo").

I. PROPÓSITO

Este Acuerdo entra en vigencia con el objetivo de establecer los términos básicos y procedimientos para facilitar el aprovisionamiento recíproco de "apoyo logístico, suministros y servicios" tal como se define dicho término en el Artículo III de este Acuerdo.

II. APLICACIÓN

1. Este Acuerdo está concebido para facilitar el apoyo logístico recíproco entre las Partes, a ser utilizado principalmente durante ejercicios combinados, adiestramientos, desplazamientos, operaciones y otras iniciativas de cooperación de circunstancias o exigencias imprevistas en las cuales una de las Partes pueda requerir apoyo logístico, suministros y servicios.
2. Este Acuerdo tiene que ver con la provisión recíproca de apoyo logístico, suministros y servicios entre las fuerzas militares de una de las Partes por la otra Parte, a cambio de ya sea pago en efectivo o la provisión recíproca de apoyo logístico, suministros y servicios a las fuerzas militares de la otra Parte.
3. La adquisición, transferencias y obligaciones bajo este Acuerdo y cualquier Acuerdo de Implementación ejecutado a continuación quedan sujetos a la disponibilidad de apropiaciones y limitaciones en las leyes y reglamentaciones de los Estados Unidos de Norteamérica y Colombia.
4. Los siguientes artículos no reúnen los requisitos de transferencia bajo este Acuerdo y están excluidos específicamente de su cobertura:

- a. Sistemas de armamento:
 - b. Artículos primarios de equipo (salvo el arriendo o préstamo de vehículos de uso general y otros artículos no letales de equipo militar que no estén identificados como equipo militar importante en la Lista de municiones de los EE.UU.)
 - c. Las cantidades iniciales de piezas de repuesto y de reemplazo relacionadas con la cantidad del pedido inicial de artículos de equipo de la organización importantes que aparecen en los cuadros de asignaciones y distribución, de organización y equipo y documentos equivalentes.
5. También se excluye de la transferencia por cualquiera de las Partes bajo este Acuerdo aquellos artículos cuya transferencia está prohibida por sus leyes o reglamentos. De conformidad con los reglamentos y leyes de los Estados Unidos de Norteamérica, se excluye la transferencia de los siguientes artículos:
- a. Misiles guiados
 - b. Minas navales y torpedos
 - c. Municiones nucleares y sus componentes, a saber: ojivas, secciones de ojivas, proyectiles, municiones de demolición y munición de adiestramiento.
 - d. Componentes de cartuchos y del Sistema de Lanzamiento de la Tripulación (AEPS).
 - e. Cintas metálicas anti-radar (Chaff) y el distribuidor de las mismas
 - f. Estuches guías para bombas u otras municiones.
 - g. Municiones químicas (que no sean agentes para el control de motines).
 - h. Materiales nucleares especiales de origen o producto secundario o cualquier otro material, artículo, información u artículo de valor cuya transferencia esté sujeta a la Ley de Energía Atómica de 1954 (Código de EE.UU., Título 42, Sección 2011, et. seq.).

III. DEFINICIONES

1. Conforme se emplean en este Acuerdo y en todo Acuerdo de Implementación al proporcionar procedimientos específicos, las siguientes definiciones son pertinentes:
 - a. Apoyo logístico, suministros y servicios. Alimentos, agua, alojamiento, transportación (incluso transporte aéreo), petróleo, aceites, lubricantes, ropa, servicios de comunicación, servicios médicos, municiones, operaciones de apoyo en la base (y la construcción que conlleva a las operaciones de apoyo en la base), servicios de almacenamiento, uso de instalaciones, servicios de adiestramiento, piezas de repuesto y componentes, servicios de reparación y mantenimiento, servicios de calibración y servicios portuarios. Dicho término también incluye el uso provisional de vehículos de uso general y otros artículos no letales de equipo militar que no estén identificados como equipo militar importante dentro de la Lista de municiones de los Estados Unidos.
 - b. Acuerdo de Implementación: Un acuerdo suplementario por escrito que contenga detalles adicionales, términos y condiciones relacionadas con una adquisición específica o transferencia de apoyo logístico, suministros y servicios.

- c. Pedido: Solicitud por escrito, dentro de un formato acordado y firmado por una persona autorizada, para el abastecimiento de apoyo logístico, suministros y servicios específicos de conformidad a este Acuerdo y Acuerdos de Implementación pertinentes.
- d. Factura: Documento de la Parte proveedora que solicita reembolso o pago por apoyo logístico, suministros y servicios específicos prestados conforme a este Acuerdo y Acuerdos de Implementación pertinentes.
- e. Transferencia: Vender (ya sea con pago en efectivo, reemplazo en especie o intercambio de suministros o servicios de igual valor), arrendar, prestar o por lo demás, proveer apoyo logístico provisionalmente, suministros y servicios bajo las condiciones de este Acuerdo y Acuerdos de Implementación pertinentes.
- f. Reemplazo en especie: Pago por una transferencia bajo este Acuerdo en el que se acuerda que la Parte receptora reemplazará el apoyo logístico, suministros y servicios recibidos con apoyo logístico, suministros y servicios de una naturaleza idéntica, o substancialmente idéntica, bajo las condiciones acordadas.
- g. Canje de igual valor: Una transferencia que se lleva a cabo bajo este Acuerdo en la cual se acuerda que la Parte receptora reemplazará el apoyo logístico, suministros y servicios que recibe con apoyo logístico, suministros y servicios de igual valor monetario.
- h. Lista de municiones de los Estados Unidos: Artículos y servicios del Departamento de Defensa de los EE.UU., los cuales el Presidente de los Estados Unidos ha designado que, según la Ley de Control de Exportación de Armas, están sujetos a las regulaciones de exportación. Dicha Lista de municiones está publicada en el Código de Regulaciones Federales de los Estados Unidos, Título 22, Parte 121.
- i. Parte receptora: La parte que encarga y recibe apoyo
- j. Parte proveedora: La parte que provee apoyo

IV. TÉRMINOS Y CONDICIONES

1. Cada Parte deberá realizar sus mejores esfuerzos consistentes con las prioridades nacionales para satisfacer las peticiones de apoyo logístico, suministros y servicios de la otra Parte bajo este Acuerdo. Cuando un Acuerdo de Implementación contenga una norma más estricta para satisfacer tales solicitudes, esta aplicará por encima de este párrafo.
2. Los pedidos podrán ser presentados o aceptados únicamente por los puntos de contacto (POC) o individuos designados identificados por las Partes en los Anexos B al H de este Acuerdo. Cuando las Fuerzas Militares de la República de Colombia requieran apoyo logístico, suministros o servicios afuera del Área de Responsabilidad del Comando Sur de los Estados Unidos (USSOUTHCOM), pueden someter sus pedidos directamente al punto de contacto competente, o buscar la asistencia del Cuartel General del Comando Sur de los Estados Unidos (HQ USSOUTHCOM) o un comando componente del USSOUTHCOM para presentar un pedido a un punto de contacto que no sea del mismo.

3. Un Acuerdo de Implementación bajo este Acuerdo puede ser negociado en nombre del Departamento de Defensa de los Estados Unidos por el cuartel general del Comando Sur, el cuartel general de otros comandos unificados de los Estados Unidos o sus comandos subordinados designados. Los Acuerdos de Implementación pueden ser negociados por el Estado Mayor Conjunto colombiano en nombre del Ministerio de Defensa Nacional colombiano, o por el delegado que ellos hayan designado. Los Acuerdos de Implementación deberán identificar los puntos de contacto y sus autorizaciones o limitaciones específicas.
4. Antes de presentar un pedido por escrito, la Parte receptora primeramente deberá contactar por teléfono, fax o correo electrónico al punto de contacto de la Parte proveedora para comprobar la disponibilidad, precio y método deseado para el reintegro de material o servicios requeridos. Los pedidos deberán incluir todos los datos y elementos de referencia en el Anexo A, como también otros términos y detalles necesarios para llevar a cabo la transferencia. Las instrucciones y un formulario de pedido estándar están adjuntos en el Anexo I. El número de este Acuerdo, US-CO-01, deberá ser anotado en todos los pedidos y correspondencia relacionada.
5. La Parte receptora es la responsable de:
 - a. Hacer los arreglos para recoger y transportar los suministros adquiridos bajo este Acuerdo. Esto no impide que la Parte proveedora asista en la carga del medio de transporte con suministros adquiridos bajo este Acuerdo. La Parte proveedora deberá notificar a la Parte receptora cuándo y dónde estarán los suministros disponibles para recogerlos.
 - b. Obtener las autorizaciones aduanales pertinentes y hacer los arreglos necesarios para otras acciones requeridas por las regulaciones nacionales de aduana.
6. El individuo que recoge los suministros o recibe los servicios en nombre de la Parte receptora deberá firmar el formulario de pedido estándar (Anexo I), en el numeral 20, como evidencia de recepción. Si no se dispone de un formulario de pedido estándar en el punto de distribución de la Parte proveedora, el individuo que recoja los suministros deberá firmar el documento de recepción que la Parte proveedora presente como sustituto. El número de este Acuerdo, US-CO-01, deberá aparecer en todos los documentos de recepción. La Parte proveedora deberá remitir el documento de recepción firmado a la actividad autorizada a fin de aceptar pedidos bajo este Acuerdo, por cuanto, la Parte receptora adjuntará el documento de recepción firmado al formulario de pedido original.
7. El apoyo logístico, suministros y servicios, obtenidos mediante este Acuerdo no podrán ser transferidos de nuevo, ya sea provisional o permanentemente, a ninguna persona que no sea miembro de las Fuerzas Armadas de la Parte receptora sin previo consentimiento por escrito de la Parte proveedora.

V. REEMBOLSO

1. Para la transferencia de apoyo logístico, suministros y servicios bajo este Acuerdo, las Partes deberán convenir en el tipo de pago, ya sea en efectivo ("una transacción reembolsable") y

con un reemplazo en especie o un canjeo de valor equivalente (una "transacción de intercambio"). La Parte receptora deberá pagarle a la Parte proveedora tal como se estipula en los párrafos 1a ó 1b de este Artículo, conforme a lo acordado.

- a. **Transacción reembolsable:** La Parte proveedora deberá presentar las facturas a la Parte receptora después de proveer la entrega o ejecución del apoyo logístico suministros y servicios. No obstante, cada Parte proporcionará, como mínimo una vez cada tres (3) meses, la liquidación de cuentas pendientes por cobrar o por pagar. La documentación de apoyo necesaria deberá ir con las facturas, las cuales habrán de pagarse en un plazo de 30 días a partir de la fecha en que fueron preparadas. Para fijar los precios de una transacción reembolsable, las Partes acuerdan los siguientes principios recíprocos de fijación de precios:
- (1) En el caso de una adquisición específica adquirida de sus contratistas por la Parte proveedora en nombre de la Parte receptora, el precio no deberá ser menos favorable que el precio cobrado a las fuerzas armadas por el contratista de la Parte proveedora por los mismos artículos o servicios, con la excepción de cualquier monto excluido por el Artículo VI de este Acuerdo. El precio cobrado podrá tomar en cuenta cualquier diferencia debido a horarios de entrega, puntos de entrega y otras consideraciones similares.
 - (2) En caso de que se produzca una transferencia de los propios recursos de la Parte proveedora, esta deberá cobrar el mismo precio que cobra a sus propias fuerzas por apoyo logístico, suministros o servicios idénticos, a partir de la fecha en que se entregue o cumpla el pedido, menos cualquier monto excluido por el Artículo VI de este Acuerdo. En cualquier circunstancia en la que no se haya establecido un precio o no se le haya cobrado a sus propias fuerzas, las Partes deberán acordar un precio previamente, excluyendo costos descartados bajo estos principios recíprocos de fijación de precios. Sin embargo, en el caso de los artículos, su precio no será menor que el precio de adquisición de la Parte suministradora.
- b. **Transacción de intercambio:** Las transacciones de intercambio pueden realizarse con la devolución en especie o el intercambio de igual valor. Ambas Partes deberán mantener registros de todas las transacciones. La Parte receptora deberá pagar transfiriendo a la Parte proveedora el apoyo logístico, suministros o servicios acordados entre las Partes, ya sea en especie o de igual valor monetario al apoyo logístico, suministros o servicios entregados o ejecutados por la Parte proveedora. Si la Parte receptora no completa el intercambio dentro de los términos establecidos en el calendario de reemplazo acordado o vigente al momento de la transacción original, que no podrá exceder el plazo de un (1) año a partir de la fecha de la transacción original, entonces la transacción deberá tomarse como reembolsable y regulada según lo estipulado en el párrafo 1.a. detallado al comienzo, salvo que el precio deberá establecerse empleando precios reales o estimados vigentes en la fecha en que el pago se hubiese hecho efectivo, si sucediera lo contrario.
- c. **Fijación de precio o valor:** Los siguientes principios recíprocos de fijación de precios aplican: El precio establecido para el material de balance de inventario será el señalado en la lista de precios de abastecimientos de la Parte proveedora. El precio por una nueva adquisición será el mismo pagado al contratista o vendedor por la Parte proveedora. El

precio por servicios de reparación o asistencia técnica prestados en el taller estará basado en el precio estándar de la Parte proveedora; o de no ser pertinente al caso, deberá ser únicamente, un precio igual a los costes directos relacionados con la prestación de servicios. Por ejemplo, los actuales precios en la lista de existencias y costes de mano de obra. Los precios por servicios prestados durante una comisión provisional se basarán en los viáticos y costes de transportación actuales del individuo, más los costes de nómina por la mano de obra de empleados civiles. Los precios cobrados excluirán todos los impuestos y aranceles, de los cuales la Parte receptora está exonerada de pagar bajo otros Acuerdos celebrados entre las Partes. A solicitud, las Partes acuerdan proveer la suficiente información para verificar que dichos principios recíprocos de fijación de precios se estén cumpliendo y que los precios no incluyan costes exonerados o excluidos.

d. Formas de pago: Las siguientes formas de pago serán aceptables:

- (1) Pago en efectivo: El pago será realizado en la moneda de la Parte proveedora o conforme a lo acordado en el pedido.
- (2) Reemplazo en especie: Cuando se use el reemplazo en especie como forma de pago, la Parte receptora reemplazará o devolverá los suministros en la misma condición y conforme a la misma configuración de los suministros proporcionados por la Parte proveedora; o si así lo acuerdan, se llevará a cabo una configuración posterior dentro de un plazo de un año a partir de la recepción de los suministros. La Parte receptora es responsable de coordinar el transporte y entrega de la devolución al sitio que la Parte proveedora designe en el momento de efectuarse el pedido. Si la Parte receptora no reemplaza o devuelve los suministros dentro de un plazo de un año, entonces el pago deberá realizarse en efectivo.
- (3) Intercambio de igual valor: Hasta donde sea posible, cuando ésta sea la forma de pago deseada, antes de la entrega del apoyo solicitado, ambas Partes acordarán sobre los bienes o servicios que se aceptarán como pago y por su valor. Si la Parte receptora no proporciona a la Parte proveedora los bienes o servicios acordados dentro de un plazo de un año a partir de la fecha de la transacción original, entonces la forma de pago se convierte en un pago en efectivo.

2. Cuando no se haya acordado previamente un precio definitivo, en el pedido, sujeto a aceptación del precio final, se deberá establecer un límite máximo de responsabilidad para la Parte que solicita el apoyo logístico, suministros y servicios. Entonces las Partes deberán entrar en negociaciones rápidamente para fijar el precio final.
3. Los puntos de contacto para los pagos y recaudaciones de cada Parte están identificados en los Anexos de este Acuerdo.
4. El apoyo logístico, suministros y servicios disponibles a un precio menor, bajo otro acuerdo, deberán costearse a un precio menor bajo este Acuerdo.

VI. COSTES EXONERADOS O EXCLUIDOS

Las cláusulas de cualquier acuerdo para el alivio de impuestos y derechos de aduana pertinentes a la adquisición de materiales, servicios, suministros y equipo por la Parte receptora, deberán aplicarse al apoyo logístico, suministros y servicios transferidos bajo este Acuerdo. Las Partes deberán cooperar para proveer la documentación apropiada para maximizar el alivio de impuestos y derechos de aduana. La Parte proveedora deberá informar a la Parte receptora si el precio cobrado por el apoyo logístico, suministros o servicios incluye impuestos o aranceles aduaneros que la Parte proveedora no puede recuperar. El precio pagado por la Parte receptora no deberá incluir impuestos o aranceles aduaneros que puedan ser recuperados por la Parte proveedora.

VII. INTERPRETACIÓN, REVISIÓN Y SEGURIDAD DE LA INFORMACIÓN

1. Cualquier desacuerdo que tenga que ver con la interpretación o aplicación de este Acuerdo, cualquier otro Acuerdo de Implementación o transacciones ejecutadas conforme a la presente, deberá ser resuelto a través de consultas entre las Partes, sin someterse a ningún tribunal internacional o a terceros para su resolución.
2. Cuando así lo desee, cualquiera de las Partes puede solicitar una revisión de este Acuerdo dando a la otra Parte una notificación por escrito y 90 días de anticipación. En el caso de que se formule dicha petición, ambas Partes deberán entrar rápidamente en negociaciones. Este Acuerdo podrá modificarse únicamente bajo aceptación escrita de ambas Partes, aunque las modificaciones pueden reemplazar de los Anexos B al H, que contienen los Puntos de Contacto sin recurrir a una enmienda formal de este Acuerdo.
3. Ninguna información o materiales clasificados proporcionados o generados de conformidad a este Acuerdo deberán verse protegidos en cumplimiento con el Acuerdo respecto a la Seguridad General de Información entre los gobiernos de los Estados Unidos de Norteamérica y la República de Colombia, con fecha del 16 de diciembre de 1981.

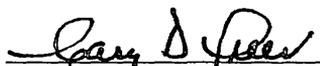
VII. FECHA DE VIGENCIA Y TERMINACIÓN

Este Acuerdo, que consta de un Preámbulo, los Artículos I-VIII y los Anexos A al I, entrará en vigencia en la fecha de la firma final y deberá permanecer en vigencia por un periodo de diez años, a menos que cualquiera de las Partes lo dé por terminado, dando no menos de 180 días de notificación por escrito a la otra Parte. En cualquier momento durante el último año del período de diez años de este Acuerdo, las Partes podrán acordar extenderlo por diez años más. Pese a la terminación de este Acuerdo, todas las obligaciones reembolsables incurridas conforme a sus términos comprometerán a la Parte responsable hasta su total cumplimiento.

EN TESTIMONIO de lo cual, los suscritos, estando totalmente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Acuerdo.

REALIZADO en duplicado en los idiomas inglés y español, siendo ambos idénticos.

**POR EL DEPARTAMENTO DE
DEFENSA DE LOS ESTADOS
UNIDOS DE NORTEAMÉRICA**



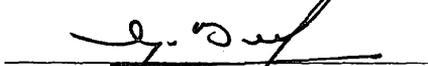
GARY D. SPEER

General de División, Ejército de los EE.UU.
Comandante en Jefe Interino del
Comando Sur de los EE.UU. de
Norteamérica

En: Miami, La Florida

El: 23 May 2002

**POR EL MINISTERIO DE DEFENSA
NACIONAL DE LA REPÚBLICA
DE COLOMBIA**



GUSTAVO BELL LEMUS
Ministro de Defensa Nacional

En: Bogotá, República de
Colombia

El: 27 JUN. 2002

CERTIFICACIÓN

"Yo, Álvaro González Betancourt, traductor del Comando Sur de los EE.UU., certifico que esta traducción es una versión fiel y correcta al español del documento original adjunto que ha sido redactado en inglés".

LISTA DE ANEXOS

- Anexo A - Elementos mínimos de información esencial
- Anexo B - Puntos de Contacto de la República de Colombia
- Anexo C - Puntos de contacto del Comando Sur de los EE.UU. (USSOUTHCOM)
- Anexo D - Puntos de contacto del Comando Sur de la Fuerza Aérea de los EE.UU. (USSOUTHAF)
- Anexo E - Puntos de contacto del Comando del Ejército de los EE.UU. Sur (USARSO)
- Anexo F - Puntos de contacto del Comando de la Armada de EE.UU. Sur (USNAVSO) y de la Flota de la Armada de los Estados Unidos en el Atlántico (CINCLANTFLT)
- Anexo G - Puntos de contacto del Comando de la Infantería de Marina Sur (MARFORSOUTH)
- Anexo H - Puntos de contacto del Comando de Operaciones Especiales Sur (SOCSSOUTH)
- Anexo I - Formulario estándar de pedidos e instrucciones para llenarlo

ANEXO A

ELEMENTOS MÍNIMOS DE INFORMACIÓN ESENCIAL

1. Acuerdo de Implementación o Acuerdo de Apoyo.
2. Fecha de pedido.
3. Designación y dirección de la oficina a ser facturada.
4. Lista numérica de números de existencia de los artículos en inventario, si los hay.
5. Cantidad y descripción del material o servicios solicitados.
6. Cantidad entregada.
7. Unidad de medida.
8. Valor unitario en moneda del país que va a facturar.
9. Cantidad entregada (6) multiplicada por el valor unitario (8).
10. Moneda del país que va a facturar.
11. Monto total del pedido en la moneda del país que va a facturar.
12. Nombre (a máquina o en letra de molde), firma y título del representante autorizado para ordenar o hacer pedidos.
13. Beneficiario a ser identificado en el pago.
14. Designación y dirección de la oficina que recibe el pago.
15. Firma de la persona que confirma la recepción de los servicios o suministros en el pedido o solicitud, o un documento suplementario por separado.
16. Número del documento del Pedido o solicitud.
17. Organización receptora.
18. Organización emisora.
19. Tipo de transacción.
20. Mención de los fondos o certificación de la disponibilidad de fondos, cuando sea aplicable, conforme a los procedimientos de las Partes.

21. Fecha y lugar de la transferencia original en caso de una transacción de intercambio, con un itinerario de reembolso que incluya el día y lugar en que se realice la transacción.
22. Nombre, firma y título del funcionario de aceptación autorizado.
23. Requerimiento especial adicional, de haberlo, tal como transporte, embalaje, etc.
24. Limitación de responsabilidad del gobierno.
25. Nombre, firma, fecha y título del funcionario de la Parte proveedora que realiza la emisión de suministros o servicios.

ANEXO B

**REPÚBLICA DE COLOMBIA
PUNTOS DE CONTACTO
RESPONSABILIDADES FINANCIERAS Y DE PEDIDO**

Las oficinas encargadas de **aprobar, colocar y aceptar órdenes**, así como para la coordinación de **pagos y colecciones** en calidad de apoyo para este acuerdo de implementación, son las siguientes:

Ejército

Las direcciones del ministerio encargadas de **colocar y aceptar órdenes y de coordinar los pagos y colecciones** bajo este acuerdo son las siguientes:

- A. Unidad: Cuartel General del Ejército Nacional
Dirección de Comercio Exterior

- B. Teléfonos: 571-2-22-69-79/571-3-15-85-00

- C. Fax: 571-2-22-69-79

- D. Correo Electrónico: Gilberval67@hotmail.com

- E. Dirección: Cuartel General del Ejército Nacional
Ministerio de Defensa Nacional
Carrera 52, Calle 26- CAN
Bogotá, Colombia

Fuerza Aérea

La dirección de la Fuerza Aérea a cargo de **aprobar, colocar y aceptar pedidos** es la siguiente:

- A. Unidad: Cuartel General de la Fuerza Aérea colombiana
Dirección de Abastecimientos Aeronáuticos

- B. teléfonos: 571-2-22-26-30/571-2-22-03-13/571-2-21-12-11

- C. Fax: 571-2-22-26-30/571-2-22-03-13/571-2-21-12-11

- D. Correo Electrónico: Cuartel General de la Fuerza Aérea colombiana
Ministerio de Defensa Nacional

Carrera 52, Calle 26- CAN
Bogotá, Colombia

La agencia de la Fuerza Aérea colombiana en los EE.UU. encargada de **coordinar pagos y colecciones** es la siguiente:

- A. Unidad: Agencia de Compras de la Fuerza Aérea colombiana
702 SW 34th Street
Fort Lauderdale, FL 33315
- B. Teléfonos: 954-359-0177/954-359-0177
- C. Fax: 954-359-0176
- D. Correo electrónico: caf@dialisdn.com

Armada

La dirección de la Armada colombiana encargada de **colocar y aceptar pedidos, así como para la coordinación de pagos y colecciones** bajo este acuerdo, es la siguiente:

- A. Unidad: Cuartel General de la Armada
Dirección de Operaciones de Logística
- B. Teléfonos 571-2-22-25-40
- C. Fax: 571-2-22-25-03
- D. Correo Electrónico: secjola@armada.mil.co
- E. Cuartel General de la Armada colombiana, segundo piso
Ministerio de Defensa
Carrera 52, Calle 26- CAN
Bogotá, Colombia

ANEXO C

PUNTOS DE CONTACTO DEL CUARTEL GENERAL DEL COMANDO SUR DE LOS ESTADOS UNIDOS DE NORTEAMÉRICA (HQ USSOUTHCOM)

El punto de contacto en USSOUTHCOM a cargo de coordinar la **colocación y aceptación de pedidos** bajo este acuerdo de implementación es el Centro de Operaciones de Logística Conjunta, SCJ4:

- a. **Unidad:** HQ USSOUTHCOM-SCJ4
- b. **Teléfonos:** Comercial: (305) 437-1412 ó 1400
DSN: 567-1412 ó 1400
- c. **Fax:** Comercial: (305) 437-1443
DSN: 567-1443
- d. **Correo electrónico:** uscj4@hq.southcom.mil
- e. **Mensajes:** USCINCSO MIAMI FL//SCJ4//
- f. **Correo postal:** COMMANDER
HQ USSOUTHCOM
Attn: SCJ4
3511 NW 91st Ave
Miami, FL 33172-1217

La agencia en USSOUTHCOM a cargo de coordinar los **pagos y colecciones** correspondientes en apoyo a este acuerdo de implementación es el Contralor:

- a. **Unidad:** HQ USSOUTHCOM-SCJ8
- b. **Teléfonos:** Comercial: (305) 437-1814 ó 1811
DSN: 567-1814 ó 1811
- c. **Fax:** Comercial: (305) 437-1840
DSN: 567-1840
- d. **Mensajes:** USCINCSO MIAMI FL//SCJ8//
- e. **Correo postal:** COMMANDER
USSOUTHCOM
Attn: SCJ8
3511 NW 91st Ave
Miami, FL 33172-1217
- f. **Correo electrónico:** uscj8cm@hq.southcom.mil

ANEXO D

**PUNTOS DE CONTACTO DEL COMANDO DE LA FUERZA AÉREA
DE LOS ESTADOS UNIDOS DE NORTEAMÉRICA SUR (USSOUTHAF)**

**RESPONSABLES DE COLOCAR ÓRDENES Y EFECTUAR TRÁMITES
FINANCIEROS**

La agencia en USSOUTHAF a cargo de **aprobar, colocar y aceptar órdenes** bajo este acuerdo de implementación es USSOUTHAF/A4 (Logística):

- a. **Unidad:** HQ USSOUTHAF/A4
2915 S 12 AF Dr, Suite 210
DAVIS-MONTHAN AFB, AZ 85707
- b. **Teléfonos:** Comercial: (520) 228-2078
DSN: 228-2078
- c. **Fax:** Comercial: (520) 228-2077
DSN: 228-2077
- d. **Mensajes:** USSOUTHAF DAVIS-MONTHAN AFB AZ //A4//
- e. **Correo electrónico:** 12THGRP137@dm.af.mil

La agencia en USSOUTHAF a cargo de coordinar los **cobros o colecciones** correspondientes bajo este convenio de implementación es USSOUTHAF/FM (Manejo de Finanzas)

- a. **Unidad:** HQ USSOUTHAF/FM
2915 S 12 AF DR, Suite 114
DAVIS-MONTHAN AFB, AZ 85707
- b. **Teléfonos:** Comercial: (520) 228-4973
DSN: 228-4973
- c. **Fax:** Comercial: (520) 228-7129
DSN: 228-7129
- d. **Mensajes:** USSOUTHAF DAVIS-MONTHAN AFB AZ //FM//
- e. **Correo electrónico:** 12THGRP159@dm.af.mil

ANEXO E

**PUNTOS DE CONTACTO DEL CUARTEL GENERAL DEL COMANDO DEL
EJÉRCITO DE LOS ESTADOS UNIDOS SUR (USARSO)**

**RESPONSABLES DE COLOCAR ÓRDENES Y EFECTUAR TRÁMITES
FINANCIEROS**

La agencia en USARSO a cargo de **aprobar, colocar y aceptar órdenes** es la siguiente:

- a. **Unidad:** Commander U.S. Army South
ATTN: SOLG-RM (Unidad 7108)
SR. Gerald Roam
P. O. Box 3400
Ft Buchanan, PR 00934
- b. **Teléfonos:** Comercial: (787) 707-2812
DSN: 740-2812
- c. **Fax:** Comercial: (787) 707-2278
DSN: 740-2278
- d. **Mensajes:** CDR USARSO FT BUCHANAN PR//SOLG/RM//
- e.. **Correo electrónico:** groam@emh1.buchanan.army.mil

La agencia en USARSO a cargo de los **pagos y colecciones** correspondientes es la siguiente:

- a. **Unidad/Dirección** Deputy Chief of Staff, Resource Management
Finance and Accounting: Pay, Policy and
Systems Division
ATTN: SORM-AC (Mr. Larry Mohn)
Ft Buchanan, Puerto Rico 00934
- b. **Teléfonos:** Comercial: (787) 707-2733/2730
DSN: 740-2733/2730
- c. **Fax:** Comercial: (787) 707-2732
DSN: 740-2732
- d. **Mensajes:** CDR USARSO FT BUCHANAN PR//SORM-AC//
- e. **Correo electrónico:** lmohn@emh1.buchanan.army.mil

ANEXO F

**PUNTOS DE CONTACTO DEL COMANDO DE LA ARMADA DE EE.UU. SUR
(USNAVSO) y del COMANDANTE EN JEFE DE LA FLOTA DE LA ARMADA
DE LOS ESTADOS UNIDOS DE NORTEAMÉRICA
EN EL ATLÁNTICO (CINCLANTFLT)**

**RESPONSABILIDADES DE COLOCAR ÓRDENES Y EFECTUAR TRÁMITES
FINANCIEROS**

La agencia en USNAVSO a cargo de **aprobar, colocar y aceptar órdenes** es la siguiente:

- a. **Unidad:** CTF-43
- b. **Teléfonos:** Comercial: (904) 270-7354 ext. 110, 193 ó 176
DSN: 960-7354 ext. 110, 193 ó 176
- c. **Fax:** Comercial: (904) 270-1032
DSN 960-1032
- d. **Correo electrónico:** **nlfj1@navtap.navy.mil**
bbelcastro@cmsg2.spear.navy.mil
jlopez@cmsg2.spear.navy.mil
- e. **Mensajes:** COMNAVLOGSOUTH MAYPORT FL//00//
- f. **Correo postal:** CTF 43
PO Box 280006
U. S. Naval Station Mayport
Mayport, Fl 32228-0006

Después de horas laborables: Días feriados y fines de semana, contactar a: Commander,
Surface Group Two, Staff Duty Officer (SDO):
Teléfono comercial: (904) 270-7354 ext. 191
Teléfono DSN: 960-7354 ext. 191

La agencia del Comandante en Jefe de la Flota de la Armada de los EE.UU. de Norteamérica en el Atlántico (CINCLANTFLT) a cargo de efectuar los **pagos y colecciones** correspondientes por apoyo, suministros y servicios es la siguiente:

- a. **Unidad:** CINCLANTFLT Comptroller (contralor) (N02F11)
- b. **Teléfonos:** Comercial: (757) 836-6912
DSN: 836-6912
- c. **Fax:** Comercial: (757) 836-6909
DSN 836-6909
- d. **Correo electrónico:** **N02F11@clf.navy.mil**

- e. Mensajes: CINCLANTFLT// //N02F11/N413//
- f. Correo postal: CINCLANTFLT (N02F11)
1562 Mitscher Ave. Suite 250
Norfolk, VA 23551-2487

ANEXO G

**PUNTOS DE CONTACTO DEL CUARTEL GENERAL DEL COMANDO DE LA
INFANTERÍA DE MARINA SUR (MARFORSOUTH)
RESPONSABILIDAD DE COLOCAR ÓRDENES Y EFECTUAR TRÁMITES
FINANCIEROS**

La agencia en HQ MARFORSOUTH a cargo de **aprobar, colocar y aceptar órdenes** es la siguiente:

- a. Unidad/Dirección: Commander, U.S. Marine Corps Forces, Atlantic
AC/S, G-4 (Attn: Supply – Capt Boerigter)
8420 NW 52 St, Suite 100
Miami FL 33166
- b. Teléfonos: Comercial: (305) 437-2064
DSN: 567-2604
- c. Fax: Comercial: (305) 437-2542
DSN: 567-2542
- d. Mensajes: COMMARFORSOUTH//G4//
- e. Correo electrónico: **boerigtj@hq.southcom.mil**

La agencia en HQMARFORSOUTH a cargo de coordinar los **pagos y colecciones** correspondientes es la siguiente:

- a. Unidad/Dirección: Commander, U.S. Marine Corps Forces, South
AC/S, G-4 (Attn: Compt – Capt Yoder)
8420 NW 52 St,
Suite 100
Miami, FL 33166
- b. Teléfonos: Comercial: (305) 437-2604
DSN: 567-2604
- c. Fax: Comercial: (305) 437-2542
DSN: 567-2542
- d. Mensajes: COMMARFORSOUTH///G4//
- e. Correo electrónico: **yoderj@hq.southcom.mil**

ANEXO H

PUNTOS DE CONTACTO DEL CUARTEL GENERAL DEL COMANDO SUR DE OPERACIONES ESPECIALES (SOCSO)

RESPONSABILIDADES DE COLOCAR ÓRDENES Y EFECTUAR TRÁMITES FINANCIEROS

La agencia en el Cuartel General de SOCSO a cargo de **aprobar, colocar y aceptar órdenes** es la siguiente:

- a. **Unidad:** HQ SOCSO, J4
PSC 1008 Box 3900
Naval Station Roosevelt Roads, Puerto Rico
APO AA 34051
- b. **Teléfonos:** Comercial: (787) 865-8740/8741
DSN: 865-8740/8741
- c. **Fax:** Comercial: (787) 865-8769
DSN: 865-8769
- d. **Mensajes:** COMSOC SOUTH ROOSEVELT ROADS PR//SOCSO-J4//
- e. **Correo electrónico:** haightt@socso.southcom.mil

La agencia en SOCSO a cargo de efectuar los **cobros y pagos** correspondientes es la siguiente:

- a. **Unidad:** HQ SOCSO, J8
PSC 1008 Box 3900
Naval Station Roosevelt Roads, Puerto Rico
APO AA 34051
- b. **Teléfonos:** Comercial: (787) 865-8780/8781
DSN: 865-8780/8781
- c. **Fax:** Comercial: (787) 865-8769
DSN: 865-8769
- d. **Mensajes:** COMSOC SOUTH ROSSEVELT ROADS PR//SOSCO-J8//
- e. **Correo electrónico:** stysline@socso.southcom.mil

ANEXO I

FORMULARIO NORMALIZADO PARA ORDENAR E INSTRUCCIONES PARA LLENAR

BLOQUE A (Marque la casilla "Requerimiento" o "Devolución"):

1. **NÚMERO DE PEDIDO:** Anote el número de pedido en forma secuencial (001, 002, 003, etc.).
2. **ACUERDO DE APOYO:** Anote el número de este Acuerdo: US-CO-01.
3. **MEDIOS DE TRANSPORTE:** Anote el tipo de avión, vehículo o buque que se utilizará; el número de matrícula o casco y estación portuaria de origen.
4. **DE:** Anote la identificación de la parte solicitadora.
5. **NACIÓN:** Anote el país de la Parte solicitadora.
6. **A:** Anote la identificación de la Parte suministradora
7. **NACIÓN:** Identifique el país de la parte suministradora.
8. **LUGAR Y FECHA DE DESPACHO DE LO REQUERIDO:** Se explica por sí mismo.
9. **DESTINATARIO:** Anote el nombre de la unidad que recibe el apoyo.
10. **NOMBRE, RANGO Y FIRMA:** persona autorizada de la Parte Solicitadora.
11. **NÚMERO:** Anote el número secuencial de cada ítem requerido.
12. **NÚMERO DE EXISTENCIA DE LA OTAN:** Anote, de ser necesario
13. **DESCRIPCIÓN:** Anote la descripción de cada artículo. Se puede anexas una descripción más detallada.
14. **UNIDAD DE MEDIDA:** Cuando corresponda, anote este dato.
15. **CANTIDAD REQUERIDA:** Se explica por sí mismo.
16. **OTROS COSTOS:** Anote los costos adicionales (por ejemplo: aranceles, embalaje, honorarios, transporte)
17. **MÉTODO DE COMPENSACIÓN:** Marque con una cruz la casilla que corresponda: "Pago al contado", "Compensación en especie" o "Intercambio por igual valor".
18. **GRADO, NOMBRE Y FIRMA DE LA AUTORIDAD PROVEEDORA:** Se explica por sí mismo.
19. **FECHA DE DEVOLUCIÓN ACORDADA:** Se explica por sí mismo.

BLOQUE B

20. **ACEPTACIÓN DE RECEPCION:** Funcionario de la parte receptora.
21. **TRANSPORTE:** Si el transporte es con cargo, anote su valor en el campo 16.

BLOQUE C

- 22-26. Deben ser llenados por el Servicio que realiza la facturación. (Los campos 25 y 26 son para el uso exclusivo de los EE.UU.)
27-32. Se explican por sí mismos.
33. **UNIDAD MONETARIA:** Anotar la moneda del proveedor.
34-35. Deben ser llenados por el Servicio que realiza la facturación.

IMPLEMENTING ARRANGEMENT- STANDARD FORM FOR REQUEST, RECEIPT, AND RETURN OR INVOICE CONVENIO DE IMPLEMENTACION - FORMULARIO NORMALIZADO PARA REQUERIMIENTOS, RECEPCION Y DEVOLUCION O FACTURA										
A. REQUEST/REQUERIMIENTO			RETURNI/DEVOLUCION				C. INVOICE/FACTURA			
1. REQUISITION NO./N° DE PEDIDO			4. FROM (Requesting party)/DE (REQUIRENTE)		6. NATION/NACION		22. INVOICING AUTHORITY/SERVICIO DE FACTURACION			
2. SUPPORT AGREEMENT/CONVENIO DE IMPLEMENTACION			6. TO (Supporting party)/A (PROVEEDOR)		7. NATION/NACION		23. PAYING OFFICE/OFFICINA DE PAGO			
3. MEANS OF TRANSPORT/AIRCRAFT/VEHICLE/SHIP MEDIOS DE TRANSPORTE: AVION, VEHICULO, BUQUE			8. TIME AND PLACE OF DELIVERY REQUEST/LUGAR Y FECHA DE DESPACHO DE LO REQUERIDO				24. INVOICE NO./N° DE FACTURA		DATE/FECHA	26. TRANSACTION CODE/ CODIGO DE TRANSACCION
9. RECEIVING PARTY/DESTINATARIO			10. NAME/RANK/SIGNATURE/GRADO, NOMBRE Y FIRMA				28. TRANSPORTATION DOCUMENT NO./NUMERO DE DOCUMENTO DE DESPACHO		27. ACCOUNT NO./N° DE CUENTA	
11. NO./N° OFICIN	12. NATO STOCK NO./N.N.E. O NUMERO DE REFERENCIA		13. DESCRIPTION/ DESCRIPCION	14. MEASURE UNIDAD DE MEDIDA	15. QUANTITY REQUESTED/ CANTIDAD REQUERIDA	28. QUANTITY DELIVERED/ CANTIDAD DESACHADA	29. UNIT PRICE/ PRECIO UNITARIO	30. TOTAL/ TOTAL	31. ATTACHMENTS AND VOUCHERS/ COMPROBANTES O REMITOS	
16. OTHER COST/ OTROS COSTOS										
17. METHOD OF COMPENSATION/METODO DE COMPENSACION						32. TOTAL AMOUNT CLAIMED/TOTAL DE LA FACTURA			33. CURRENCY/UNIDAD MONETARIA	
EQUAL VALUE EXCHANGE/ INTERCAMBIO POR IGUAL VALOR <input type="checkbox"/>						CASH / PAGO AL CONTADO <input type="checkbox"/>			REPLACEMENT IN KIND / COMPENSACION EN ESPECIE <input type="checkbox"/>	
18. AUTHORIZATION BY OFFICIAL OF SUPPORTING PARTY/NAME, RANK, SIGNATURE GRADO, NOMBRE Y FIRMA DE LA AUTORIDAD PROVEEDORA						19. AGREED DATE OF RETURN/FECHA ACORDADA DE DEVOLUCION O COMPENSACION			34. PAYABLE TO/PAGADERO A:	
B. ACKNOWLEDGEMENT OF RECEIPT/ACUSE DE RECIBO						21. TRANSPORTATION/TRANSPORTE			IDENTIFY THAT AMOUNT INVOICES IS EXCLUSIVE OF ALL TAXES FOR WHICH EXEMPTION HAS BEEN GRANTED UNDER PROVISIONS OF EXISTING AGREEMENTS AND THAT THE INVOICE IS CORRECT. DESIG CONSTANCIA QUE LA CANTIDAD FACTURADA ESTA EXCLUIDA DE TODOS LOS IMPUESTOS A LOS QUE SE LE HA OTORGADO EXENCION BAJO CLAUSULAS DE ACUERDOS EXISTENTES Y QUE LA FACTURA ES CORRECTA.	
20. RECEIPT, ACCEPTED /ACEPTACION DE RECEPCION PLACE AND DATE/NAME, RANK, SIGNATURE/LUGAR Y FECHA, GRADO, NOMBRE Y FIRMA						WITH CHARGE <input type="checkbox"/> FREE OF CHARGE <input type="checkbox"/> CON CARGO SIN CARGO			35. NAME/RANK/SIGNATURE/ GRADO, NOMBRE Y FIRMA.	

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD D'ACQUISITION ET DE SOUTIEN LOGISTIQUE MUTUEL (US-CO-01)
ENTRE LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ET LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Préambule

Le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Ministère de la défense nationale de la République de Colombie, ci-après dénommés les « Parties », désireux de développer l'interopérabilité, la disponibilité opérationnelle et l'efficacité de leurs forces militaires respectives grâce à une coopération accrue en matière de logistique, ont résolu de conclure le présent Accord d'acquisition et de soutien logistique mutuel (« l'Accord »).

I. Objectif

Le présent Accord est conclu dans le but de fixer les modalités, conditions et procédures de base destinées à faciliter la fourniture réciproque de soutien logistique, d'approvisionnements et de services tels que définis à l'article III du présent Accord.

II. Champ d'application

1. Le présent Accord vise à faciliter le soutien logistique réciproque entre les Parties destiné principalement aux entraînements, déploiements, opérations, exercices combinés ou autres activités menées en coopération, et aux circonstances ou exigences imprévues face auxquelles l'une des Parties pourrait avoir besoin de soutien logistique, d'approvisionnements et de services.

2. Le présent Accord s'applique à la fourniture réciproque du soutien logistique, d'approvisionnements et de services aux forces militaires d'une Partie par l'autre Partie, contre paiement en espèces ou fourniture réciproque de soutien logistique, d'approvisionnements et de services aux forces militaires de l'autre Partie.

3. Les acquisitions, transferts et obligations visés par le présent Accord et par tout arrangement de mise en œuvre conclu à son titre dépendent de la disponibilité des crédits et des limites fixées par les lois et règlements des États-Unis et de la Colombie.

4. Les éléments suivants ne peuvent faire l'objet d'un transfert au titre du présent Accord et sont expressément exclus de son champ d'application :

a. Les systèmes d'armes;

b. Le matériel majeur complet (à l'exception des véhicules utilitaires de location ou de prêt et d'autres équipements militaires non létaux qui ne figurent pas sur la liste des munitions des États-Unis); et

c. Les quantités initiales de pièces détachées et de rechange associées à la commande initiale de matériel logistique majeur visé dans les barèmes des allocations et de la répartition, les tableaux d'effectifs et de dotation, et les documents équivalents.

5. Tout article dont le transfert est interdit par les lois et règlements de l'une ou l'autre des Parties est également exclu du transfert qu'elle effectue en vertu du présent Accord. Les articles suivants sont, en l'état actuel, exclus du transfert par les lois et règlements des États-Unis :

- a. Les missiles guidés;
- b. Les mines marines et les torpilles;
- c. Les munitions nucléaires et les accessoires tels que les ogives, les parties d'ogive, les projectiles, les munitions de démolition et les munitions d'entraînement;
- d. Les composants des cartouches et des systèmes d'éjection de l'équipage par propulsion;
- e. Les paillettes et les dispositifs de largage de paillettes;
- f. Les dispositifs de guidage de bombes ou d'autres munitions;
- g. Les munitions chimiques (autres que les agents anti-émeutes);
- h. Les matières nucléaires brutes, dérivées ou spéciales, ou tous les autres articles, matières, données ou objets de valeur dont le transfert est soumis à la Loi sur l'énergie atomique de 1954 (article 2011 et suivants du titre 42 du Code des États-Unis).

III. Définitions

Aux fins du présent Accord et des arrangements de mise en œuvre qui prévoient des procédures particulières, les définitions suivantes s'appliquent :

a. L'expression « soutien logistique, approvisionnements et services » désigne les denrées alimentaires, l'eau, le cantonnement, le transport (y compris par voie aérienne), le pétrole, les huiles, les lubrifiants, les vêtements, les services de communication, les services médicaux, les munitions, le soutien aux opérations des bases (et les travaux de construction connexes), les services d'entreposage, l'utilisation d'installations, les services de formation, les pièces détachées et les composants, les services de réparation et d'entretien, les services de calibrage, ainsi que les services portuaires. Elle comprend également l'utilisation temporaire de véhicules utilitaires et d'autres équipements militaires non létaux qui ne figurent pas sur la liste des munitions des États-Unis.

b. L'expression « arrangement de mise en œuvre » désigne un accord écrit complémentaire relatif à une acquisition ou à un transfert particulier de soutien logistique, d'approvisionnements et de services, et qui en énonce les détails, modalités et conditions supplémentaires.

c. Le terme « commande » désigne une demande écrite, établie sous une forme convenue et signée par une personne habilitée, relative à la fourniture de soutien logistique, d'approvisionnements et de services donnés au titre du présent Accord et de tout arrangement de mise en œuvre pertinent.

d. Le terme « facture » désigne un document émanant de la Partie expéditrice demandant le remboursement ou le paiement du soutien logistique, des approvisionnements et des services spécifiques fournis au titre du présent Accord et de tout arrangement de mise en œuvre pertinent.

e. Le terme « transfert » désigne la vente (contre paiement en espèces, remplacement en nature ou échange d'approvisionnements ou de services de valeur égale), la location, le prêt ou la fourniture temporaire de soutien logistique, d'approvisionnements et de services en vertu du présent Accord et de tout arrangement de mise en œuvre pertinent.

f. L'expression « remplacement en nature » désigne le paiement d'un transfert réalisé en vertu du présent Accord et pour lequel il est convenu que la Partie destinataire remplacera le soutien logistique, les approvisionnements et les services qu'elle reçoit par un soutien logistique, des approvisionnements et des services de nature identique ou substantiellement identique, à des conditions convenues d'un commun accord.

g. L'expression « échange à valeur égale » désigne un transfert réalisé en vertu du présent Accord et pour lequel il est convenu que la Partie destinataire remplacera le soutien logistique, les approvisionnements et les services qu'elle reçoit par un soutien logistique, des approvisionnements et des services de valeur monétaire égale.

h. L'expression « liste des munitions des États-Unis » désigne les articles de défense et les services de défense des États-Unis désignés par le Président des États-Unis, en vertu de la loi sur le contrôle des exportations d'armes, comme soumis au contrôle des exportations. La liste des munitions des États-Unis est publiée à l'article 121 du titre 22 du Code de la réglementation fédérale des États-Unis.

i. L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie qui demande et obtient le soutien.

j. L'expression « Partie expéditrice » désigne la Partie qui fournit le soutien.

IV. Modalités et conditions

1. Chaque Partie s'efforce, compte tenu de ses priorités nationales, de satisfaire les demandes de soutien logistique, d'approvisionnements et de services émanant de l'autre Partie au titre du présent Accord. Lorsqu'un arrangement de mise en œuvre énonce une disposition plus stricte pour donner suite à de telles demandes, ladite disposition l'emporte sur les dispositions du présent paragraphe.

2. Les commandes ne peuvent être émises ou acceptées que par les points de contact ou les entités désignés par les Parties dans les annexes B à H du présent Accord. Si les forces armées de la République de Colombie ont besoin de soutien logistique, d'approvisionnements ou de services en dehors de la zone de responsabilité du Commandement Sud des États-Unis, elles peuvent soit adresser leurs commandes directement au point de contact compétent, soit solliciter l'assistance du quartier général du Commandement Sud des États-Unis ou de l'une de ses composantes pour adresser une commande à un point de contact ne relevant pas du Commandement Sud des États-Unis.

3. Un arrangement de mise en œuvre au titre du présent Accord peut être négocié au nom du Département de la défense des États-Unis par le quartier général du Commandement Sud des États-Unis, par les quartiers généraux d'autres commandements unifiés des États-Unis, ou par leurs commandements subordonnés désignés. Les arrangements de mise en œuvre peuvent être négociés au nom du Ministère de la défense nationale de la Colombie par le chef d'état-major des armées colombiennes ou par son délégué désigné. Les arrangements de mise en œuvre doivent préciser l'identité des points de contact et les autorisations ou restrictions applicables à ceux-ci.

4. Avant de présenter une commande écrite, la Partie requérante doit au préalable entrer en rapport avec le point de contact de la Partie expéditrice, par téléphone, par télécopie ou par courriel, afin de s'assurer de la disponibilité des matériels ou services requis, de leur prix et des modalités de remboursement souhaitées. Les commandes doivent comporter l'ensemble des éléments d'information figurant à l'annexe A, de même que toute autre modalité et précision nécessaire pour procéder au transfert. Des instructions et un formulaire standard de commande

figurent à l'annexe I. La référence du présent Accord, US-CO-01, doit être annotée sur toute commande et toute correspondance y afférente.

5. La Partie destinataire se charge :

a. De prendre les dispositions nécessaires pour la réception et le transport des approvisionnements reçus au titre du présent Accord. Cette disposition n'empêche pas la Partie expéditrice de lui prêter assistance en procédant au chargement des approvisionnements acquis au titre du présent Accord à bord du moyen de transport adéquat. La Partie expéditrice notifie à la Partie destinataire la date et le lieu de disponibilité des approvisionnements.

b. De procéder aux formalités de dédouanement applicables et aux autres formalités requises par la réglementation douanière nationale.

6. La personne qui réceptionne les approvisionnements ou qui bénéficie de services au nom de la Partie destinataire signe le formulaire standard de commande (annexe I) dans la case 20 afin d'en attester la réception. À défaut de formulaire standard de commande au lieu de livraison de la Partie expéditrice, la personne chargée de réceptionner les approvisionnements signe le document de remise fourni par la Partie expéditrice en tant que substitut. La référence du présent Accord, US-CO-01, doit être annotée sur ledit document. La Partie expéditrice transmet le document de remise signé à l'entité habilitée à recevoir des commandes en vertu du présent Accord afin que ledit document soit joint au formulaire de commande par la Partie destinataire.

7. Le soutien logistique, les approvisionnements et les services reçus au titre du présent Accord ne peuvent être retransférés, ni temporairement ni définitivement, à une personne autre qu'un membre des forces armées de la Partie destinataire sans l'accord écrit préalable de la Partie expéditrice.

V. Remboursement

1. Pour les transferts de soutien logistique, d'approvisionnements et de services relevant du présent Accord, les Parties conviennent d'un paiement soit en espèces (« transaction remboursable »), soit sous forme de remplacement en nature ou d'un échange à valeur égale (« transaction d'échange »). La Partie réceptrice paie la Partie expéditrice selon les conditions fixées à l'alinéa a ou b du paragraphe 1 du présent article, tel que convenu.

a. Transaction remboursable. La Partie expéditrice soumet les factures à la Partie réceptrice après la fourniture ou la prestation du soutien logistique, des approvisionnements ou des services. Les deux Parties veillent au paiement de tous les comptes, et chaque Partie envoie des factures à l'autre Partie au moins une fois tous les trois mois. Les factures sont accompagnées des pièces justificatives nécessaires et sont acquittées dans un délai de 30 jours à compter de la date de leur établissement. En fixant le prix d'une transaction remboursable, les Parties conviennent des principes réciproques de fixation de prix suivants :

1) En cas d'acquisition particulière effectuée par la Partie expéditrice auprès de ses sous-traitants pour le compte de la Partie destinataire, le montant n'est pas moins favorable que celui qui est facturé aux forces armées par le sous-traitant de la Partie expéditrice pour des biens ou services identiques, déduction faite de tout montant exclu au titre de l'article VI du présent Accord. Le montant facturé peut tenir compte des écarts de prix dus aux calendriers de livraison, aux points de livraison, et à toute autre considération analogue.

2) En cas de transfert effectué à partir des ressources propres de la Partie expéditrice, cette dernière facture un montant égal à celui qu'elle facture à ses propres forces armées pour un soutien

logistique, des approvisionnements et des services identiques à la date de livraison ou de prestation, déduction faite de tout montant exclus au titre de l'article VI du présent Accord. Si aucun montant n'a été fixé ou facturé à l'égard de ses propres forces armées, les Parties conviennent d'un montant à l'avance, en tenant compte des coûts exclus en vertu des principes réciproques de fixation de prix. Toutefois, en ce qui concerne les biens, ce montant ne peut être inférieur au coût d'acquisition par la Partie expéditrice.

b. Transaction d'échange. Les transactions d'échange peuvent prendre la forme d'un remplacement en nature ou d'un échange à valeur égale. Les deux Parties tiennent des registres de toutes les transactions. La Partie destinataire procède au paiement en transférant à la Partie expéditrice le soutien logistique, les approvisionnements et les services convenus entre elles comme étant similaires ou de même valeur monétaire que le soutien logistique, les approvisionnements et les services fournis ou exécutés par la Partie expéditrice. Si la Partie destinataire ne procède pas à l'échange dans le délai de remplacement convenu ou en vigueur à la date de la transaction initiale, lequel ne saurait excéder un an à compter de la date de ladite transaction, la transaction est réputée remboursable et est régie par l'alinéa a du paragraphe 1 susvisé, à ceci près que le montant doit être fixé sur la base de prix effectifs ou estimés en vigueur à la date où le paiement aurait été dû.

c. Établissement du prix ou de la valeur. Les principes réciproques de fixation des prix suivants s'appliquent : Le prix fixé pour le matériel en stock est celui qui figure sur l'inventaire de la Partie expéditrice. Le prix des fournitures nouvelles est égal à celui qui est payé par la Partie expéditrice à son sous-traitant ou fournisseur. Le prix des prestations de services de réparations en atelier ou d'assistance technique est basé sur le prix standard de la Partie expéditrice ou est, à défaut, uniquement égal aux coûts directement liés à la prestation des services, tel que le prix des fournitures et les coûts de main d'œuvre. Le montant des prestations de services effectuées dans le cadre d'une affectation temporaire est basé sur les coûts de transport et d'indemnités journalières de la personne concernée, auxquels s'ajoutent les coûts salariaux liés aux travailleurs privés. Les prix facturés excluent tout impôt et toute taxe dont la Partie destinataire est exemptée en vertu d'autres accords conclus par les Parties. Les Parties conviennent de se communiquer, sur demande, des informations suffisantes pour vérifier que ces principes réciproques d'établissement des prix ont bien été respectés et que les prix ne comprennent pas de coûts qui ont fait l'objet d'exemption ou d'exclusion.

d. Moyens de paiement. Les moyens de paiement suivants sont admis :

1) Paiement en espèces. Le paiement s'effectue soit dans la devise de la Partie expéditrice, soit suivant les dispositions convenues à la commande.

2) Remplacement en nature. Lorsque le remplacement en nature est choisi comme mode de paiement, la Partie destinataire remplace ou restitue les fournitures dans un état et une configuration semblables à ceux des fournitures envoyées par la Partie expéditrice, ou, s'il en a été ainsi convenu, dans une configuration différente, dans un délai d'un an à compter de la réception. Il appartient à la Partie destinataire de prendre les dispositions afférentes au transport de retour et à la livraison au lieu choisi par la Partie expéditrice au moment de la demande. Si la Partie destinataire ne procède pas au remplacement ou à la restitution des fournitures dans un délai d'un an, le paiement se fait en espèces.

3) Échange à valeur égale. Si le moyen de paiement choisi est celui de l'échange à valeur égale, les deux Parties conviennent dans la mesure du possible, avant la fourniture du soutien demandé, des biens ou services qui seront acceptés à titre de paiement, ainsi que de leur valeur. Si

la Partie destinataire ne fournit pas les biens ou les services convenus à la Partie expéditrice dans un délai d'un an à compter de la date de la transaction initiale, le paiement se fait en espèces.

2. Si aucun prix définitif de la commande n'est convenu à l'avance, la commande, en attendant un accord sur le prix final, limite la responsabilité maximale de la Partie qui passe la commande de soutien logistique, d'approvisionnements et de services. Par la suite, les Parties engagent promptement des négociations afin d'établir le montant définitif.

3. Les points de contact de chacune des Parties en charge des paiements et des recouvrements sont identifiés dans les annexes au présent Accord.

4. Le soutien logistique, les approvisionnements et les services disponibles à un tarif inférieur en vertu d'un autre accord se voient attribuer ce tarif inférieur dans le cadre du présent Accord.

VI. Coûts exclus

Les dispositions de tout accord d'allègement fiscal et douanier applicable à l'acquisition du matériel, des services, des approvisionnements et des équipements par la Partie destinataire s'appliquent au soutien logistique, aux approvisionnements et aux services transférés conformément au présent Accord. Les Parties coopèrent en se fournissant la documentation propre à maximiser les allègements fiscaux et douaniers. La Partie expéditrice informe la Partie destinataire si le montant à payer pour le soutien logistique, les approvisionnements ou les services inclut des impôts ou des droits de douane que la Partie expéditrice ne peut récupérer. Le prix payé par la Partie destinataire n'inclut pas d'impôts ou de droits de douane que la Partie expéditrice peut récupérer.

VII. Interprétation, révision et sécurité de l'information

1. Tout différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord, de tout arrangement de mise en œuvre ou de toute transaction effectuée à leur titre est réglé par voie de consultations entre les Parties et ne saurait être soumis à aucun tribunal international ni à aucune tierce partie en vue de son règlement.

2. L'une ou l'autre Partie peut, à tout moment, demander la révision du présent Accord moyennant un préavis écrit de 90 jours adressé à l'autre Partie. En pareil cas, les deux Parties engagent promptement des négociations. Le présent Accord ne peut être modifié que par accord écrit entre les Parties. Les Parties peuvent procéder au remplacement des annexes B à H, dans lesquelles sont énumérés les points de contact, sans modification formelle du présent Accord.

3. Les informations et le matériel classifiés fournis ou produits en vertu du présent Accord sont protégés en vertu de l'Accord relatif à la sécurité générale des informations militaires entre le Gouvernement des États-Unis et le Gouvernement de la République de Colombie du 16 décembre 1981.

VIII. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Accord, constitué d'un préambule, des articles I à VIII et des annexes A à I, entre en vigueur à la date de la dernière signature et le demeure pour une période de dix ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit d'au moins

180 jours adressé à l'autre Partie. Les Parties peuvent, tout au long de la dernière des dix années d'application du présent Accord, convenir de le proroger pour une nouvelle période de dix ans. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, toutes les obligations de remboursement contractées en vertu de ses dispositions continuent de s'imposer à la Partie considérée jusqu'à ce qu'elles soient honorées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Département de la défense des États-Unis d'Amérique :

GARY D. SPEER
Général de division, armée des États-Unis
Commandant en chef du Commandement Sud des États-Unis
Miami, Floride, le 23 mai 2002

Pour le Ministère de la défense nationale de la République de Colombie :

GUSTAVO BELL LEMUS
Ministre de la défense nationale
Bogota, République de Colombie, le 27 juin 2002

LISTE DES ANNEXES

- Annexe A – Données essentielles minimales
- Annexe B – Points de contact de la République de Colombie
- Annexe C – Points de contact du Commandement Sud des États-Unis
- Annexe D – Points de contact des forces aériennes du Commandement Sud des États-Unis
- Annexe E – Points de contact de l'armée Sud des États-Unis
- Annexe F – Points de contact des forces navales Sud des États-Unis et du Commandant en chef de la flotte atlantique des États-Unis
- Annexe G – Points de contact des forces navales Sud des États-Unis
- Annexe H – Points de contact du Commandement Sud des forces spéciales
- Annexe I – Formulaire standard de commande et instructions pour le remplir

ANNEXE A

DONNÉES ESSENTIELLES MINIMALES

- 1) Arrangements de mise en œuvre ou accord de soutien
- 2) Date de la commande
- 3) Désignation et adresse du bureau destinataire de la facture
- 4) Liste des numéros de nomenclature des articles, le cas échéant
- 5) Quantité et description du matériel ou des services requis
- 6) Quantité fournie
- 7) Unité de mesure
- 8) Prix unitaire dans la devise du pays qui émet la facture
- 9) Produit de la quantité fournie (6) multiplié par le prix unitaire (8)
- 10) Devise du pays qui émet la facture
- 11) Montant total de la commande exprimé dans la devise du pays qui émet la facture
- 12) Nom (dactylographié ou imprimé), signature et titre du représentant habilité à passer la commande ou à émettre la demande
- 13) Bénéficiaire à indiquer à la remise
- 14) Désignation et adresse du bureau devant recevoir la remise
- 15) Signature du destinataire accusant réception des services ou des approvisionnements sur le bon de commande, le formulaire de demande ou sur un document complémentaire distinct
- 16) Numéro de référence de la commande ou de la demande
- 17) Organisme destinataire
- 18) Organisme expéditeur
- 19) Type de transaction
- 20) Mention ou certification de la disponibilité des fonds, le cas échéant, dans le cadre de procédures établies par les Parties
- 21) Date et lieu du transfert initial et, dans le cas d'une transaction d'échange, calendrier de remplacement précisant la date et le lieu du transfert à titre de remplacement.
- 22) Nom, signature et titre du fonctionnaire autorisé à accepter la transaction
- 23) Conditions particulières supplémentaires, le cas échéant, telles que le transport, l'emballage, etc.
- 24) Limites des responsabilités gouvernementales
- 25) Nom, signature, date et titre du fonctionnaire de la Partie expéditrice qui fournit effectivement les approvisionnements ou les services.

ANNEXE B

POINTS DE CONTACT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
COMMANDES ET RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES

Les bureaux chargés de l'autorisation, du placement et de l'approbation des commandes ainsi que de la coordination des paiements et des recouvrements en vertu du présent Accord sont les suivants :

ARMÉE

La direction de l'armée chargée du placement ou de l'approbation des commandes ainsi que de la coordination des paiements et des recouvrements en vertu du présent Accord est la suivante :

- A. Unité : Quartier général de l'armée nationale
Direction du commerce extérieur
- B. Téléphones : 571-2-22-69-79 / 571-3-15-85-00
- C. Fax : 571-2-22-69-79
- D. Adresse électronique : gilberval67@hotmail.com
- E. Adresse : Quartier général de l'armée nationale, bureau 501
Ministère de la défense nationale
Autoroute 52, rue 26
Bogota, Colombie

FORCES AÉRIENNES

La direction des forces aériennes chargée de l'autorisation, du placement ou de l'approbation des commandes est la suivante :

- A. Unité : Quartier général des forces aériennes colombiennes
Direction des fournitures aéronautiques
- B. Téléphone : 571-2-22-26-30 / 571-2-22-03-13 / 571-2-21-12-11
- C. Fax : 571-2-22-26-30 / 571-2-22-03-13 / 571-2-21-12-11
- D. Adresse électronique : diaba.secre01@fac.mil.co
- E. Adresse : Quartier général des forces aériennes colombiennes,
bureau 404
Ministère de la défense nationale
Autoroute 52, rue 26

Bogota, Colombie

L'organisme des forces aériennes colombiennes aux États-Unis chargé de la coordination des paiements et des recouvrements est le suivant :

- A. Unité : Agence d'achat de la force aérienne colombienne
702 SE 34^e rue
Fort Lauderdale, FL 33315
- B. Téléphones : 954-359-0177 / 954-359-0177
- C. Fax : 954-359-0176
- D. Adresse électronique : caf@dialisdn.com

FORCES NAVALES

La direction navale chargée du placement ou de l'approbation des commandes ainsi que de la coordination des paiements et des recouvrements en vertu du présent Accord est la suivante :

- A. Unité : Quartier général des forces navales colombiennes
Direction des opérations logistiques
- B. Téléphone : 571-2-22-25-40
- C. Fax : 571-2-22-25-03
- D. Adresse électronique : secjola@armada.mil.co
- E. Adresse : Quartier général des forces navales colombiennes,
deuxième étage
Ministère de la défense
Autoroute 52, rue 26
Bogota, Colombie

ANNEXE C

POINTS DE CONTACT DU QUARTIER GÉNÉRAL
DU COMMANDEMENT SUD DES ÉTATS-UNIS

Le point de contact du Commandement Sud des États-Unis chargé du placement et de l'approbation coordonnés des commandes dans le cadre du présent Accord est le Centre mixte des opérations logistiques (SCJ4) :

- a. Unité : Quartier général du Commandement Sud des États-Unis – SCJ4
- b. Téléphone : Commercial : (305) 437-1412 ou 1400
Réseau de la défense : 567-1412 ou 1400
- c. Fax : Commercial : (305) 437-1443
Réseau de la défense : 567-1443
- d. Adresse électronique : uscj4@hq.southcom.mil
- e. Adresse pour les messages : Commandant en chef du Commandement Sud des États-Unis MIAMI FL//SCJ4//
- f. Adresse postale : Commandant
Quartier général du Commandement Sud des États-Unis
Attn : SCJ4
3511 NO 91^e avenue
Miami, FL 33172-1217

L'organisme du Commandement Sud des États-Unis chargé de la coordination des paiements et des recouvrements en vertu du présent Accord est le contrôleur financier :

- a. Unité : Quartier général du Commandement Sud des États-Unis – SCJ8
- b. Téléphone : Commercial : (305) 437-1814 ou 1811
Réseau de la défense : 567-1814 ou 1811
- c. Fax : Commercial : (305) 437-1840
Réseau de la défense : 567-1840
- d. Adresse pour les messages : Commandant en chef du Commandement Sud des États-Unis MIAMI FL//SCJ8//
- e. Adresse postale : Commandant
Quartier général du Commandement Sud des États-Unis Attn : SCJ8
3511 NO 91^e avenue

f. Adresse électronique : Miami, FL 33172-1217
uscj8cm@hq.southcom.mil

ANNEXE D

POINTS DE CONTACT DES FORCES AÉRIENNES
DU COMMANDEMENT SUD DES ÉTATS-UNIS

COMMANDES ET RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES

L'organisme des forces aériennes du Commandement Sud des États-Unis chargé de l'autorisation, du placement et de l'approbation des commandes dans le cadre du présent Accord est les forces aériennes du Commandement Sud des États-Unis / A4 (Logistiques) :

- a. Unité/Adresse : Quartier général des forces aériennes du
Commandement Sud des États-Unis / A4
2915 S 12 AF DR, suite 210
DAVIS-MONTHAN AFB, AZ 85707
- b. Téléphone : Commercial : (520) 228-2078
Réseau de la défense : 228-2078
- c. Fax : Commercial : (520) 228-2077
Réseau de la défense : 228-2077
- d. Adresse pour les messages : Forces aériennes du Commandement Sud des
États-Unis DAVIS-MONTHAN AFB AZ//A4//
- e. Adresse électronique : 12THGRP137@dm.af.mil

L'organisme des forces aériennes du Commandement Sud des États-Unis chargé de la coordination des paiements et des recouvrements dans le cadre du présent Accord est les forces aériennes du Commandement Sud des États-Unis / Gestion financière :

- a. Unité/Adresse : Quartier général des forces aériennes du
Commandement Sud des États-Unis /
Gestion financière
2915 S 12 AF DR, suite 114
DAVIS-MONTHAN AFB, AZ 85707
- b. Téléphone : Commercial : (520) 228-4973
Réseau de la défense : 228-4973
- c. Fax : Commercial : (520) 228-7129
Réseau de la défense : 228-7129
- d. Adresse pour les messages : Forces aériennes du Commandement Sud des
États-Unis DAVIS-MONTHAN AFB//FM//
- e. Adresse électronique : 12THGRP159@dm.af.mil

ANNEXE E

POINTS DE CONTACT DU QUARTIER GÉNÉRAL
DE L'ARMÉE SUD DES ÉTATS-UNIS

COMMANDES ET RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES

L'organisme du quartier général de l'armée Sud des États-Unis chargé de l'autorisation, du placement et de l'approbation des commandes est le suivant :

- a. Unité/Adresse : Commandant de l'armée Sud des États-Unis
ATTN : SOLG-RM (Unité 7108)
M. Gerald Roam
Boîte postale : 3400
Ft Buchanan, PR 00934
- b. Téléphone : Commercial : (787) 707-2812
Réseau de la défense : 740-2812
- c. Fax : Commercial : (787) 707-2278
Réseau de la défense : 740-2278
- d. Adresse pour les messages : Commandant, armée Sud des États-Unis, FT
BUCHANAN PR//SOLG/RM//
- e. Adresse électronique : groam@emhl.buchanan.army.mil

L'organisme de l'armée Sud des États-Unis chargé des paiements et des recouvrements est le suivant :

- a. Unité/Adresse : Chef d'état-major adjoint, gestion des ressources
Finances et comptabilité : Division des paiements,
des politiques et des systèmes
Attn : SORM-AC (M. Larry Mohn)
Ft Buchanan, Puerto Rico 00934
- b. Téléphone : Commercial : (787) 707-2733 / 2730
Réseau de la défense : 740-2733 / 2730
- c. Fax : Commercial : (787) 707-2732
Réseau de la défense : 740-2732
- d. Adresse pour les messages : Commandant, armée Sud des États-Unis, FT
BUCHANAN PR//SORM-AC//
- e. Adresse électronique : lmohn@emhl.buchanan.army.mil

ANNEXE F

POINTS DE CONTACT DES FORCES NAVALES SUD DES ÉTATS-UNIS
ET DU COMMANDANT EN CHEF DE LA FLOTTE ATLANTIQUE DES ÉTATS-UNIS

COMMANDES ET RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES

L'organisme des forces navales Sud des États-Unis chargé de l'autorisation, du placement et de l'approbation des commandes est le suivant :

- a. Unité : CTF-43
- b. Téléphone : Commercial : (904) 270-7354 ext. 112, 193 ou 176
Réseau de la défense : 960-7354 ext. 112, 193 ou 176
- c. Fax : Commercial : (904) 270-1032
Réseau de la défense : 960-1032
- d. Adresse électronique : nlfj1@navtap.navy.mil
bbelcastro@cmsg2.spear.navy.mil
jlopez@cmsg2.spear.navy.mil
- e. Adresse pour les messages : Commandant des forces navales Sud des États-Unis
MAYPORT FL//00//
- [f]. Adresse postale : CTF 43
Boîte postale : 280006
Station navale des États-Unis, Mayport
Mayport, FL 32228-0006

Après les heures de service : Les jours fériés et les weekends, contacter le Commandant, Groupe de surface deux, officier d'état-major :

- Commercial : (904) 270-7354 ext. 191
- Réseau de la défense : 960-7354 ext. 191

L'organisme du Commandant en chef de la flotte atlantique des États-Unis chargé des paiements et des recouvrements liés au soutien, aux approvisionnements et aux services est le suivant :

- a. Unité : Contrôleur financier du Commandant en chef de la
flotte atlantique des États-Unis (N02F11)
- b. Téléphone : Commercial : (757) 836-6912
Réseau de la défense : 836-6912
- c. Fax : Commercial : (757) 836-6909
Réseau de la défense : 836-6909

- d. Adresse électronique : N02F11@clf.navy.mil
- e. Adresse pour les messages : Commandant en chef de la flotte atlantique des
États-Unis //N02F11/N413//
- f. Adresse postale : Commandant en chef de la flotte atlantique des
États-Unis (N02F11)
1562 avenue Mitscher, suite 250
Norfolk VA 23551-2487

ANNEXE G

POINTS DE CONTACT DU QUARTIER GÉNÉRAL
DES FORCES NAVALES SUD DES ÉTATS-UNIS

COMMANDES ET RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES

L'organisme du quartier général des forces navales Sud des États-Unis chargé de l'autorisation, du placement et de l'approbation des commandes est le suivant :

- a. Unité/Adresse : Commandant, forces navales Sud des États-Unis
AC/S, G-4 (Attn : Approvisionnement –
Capitaine Boerigter)
8420 NO 52^e rue
Suite 100
Miami, FL 33166
- b. Téléphone : Commercial : (305) 437-2604
Réseau de la défense : 567-2604
- c. Fax : Commercial : (305) 437-2542
Réseau de la défense : 567-2542
- d. Adresse pour les messages : Commandant des forces navales Sud des
États-Unis//G4//
- e. Adresse électronique : boerigtj@hq.southcom.mil

L'organisme du quartier général des forces navales Sud des États-Unis chargé de la coordination des paiements et des recouvrements est le suivant :

- a. Unité/Adresse : Commandant, forces navales Sud des États-Unis
AC/S, G-4 (Attn : Contrôleur financier –
Capitaine Yoder)
8420 NO 52^e rue
Suite 100
Miami, FL 33166
- b. Téléphone : Commercial : (305) 437-2604
Réseau de la défense : 567-2604
- c. Fax : Commercial : (305) 437-2542
Réseau de la défense : 567-2542
- d. Adresse pour les messages : Commandant des forces navales Sud des
États-Unis//G4//
- e. Adresse électronique : yoderj@hq.southcom.mil

ANNEXE H

POINTS DE CONTACT DU QUARTIER GÉNÉRAL
DU COMMANDEMENT SUD DES FORCES SPÉCIALES

COMMANDES ET RESPONSABILITÉS FINANCIÈRES

L'organisme du quartier général du quartier général du Commandement Sud des forces spéciales chargé de l'autorisation, du placement et de l'approbation des commandes est le suivant :

Unité/Adresse :	Quartier général du Commandement Sud des forces spéciales, J4 PSC 1008 Boîte 3900 Immeuble 735 Station navale, routes Roosevelt, Puerto Rico APO AA 34051
b. Téléphone :	Commercial : (787) 865-8740 / 8741 Réseau de la défense : 865-8740 / 8741
c. Fax :	Commercial : (787) 865-8769 Réseau de la défense : 865-8769
d. Adresse pour les messages :	Commandement Sud des forces spéciales, routes Roosevelt, PR//SOC SO-J4//
[e]. Adresse électronique :	haightt@socso.southcom.mil

L'organisme du Commandement Sud des forces spéciales chargé des paiements et des recouvrements est le suivant :

a. Unité/Adresse :	Quartier général du Commandement Sud des forces spéciales, J8 PSC 1008 Boîte 3900 Immeuble 735 Station navale, routes Roosevelt, Puerto Rico APO AA 34051
b. Téléphone :	Commercial : (787) 865-8780 / 8781 Réseau de la défense : 865-8780 / 8781
c. Fax :	Commercial : (787) 865-8769 Réseau de la défense : 865-8769
d. Adresse pour les messages :	Commandant du Commandement Sud des forces spéciales, routes Roosevelt, PR//SOC SO-J8//
[e]. Adresse électronique :	styslinc@socso.southcom.mil

ANNEXE I

FORMULAIRE STANDARD DE COMMANDE
ET INSTRUCTIONS POUR LE REMPLIR

CASE A (Cocher la case « demande » ou « retour ») :

1. NUMÉRO DE LA DEMANDE : Saisir le numéro séquentiel de la demande (001, 002, 003, etc.)
2. ACCORD DE SOUTIEN : Saisir la référence du présent Accord : US-CO-01.
3. MOYEN DE TRANSPORT : Saisir le type d'aéronef/de véhicule/de navire, le numéro d'immatriculation ou de coque et la station ou le port de rattachement.
4. DE : Saisir le nom de la Partie requérante.
5. PAYS : Saisir le pays de la Partie requérante.
6. À : Saisir le nom de la Partie expéditrice.
7. PAYS : Saisir le pays de la Partie expéditrice.
8. DATE ET LIEU DE LIVRAISON DEMANDÉS : Pas de précisions nécessaires.
9. PARTIE DESTINATAIRE : Saisir le nom de l'unité qui recevra effectivement le soutien.
10. NOM/GRADE/SIGNATURE : Fonctionnaire de la Partie requérante qui autorise la commande.
11. NUMÉRO : Numéro séquentiel de chaque article demandé.
12. NUMÉRO DE NOMENCLATURE OTAN : À saisir, le cas échéant.
13. DESCRIPTION : Donner la description de chaque article demandé. Une description plus détaillée peut être jointe.
14. UNITÉ DE MESURE : À saisir, le cas échéant.
15. QUANTITÉ DEMANDÉE : Pas de précisions nécessaires.
16. AUTRES COÛTS : Saisir les coûts additionnels (par exemple : droits de douane, frais d'emballage, coûts du transport).
17. MÉTHODE DE COMPENSATION : Cocher la case appropriée : « paiement en espèces », « remplacement en nature » ou « échange à valeur égale ».
18. FONCTIONNAIRE DE LA PARTIE EXPÉDITRICE QUI VALIDE LA DEMANDE : Pas de précisions nécessaires.
19. DATE DE RETOUR CONVENUE : Pas de précisions nécessaires.

CASE B :

20. REÇU ACCEPTÉ : Fonctionnaire de la Partie destinataire.
21. TRANSPORT : En cas de frais de transport, les indiquer au point 16.

CASE C :

- 22-26 : À remplir par l'autorité chargée des factures (25 et 26 sont réservés exclusivement aux responsables des États-Unis).
- 27-32 : Pas de précisions nécessaires.
33. MONNAIE UTILISÉE : Saisir la monnaie de la Partie expéditrice.
- 34-35 : À remplir par l'autorité chargée des factures.

ARRANGEMENT DE MISE EN ŒUVRE – FORMULAIRE STANDARD
DE DEMANDE, DE RÉCEPTION ET DE RETOUR OU DE FACTURE

- A. Demande/Retour
1. Numéro de demande
 2. Accord de soutien
 3. Moyen de transport :
Aéronef/véhicule/navire
 4. De (Partie requérante)
 5. Pays
 6. À (Partie expéditrice)
 7. Pays
 8. Date et lieu de livraison demandés
 9. Partie destinataire
 10. Nom/grade/signature/date
 11. Numéro de commande
 12. Numéro de nomenclature OTAN
 13. Description
 14. Unité de mesure
 15. Quantité demandée
 16. Autres coûts
 17. Méthode de compensation
Échange à valeur égale
Paiement en espèces
Remplacement en nature
 18. Nom, grade et signature de l'officier de la Partie expéditrice autorisant la commande
 19. Date de retour convenue

- B. Accusé de réception
- 20. Acceptation de réception
Date et lieu/nom, grade et signature
- 21. Transport
Avec charges
Sans charges

- C. Facture
- 22. Autorité responsable des factures
- 23. Bureau de paiement
- 24. Numéro de facture/Date
- 25. Code de transaction
- 26. Numéro de document de transport
- 27. Numéro de compte
- 28. Quantité livrée
- 29. Prix à l'unité
- 30. Total
- 31. Justificatifs ou récépissés
- 32. Total de la facture
- 33. Monnaie
- 34. Payable à

Je certifie que le montant de cette facture exclut toute taxe exemptée en vertu de dispositions d'accords existants et que la facture est correcte.

- 35. Nom/grade/signature

19-00099

ISBN 978-92-1-900940-0



9 789219 009417

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2939

2013

**I. Nos.
51125-51138**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
